SAGNOL « MON ARRÊT, MES SOUVENIRS, MES PROJETS » P. 40

MARDI 3 FÉVRIER 2009
N° 3 278 - 64e ANNÉE
2,00 €

FRANCE football

L'ACTUALITÉ EN CONTINU SUR FRANCEFOOTBALL.FR

Interview exclusive
« Je me dois à mon équipe »

SPÉCIAL MARADONA

LES 100 JOURS DU NOUVEAU SÉLECTIONNEUR
BILARDO : « LE PATRON, C'EST DIEGO »
QUAND L'OM ÉTAIT SUR SA PISTE
LE MEILLEUR N° 10 DE TOUS LES TEMPS ?

PAGES 4 À 13

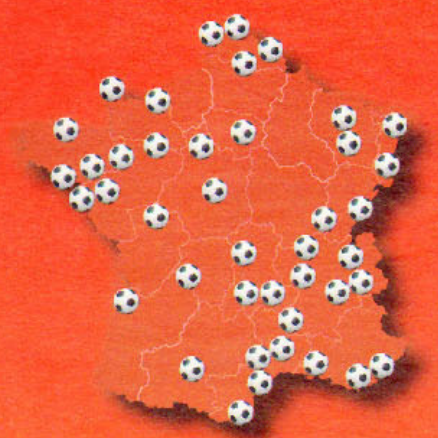
M 00705 - 3278 - F: 2,00 €

ALL : 3,80 € | AND : 3,00 € | AUT : 2,70 € | BEL-LUX : 2,20 € | DOM : 3,20 € | ESP : 3,00 € | GR : 3,60 | IRL : 3,40 € | ITA : 3,00 € | NL : 3,00 € | PORT (CONT) : 3,80 € | ISSN 0015-9557 | PHOTO SCOTT HORNBY/THE SUN/SIPA

LIGUE 1 SAVIDAN, TROIS MOIS APRÈS P. 26 + **LIGUE 2** MARTEL RÉPOND AUX ANCIENS LENSOIS P. 28

www.espacefoot.fr

06000 Nice - 04 93 84 82 96
14000 Caen - 02 31 79 71 85
22950 Saint-Brieuc (Tregueux) - 02 96 33 20 17
25000 Besançon - 03 81 41 27 35
26000 Valence - 04 75 44 27 53
28000 Chartres - 02 37 21 33 78
30900 Nimes - 04 66 23 95 31
31000 Toulouse - 05 61 21 81 79
33000 Bordeaux - 05 56 79 31 13
34000 Montpellier - 04 67 06 55 01
35000 Rennes - 02 99 63 32 41
36000 Chateauroux - 02 54 34 25 46
37000 Tours - 02 47 21 96 42
38000 Grenoble - 04 76 16 81 89
42000 Saint-Etienne - 04 77 41 66 81
44600 Saint-Nazaire - 02 51 76 98 91
44700 Nantes (Orvault) - 02 40 94 01 95
50100 Cherbourg - 02 33 01 34 08
53000 Laval - 02 43 37 84 67
54000 Nancy - 03 83 35 33 68
56100 Lorient - 02 97 21 90 64
57000 Metz - 03 87 74 21 17
59000 Lille - 03 20 74 50 78
59140 Dunkerque - 03 28 63 79 14
59300 Valenciennes - 03 27 49 10 02
62100 Calais - 03 21 34 82 67
63000 Clermont-Ferrand - 04 43 57 55 99
66330 Perpignan (Cabestany) - 04 68 64 35 54
67000 Strasbourg - 03 88 40 28 94
68000 Colmar - 03 89 24 34 17
68100 Mulhouse - 03 89 66 54 13
69003 Lyon - 04 78 62 22 65
71100 Chalon-sur-Saône - 03 85 43 82 85
72000 Le Mans - 02 43 43 04 09
73000 Chambery - 04 79 44 22 17
74000 Annecy - 04 50 64 48 91
78000 Versailles - 01 39 67 03 12
83000 Toulon - 04 94 41 13 72
83600 Frejus - 04 94 83 15 66
84000 Avignon - 04 90 82 60 35
86280 Poitiers (St-Benoît) - 05 49 41 67 29
87000 Limoges - 05 55 14 98 21



ESPACE FOOT

La seule boutique exclusivement consacrée au foot

Un concept 100% foot !

Un choix unique en France de plus de 100 modèles de chaussures de foot !

Un accueil sympa dans une ambiance complètement foot !

PLUS DE 150 maillots des plus grands clubs du monde entier !

Echarpes, drapeaux, fanions, ballons, flocages officiels...

Le Foot : c'est chez Espace Foot et nulle part ailleurs

VOUS SOUHAITEZ OUVRIR UN ESPACE FOOT DANS VOTRE VILLE ?

David Dumoulin
04 67 92 33 80

ÉDITORIAL

PAR DENIS CHAUMIER
dchaumier@francefootball.fr

LA TROISIÈME VIE DE MARADONA LE MIRACULÉ

À quelques jours de la venue en France de Diego Armando Maradona, nous voudrions exprimer notre immense bonheur, et vous le faire partager, sincèrement. Oui, notre bonheur total de (re)voir un homme fringant, de quarante-huit ans, apparemment en pleine possession de ses moyens physiques, psychologiques et intellectuels, semble-t-il débarrassé de toutes les scories qui ont dévasté, pendant de longues années, sa personnalité. Finies les apparitions sordides d'un homme ravagé par l'addiction à la cocaïne ; brisé le cycle infernal de ses « bâfreries » et de ses nuits folles qui lui faisaient prendre de 20 à 25 kg en quelques jours ; terminées ses échappées glauques d'instituts spécialisés de désintoxication ou de remise en forme ; stoppés toutes ses frasques, ses errements et autres dérives, qui ont failli l'envoyer dans l'au-delà.

Sa vie, qui coulait avec éclat comme un roman, n'était plus devenue qu'un drame incessant dont le récit avait glissé dans les pages des faits divers des journaux à sensation. Elle ne tenait qu'à un fil, fragile, ténu, prêt à casser à n'importe quel instant. En accédant au rang de star du ballon rond, Maradona ne s'était jamais départi de sa culture populaire spontanée, rebelle et jouisseuse, qui le conduisait à vivre sans entraves, sans règles clairement établies, presque sans foi ni loi. Sa volonté était d'être le plus libre possible, donc d'échapper aux contraintes. Celles de la diététique, du sommeil programmé, de l'autorité. D'une certaine manière, le footballeur Maradona était trop supérieur pour l'homme Maradona, et il n'y avait pas vraiment à en vouloir à celui-ci dont le caractère déviant submergeait tout sur son passage. Combien de champions, dans beaucoup de sports, ont véhiculé cette espèce d'amoralité, née d'un malentendu entre ce qu'ils sont naturellement et ce qu'un don les a faits sur la scène publique. Maradona n'avait sans doute qu'un respect relatif de son personnage, même s'il avait une conscience aiguë de ce qu'il représentait, et son inexorable dégringolade semblait devoir le condamner à jamais.

Sorti miraculeusement indemne de ses deux premières vies et d'une cascade de calamités, une troisième chance se présente à lui désormais. Maradona avance tel un survivant, que Marseille sera heureuse d'accueillir le mercredi 11 février pour la deuxième sortie de l'Argentine sous sa direction, après une mise en action en Ecosse.

Si Maradona n'est pas mort, c'est parce qu'il veut briller encore, toujours habité qu'il est par le démon du ballon. On dit qu'il est en train de trouver son vrai domaine d'expression et que d'intéressantes perspectives pourraient s'offrir à lui s'il faisait preuve de placidité. Ceux qui l'ont vu prendre les rênes de l'Argentine avec appétit affirment que le brillantissime virtuose d'hier prend plaisir au pupitre de chef d'orchestre. Ils ne le comparent pas encore à César Luis Menotti ou Carlos Salvador Bilardo, d'authentiques références dans un pays où les sélectionneurs font rarement l'unanimité, mais cela pourrait venir un jour. A voir. Ne brûlons pas les étapes, et laissons le temps faire son œuvre ! En se saisissant du costume du technicien, un peu à la surprise générale, Maradona apparaît néanmoins comme un moteur, une conscience, un chef, dont l'influence multiforme s'exprime déjà avec résolution. L'entretien exclusif qu'il a accordé à *France Football*, reproduit plus loin dans ces colonnes, tend d'ailleurs à le démontrer. Il veut jouer sur tous les registres, y compris sur la corde sensible de l'attachement indéfectible au maillot et à son histoire. Cette mue soudaine et un peu inespérée – Maradona passant jusqu'ici pour un incorrigible bien qu'inégalable soliste, détaché des valeurs traditionnelles – est à la gloire du football qui peut se réjouir de « récupérer » l'un de ses enfants terribles, par ailleurs membre très éminent du panthéon des grandissimes.

« SI MARADONA N'EST PAS MORT, C'EST PARCE QU'IL VEUT BRILLER ENCORE, TOUJOURS HABITÉ QU'IL EST PAR LE DÉMON DU BALLON »

En avançant en âge, et comme beaucoup d'autres avant lui, Maradona ne semble plus intéressé que par le jeu, et l'envie de prolonger en dehors du terrain une vie riche d'émotions et de passions. Son intuition est qu'il devait se projeter, pour rester lui-même, vers un nouveau challenge en rapport avec ce que le football lui avait si généreusement proposé. C'est de cette manière, en principe, que rebondissent et renaissent les champions. Aura-t-il la capacité de faire basculer un résultat, comme il le faisait auparavant en une action ou un coup de pied, dans le mouvement ou arrêté ? C'est l'une des questions que l'on peut poser à son sujet mais ce n'est pas forcément l'essentiel. Car, de son banc de touche, il mènera sûrement le jeu, et fera ce qu'il peut avec sa volonté et son intuition, dans les limites avérées de la fonction. Le plus important est ailleurs : ayant toujours été génial dans la transcendance footballistique, c'est cette part de génie que nous aimerions retrouver chez lui. Hier, sur le rectangle vert, il n'y avait qu'un Maradona, enthousiasmant, captivant et ensorcelant, quelle que soit la couleur du temps. Et demain ?

STEPHANIE MANTEY - NICOLAS LUTTIAU - PIERRE LABLATINIÈRE - PIERRE LAHALLE

L'événement

4 MARADONA : « JE ME DOIS À MON ÉQUIPE »
8 LES CENT JOURS DU NOUVEAU SÉLECTIONNEUR
11 HISTOIRE D'UN MIRAGE MARSEILLAIS
12 EST-IL LE NUMÉRO 1 DES NUMÉROS 10 ?

Ligue 1

14 **BORDEAUX** RATE SON PUTSCH
16 **RENNES** BUTE SUR UN MUR
VALENCIENNES SUR LA BONNE VOIE
17 **LYON** PATINE À LA MAISON
18 **AJA,** QUATORZE MATCHES SANS MARQUER
SEPTIÈME DÉFAITE D'AFFILÉE POUR LE **HAC !**
19 **SOCHAUX** LÂCHE LES CHEVAUX
20 **MONACO** REDRESSE LA BARRE
NANTES SENT DÉJÀ LE PRINTEMPS
21 MALGRÉ LES SECOUSSES, **PARIS** S'ENTÊTE
24 FORUM
26 **SAVIDAN,** TROIS MOIS PLUS TARD...

Ligue 2

28 **MARTEL :** « À LENS, ON NE PEUT PAS JOUER PETIT BRAS »
33 FORUM

National

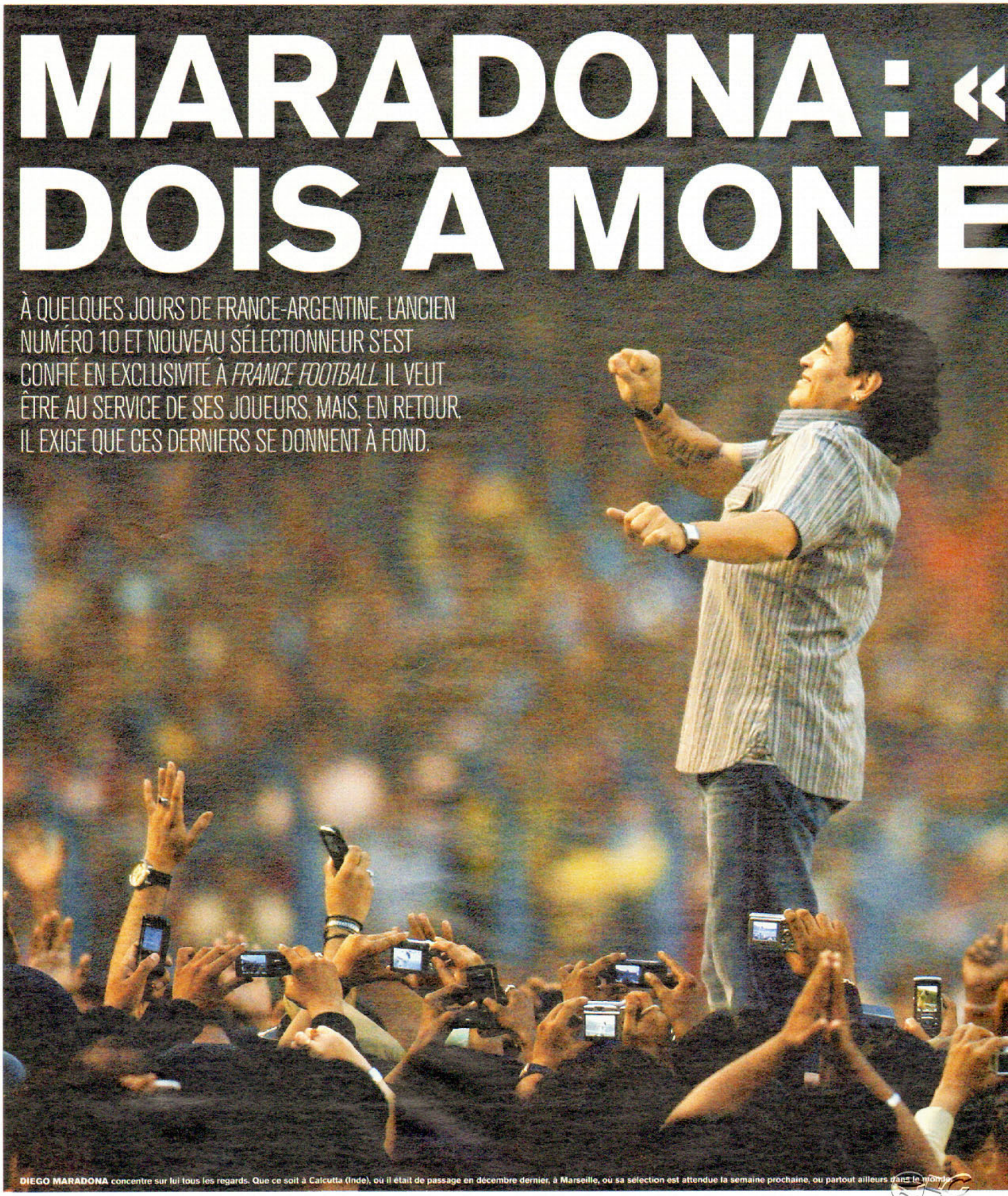
34
36 CFA, CFA2

Etranger

40 **ALLEMAGNE** SAGNOL : « LA FIN ARRIVE PLUS VITE QUE PRÉVU... »
43 **ESPAGNE** RAUL REJOINT DI STEFANO
44 **ANGLETERRE** LIVERPOOL, LE PATIENT ANGLAIS
46 **ITALIE** CAGLIARI, RETOUR D'ENFER
47 FORUM
48 RÉSULTATS
50 **GUIDE TV**

MARADONA : « DOIS À MON É

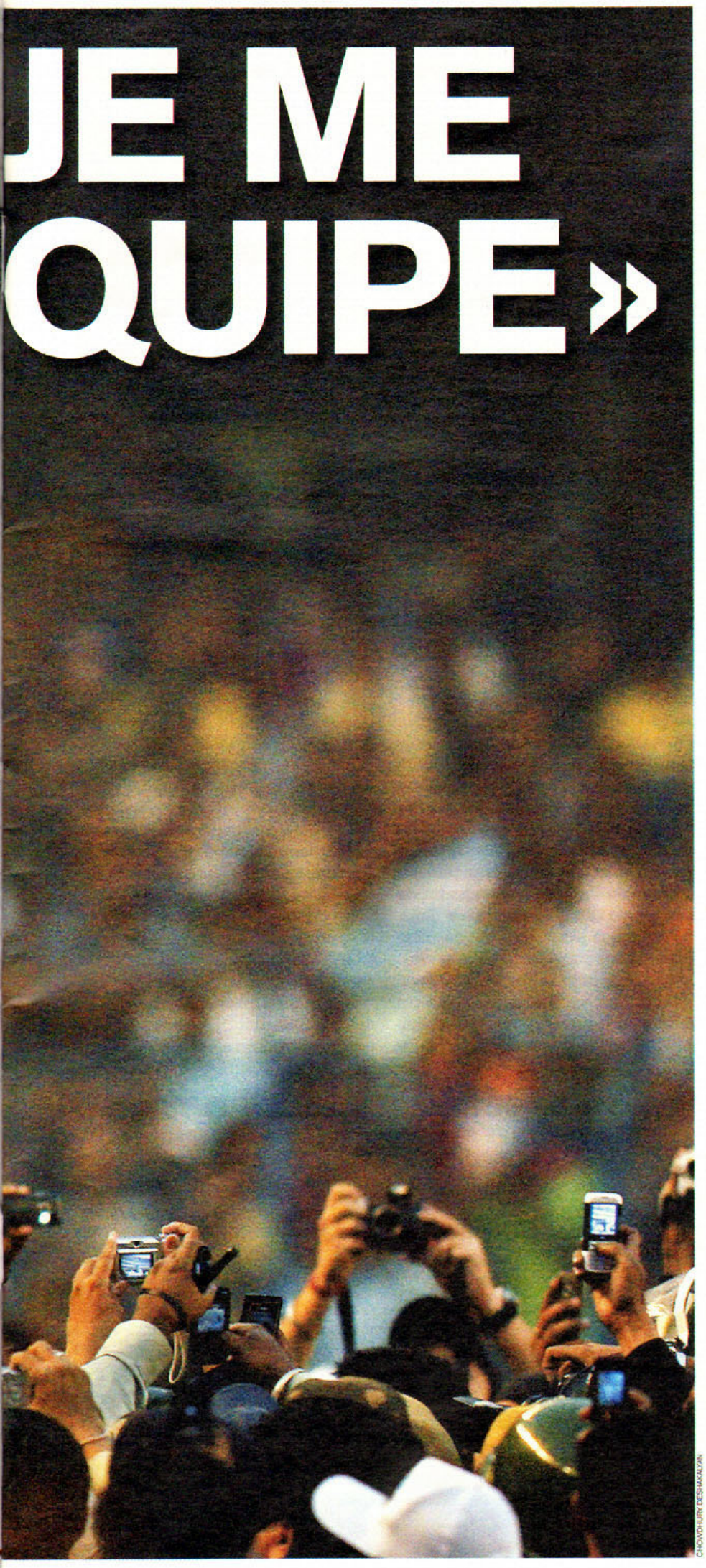
À QUELQUES JOURS DE FRANCE-ARGENTINE, L'ANCIEN NUMÉRO 10 ET NOUVEAU SÉLECTIONNEUR S'EST CONFIÉ EN EXCLUSIVITÉ À *FRANCE FOOTBALL*. IL VEUT ÊTRE AU SERVICE DE SES JOUEURS, MAIS, EN RETOUR, IL EXIGE QUE CES DERNIERS SE DONNENT À FOND.



DIEGO MARADONA concentre sur lui tous les regards. Que ce soit à Calcutta (Inde), où il était de passage en décembre dernier, à Marseille, où sa sélection est attendue la semaine prochaine, ou partout ailleurs dans le monde.

6 JANVIER 1981. A vingt ans, le jeune Diego Maradona participe, avec l'Argentine de Menotti (championne du monde en titre), au Mundialito, un tournoi que remportera l'Uruguay, pays organisateur. Pour la première fois, il est en couverture de *France Football* (c'est la dix-neuvième fois cette semaine, vingt-huit ans plus tard). Titre de l'interview : « L'important, c'est la famille. »

JE ME QUIPE»



CHOWDHURY DESHMUKH

ENRIQUE SACCO, À BUENOS AIRES

Avant de s'envoler vers la France, et sans interrompre une activité frénétique dans l'été sud-américain, Diego Maradona a accepté de faire le point pour *France Football* sur ses trois premiers mois à la tête de l'équipe d'Argentine. L'ancien champion du monde évoque bien sûr le match du 11 février prochain contre les Bleus, mais il revient surtout sur sa stratégie pour redorer le blason d'une sélection toujours brillante, mais absente des palmarès depuis le début des années 90. Déçu de ne pas avoir pu compléter son staff comme il l'entendait, mais heureux du bon contact qu'il a établi avec ses joueurs, Maradona entend privilégier la motivation et le mental plutôt que les considérations tactiques. Et rêve d'un Messi au sommet du monde.

« Diego, vous avez dirigé votre premier match le 19 novembre dernier, à Glasgow, contre l'Ecosse (1-0 pour l'Argentine). Mais vous veniez d'être nommé et il manquait plusieurs joueurs importants. Ce match contre la France marque-t-il votre vrai départ comme sélectionneur ?

Non, le vrai départ, c'était l'Ecosse. Il était nécessaire de changer l'attitude de mes joueurs, qui sortaient d'un match vraiment très mauvais contre le Chili *(défaite 1-0)* dans les éliminatoires de la Coupe du monde. Pour moi, c'était là qu'il fallait donner le coup d'envoi de cette nouvelle étape. Maintenant, face à la France, nous aurons la possibilité de réunir tous les joueurs que je veux. Ceux qui étaient absents contre l'Ecosse vont nous rejoindre…

A Marseille, nous verrons donc votre équipe type ?

Nous pourrons en tout cas réunir l'équipe que nous comptons aligner en mars contre le Venezuela, puis contre la Bolivie, pour les éliminatoires. C'est l'équipe idéale dont tout entraîneur pourrait rêver.

Là, vous aurez un adversaire à votre taille. Que savez-vous de cette équipe de France ?

Nous les avons vus jouer contre l'Uruguay *(0-0)*. Ils ont trois joueurs magnifiques en attaque : Ribéry, Anelka et Henry. Ils jouent tous dans des clubs de tout premier plan, alors il faudra les neutraliser du mieux possible tout en développant notre propre jeu, car c'est surtout ça qui compte. Nous aurons beau étudier nos adversaires dans les moindres détails, ça ne servira à rien si nous ne sommes pas capables de nous assurer la maîtrise du ballon. Pour moi, l'important est que mes joueurs s'éclatent sur la pelouse plutôt que de trop me focaliser sur l'adversaire.

« LA FRANCE A TROIS JOUEURS MAGNIFIQUES EN ATTAQUE : RIBÉRY, ANELKA ET HENRY. »

Au mois de janvier, vous avez effectué une longue tournée européenne pour rencontrer les joueurs que vous alliez convoquer, ainsi que certains qui seront peut-être appelés plus tard. Et notamment Lionel Messi, qui sera bien à Marseille. Mais dans quel rôle ? Meneur de jeu, comme vous le suggériez au début ? Ou bien sur la droite comme au Barça et comme le souhaitent Guardiola et quelques autres ?

Ecoutez, des conseillers, j'en ai plein autour de moi. Il y en a même trop. Tout le monde cherche à m'imposer des trucs. Alors, que les choses soient claires : je pense que la meilleure position pour "Leo" est sur la droite, afin de pouvoir rentrer vers le but avec son pied gauche. C'est idéal, car il prend les défenseurs de dos. D'ailleurs, il se porte à merveille au Barça en jouant de cette façon. Je ne vois pas pourquoi j'irais changer sa façon de jouer.

Pensez-vous que Messi peut devenir, un jour, aussi important pour l'équipe d'Argentine que l'a été Diego Maradona ?

J'espère qu'il le sera encore davantage. Car cela voudrait dire que nous serions en présence d'un joueur qui aura apporté de la joie à tous les Argentins.

Pourtant, il y a quelques mois, vous ne sembliez pas aussi enthousiaste à son égard…

J'avais simplement voulu donner un conseil à Messi, lui dire qu'il avait intérêt à lâcher un peu plus vite le ballon. Mais certains ont aussitôt déformé mes propos, affirmant que je traitais Messi d'"égoïste". Depuis, j'ai mis tout ça au clair avec Leo, qui a été parfait. Ce que je veux, c'est que Messi puisse toujours»»»

Repères

DIEGO ARMANDO MARADONA. 48 ans. **Né le** 30 octobre 1960, à Villa Fiorito (Argentine). International argentin A (91 sélections, 34 buts). **PARCOURS DE JOUEUR (milieu) :** Argentinos Juniors (1976-1980), Boca Juniors (1981), FC Barcelone (1982-1984), Naples (1984-1991), FC Séville (1992-93), Newell's Old Boys (1993) et Boca Juniors (1995-1997). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Coupe du monde 1986 ; Trophée Artemio Franchi 1993 ; Coupe de l'UEFA 1989 ; Championnat d'Argentine 1981 ; Championnat d'Italie 1987 et 1990 ; Coupe d'Espagne 1983 ; Coupe d'Italie 1987 ; Coupe de la Ligue d'Espagne 1983 ; Supercoupe d'Italie 1990 ; meilleur buteur de Serie A 1988 (15 buts) ; Coupe du monde juniors 1979. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Mandiyu de Corrientes (octobre-décembre 1994), Racing Club de Avellaneda (mai-septembre 1995) et Argentine A (depuis novembre 2006).

« LA JOIE QUE L'ON RESSENT à l'idée de représenter son pays », voilà ce que Maradona veut transmettre en priorité à ses joueurs.

STEVE WELSH/SNS GROUP

>>> s'éclater, qu'il montre tout ce qu'il sait faire sans restriction. Qu'on lui donne la balle et qu'il s'amuse. Car s'il s'amuse, nous nous amuserons tous !

Vous disiez que votre premier souci en tant que sélectionneur a été de changer l'attitude de vos joueurs. En quoi est-ce si important ?

Il faut que les joueurs comprennent ce que le maillot argentin représente, qu'ils comprennent qu'il faut le respecter. Vous pouvez faire venir un entraîneur de grande renommée, s'il ne comprend pas ce que représente ce maillot, si lui-même ne l'a jamais porté, s'il ne l'a pas mouillé avec sa transpiration, s'il ne perçoit pas ce que les Argentins en attendent, comment pourra-t-il le faire comprendre aux joueurs ? Moi, je connais tout ça. Et mon premier travail a consisté à faire en sorte que les joueurs sentent ce maillot. Qu'ils sachent qu'avec moi il n'y aura de passe-droit pour personne, que le meilleur sera toujours choisi. Je pars du principe que tous ceux qui sont convoqués ont leur chance et qu'ils devront tous mériter de jouer. C'est pour ça que j'ai décidé d'annoncer dès la veille du match aux joueurs la composition de l'équipe.

Vous avez d'excellents joueurs, mais vos prédécesseurs n'étaient pas moins bien lotis. Et pourtant, depuis que vous avez raccroché vos crampons, il y a une quinzaine d'années, l'Argentine n'a plus gagné de trophée important. Comment l'expliquez-vous ?

Ce n'est pas le moment de désigner des coupables. Mais je pense que l'état d'esprit est pour beaucoup dans cette situation. Je suis persuadé qu'il y a eu des sélectionneurs qui n'ont pas su faire comprendre aux joueurs ce que j'appelle la "mystique" du maillot argentin. Et c'est là-dessus que je veux insister, car aussi bien moi que les autres membres du staff technique, nous en avons des finales derrière nous !

« BIEN SÛR QUE JE ME METS EN JEU. J'EXPOSE MÊME MA POITRINE AUX BALLES ! »

Le problème se situe donc dans les têtes plus que dans les jambes ?

Oui, car nos joueurs ne jouent pas mal. Au contraire, cette équipe joue même très bien. Ce qu'il faut corriger se situe davantage dans l'état d'esprit, la force mentale, l'envie d'aller au bout. Quand on a ça, il ne reste plus qu'à construire une équipe du mieux que l'on peut.

Julio Grondona, le président de l'AFA *(la Fédération argentine)*, vous a donc choisi pour mener à bien cette mission. Mais vous qui avez tout gagné en tant que joueur, ne craignez-vous pas de mettre en jeu votre prestige dans cette aventure ? Si l'Argentine ne gagne pas en Afrique du Sud, devra-t-on parler de l'échec de Diego Maradona ?

Bien sûr que je me mets en jeu. J'expose même ma poitrine aux balles ! Mais il ne faut pas raconter n'importe quoi. L'autre jour, j'ai entendu un entraîneur* dire que je mettais en jeu ma couronne. Je n'ai pas aimé ça. Je ne mets en jeu aucune couronne. Je suis venu ici pour donner le meilleur de moi-même, pour que l'équipe d'Argentine progresse et pour être avec les joueurs. Ma couronne, quelle bêtise ! Nous sommes tous ici pour aller de l'avant, personne ne vient pour se promener. Je crois l'avoir déjà prouvé en allant à la rencontre de chaque joueur, en parlant longuement avec eux.

Comment les avez-vous trouvés ?

Super motivés. Eux aussi veulent que la sélection aille de l'avant. A partir de là, mon souci est qu'ils soient traités comme des joueurs de haut niveau méritent de l'être, qu'ils ne manquent de rien. Et, surtout, j'insiste, leur faire comprendre ce qu'est le maillot argen-

Notre top 10 des grands joueurs devenus sélectionneurs nationaux

MARADONA PARVIENDRA-T-IL À INSCRIRE SON NOM AU FIRMAMENT DE CES IMMENSES FOOTBALLEURS QUI SONT PARVENUS À BRILLER AUSSI À LA TÊTE D'ÉQUIPES NATIONALES ? EN ATTENDANT, *FF* ÉTABLIT SA PROPRE HIÉRARCHIE.

1. Franz Beckenbauer (ALL)

Sélectionneur de l'Allemagne de 1984 à 1990. Bilan : 66 matches, 34 victoires, 20 nuls, 12 défaites. Champion du monde 1990, finaliste de la Coupe du monde 1986 et demi-finaliste de l'Euro 88.

Capitaine de l'équipe d'Allemagne championne d'Europe 1972, puis championne du monde 1974, mais aussi meilleur joueur de toute l'histoire du football allemand, il a bouclé sa carrière en menant la Mannschaft à son troisième titre mondial, en 1990, avec une victoire sur l'Argentine en finale (1-0). Une légende absolue.

2. Mario Zagallo (BRE)

Sélectionneur du Brésil de 1970 à 1974 et de 1994 à 1998, plus trois intérims d'un match en 1967, 1968 et 2002. Bilan : 126 matches, 90 victoires, 26 nuls, 10 défaites. Champion du monde 1970, finaliste de la Coupe du monde 1998 et vainqueur de la Copa America 1997.

Ailier gauche de l'équipe championne du monde 1958 et 1962, il a triomphé à nouveau en 1970, à la tête de la Seleçao, la plus belle et la plus talentueuse de tous les temps. Avec des monstres comme Pelé, Tostao, Jairzinho, Gerson ou Carlos Alberto, son mérite est néanmoins moindre que celui du Kaiser…

3. Berti Vogts (ALL)

Sélectionneur de l'Allemagne de 1990 à 1998. Bilan : 102 matches, 66 victoires, 24 nuls, 12 défaites. Champion d'Europe 1996, finaliste de l'Euro 92, quart-finaliste de la Coupe du monde 1994 et 1998.

Depuis Helmut Schön, aucun autre sélectionneur allemand n'a eu une durée de vie aussi longue. Surtout, ses stats, son bilan et sa constance au plus haut niveau parlent largement en sa faveur. Pas mal pour l'arrière droit de la Mannschaft championne du monde 1974 qui dut gérer l'héritage Beckenbauer.

4. Rudi Völler (ALL)

Sélectionneur de l'Allemagne de 2000 à 2004. Bilan : 53 matches, 29 victoires, 11 nuls, 13 défaites. Finaliste de la Coupe du monde 2002.

L'avant-centre des champions du monde 1990 abandonna la sélection au lendemain d'un Euro 2004 raté sur toute la ligne et d'une élimination au premier tour. Mais, deux ans plus tôt, il avait fait rêver à nouveau toute l'Allemagne en emmenant son équipe en finale du Mondial 2002 contre le Brésil (0-2)…

5. Dino Zoff (ITA)

Sélectionneur de l'Ita de 1998 à 2000. Bila 23 matches, 11 victoir 7 nuls, 5 défaites. Finaliste l'Euro 2000.

L'immense gardien de la Squad Azzurra championne du mon 1982 est resté à peine deux ans poste, mais, à une poignée secondes près, il aurait pu ajou un titre européen au palmarès l'Italie. C'était sans compter u frappe providentielle de Wilto dans le temps additionnel et un b en or de Trezeguet.

1er JUILLET 1986. L'Argentine est championne du monde grâce à son formidable numéro 10. « Messieurs, le Roi », tel est le titre de l'éditorial, en page 2. Six autres pages sont consacrées au triomphe argentin et à la « Maradonamania » qui enflamme le monde.

tin. C'est très important pour tous les Argentins. Dans un pays comme le nôtre, avec tous les problèmes que nous avons, nous devons à tout prix trouver les idées en matière de jeu qui rendent les Argentins heureux. Si nous n'y parvenons pas, tout ce que nous aurons fait n'aura servi à rien.

Ces dernières semaines, on vous a senti très irrité à cause du refus de Grondona d'accepter qu'Oscar Ruggeri soit à vos côtés. Vous avez pourtant cédé…**

Ruggeri, j'en ai besoin. Pas pour venir avec moi sur le banc ou pour le jeu, mais pour tout ce qu'il peut apporter en termes de motivation, de détermination, pour sa force mentale. Malheureusement, certains ont mis en avant des histoires personnelles pour s'y opposer. Or, les problèmes personnels, je les ai tous mis de côté en acceptant ce poste. Bilardo aussi. Et Grondona en a fait autant. Hélas, il semble que, pour certains, il y a des problèmes personnels plus importants que l'équipe d'Argentine. Mais bon, l'affaire Ruggeri est désormais close. Ceux qui devaient gagner ont fini, semble-t-il, par l'emporter.

« L'ARGENTINE, AVEC DES JOUEURS PLEINS DE TALENT, T'OFFRE UNE INFINITÉ DE POSSIBILITÉS. »

Avez-vous envisagé de démissionner dans cette affaire ?

J'ai préféré penser uniquement aux joueurs. Jamais je n'ai envisagé de démissionner. Mon seul souci a consisté à me dire que je devais donner le meilleur pour que la sélection puisse partir dans la bonne direction. Les joueurs le méritent, car nous avons un effectif exceptionnel.

Ça n'a pas été trop dur de négocier avec Grondona ?

On ne peut pas dire ça. L'affaire Ruggeri m'a bien sûr marqué, mais j'ai une bonne relation avec don Julio. Seulement, je constate que Bielsa*** a eu tout ce qu'il demandait, que Basile a pu nommer qui il voulait, et pourtant ce n'était pas des pointures. Alors que moi, on me refuse ce que je demande. Mais, croyez-moi, tout cela ne fait que décupler mes forces et l'envie d'aller de l'avant. Je me dois à mon équipe, je me dois aux joueurs. Que ça plaise ou non, je ne me dois qu'aux Mascherano, aux Messi, aux Agüero, aux Lopez, aux Gago, aux Carrizo. A eux seuls !

Au-delà de cet état d'esprit que vous évoquez, qu'est-ce que Maradona peut concrètement apporter à cette sélection ?

Toute mon expérience. Près de trente ans de jeu au plus haut niveau, pendant lesquels je me suis donné à fond pour ce maillot, goûtant à la joie que l'on ressent à l'idée de représenter son pays. Voilà le message que je peux donner à mes joueurs. Car tout l'argent du monde ne suffit pas pour égaler la félicité du footballeur au moment d'inscrire un but ou de réussir un grand match avec le maillot argentin.

Daniel Passarella, un de vos prédécesseurs, disait qu'au début, quand on devient sélectionneur, le public est derrière vous à cent pour cent. Mais qu'avec les matches, le soutien diminue inexorablement. Tout Maradona que vous êtes, vous attendez-vous à subir le même sort ?

Tout va dépendre de ce que réussira la sélection. Ici, il n'y aura pas une fête pour le premier match, une autre fête pour le match suivant… Ce n'est pas ainsi que ça marche. On joue à chaque fois pour le maillot, et les joueurs qui seront sur la pelouse devront interpréter l'enthousiasme de ceux qui les suivent. Ce sera aux joueurs d'emballer les gens. Et les Argentins rendront leur verdict.

Mais vous, l'entraîneur, le sélectionneur, quel style de jeu souhaitez-vous donner à votre équipe ?

Je ne suis pas du genre à dire : "Me voici, j'ai fait ce plan de jeu, je veux que vous l'appliquiez à la lettre." Ce n'est pas ça !

Mais allez-vous jouer avec un meneur de jeu, comme vous l'étiez, ou sans ? Ou bien allez-vous vous adapter aux circonstances ?

Je m'adapterai aux matches tels qu'ils se présenteront. Par exemple, si je peux compter sur Riquelme, nous le ferons jouer là où il est le meilleur. Nous nous adapterons aussi à l'adversaire. S'il nous faut attaquer, nous choisirons peut-être une défense à trois. En fait, les joueurs t'offrent plein de possibilités, alors que, sans eux, tu ne peux rien faire. Et une équipe comme l'Argentine, avec des joueurs pleins de talent, t'offre une infinité de possibilités.

Donc, vous êtes confiant alors que les choses sérieuses vont commencer ?

Oui, je suis confiant. Et je suis aussi fier de mon équipe, fier de mes joueurs ! »

E. S.

** Il s'agissait de Miguel Angel Russo, un des meilleurs entraîneurs argentins, actuellement en charge de San Lorenzo, une des grosses équipes de Buenos Aires. Avant la désignation de Maradona, il était cité en octobre parmi les plus sérieux prétendants au poste.*

*** Oscar Ruggeri, ancien défenseur central de caractère, champion du monde 1986, a été demandé dès le début par Maradona. Mais le président Grondona a confirmé fin janvier que Ruggeri ne rejoindrait pas le staff. Entre autres raisons invoquées, la menace de démission présentée par Rafael Savino, un des principaux dirigeants de la Fédération, qui reproche à Ruggeri d'avoir tenté de pousser son club, San Lorenzo, à la faillite pour une histoire de dette.*

**** Marcelo Bielsa a été sélectionneur de 1998 à 2004.*

Dernier maillon d'une jolie chaîne

Si Diego Maradona est le deuxième champion du monde argentin à exercer en tant que sélectionneur, son intronisation marque un tournant. Daniel Passarella, « grand capitaine » de 1978, avait en effet une personnalité et un style aux antipodes de ceux du capitaine de 1986. Et son mandat (1994-1998) avait été terni par ses méthodes autoritaires, ses relations très tendues avec les médias et surtout l'absence totale de titres, en Coupe du monde (quarts de finale en 1998) comme en Copa America. Pendant longtemps, le poste de sélectionneur n'a pas été auréolé du prestige qu'il connaît aujourd'hui, d'autant que l'Argentine a tardé à s'intéresser vraiment à la Coupe du monde. Les Argentins ont longtemps boycotté ce grand rendez-vous (1938, 1950 et 1954) ou l'ont pris à la légère.

Dix-huit sélectionneurs en quinze ans. Les sélectionneurs se sont parfois succédé à un rythme frénétique : dix-huit sélectionneurs ont défilé en quinze ans, entre 1959 et 1974 ! Il fallut attendre l'approche du Mundial 78, organisé en Argentine, pour que l'équipe nationale fasse l'objet de toutes les attentions. C'est César Luis Menotti qui inaugura cette nouvelle ère, bénéficiant d'un appui sans faille depuis sa désignation en 1974. Il fait partie de ces grands idéologues du football qui ont permis les plus grandes réussites de l'équipe nationale (1978), au même titre que Carlos Salvador Bilardo (victoire en 1986, finaliste en 1990) ou, dans une moindre mesure, Juan Carlos Lorenzo (quarts en 1966) ou Marcelo Bielsa (éliminé dès le premier tour en 2002, mais avec une équipe de rêve). Aujourd'hui, que Diego Maradona réussisse ou qu'il échoue, son passage marquera un avant et un après dans l'histoire de la sélection. A. V.

6. Jürgen Klinsmann (ALL)

Sélectionneur de l'Allemagne de 2004 à 2006. Bilan : 34 matches, 20 victoires, 8 nuls, 6 défaites. Demi-finaliste de la Coupe du monde 2006.

Son tour de force ? Avoir suscité une vague d'enthousiasme sans précédent en Allemagne durant la Coupe du monde 2006 et avoir rendu la Mannschaft sympathique, grâce à un jeu ambitieux et spectaculaire. Malheureusement pour l'ancien champion du monde 1990, la chance tourna en prolongation contre l'Italie (0-2)…

7. Jacky Charlton (ANG)

Sélectionneur de l'Eire de 1986 à 1995. Bilan : 94 matches, 47 victoires, 30 nuls, 17 défaites. Quart-finaliste de la Coupe du monde 1990 et huitième-finaliste de la Coupe du monde 1994.

Champion du monde 1966 avec l'Angleterre, il a changé la vie de l'équipe d'Irlande pendant près de dix ans et lui a permis, grâce à sa poigne de fer, son charisme, mais aussi des principes de jeu ultra simples qui faisaient déjouer l'adversaire, de disputer deux Coupes du monde, plus l'Euro 88. Une perf inespérée.

8. Frank Rijkaard (HOL)

Sélectionneur des Pays-Bas de 1998 à 2000. Bilan : 22 matches, 8 victoires, 12 nuls, 2 défaites. Demi-finaliste de l'Euro 2000.

Son destin à la tête de la sélection néerlandaise aura tenu à une série de tirs au but ratée contre l'Italie. Sinon, l'ancien milieu défensif du Milan et des champions d'Europe 1988 aurait réussi son pari : gagner l'Euro chez lui. Aurait-il pu tirer davantage d'un groupe au potentiel énorme ? Sans doute…

9. Marco Van Basten (HOL)

Sélectionneur des Pays-Bas de 2004 à 2008. Bilan : 52 matches, 35 victoires, 11 nuls, 6 défaites. Huitième-finaliste de la Coupe du monde 2006 et quart-finaliste de l'Euro 2008.

Champion d'Europe 1988 et triple Ballon d'Or (1988, 1989, 1992), il n'est pas parvenu à briser la malédiction néerlandaise en phase finale depuis vingt ans. Son mérite aura été néanmoins de toujours bien faire jouer ses équipes et de rester fidèle aux traditions maison, celles d'un jeu flamboyant et résolument offensif.

10. Oleg Blokhine (UKR)

Sélectionneur de l'Ukraine de 2003 à 2007. Bilan : 46 matches, 21 victoires, 14 nuls, 11 défaites. Quart-finaliste de la Coupe du monde 2006.

Ballon d'Or 1975 et meilleur joueur soviétique des années 80, il a réussi à qualifier pour la première fois de son histoire l'Ukraine à une Coupe du monde et à la hisser ensuite jusqu'en quarts, où elle s'inclina face à l'Italie (0-3), futur vainqueur.

PATRICK URBINI

LES CENT JOURS DU NOUVEAU S

MÊME S'IL N'A DISPUTÉ POUR L'HEURE QU'UN MATCH AMICAL, EN ÉCOSSE (REMPORTÉ 1-0), MARADONA N'A PAS PERD

ALEXANDRE VALENTE
avalente@francefootball.fr

Au Stade-Vélodrome, la semaine prochaine, Diego Maradona bouclera ses cent premiers jours à la tête de l'équipe d'Argentine. Cette période, il l'a mise à profit pour prendre ses marques, boucler son staff et faire la connaissance de ses joueurs. Maintenant, place au jeu avec ce match contre l'équipe de France, prélude à la dernière partie des éliminatoires pour le Mondial 2010 qui ne s'annonce pas comme une promenade de santé pour les Ciel et Blanc. Diego Maradona entame ainsi un nouveau chapitre de sa grande et belle histoire d'amour avec la sélection argentine...

Son intronisation, le 4 novembre 2008, avait surpris tout le monde. Certes, le poste de sélectionneur est alors vacant depuis la démission d'Alfio Basile, trois semaines plus tôt, après une défaite au Chili (0-1) qui place l'Argentine à une inconfortable troisième place dans la course au Mondial 2010, derrière le Paraguay et le Brésil, à la même hauteur que le voisin chilien. Un classement indigne d'une équipe qui vient pourtant de remporter, avec un autre entraîneur, le titre olympique à Pékin et qui compte dans ses rangs quelques-uns des meilleurs joueurs du monde, à commencer par le phénomène Lionel Messi.

Si la chute de Basile était inéluctable, tant son divorce avec la jeune génération sautait aux yeux, la promotion de l'ancien prodige n'était pas du tout programmée. D'autres candidats avaient davantage la faveur des pronostics, dont Carlos Bianchi, le favori des sondages, Miguel Angel Russo, entraîneur très respecté en Argentine, ou encore Sergio Batista, ancien champion du monde 1986, comme Maradona, dont le travail à la tête de l'équipe olympique et la bonne relation avec ses joueurs n'étaient pas passés inaperçus. Pourtant, Julio Grondona, l'inusable président de l'AFA (la Fédération argentine), opte pour un Diego Maradona n'ayant presque aucune expérience en tant qu'entraîneur. Et tant pis pour l'avis contraire de la commission des sélections... Mais, pour l'encadrer, Grondona lui impose la présence de Carlos Bilardo au poste de directeur général des sélections...

JEFF MITCHELL/GETTY IMAGES/AFP

STEPHANE MANTEY

C'EST À GLASGOW, en novembre dernier, que Diego Maradona a étrenné son nouveau costume de sélectionneur, devant la presse, puis au bord du terrain, avant de féliciter Gago et ses coéqu

Son premier match

Le 19 novembre 2008, à Glasgow,

• **Ecosse-Argentine : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 32 492. **Arbitre :** M. Brych (ALL). **But :** Maxi Rodriguez (8e). **Avertissements :** Caldwell (45e), Robertson (88e) pour l'Ecosse.

Ecosse : McGregor - Hutton, McManus (Berra, 75e), Caldwell, Broadfoot - B. Ferguson (cap.) (Robertson, 59e), Brown (G. Alexander, 86e), Hartley (Maloney, 59e), McFadden (Clarkson, 67e) - Iwelumo (L. Miller, 46e), Commons. **Entr. :** G. Burley.

Argentine : Carrizo - Zanetti, De Michelis, Heinze, Papa (D. Diaz, 86e) - Mascherano (cap.), Gago, Maxi Rodriguez (Sosa, 90e + 2), Guttierez (L. Gonzales, 71e) - Tevez, Lavezzi (Denis, 75e). **Entr. :** D. Maradona.

Il envie Barack Obama... Si, incontestablement, la désignation de Diego Maradona s'accompagne d'un extraordinaire déferlement médiatique, attirant pour son premier match à Glasgow (victoire 1-0, le 19 novembre) autant de journalistes que pour un match de Coupe du monde, ce choix suscite aussi dès le départ de nombreuses polémiques. Des réserves qui tiennent tant au manque d'expérience du nouveau sélectionneur qu'à son caractère imprévisible. Même au sein du groupe de 1986, les divisions se font jour entre ses partisans et ceux qui avaient soutenu Batista. Il faudra une sérieuse explication fin décembre, à l'initiative de Carlos Bilardo, pour mettre fin à ces tensions...

Plus sérieuses, encore, les divergences autour du cas Oscar Ruggeri.

19 MAI 1987. Deux géants se croisent : Alors que Michel Platini vient de disputer son dernier match avec la Juve, un autre fabuleux numéro 10 est devenu, ce même mois, champion d'Italie avec Naples. « Le Calcio est aux pieds de Diego Maradona. »

ÉLECTIONNEUR

SON TEMPS DEPUIS SA DÉSIGNATION DÉBUT NOVEMBRE...

STÉPHANE MANTEY

ADELANTADO/MARCA

a ensuite entrepris un tour d'Europe, à la rencontre de Messi et des autres internationaux argentins...

L'ancien défenseur, champion du monde 1986 lui aussi, est réclamé dès le début par Maradona, qui compte sur sa forte personnalité et son caractère pour mieux encadrer ses joueurs. Dès le début, également, Julio Grondona s'y oppose sous les prétextes les plus divers : « Sa tête ne me revient pas », « Ce n'est pas le prix Nobel », etc. Un moment, il semble prêt à céder, sur l'insistance de Maradona, de Bilardo et de son propre fils, Humberto Grondona, qui vient d'intégrer le pléthorique nouveau staff technique argentin. Mais, finalement, il tient bon.

Une bataille perdue pour le nouveau sélectionneur, qui n'hésite pas à se comparer à Barack Obama (« lui, au moins, il peut nommer qui il veut »). Mais Maradona a bien l'intention de revenir à la charge sur le cas Ruggeri dès que la qualification pour le Mondial 2010 en Afrique du Sud sera acquise et sa position confortée... >>>

Bilardo : « Le seul patron, c'est Diego »

ALAIN DE MARTIGNAC

Sélectionneur argentin de 1978 à 1990 et champion du monde en 1986, Carlos Bilardo est revenu pour épauler Diego Maradona en tant que directeur général des sélections, un poste proche de celui, en France, de directeur technique national. Mais le sélectionneur, c'est Maradona et personne d'autre !

« Carlos Bilardo, lorsque Maradona faisait partie de vos joueurs, il y a vingt ans, imaginiez-vous qu'il puisse un jour occuper votre place ?

J'ai toujours pensé que cela pouvait arriver. Diego a toujours compris très vite les choses. Quatre ou cinq jours ont suffi pour lui expliquer comment se débarrasser du défenseur adverse. De plus, il a une très bonne mémoire et se rappelle tous ses matches. Et il inspire un respect incroyable partout dans le monde. Cet ascendant le place au-dessus des autres.

Mais quel entraîneur est-il ? Vous, vous aviez des idées bien arrêtées....

Lui aussi a ses idées. Joueur, il appliquait les consignes sans broncher. Contre l'Angleterre, au Mundial 86, je lui ai demandé de jouer à droite, il a joué à droite.

« IL SAIT QU'IL NE DOIT RIEN ATTENDRE DE PERSONNE. CE QU'IL A GAGNÉ, IL L'A GAGNÉ TOUT SEUL. »

Comment va réagir Maradona quand les critiques, inévitables, finiront par arriver ?

Diego a déjà connu tout ça. Sélectionneur, j'allais souvent en Italie et je ne pouvais que constater l'énorme rivalité entre Nord et Sud. A Naples, Diego en a souffert, mais il a réussi à dépasser tout ça. Ensuite, il est venu à bout de tous ses problèmes personnels. Et savez-vous qu'avant le Mundial 86 plein de gens ne voulaient pas de Maradona en équipe nationale ? Ils disaient que Diego ne parvenait pas à jouer au même niveau qu'en club... Il sait qu'il ne doit rien attendre de personne. Ce qu'il a gagné, il l'a gagné tout seul.

Avec lui sur le banc, l'Argentine peut-elle avoir un numéro 10 sur le terrain ?

Oui, l'affaire est entendue. Moi, je n'ai jamais comparé Messi à Maradona, par exemple. A quoi bon ?

Pour la répartition des rôles, il n'y a aucune ambiguïté ?

Aucune. Quand j'étais sélectionneur, j'allais sur le banc avec Carlos Pachamé. Certains journaux nous accusaient de perturber les joueurs en leur criant des consignes contradictoires. C'était archi faux, mais cela m'a blessé. Alors, le premier jour que nous nous sommes réunis, je me suis tourné vers Maradona, je lui ai raconté ça et je lui ai dit : "Je ne veux pas qu'il t'arrive la même chose. Le seul responsable, c'est toi. C'est toi qui fais l'équipe, c'est toi qui choisis les joueurs."

Vous n'intervenez pas dans ses choix ?

Il sera forcément à l'écoute d'autres idées. Mais c'est Diego qui fait l'équipe, qui définit la tactique...

Quelle sera sa tactique ? Sera-t-il "bilardiste" ou "menottiste" ? (L'Argentine est partagée entre les partisans des deux sélectionneurs champions du monde, Menotti [1978] et Bilardo [1986] ; les "menottistes" sont censés privilégier la beauté du jeu alors que les "bilardistes" placent la réussite au-dessus de tout.)

Ni l'un ni l'autre. Diego a toujours eu l'intelligence de ne pas se laisser embarquer dans ces polémiques. Il fait ce qu'il croit être le meilleur.

Quels sont ses points forts dans ses nouvelles fonctions ?

Son ascendant auprès des joueurs. Ils l'admirent tellement ! J'en ai parfois un peu peur... J'en arrive à me demander si toute cette admiration ne finira pas par leur flanquer la trouille.

D'un autre côté, la notoriété de leur sélectionneur peut détourner une partie de la pression ?

Bien entendu. Imaginez ce que sera le stade Monumental *(à Buenos Aires)* le 26 mars, pour son premier match de Coupe du monde, contre le Venezuela. Tout le monde aura les yeux sur Maradona et les gamins pourront jouer plus tranquilles. De plus, Diego a donné à ses joueurs tout ce qu'ils voulaient. Il est en droit d'attendre en retour qu'ils se donnent à fond.

Trouvez-vous bien que Maradona soit si proche des joueurs ?

Oui, car les joueurs l'admirent. Il y en a même un qui lui a dit : "Je n'avais qu'un rêve dans la vie, celui de faire votre connaissance." Vous vous rendez compte ? Il m'est arrivé de voir des personnalités très connues faire n'importe quoi pour se faire prendre en photo à côté de lui. C'est ça aussi, Diego Maradona. »

© CORRESPONDANCE ENRIQUE SACCO

»» **La génération 1986 au pouvoir.** Derrière Maradona, et malgré les conflits, c'est bien toute une page de l'histoire de l'équipe d'Argentine qui est tournée. Depuis le départ de Daniel Passarella, en 1998, aucun ancien champion du monde n'avait entraîné l'équipe d'Argentine. Ni Marcelo Bielsa (1998-2004) ni José Pekerman (2004-2006) n'avaient brillé en tant que joueurs. Quant à Alfio Basile, il incarnait aux yeux des joueurs une autre époque, le football de papa. Avec Diego Maradona et Carlos Bilardo, c'est une Argentine triomphante qui revient sur le devant de la scène. D'autant que d'autres héros du Mundial mexicain intègrent l'équipe : Sergio Batista, Jorge Lui Brown, Julio Olarticoechea, Oscar Garré...

LA PRESSE de Buenos Aires adore faire rimer Argentina et Maradona...

Malgré les conflits et les tensions qui accompagnent ce processus, il est indéniable que, côté joueurs, l'effet est bénéfique. A défaut de certitudes tactiques, Diego Maradona place le joueur au centre de son action. A l'issue de son baptême du feu en Ecosse, il va à la sortie du terrain féliciter chaleureusement chaque joueur, un par un. Le mois dernier, il effectue une tournée des principaux pays d'Europe pour aller à la rencontre de chaque membre de son équipe, prenant le temps d'écouter chacun et faisant passer un discours très volontariste, centré sur la fierté de porter le maillot argentin. Sa promesse d'offrir sa chance à celui qui la méritera plaît également, d'autant qu'il s'empresse de la mettre en pratique en appelant par exemple Walter Samuel dans le groupe de joueurs convoqués pour le match de Marseille.

Enfin, s'il n'a pas eu Ruggeri, il a en revanche obtenu la confirmation, en tant que bras droit, d'Alejandro Mancuso. Mais ce dernier ne disposant pas des diplômes requis, c'est Miguel Angel Lemme qui, officiellement, est son adjoint. Bien entouré et ayant séduit les joueurs, Maradona peut désormais aborder l'esprit plus léger son grand objectif de 2009 : assurer la qualification pour l'Afrique du Sud et séduire l'exigeant public argentin.

Avec Messi en guise de messie. Alors que, sous Basile, l'Argentine semblait s'enfoncer dans le brouillard tactique, le nouveau sélectionneur place, lui, le joueur au-dessus de toute considération. Il semble bien plus à l'aise avec un groupe qui a ses carences, mais aussi de remarquables points forts. S'il préfère par principe une défense à quatre, il constate que l'Argentine n'est pas très bien lotie en arrières latéraux. Du coup, il n'exclut pas de jouer avec trois défenseurs, quitte à renforcer Mascherano avec un Veron ou un Gago pour mieux verrouiller le milieu du terrain. De même, il ne voit aucun inconvénient, contrairement à Basile, à placer en avant-centre le petit Sergio Agüero – qui est aussi son gendre – ou à varier entre une attaque à deux ou trois. Une souplesse tactique qu'il devra apprendre à gérer, mais qui ne l'effraie pas.

Mais, surtout, Diego Maradona entend faire de Lionel Messi l'arme absolue. Un Messi au sommet de son art à Barcelone, mais qui n'a pas encore connu une telle réussite sous le maillot ciel et blanc. Après avoir envisagé de le transformer en meneur de jeu axial, le sélectionneur a apparemment décidé de le laisser davantage côté droit, comme au Barça. Reçu le mois dernier avec beaucoup d'égards dans le club catalan, qu'il avait quitté il y a vingt-cinq ans et où il n'avait plus remis les pieds, Maradona semble avoir été sensible aux arguments de Guardiola qui, de son côté, a accepté de libérer le joueur pour ce France-Argentine malgré un accord conclu l'été dernier avec l'AFA pour qu'il ne soit pas appelé. Maradona, qui y tenait beaucoup, est en effet conscient que la clé de sa réussite passera en grande partie par sa capacité à placer Messi dans les conditions idéales. Le match de Marseille est un bon terrain d'essai avant le double rendez-vous contre le Venezuela et la Bolivie, dans un mois et demi. Après cent jours de palabres, place à l'action. ● A. V.

LES ÉLIMINATOIRES DU MONDIAL 2010 | ZONE AMSUD

CLASSEMENT* : 1. Paraguay, 23 pts ; 2. Brésil, 17 pts ; 3. Argentine, 16 pts ; 4. Chili, 16 pts ; 5. Uruguay, 13 pts ; 6. Equateur, 12 pts ; 7. Colombie, 11 pts ; 8. Venezuela, 10 pts ; 9. Bolivie, 9 pts ; 10. Pérou, 7 pts.
* *Les quatre premières équipes sont qualifiées. La cinquième dispute un barrage aller-retour face au quatrième de la zone Concacaf (Amérique du Nord, centrale et Caraïbes).*

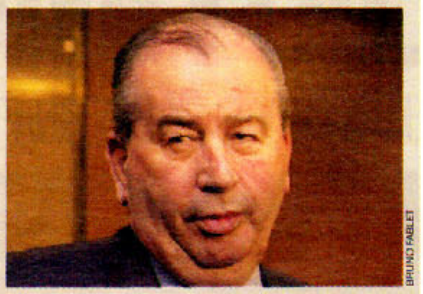
DÉJÀ JOUÉS

Argentine-Chili	2-0
Venezuela-Argentine	0-2
Argentine-Bolivie	3-0
Colombie-Argentine	2-1
Argentine-Equateur	1-1
Brésil-Argentine	0-0
Argentine-Paraguay	1-1
Pérou-Argentine	1-1
Argentine-Uruguay	2-1
Chili-Argentine	1-0

RESTENT A JOUER

Argentine-Venezuela	(le 28 mars)
Bolivie-Argentine	(le 1er avril)
Argentine-Colombie	(le 6 juin)
Equateur-Argentine	(le 9 juin)
Argentine-Brésil	(le 5 septembre)
Paraguay-Argentine	(le 8 septembre)
Argentine-Pérou	(le 10 octobre)
Uruguay-Argentine	(le 13 octobre)

Grondona : « J'ai toujours rêvé de Maradona »


BRUNO FABLET

A deux mois du trentième anniversaire de son arrivée à la présidence de la Fédération argentine (AFA), Julio Humberto Grondona demeure, à soixante-dix-sept ans, l'homme le plus puissant du sport le plus populaire de son pays ainsi que le numéro deux de la FIFA. Son habileté manœuvrière et sa pugnacité lui ont permis de traverser sans encombre les aléas de la politique argentine. Contre l'avis du comité de sélections de l'AFA, c'est lui qui décida en novembre de nommer Maradona au poste de sélectionneur. C'est lui aussi qui imposa à ses côtés Carlos Bilardo, l'homme qui avait pourtant tenté de le détrôner quelques mois plus tôt.

« Julio Grondona, pourquoi avoir choisi Maradona, sachant que vos relations avec lui n'ont pas toujours été excellentes ?

(Indigné.) Quoi ? Quand est-ce que j'ai été fâché avec Diego ? *(NDLR : Maradona s'en est souvent pris à lui. En 2000, par exemple, il avait traité de mafia la FIFA et ses dirigeants, dont Grondona).* J'ai toujours été un grand admirateur de Diego Maradona. J'ai toujours dit du bien de lui. J'ai même été parfois un peu trop loin : j'ai dit qu'il m'avait beaucoup aidé à accéder au poste qui est le mien au sein de la FIFA, grâce aux succès remportés en Coupe du monde.

« AVOIR UNE FIGURE COMME DIEGO EST UNE CHANCE IMMENSE. CROYEZ-VOUS QUE LES BRÉSILIENS REGRETTENT D'AVOIR PELÉ ? »

En le désignant, avez-vous voulu traduire les sentiments du peuple argentin à son égard ?

Avoir une figure comme Diego est une chance immense. Croyez-vous que les Brésiliens regrettent d'avoir Pelé ? Nous, nous avons Diego. Malheureusement, il n'a pas toujours reçu les meilleurs conseils de son entourage... Mais aujourd'hui, ses problèmes sont réglés et nous avançons dans la bonne direction.

Lui avez-vous fixé des objectifs précis ?

Diego est à lui seul tout un objectif ! Il veut toujours tout gagner, même quand il joue aux billes. Quels objectifs voulez-vous que je lui fixe ? Diego est quelqu'un d'exceptionnel, il a des qualités qui dépassent celles des gens normaux. Qu'il joue au billard, au golf ou à n'importe quoi, il le fera toujours à fond. Il a été touché par une baguette magique. Il faut en avoir conscience...

Il ne devrait donc pas y avoir de problèmes ?

Il fait un travail exceptionnel. Au lieu de rester chez lui, il a préféré parcourir l'Europe pour aller voir chaque joueur en tête à tête. Et il a aussi à son actif une carrière unique. Vous connaissez beaucoup de gens capables d'enlever de l'équipe des stars sans qu'elles se fâchent ? Diego peut le faire. Il va sortir le joueur qu'il voudra, même le plus grand. Qui d'autre peut faire ça, hein ? Et ça vaut combien ?

L'idée de l'asseoir dans le fauteuil de sélectionneur vous trottait-elle en tête depuis longtemps ?

J'y pensais tout le temps. J'en rêvais !

Et si, un jour, il claque la porte sans prévenir ?

Je ne veux pas penser à ça. Je préfère agir avec cohérence et avec méthode. Et je vous assure que j'ai la tête bien en place !

L'Argentine n'a plus rien gagné chez les A depuis quinze ans, c'est-à-dire depuis le départ de Diego de la sélection, malgré la qualité de ses joueurs et de son staff technique. Maradona peut-il remettre en route la machine à rêver ?

En Argentine, nous ne savons pas apprécier la valeur de nos performances dès qu'il s'agit des grandes compétitions de football. Si nous sommes champions, nous sommes des dieux, mais si nous terminons deuxièmes, nous sommes des nuls ! Dans tous les autres sports, une quatrième ou cinquième place est appréciée à sa juste valeur, parfois même comme un exploit. En football, c'est différent. C'est comme ça. Mais c'est peut-être mieux ainsi : cela nous oblige à toujours tenter de terminer à la première place !

Le supporter argentin en veut trop, selon vous ?

L'Argentin n'est jamais content, malgré la chance qu'il a de vivre dans un pays aussi magnifique.

En attendant de juger des performances de Maradona, quel est le sélectionneur argentin qui vous a le plus emballé ?

Bilardo. Il est même devenu le parrain d'une de mes petites-filles. » ● CORRESPONDANCE ENRIQUE SACCO

26 JUIN 1990. Après avoir décroché un second Scudetto avec le Napoli, Maradona (ici dans les bras du défenseur Pedro Monzon) a l'ambition de renouveler l'exploit de 1986 lors du Mondiale italien. Les Argentins éliminent le Brésil en huitièmes de finale. Mais, le 8 juillet, c'est l'Allemagne qui sera couronnée…

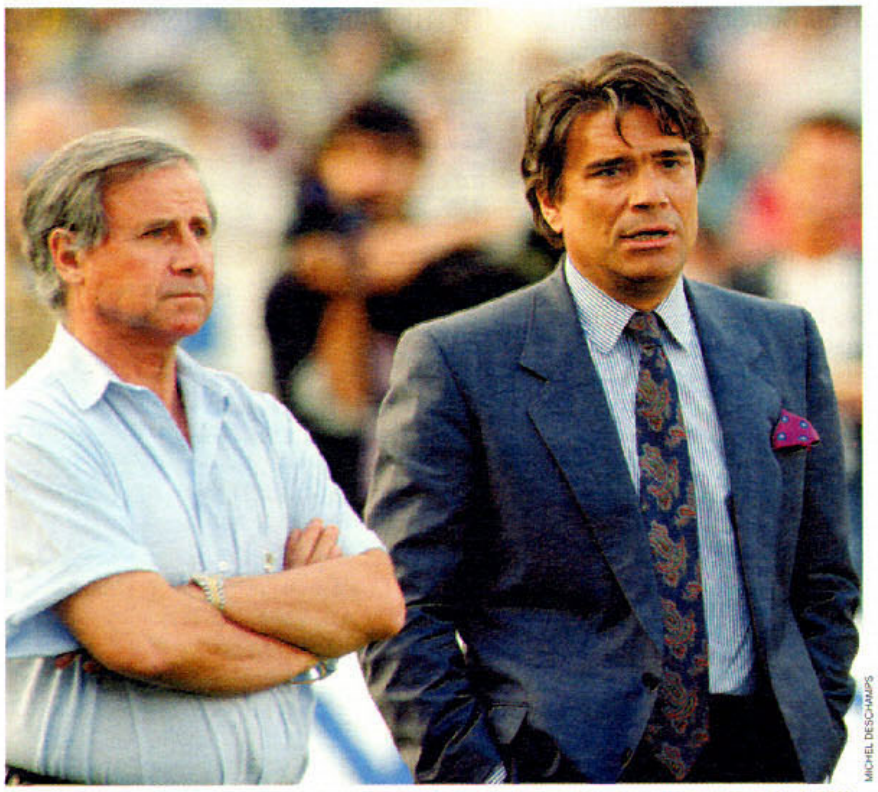
HISTOIRE D'UN MIRAGE MARSEILLAIS

IL Y A VINGT ANS, L'OM DE BERNARD TAPIE ÉTAIT ENTRÉ EN CONTACT AVEC MARADONA. SANS SUITE…

C'est l'histoire d'un malentendu jamais tout à fait dissipé. L'histoire, aussi, d'une rocambolesque chasse à courre, où gibier, chasseurs et rabatteurs passent leur temps à se courir après, sans – pratiquement – jamais se croiser. Tout juste se renifler. L'histoire, finalement, d'une « bombe » qui n'éclatera jamais, si ce n'est dans les eaux profondes du Vieux-Port, pour être mieux étouffée.

En 1989, l'OM vient d'empocher son premier titre de champion de l'ère Tapie. Insatiable et ambitieux, le jeune cador phocéen rêve de bâtir « la plus forte équipe française de tous les temps ». Aussi, en cette fin de mois de mai, lorsque Michel Basilevitch, un agent qui se dit proche de Diego Maradona, entre en contact avec Michel Hidalgo, alors manager de l'OM, pour l'avertir que l'Argentin (qui a 29 ans à peine) envisagerait de quitter Naples, immédiatement le « Boss » est sondé sur l'aubaine. Un temps dubitatif, Bernard Tapie craint les affres résultant d'un râteau retentissant. Après quelques tergiversations, un rendez-vous est toutefois décroché quelques jours plus tard, le vendredi 2 juin exactement, au domicile de Maradona.

C'est Hidalgo qui joue les *missi dominici* en embarquant dans un avion privé mis à sa disposition par son patron pour s'entourer de toutes les discrétions et précautions possibles. Pas question que l'approche bruisse, surtout du côté napolitain, très irritable dès lors que l'idole est convoitée. « C'était tellement énorme que je n'y croyais pas trop, témoigne aujourd'hui Hidalgo. Mais il fallait tout de même tenter le coup. »



MICHEL DESCHAMPS

MICHEL HIDALDO ET BERNARD TAPIE en ont rêvé. Jamais, pourtant, Diego Maradona ne portera le maillot de l'OM…

Trois heures trente dans la cuisine de Diego ! Une voiture banalisée vient chercher Hidalgo et Basilevitch pour les conduire incognito à l'appartement du courtisé, dans le centre de la cité napolitaine. Arrivé sur place, le duo est immédiatement, et prestement, dirigé vers… la cuisine ! Il n'en bougera pas de 19 heures à 22 h 30, le temps de leur séjour. Non pas qu'il s'agisse d'une coutume locale. Ce jour-là, Diego Maradona a convié chez lui plusieurs photographes italiens pour faire les premières photos de sa seconde fille, née un mois plus tôt. Ils butinent de pièce en pièce. Pour la discrétion, on a connu plus habile… Affairé, l'Argentin ne vient tirer ses deux envoyés spéciaux de leur solitude forcée, et de leur embarras, que de quart d'heure en quart d'heure, sans jamais trop s'éterniser. A travers des bribes de conversation volées à l'hôte, Hidalgo, accueilli par un chaleureux « Mister Hidalgo », croit comprendre que l'Argentin serait effectivement tenté par une nouvelle expérience. « Fatigué par le climat assez spécial de Naples, je pense, avoue Hidalgo, qu'il cherchait alors surtout à fuir ce club. » Au cours de leurs échanges saccadés, Hidalgo saisit en revanche parfaitement les priorités d'« El Pibe de Oro » : « Il n'a pas arrêté de me dire qu'il voulait une maison au bord de la mer avec des palmiers tout autour. Il en rêvait. » Pour appuyer sa requête, il joint les mains au-dessus de la tête dans un geste de prière à l'égard de son interlocuteur. De son bateau, *le Phocéa*, « Bernardo Tapia », comme l'appelle Maradona, suit l'évolution des débats par quelques coups de fil passés au domicile du courtisé. Lorsque la question du transfert est abordée, Maradona joue les bravaches, en mimant d'un geste sans équivoque : « Ferlaino *(le président de Naples)*, je vais lui tordre le cou ! »

« À 40 MF *(ENVIRON 6 M€)*, C'ÉTAIT CADEAU, TOUT COMME SON SALAIRE, DE 300 000 F *(46 000 €)*, LE MÊME QUE WADDLE ! »
BERNARD TAPIE

Hidalgo, faux héros des Malouines. Au moment de raccompagner, à la nuit tombée, ses invités jusqu'à leur voiture, l'Argentin emprunte une porte dérobée à l'arrière de la bâtisse. Las, deux photographes, restés postés à la sortie, sont toujours là. Maradona tente de faire passer Hidalgo pour un ami pilote, un « héros de la guerre des Malouines » venu visiter son « compatriote » en toute discrétion. La ficelle est grosse mais suffit à éloigner le danger. Un minuscule répit, en fait. Par maladresse, vanité et/ou précipitation, Basilevitch a cru bon d'alerter *France Football* de l'imminence de l'opération. La fuite, relayée également en une de *L'Equipe* dès l'édition du samedi 3 et dimanche 4 juin, provoque un joli pataquès… et surtout la fureur de Bernard Tapie, qui aujourd'hui tient toujours Hidalgo pour responsable de cette boulette. Corrado Ferlaino, le président napolitain, se contracte et refuse toute entrevue avec son homologue marseillais. « Si tout le monde avait fermé sa gueule, ça se serait fait », avoue Tapie, lequel a eu le début d'un indice donné par Gianni Agnelli (alors patron de la Juventus Turin), présent au même moment sur *le Phocéa* : « Jamais Naples ne laissera partir Maradona. Et si jamais son président se décidait à le libérer, il serait un homme mort, et vous aussi ! » « Pour moi, il plaisantait, admet Tapie, mais pour l'autre, non… »

Dans quels bras sauterait-il ? Camorra ou pas, le président olympien refuse d'abdiquer. « A 40 millions de francs (environ 6 M€), c'était cadeau, tout comme son salaire, de 300 000 francs (46 000 €), le même que Waddle ! Comme, en plus, on devait lancer une gamme de chaussures à son nom avec Adidas, il ne nous aurait rien coûté. Mais ce qui me fait marrer, c'est qu'aujourd'hui encore il y en a qui continuent de croire que c'est Hidalgo qui aurait tout fait. Franchement, vous croyez que je serais allé sur le tarmac de Bordeaux pour piquer Giresse en douce à Bez et que j'aurais simplement délégué pour un dossier comme celui de Maradona ? L'histoire de Michel est belle, mais sans doute pas complète… » Bernard Tapie réussira bien à croiser et à coincer le génial numéro 10 dans un hôtel, mais sans plus de succès. Deux ans plus tard, en avril 1991, il tentera à nouveau sa chance en missionnant, cette fois, Jean-Pierre Bernès (directeur sportif) et Jean Fernandez (entraîneur adjoint) en Argentine pour rencontrer Franchi, l'agent de Maradona. « Financièrement, tout était O.K. », se souvient Bernès. Pourtant, l'Argentin finira par filer au FC Séville.

Vingt ans après, le voilà qui déboule pour de bon, la semaine prochaine, sur la Canebière. Pour éclaircir enfin le mystère ? « Mettez-le en face d'Hidalgo et moi et vous verrez dans les bras de qui il va sauter », s'amuse Tapie. Y aurait-il une cuisine au Vélodrome ?

PASCAL FERRÉ (AVEC R. N.)

EST-IL LE NUMÉRO 1 DES

IMPOSSIBLE DE COMPARER LES ÉPOQUES ET DONC DE DÉPARTAGER OBJECTIVEMENT MARADONA, PELÉ, CRUYFF, DI STEFANO, PUSKAS, PLATINI OU ZIDANE. MÊME SI L'ARGENTIN POUVAIT GAGNER UN MATCH, VO

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

Diego Maradona fut-il le numéro 10 le plus génial de tous les temps, le plus doué, le plus imprévisible, le plus déjanté et le moins consensuel à la fois ? Sans doute, oui. Mais le plus grand, le meilleur et le plus accompli dans toute l'histoire du foot ? Impossible à dire. Déjà, parce qu'il est illusoire de vouloir comparer à distance deux joueurs ou même deux équipes incarnant deux générations différentes. Ensuite, parce que le concept même de numéro 10 n'a cessé d'évoluer et de s'élargir au gré des années. Enfin, et surtout, parce qu'en un demi-siècle, entre l'époque où Ferenc Puskas éblouissait le monde entier avec l'équipe de Hongrie et celle où Zinédine Zidane mit un terme à sa carrière le soir de la finale de la Coupe du monde 2006, tout a changé : le jeu, les organisations tactiques, le rythme des matches, l'impact physique, les enjeux sportifs et financiers, sans parler de l'exposition médiatique qui a profondément modifié les regards et, donc, brouillé les jugements.

Si, comme le prétendait un jour Michel Platini, « improviser, créer, imaginer, ne jamais se laisser démonter, c'est ça être numéro 10 », Maradona n'en demeure pas moins un formidable spécimen et un objet de culte. Une certitude ? Si, pour ceux qui s'en souviennent, Puskas était plus buteur encore que lui et si Di Stefano possédait un registre technique plus vaste encore que le sien, si Pelé et Cruyff étaient plus attaquants et plus stratèges que ce qu'il était lui-même sur le terrain, si Platini voyait sans doute plus loin et plus vite encore que l'Argentin et si Zidane jouait bien davantage encore pour les autres qu'il ne le fit, aucun, néanmoins, ne possédait cette capacité de gagner un match à lui seul, pour ne pas dire un tournoi, de sublimer une équipe et de la porter jusqu'à la victoire comme Maradona y parvint avec l'Argentine à la Coupe du monde 1986.

Personne, probablement, ne lui a rendu plus bel hommage que Jorge Valdano, l'un de ses partenaires de l'époque : « Notre football en Argentine, expliquait celui-ci, c'est l'habileté, l'individualisme, l'esthétisme, plus une pointe de baroquisme, comme un pas de tango. C'est aussi la ruse, l'astuce. Au fond, les Argentins ont une manière très singulière de voir le football : ils le vivent comme un rêve. Or, cette année-là, c'est justement l'équipe la moins argentine de notre histoire qui fut championne avec le joueur le plus argentin de tous. » Il est vrai que Maradona n'a jamais été à un paradoxe et à un contre-pied près…

Les 10 clés de son jeu

1. UN PIED GAUCHE EN OR. « Notre Diego qui êtes sur les terrains, que votre pied gauche soit béni, que votre magie ouvre nos yeux… » (Début du Nuestro Diego, version du Notre Père de l'Eglise maradonienne)

2. UN TOUCHER EXCEPTIONNEL. « Il pouvait contrôler la balle sans la regarder. Pour avoir un temps d'avance, faire le bon choix et enchaîner derrière, ça aide… » (Ruud Gullit, Ballon d'Or 1987)

3. UNE PRISE DE BALLE PARFAITE. « Ses prises de balle, c'était quelque chose. La balle restait littéralement collée au pied, et on sentait qu'il n'avait pas besoin de forcer pour la maîtriser. » (Ricardo Pellerano, ancien capitaine d'Argentinos Juniors, le premier club pro de Maradona)

4. UN DRIBBLE MAGIQUE. « Quand Diego nous a mis le deuxième but en enchaînant tous ces dribbles, j'ai eu envie d'applaudir. Il est impossible de marquer un but plus beau que celui-là… » (Gary Lineker, avant-centre de l'équipe d'Angleterre éliminée de la Coupe du monde 1986 par l'Argentine)

5. UNE VITESSE DE DÉMARRAGE FOUDROYANTE. « Il ne pourrait pas faire tout ce que je fais sur un terrain, mais sur 10 mètres, il est meilleur que moi. » (Michel Platini)

6. UN DÉCLENCHEMENT DE PASSE ULTRA-RAPIDE. « Par la course, mais aussi la passe, il pouvait transpercer à lui seul une défense en un clin d'œil. » (Zico, meneur de jeu du Brésil de 1982 et 1986)

7. UNE MAÎTRISE INTUITIVE DU TEMPO. « Il simplifiait tout : surtout, il savait tempérer un match ou imprimer du rythme quand il fallait. » (Hector Enrique, autre champion du monde argentin en 1986)

8. UN MENTAL DE COMPÉTITEUR INÉBRANLABLE. « J'ai un atout naturel, c'est ma concentration durant un match. Je veux gagner, mais je sais par quels moyens. Je ne doute jamais. » (Diego Maradona lui-même)

9. UNE SOUPLESSE DE CORPS PHÉNOMÉNALE. « Il était fait en caoutchouc. » (Ricardo Pellerano)

10. UNE INVENTIVITÉ SANS BORNE. « Diego était capable de réaliser l'impossible. » (Jorge Burruchaga, autre champion du monde argentin en 1986)

PRESSSE SPORTS

28 JUIN 1994. Il a trente-trois ans et participe, aux Etats-Unis, à sa quatrième (et dernière) Coupe du monde. Il était roi ? Le voici déifié : « Dieu existe ! La preuve ? Il joue dans l'équipe d'Argentine », s'enthousiasme *France Football*. Un contrôle antidopage positif contraindra pourtant l'Argentin à faire ses adieux à la sélection. En tant que joueur…

NUMÉROS 10 ?

UNE COUPE DU MONDE, À LUI SEUL…

Ferenc Puskas

Né le 2 avril 1927, décédé le 17novembre 2006.
Equipes. La Hongrie de 1954, finaliste de la Coupe du monde, et le Real Madrid, à la charnière des années 50-60.
Chef-d'œuvre. Angleterre-Hongrie (3-6), le 25 novembre 1953 à Wembley.
Mieux que Maradona. Une frappe du gauche phénoménale, par sa puissance et sa précision. « Quand il prenait la balle, même à 35 m du but, les gardiens avaient la trouille. Parce qu'ils savaient qu'ils n'auraient pas le temps de réagir. » (Raymond Kopa, ancien partenaire de Puskas au Real)

Alfredo Di Stefano

Né le 4 juillet 1926.
Equipes. Le Real Madrid cinq fois vainqueur d'affilée de la Coupe des champions (1956-1960).
Chef-d'œuvre. Real Madrid-Eintracht Francfort (7-3), finale de la Coupe des champions, le 18 mai 1960 à Glasgow.
Mieux que Maradona. Un volume de jeu et une polyvalence jamais égalés. « Dans l'équipe, il était en même temps le point d'ancrage devant la défense, l'organisateur du jeu au milieu et le buteur le plus dangereux en attaque. » (Helenio Herrera, ancien entraîneur de l'Inter Milan des années 60)

Pelé

Né le 23 octobre 1940.
Equipes. Santos, deux fois vainqueur de la Coupe intercontinentale (1962 et 1963), et le Brésil trois fois champion du monde (1958, 1962 et 1970).
Chef-d'œuvre. Brésil-Italie (4-1), finale de la Coupe du monde, le 21 juin 1970 à Mexico.
Mieux que Maradona. Un registre technique sans la moindre faille et, donc, sans équivalent dans l'histoire. « Quels que soient les joueurs qui viendront, ils peuvent être aussi doués que toi, tu resteras toujours Pelé, l'unique, jusqu'à la fin des temps. » (Dunga, capitaine du Brésil champion du monde 1994 et actuel sélectionneur)

Johan Cruyff

Né le 25 avril 1947.
Equipes. L'Ajax trois fois vainqueur de la Coupe des champions (1971, 1972, 1973) et les Pays-Bas de 1974, finalistes de la Coupe du monde.
Chef-d'œuvre. Ajax-Inter Milan (2-0), finale de la Coupe des champions, le 31 mai 1972 à Rotterdam.
Mieux que Maradona. Un sens tactique et une faculté d'analyse en temps réel hyper pointus. « Techniquement et physiquement, il existe peut-être de meilleurs joueurs que moi. Mais tactiquement… Dans ce domaine, j'avais vraiment quelque chose de plus que tous les autres… » (Johan Cruyff lui-même)

Michel Platini

Né le 21 juin 1955.
Equipes. La Juventus, période 1982-1987, et la France de 1982-1986, championne d'Europe et deux fois demi-finaliste de la Coupe du monde.
Chef-d'œuvre. L'Euro 84, où il marqua à chaque match et termina meilleur buteur du tournoi (9 buts).
Mieux que Maradona. Une qualité de frappe sur coup franc à la fois diabolique et souvent décisive. « Le coup franc que je mets contre les Pays-Bas, en 1981, reste mon but le plus important. Sans lui, rien de ce qui s'est passé ensuite ne serait arrivé. Pas de Coupe du monde, pas d'Euro, rien, et tout à rebâtir. » (Platini lui-même)

Zinédine Zidane

Né le 23 juin 1972.
Equipes. Le Real Madrid 2002, vainqueur de la Ligue des champions, et la France championne du monde 1998 et championne d'Europe 2000.
Chef-d'œuvre. France-Brésil (3-0), finale de la Coupe du monde, le 12 juillet 1998 au Stade de France.
Mieux que Maradona. Un jeu juste, simple, mais surtout entièrement mis au service de l'équipe. « Zizou, c'est une grande perception du jeu et toujours le bon geste dans la bonne zone au bon moment. Des gestes, également, que les autres ne savent pas faire… » (Jacquet, sélectionneur des Bleus champions du monde 1998)

22e JOURNÉE BORDEAUX-LILLE : 2-2 (1-0)

LES GIRONDINS RATENT LEUR

JEAN-MARIE LANOË, À BORDEAUX
jmlanoe@francefootball.fr

Et toujours du tableau noir… Tout comme à Nantes la semaine passée (1-2), la première mi-temps de Bordeaux a donné lieu à des échanges offensifs assez réjouissants, à une touche de balle, avec un Bellion tout ragaillardi par sa titularisation et combinant bien avec Cavenaghi repiquant au milieu. Quand Bordeaux put jouer en première intention, ce fut un vrai régal et pas une autre équipe ne peut actuellement s'aligner dans ce domaine-là. Il est simplement dommage pour les Marine et Blanc que Cavenaghi, par deux fois mais surtout une, ait manqué l'immanquable, comme sur ce centre instantané de Trémoulinas (9e). « Cavé » avait tout le temps de préparer sa reprise du gauche. Il parut tout surpris de se retrouver en situation aussi favorable et manqua le ballon ! Il expédia également une tête dans les bras de Malicki à la conclusion d'un mouvement d'école, à une touche de balle, Jussiê, Gourcuff, Cavenaghi, Wendel… Du coup, le seul but marqué par Bellion après un loupé de Rami ne les a pas mis assez à l'abri, ce qui, face au LOSC, peut s'avérer dommageable. Et ça le fut.

PASCAL RONDEAU

CAVENAGHI À TERRE : la conséquence d'un accrochage parmi tant d'autres.

Un coup de mou dévastateur. Laurent Blanc et Alou Diarra ont tout deux développé l'hypothèse selon laquelle le manque de compétition durant quinze jours leur avait coupé les jambes, d'où un redémarrage assez catastrophique après la pause. De fait, alors que Bordeaux avait jusque-là privé les Lillois de ballon, on vit ces derniers revenir remontés comme des coucous, pressant haut et répondant aux duels avec une vigueur renouvelée. Leur coach et ses mots justes étaient passés par là et ce fut une impression terrible que de voir l'ensemble des milieux girondins regarder leurs homologues danser autour d'eux, avoir le ballon sans cesse dans les pieds, alimenter leurs attaquants et marquer par Obraniak, puis par Rami, revanchard puisque fautif sur le premier but bordelais. Les Girondins connurent alors de dures limites, jusqu'à ce que Gourcuff les remette à l'endroit… Mais Dieu que les Bordelais n'aiment pas ne pas avoir le ballon !

C'est pas beau de simuler… Il nous étonnerait fort que cette rencontre très âpre et parfois trop échappe à une relecture attentive d'un comité de visionnage qui aura du pain sur la planche. Car, d'emblée, les interventions de Laurent Duhamel, guère aidé (comme trop souvent) par ses assesseurs (dont son frère Stéphane), ont semblé tomber à côté de la plaque. Des coups de coude se sont perdus des deux côtés, les uns sanctionnés (Diarra), d'autres pas (Obraniak), et, par exemple, Rio Mavuba a terminé tout cabossé, recousu au coin de l'œil et la bouche boursouflée… Mais, par-dessus le marché, on a assisté à une infernale série de simulations. Il y eut une longue période de joueurs tombant comme des mouches, réclamant un carton d'un pseudo-agresseur dès que ce dernier tendait la jambe… En guise de quoi, M. Duhamel eut souvent recours à la balle à terre, témoignage d'une forme d'impuissance face à deux équipes qui avaient musclé les débats d'entrée de jeu. Mais aucun des deux entraîneurs n'a stigmatisé plus que cela les

	BORDEAUX	LILLE
Possession	30'8"	29'11"
Ballons joués	439	441
Passes réussies	240	238
Passes manquées	146	142
Tirs	11	8
Tirs cadrés	6	5
Tirs non cadrés	5	3
Corners	3	3
Hors-jeu	0	2
Fautes commises	15	18

DIMANCHE 1er FÉVRIER. Buts : Bellion (15e), Gourcuff (60e) pour Bordeaux ; Obraniak (48e), Rami (57e) pour Lille. **Stade :** Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 28 137. **Arbitre :** M. Duhamel (3 ★). **Remplacements :** Jussiê (Fernando, 66e), Bellion (Gouffran, 73e) pour Bordeaux ; Frau (Fauvergue, 59e), Cabaye (Dumont, 74e), Bastos (Hazard, 80e) pour Lille. **Avertissements :** Gourcuff (22e), Diarra (40e) pour Bordeaux ; Balmont (25e), Cabaye (72e) pour Lille. **Temps additionnel :** 6 min (3 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 15e :** sur une longue ouverture de Diawara, Rami manque son contrôle. Bellion s'empare du ballon, entre dans la surface et ajuste Malicki d'un tir du gauche à ras de terre (1-0). **48e :** sur un coup franc mal dégagé par les Girondins, le ballon revient sur Obraniak, à 10 m dans l'axe, qui reprend d'une volée du droit en pleine lucarne (1-1). **57e :** une-deux entre Rami et Frau aux 20 m légèrement décalé côté droit. Rami reprend d'un tir du droit puissant (1-2). **60e :** sur un coup franc de Wendel, Gourcuff reprend de la tête aux 6 m et trompe Malicki (2-2).

TRÉMOULINAS FAIT SON TROU. On ne peut s'empêcher de comparer le latéral gauche girondin à l'illustre Bixente Lizarazu. Ce dernier a marqué durablement les esprits et Benoît marche sur ses traces. Il a pour, le moment, moins d'impact physique mais il sait comme lui ce que monter veut dire et y prend un plaisir palpable. Ses centres du gauche sont un régal ! Il est aussi en gros progrès sur un plan défensif. Un espoir en pleine explosion.

FRAU LOIN DU COMPTE. Les observateurs lillois disent souvent qu'il manque un avant-centre à leur équipe pour en faire un vrai candidat au titre. Placé en pointe, Pierre-Alain Frau ne s'est jamais retrouvé en situation de marquer. Ses belles années sochaliennes paraissent bien loin. Il semblait en progrès mais le rude combat du milieu ne lui a pas permis d'avoir beaucoup de ballons à négocier. Même après la pause, quand tout alla mieux, il ne s'est pas signalé plus que ça.

Paroles, paroles

« J'ajouterai un coup de gueule envers le jardinier. On nous a empêchés de jouer durant quinze jours soi-disant pour l'entretien de la pelouse. A l'arrivée, c'était un champ de patates. Le jardinier aussi a fait un mauvais match… »
Laurent Blanc (Bordeaux)

« Je me suis fait un peu boxer… J'ai été bien " accueilli ". Je ne sais pas si c'est la faute à pas de chance ou si on l'a fait exprès. Mais j'ai pris pas mal de coups. J'ai été bien sonné sur le deuxième. On me traite de simulateur. Ce n'est pas mon style et je suis allé le dire aux supporters. »
Rio Mavuba (Lille)

« JE PENSE MAINTENANT QU'ON EST ATTENDU. ON PARLE DE NOUS COMME D'UNE ÉQUIPE ATHLÉTIQUE ET PARTOUT OÙ ON VA ALLER, ON SAIT QU'ON VA ÊTRE REÇU. » *ADIL RAMI (LILLE)*

« Ce fut un match chaud ; il y avait beaucoup de qualités physiques, beaucoup d'engagement mais dans le bon sens du terme. Il n'y a pas eu de comité d'accueil pour Rio Mavuba. C'est dommage pour lui, c'est malheureux mais il n'y avait pas d'intention de ma part de faire mal. On est toujours copains ! J'étais désolé du contact. Rio sait très bien que ça fait partie du jeu. »
Alou Diarra (Bordeaux)

« Je ne peux que souhaiter que **Bordeaux** lève l'option d'achat sur Yoann Gourcuff. Si Kaká vaut réellement 120 M€, alors l'option d'achat pour Gourcuff (13 M€) me paraît plus que raisonnable. »
JÉRÔME HORNECKER (Asnières-sur-Seine, Hauts-de-Seine)

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

PUTSCH

24

C'est, en nombre de matches, l'invincibilité en cours de Bordeaux dans son stade Chaban-Delmas. La dernière défaite des Girondins à domicile en L1 remonte au 7 octobre 2007 pour la venue de Lyon (1-3). Depuis, chez eux, les Bordelais ont remporté dix-sept succès et n'ont abandonné que sept matches nuls, dont quatre pour la présente saison.

60e MINUTE DE JEU : le coup de tête de Gourcuff offre l'égalisation à des Girondins qui n'iront pas plus loin. Et laissent échapper le fauteuil de leader qui s'offrait à eux.

heurts et malheurs d'une rencontre par ailleurs assez captivante, il faut bien le reconnaître.

Obraniak au cœur du système. L'une des réussites actuelles du LOSC tient à son milieu de terrain, certes. Mais ce qui fut frappant dimanche, c'est la géométrie très variable de ce secteur de jeu voulue par Rudi Garcia. Il existe une très grande polyvalence chez chacun des éléments le composant et tout le monde a bien pigé les tactiques du coach. Notamment Ludovic Obraniak. Le LOSC a débuté la rencontre non pas avec Obraniak comme milieu droit mais Balmont pendant que le premier nommé occupait une place de deuxième attaquant derrière Frau. Ce n'était pas la première fois. Mais ce ne fut pas une franche réussite avant la pause et Trémoulinas put souvent déborder sur son flanc gauche. Du coup, après le premier but bordelais, Obraniak récupéra son poste. Mais, après la pause, Lille attaqua avec Bastos non plus à gauche, où il fut annihilé par le couple Jussiê-Chalmé, mais à droite remplacé par un Obraniak plus offensif que jamais et qui marqua le premier but lillois. D'ailleurs, quand Fauvergue entra en jeu, Obraniak occupa avec lui une position de second avant-centre. Un joueur à tout bien faire surtout quand on est bien épaulé juste derrière par Mavuba et Cabaye, qui savent aussi se couvrir mutuellement quand l'un des deux monte d'un cran. Quand la hargne et la disponibilité se conjuguent avec le talent, ça donne un secteur de jeu en pleine bourre… quand il a le ballon.

L'avis d'un spécialiste

« Lille, une équipe de pitbulls »

*Jean-Pierre Papin**

« Jean-Pierre, le comité de visionnage va-t-il avoir du travail à l'issue de ce match ?
Il y a eu quelques gestes un peu déplacés, c'est sûr. Notamment beaucoup de simulations mais aussi le coup de coude de Diarra sur Mavuba. Celui-là, je pense qu'il est volontaire. Après, sur le match lui-même, je pense que chaque équipe a eu sa mi-temps. Bordeaux a loupé le coche en première avec cinq occasions franches, nettes et précises, sur des actions d'école. Mais ils ne transforment pas, ne mettent qu'un seul but et puis Lille revient avec une mentalité différente ; une vraie volonté de jouer de l'avant, de jouer plus haut, et ça paie. Il y a eu aussi certainement à la pause le coup de gueule du coach et puis les Bordelais qui sont un peu restés en dedans, inexplicablement. Ils ont pris deux buts en huit minutes et s'en sortent finalement bien en revenant à deux partout.

Y a-t-il des joueurs qui vous ont particulièrement plu ?
J'ai bien aimé Obraniak côté lillois. Mavuba aussi, qui a fait un travail exceptionnel. Il a pris des coups. Et puis, côté bordelais, Trémoulinas a été très bon et j'ai bien aimé Jussiê en première mi-temps même s'il a été complètement effacé en seconde…

Lille est donc bien l'épouvantail annoncé, notamment par Laurent Blanc. Quelles sont ses qualités ?
Lille, on connaît. On sait que c'est une équipe de pitbulls – ce ne sont pas les Dogues par hasard. Ses joueurs vont chercher très vite, très haut, très rapidement le ballon. Ils t'empêchent d'évoluer, de passer le ballon et donc tu ne peux t'en sortir que si tu joues à une touche de balle. Et à mon avis, sur ce terrain-là, ce n'était pas possible. Quand ils ont pu le faire, les Bordelais ont été très dangereux. Ils se sont créé des occasions comme ça, en jouant très vite. Par contre, si tu laisses un peu la maîtrise aux Lillois, tu es en danger tout le temps.

Justement, on a eu le sentiment que Bordeaux avait eu moins le ballon que d'habitude dans ses pieds…
Les statistiques de fin de match donnaient 51 % pour Lille et 49 % pour Bordeaux. Ils ont inversé la tendance de la première mi-temps. Bordeaux a été invisible quand Lille a eu le ballon. Ou les en a privés. Comme quoi les Girondins ont été pris à leur propre jeu. » J.-M. LA.

** Consultant à Canal+, ancien international, joueur à Bordeaux (1996 à 1998).*

22e JOURNÉE RENNES-TOULOUSE: 0-0

Les Bretons butent sur un mur

Défenses de fer. Seuls les utopistes ou les déraisonnables voulaient y croire. L'issue de ce choc semblait pourtant écrite d'avance. Quand la deuxième meilleure défense de Ligue 1, Rennes, reçoit celle qui la suit, celle de Toulouse, les buts ne sont pas garantis. Samedi, les deux blocs se sont donc neutralisés (0-0), malgré de l'intensité et quelques opportunités. Bien campées sur leurs positions, des lignes de quatre joueurs de chaque côté, et leurs certitudes du moment, les deux équipes ont soigné leurs statistiques défensives et prolongé leur état de forme – le TFC n'a pas encaissé le moindre but en 2009 toutes compétitions confondues. Guy Lacombe a même trouvé une formule pour qualifier son adversaire du soir : « Toulouse, c'est une équipe hérisson. » Cédric Carrasso, impérial, pourrait endosser à lui seul le sobriquet imaginé par le technicien breton. Le gardien des Violets a étalé toutes ses qualités sur la longueur du match : sorties aériennes, réflexes et sérénité. De quoi recevoir une convocation pour un match des Bleus ?

CHRISTIAN LEVIG

CARRASSO IMPÉRIAL. Il fût l'acteur principale du nul ramené de Bretagne.

Pagis-Leroy, les papys font de la résistance. A trente ans passés, les deux compères de l'attaque rennaise s'amusent comme si les années n'avaient pas d'effet sur leurs jambes ou leur souffle. Même face à des adversaires plus jeunes et plus musclés qu'eux, Mickaël Pagis (35 ans) et Jérôme Leroy (34 ans) ont été les premiers animateurs des offensives bretonnes. Comme d'habitude. Ces deux joueurs atypiques, aux parcours accidentés et à la technique léchée, se cherchent constamment, comme aimantés par les mêmes idées de jeu. Placé en soutien de l'attaquant de pointe, le premier a souvent décroché pour impulser les mouvements. Le second, lui, a régulièrement repiqué dans l'axe pour combiner avec son coéquipier et laisser Rod Fanni débouler dans ce couloir droit, où sont nées les actions les plus dangereuses. Mais malgré de belles situations dans le jeu ou sur coup de pied arrêté, les trentenaires ne sont pas parvenus à débloquer le score. Pour cette fois-ci.

BAPTISTE CHAUMIER, À RENNES

	RENNES	TFC
Possession	37'06"	29'40"
Ballons joués	665	500
Passes réussies	423	253
Passes manquées	188	189
Tirs	17	11
Tirs cadrés	5	7
Tirs non cadrés	12	4
Corners	9	0
Hors-jeu	2	2
Fautes commises	18	11

SAMEDI 31 JANVIER. Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 27 030. **Arbitre :** M. Turpin (★). **Remplacements :** Sow (Kembo-Ekoko, 71e), Leroy (Gyan, 82e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 1 min (0 + 1). **Note du match :** 12/20.

VALENCIENNES-NICE: 1-0 (0-0)

Les Nordistes sont sur la bonne voie

L'effet Darcheville. Privé de foot depuis le 13 décembre 2008 (victoire 3-1 face à Monaco, 18e j.), Nungesser a attendu le dernier jour de janvier pour assister au deuxième succès consécutif de Valenciennes sur sa pelouse, face à sa bête noire, un OGC Nice vainqueur de leurs cinq dernières confrontations. Cet élan retrouvé est un signe majeur pour l'équipe nordiste dans l'optique du maintien. D'autant qu'elle disputera à domicile neuf de ses dix-sept derniers matches. Kombouaré a apprécié la performance. Ses joueurs ont été exemplaires dans l'esprit et l'engagement sous la bannière de Jean-Claude Darcheville. Buteur à Lorient pour son premier match (1-1, 21e j.), le Guyanais a confirmé, en étant dans tous les bons coups avant de donner le but de la victoire à Pujol. Selon l'attaquant, c'est aussi le grand match de la défense qui est à la base du succès. Exact. VA, qui n'a plus perdu depuis deux mois (à Bordeaux 2-1, 17e j.), semble plus solide de partout. Et Darcheville, leader que Nungesser adore déjà, lui a apporté ce qui lui manquait : la confiance.

MANUEL GRANDJEAN/SPORT

DARCHEVILLE-PUJOL, le duo incontournable de l'attaque Valenciennoise.

Nice n'était pas dans son assiette. Non, les Azuréens n'avaient pas encore la tête à Vannes où ils disputent ce mercredi une demi-finale de la Coupe de la Ligue. Oui, Frédéric Antonetti était déçu. Les Niçois n'ont pas été mauvais. Ils ont longtemps bien défendu derrière un Rool qui ne vieillit pas. Ils ont même souvent sorti des ballons propres et sont allés de l'avant. Mais tout s'est compliqué dans les trente derniers mètres, où la défense valenciennoise ne leur a laissé que des miettes. L'entraîneur des Aiglons juge que son équipe s'est contentée de répéter ses gammes comme à l'entraînement. Elle a manqué de tranchant et d'efficacité dans les deux surfaces, contrairement à son adversaire. Frédéric Antonetti concède que Nice a tout de même montré plus de sérieux et de discipline qu'à Monaco en Coupe de France. Il en manque encore sur le plan de l'enthousiasme et de la créativité...

CORRESPONDANCE AXEL VINCENT

	VA	NICE
Possession	33'11"	33'15"
Ballons joués	525	496
Passes réussies	340	300
Passes manquées	133	134
Tirs	12	9
Tirs cadrés	5	4
Tirs non cadrés	7	5
Corners	6	3
Hors-jeu	3	4
Fautes commises	23	15

SAMEDI 31 JANVIER. But : Pujol (78e). **Stade :** Nungesser. **Spectateurs :** 11 036. **Arbitre :** M. Ennjimi (★). **Remplacements :** Saez (Pujol, 72e), Darcheville (Lacourt, 87e), Danic (Ducourtioux, 90e + 3) pour Valenciennes ; Coulibaly (Mouloungui, 82e), Bamogo (Ben Saada, 82e), Jeunechamp (Modeste, 85e) pour Nice. **Avertissements :** Saez (41e), Mater (48e), Tiéné (62e) pour Valenciennes ; Sablé (43e), Bamogo (69e) pour Nice. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 78e :** côté droit, bon travail de Darcheville, qui centre en pivot dans le dos des défenseurs. Audel est court, mais Pujol surgit au second poteau pour devancer Ospina du plat du pied gauche (1-0).

«Saint-Etienne peut nourrir de grands **regrets.** Même s'ils ont affiché une solidarité énorme, les Lyonnais ont montré des carences offensives importantes, auxquelles on n'était plus habitué. Cela ne fait que renforcer l'idée que leurs concurrents directs, et en premier lieu Bordeaux, peuvent remporter le Championnat.»
ALEXANDRE VIVIER (Amboise, Indre-et-Loire)

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

LYON-SAINT-ÉTIENNE: 1-1 (0-0)

Décidément, l'OL patine à la maison

ALAIN MOUNIC

FRÉDÉRIC PIQUIONNE a passé une mauvaise soirée. Son expulsion a fragilisé l'équipe lyonnaise.

La spirale infernale des nuls. C'était un derby, un vrai. Un match avec du rythme, des buts, des rebondissements, de vrais temps forts, des duels acharnés, un penalty oublié et même une expulsion. Rien à voir avec le soporifique choc contre Marseille (0-0, 18e j., le 14 décembre) qui avait pétrifié les amateurs de ballon avant la trêve. Le résultat est pourtant le même pour les hommes de Claude Puel. Encore deux points de perdus et une belle occasion envolée de se donner de l'air au classement. L'OL n'avance plus à domicile. Il n'y a plus gagné en L1 depuis la mi-novembre et son succès contre Bordeaux (2-1), enchaînant quatre nuls, contre Valenciennes (0-0), l'OM (0-0), Lorient (1-1) et Saint-Etienne (1-1). Pas franchement un rythme de futur champion. « Les saisons précédentes, on était presque imbattable à Gerland, observe Juninho. Aujourd'hui, on n'y gagne plus. Cela peut nous coûter cher… »

Des ratés dans le dernier geste. C'est un constat récurrent : à moins d'affronter des amateurs en Coupe de France, l'OL ne marque plus, ou presque. Face aux Verts, c'est encore un coup franc de Juninho qui l'a sauvé d'une énorme désillusion. A part ça, Benzema a beaucoup tenté, mais trop loin du but pour être vraiment dangereux, et Piquionne (expulsé avant l'heure de jeu) est totalement passé au travers d'une partie qui lui tenait sans doute trop à cœur. Ce n'est pas que les attaquants lyonnais soient totalement à l'ouest. C'est juste que les passes n'arrivent pas ou que les mouvements ne sont pas suffisamment rapides pour déséquilibrer l'adversaire. « On arrive à faire les décalages, analyse Claude Puel, mais il nous manque le dernier geste pour finaliser. » Problème de fraîcheur physique, diagnostique l'entraîneur. Un mal qui dure décidément longtemps.

Le perfectionnisme d'Alain Perrin. L'entraîneur des Verts, qui avait sans doute plus envie que quiconque de ne pas rentrer bredouille de Gerland, avait bien préparé son affaire. Il avait collé l'immense Sall au marquage de Benzema, obligeant l'attaquant à s'excentrer régulièrement côté gauche, et demandé à la paire Matuidi-Hautcœur de ne pas laisser respirer Juninho. Ce dispositif a longtemps maintenu les Lyonnais loin du but de Janot et permis à l'ASSE de ramener un nul. Mais l'ancien coach de l'OL est un perfectionniste. Il considère que son équipe aurait dû bénéficier d'un penalty pour une faute sur Ilan. Et, plus étonnant, il considère qu'elle n'a pas totalement répondu à ses attentes. « Sur le plan de la combativité, ce n'est pas suffisant. On n'a pas le niveau d'une équipe qui se prétend de dimension européenne. »

LAURENT CAMPISTRON, À LYON

Paroles, paroles

« Je suis un entraîneur frustré parce qu'on nous a volé les trois points. Quand vous ne sifflez pas un penalty évident alors que vous êtes à 10 mètres de l'action, c'est qu'il y a un problème. C'est là qu'on voit que c'est quand même bien d'avoir un président qui met souvent la pression sur les arbitres. Ça aide, surtout pour les matches à domicile. » **Alain Perrin (Saint-Etienne)**

« JE N'AI PAS ÉTÉ À LA HAUTEUR, JE M'EN VEUX TERRIBLEMENT. JE TIENS À M'EXCUSER AUPRÈS DES SUPPORTERS, DU PRÉSIDENT ET DU COACH, QUI M'A FAIT CONFIANCE. » ***FRÉDÉRIC PIQUIONNE (LYON)***

« C'est une mauvaise soirée parce qu'on perd deux points, Delgado sur blessure et Piquionne sur expulsion. Même dans ces conditions, on a quand même trouvé les ressources pour égaliser et tenir le score jusqu'au bout. Après Concarneau et Marseille, c'était notre troisième match de Coupe en une semaine et on l'a ressenti dans les jambes en seconde période, surtout lorsqu'on était en infériorité numérique. » **Claude Puel (Lyon)**

« Sur le coup franc de Juninho, je perds le ballon des yeux une fraction de seconde parce que Benzema passe devant pour mettre la tête. Après, c'est trop tard, même s'il ne touche pas le ballon, je ne peux plus revenir. » **Jérémy Janot (Saint-Etienne)**

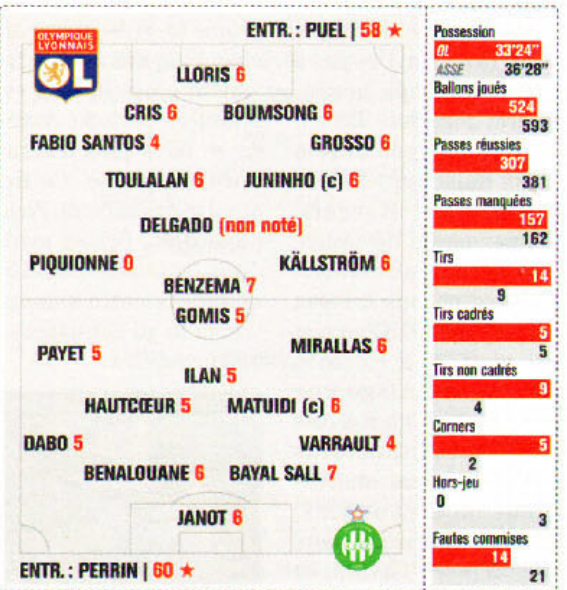
« C'était le derby : alors, on a vu un Saint-Etienne motivé et concentré. Ce n'est pas toujours le cas quand on affronte d'autres équipes. Les belles choses qu'on a vécues la saison dernière nous ont donné trop de confort. » **Ilan (Saint-Etienne)**

MIRALLAS, EFFICACITÉ MAXIMALE. Une occasion, un but. Positionné côté droit, l'attaquant vert a poignardé l'OL sur la première véritable occasion de son équipe. Décalé à la limite du hors-jeu, il a gagné son duel face à Lloris d'une merveille de ballon piqué plein de sang-froid.

PIQUIONNE AU FOND DU TROU. L'attaquant lyonnais a vécu une soirée cauchemardesque. Aligné côté droit, il a manqué un contrôle facile sur un caviar délivré par Boumsong face au but, s'est affalé de tout son long au moment de défier Janot en un contre un et s'est fait expulser. Une vraie « cata ».

Un mercato de dupes

Avant la trêve, le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, avait laissé entendre que son club animerait le mercato hivernal. A l'arrivée, il n'a pas bougé une oreille. Des noms ont pourtant circulé. Faubert ? L'OL souhaitait un prêt de six mois. L'ancien Bordelais a bien été prêté… mais au Real Madrid. Ricardo Oliveira ? Trop cher. Savidan ? Une approche sans suite. En réalité, l'OL n'a pas trouvé les joueurs susceptibles de lui apporter une véritable plus-value, ou n'a pas réussi à les séduire. Il fut un temps, pas si éloigné, où il aurait quand même tenté un coup. Ce fut notamment le cas avec Milan Baros, sous l'ère Houllier. Pas vraiment un bon souvenir pour Bernard Lacombe, le conseiller du président Aulas, qui n'a d'ailleurs jamais caché son aversion pour le marché d'hiver. Du coup, plutôt que d'entasser des joueurs, au risque de le regretter quand l'effectif sera à nouveau au complet, l'OL a privilégié le statu quo. Il a subitement découvert que Bodmer et Clerc allaient bientôt réintégrer le groupe, que Fabio Santos peut être un bon latéral droit et que Delgado (blessé aux adducteurs dimanche), Ederson, voire Piquionne peuvent combler le vide laissé par Govou. L'OL a même conservé Fred, ce qui était sans doute l'option la moins recherchée. ● L. C.



DIMANCHE 1er FÉVRIER. Buts : Juninho (53e) pour Lyon ; Mirallas (50e) pour Saint-Etienne. **Stade :** de Gerland. **Spectateurs :** 38 590. **Arbitre :** M. Lannoy (5★). **Remplacements :** Delgado (Ederson, 33e, 5★), Källström (Mounier, 72e), Juninho (Makoun, 79e) pour Lyon ; Payet (Dernis, 64e), Mirallas (Rivière, 72e), Matuidi (Machado, 86e) pour Saint-Etienne. **Avertissements :** Piquionne (42e) pour Lyon ; Hautcœur (27e), Benalouane (90e) pour Saint-Etienne. **Expulsion :** Piquionne (54e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20. **TEMPS FORTS. 50e :** Payet transmet à Mirallas dans le dos de la défense lyonnaise. Le Belge devance Lloris, sorti à sa rencontre, et marque d'un piqué du droit (0-1). **53e :** coup franc à l'entrée de la surface côté gauche. Juninho enroule une frappe du droit qui termine dans le petit filet opposé de Janot (1-1).

«L'AJA va de plus en plus mal. Les buteurs sont **muets.** Et le recrutement ! Birsa, un joueur d'une équipe relégable qui était remplaçant dans son club, c'est dire le renfort de poids ! Il faudrait revenir aux valeurs du club : sortir de bons jeunes du centre de formation, ce qu'a fait Jean Fernandez à Cannes (Zizou), Sochaux ou Metz.» ***CÉDRIC PADOVAN (La Chapelle-Saint-Ursin, Cher)***

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

22e JOURNÉE AUXERRE-LORIENT : 0-0

AJA, quatorze matches sans marquer

L'impuissance auxerroise. Ils ne savent plus comment faire : joueurs et entraîneurs semblent perdus. Auxerre s'enfonce inexorablement. Auxerre ne marque pas, ne gagne plus, Auxerre fait du surplace (deux points en huit rencontres). Une indigence dramatique pour une équipe qui ne possède plus de points de repère, encore moins de fond de jeu. Samedi, les Bourguignons ont été une nouvelle fois impuissants dans le secteur offensif. Les plus optimistes pourront toujours arguer des occasions que se sont créées Chafni et Mignot. Les plus réalistes se diront que le mal est profond, que cette dégringolade n'est pas le fruit du hasard. Frileux tactiquement, incapables d'anticiper, de lire le jeu, les Bourguignons n'ont jamais été en mesure de construire, d'imposer un début de méthode. Rien de réfléchi, mais de l'improvisation quasi permanente avec à la clé beaucoup de déchet, pas de soutien aux attaquants, ni de débordements et de centres, arme essentielle à domicile. Si l'on ajoute que les hommes de Fernandez ont été improductifs sur coup de pied arrêté, on comprendra les grondements des supporters.

NICOLAS BACRUCION SPORT

CALVÉ, ABRIEL et les Lorientais ont profité de la faiblesse auxerroise.

L'enthousiasme lorientais. Invaincus depuis la défaite au Parc des Princes (3-2) en octobre, les Lorientais poursuivent leur bonhomme de chemin. Ils « déroulent » à l'extérieur avec envie et enthousiasme. La bande à Gourcuff n'a pas trouvé la faille mais, avec un peu plus de maîtrise et de fraîcheur physique en attaque, les Merlus auraient pu parvenir à leurs fins. Accrocheurs, volontaires, solidaires, les Bretons (qui se sont parfois fait peur) ont toujours su se remettre à flot en relançant la machine grâce à un pressing constant sur le porteur et une disponibilité permanente. Obertan, Calvé et les autres ont joué, tenté avec plus ou moins de bonheur, et ils ont eu le grand mérite de créer du mouvement, d'aller vers l'avant : « Je suis globalement satisfait sur le plan de l'organisation, mais on a manqué de peps et de vitesse dans les vingt derniers mètres », analysait Christian Gourcuff, qui regrettait le manque de poids offensif de son équipe. ● **CORRESPONDANCE JEAN-PIERRE GUILLETAT**

	AUXERRE	LORIENT
Possession	33'24"	35'42"
Ballons joués	577	642
Passes réussies	311	383
Passes manquées	206	211
Tirs	7	6
Tirs cadrés	4	2
Tirs non cadrés	3	4
Corners	4	2
Hors-jeu	5	0
Fautes commises	18	12

SAMEDI 31 JANVIER. Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 11 972. **Arbitre :** M. Falcone (6★). **Remplacements :** Niculae (Kitambala, 58e), Lejeune (Kahlenberg, 59e) pour Auxerre ; Obertan (Vahirua, 58e), Jouffre (Namouchi, 70e), Calvé (Genton, 86e) pour Lorient. **Avertissements :** Narry (63e), Pedretti (68e) pour Auxerre ; Namouchi (78e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 9/20.

LE HAVRE-NANCY : 2-3 (1-2)

Septième défaite d'affilée pour le HAC !

Brison, quel poison ! En quarante-cinq minutes, il leur a tout fait. En l'espace d'une mi-temps, la première, Jonathan Brison a creusé un peu plus le fossé dans lequel s'enfoncent les Havrais. D'une subtile déviation, le milieu nancéien a d'abord permis à Féret d'égaliser (16e). D'un plat du pied, il a ensuite donné l'avantage aux siens (31e). Ajoutez à cela deux avertissements provoqués, un mouvement incessant ainsi qu'un jeu judicieusement tourné vers l'avant, et vous comprendrez qu'en Haute-Normandie le polyvalent gaucher a réalisé l'une de ses mi-temps les plus abouties. D'ailleurs, n'était-ce pas la plus aboutie ? « Peut-être, réfléchit l'intéressé. Celle de Marseille n'était pas mal non plus. » Le 21 décembre au Vélodrome (0-3), le joueur de vingt-cinq ans avait également crevé l'écran en première période. Avant de se faire plus discret après la pause. Ce fut aussi le cas samedi. Pour l'anecdote, Brison avait déjà trouvé le chemin des filets cette saison. C'était le 30 août, face... au Havre.

JACKIE DELORME

JONATHAN BRISON, au-dessus du lot, a réalisé une mi-temps de rêve.

Le Havre sans défense. En égalisant dans les arrêts de jeu, les Havrais pensaient avoir enfin réussi à stopper l'hémorragie. Raté. Sur le coup d'envoi, ils ont en effet trouvé le moyen de concéder leur septième défaite d'affilée, la neuvième en onze réceptions. « Une faute professionnelle », lâche Dieuze. Les Normands ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. A leur défense, en particulier. Car, même en ayant été poussés dans leurs retranchements en seconde mi-temps, les Nancéiens se seraient mordu les doigts s'ils avaient laissé filer deux points. Ne serait-ce parce qu'après six minutes de jeu Dia et Hadji avaient déjà trouvé la transversale de Revault. Trois buts, deux barres, un poteau, c'est dire si la ligne arrière havraise, de loin la plus perméable du Championnat, est déficiente. Début janvier, on imaginait pourtant que les arrivées de Franquart et Marange lui apporteraient un peu de stabilité. Un mois plus tard, difficile de dire que les deux recrues représentent une réelle plus-value. ● **CORRESPONDANCE DAVID POISNEL**

	HAC	NANCY
Possession	37'17"	33'11"
Ballons joués	543	484
Passes réussies	317	261
Passes manquées	167	166
Tirs	20	12
Tirs cadrés	10	11
Tirs non cadrés	10	1
Corners	5	4
Hors-jeu	1	2
Fautes commises	15	16

SAMEDI 31 JANVIER. Buts : Alassane (12e, 90e + 2) pour Le Havre ; Féret (16e), Brison (31e), N'Guemo (90e + 3) pour Nancy. **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 12 017. **Arbitre :** M. Piccirillo (5★). **Remplacements :** Aït Ben Idir (Noro, 46e, 6★), Nestor (Davidas, 78e) pour Le Havre ; Féret (N'Diaye, 66e), Dia (Zerka, 78e), Gavanon (N'Guemo, 90e) pour Nancy. **Avertissements :** Aït Ben Idir (22e), Franquart (42e), Dieuze (56e) pour Le Havre ; Brison (39e), Biancalani (46e), Bracigliano (67e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 12e :** sur un long ballon de Franquart, Alla dévie habilement le ballon pour Alassane, qui, d'une frappe limpide du gauche, trouve le petit filet de Bracigliano (1-0). **16e :** mis sur orbite par une déviation de Brison, Féret trompe Revault d'un tir du droit croisé à ras de terre (1-1). **31e :** Dia prend de vitesse Franquart côté droit avant de servir sur un plateau Brison, libre au second poteau, qui marque du gauche (1-2). **90e + 2 :** coup franc lointain d'Alla légèrement touché par Diallo et repoussé par Bracigliano. A l'affût, Alassane égalise de près du gauche (2-2). **90e + 3 :** N'Guemo, à peine entré en jeu, récupère un ballon dégagé de la tête par Dieuze, s'infiltre tranquillement dans la défense havraise et termine le travail d'un petit ballon piqué du droit devant Revault (2-3).

« De grâce, arrêtez de nous parler de **Ben Arfa,** cette starlette capricieuse à l'ego surdimensionné qui n'a encore rien prouvé sur la scène nationale et encore moins internationale. Parlez-nous plutôt de joueurs normaux, simples, humbles, abordables et sous-médiatisés en rapport de leur talent avéré, les Balmont, Didot, Cabaye, Gignac, Toulalan, Debuchy, Savidan, Lloris... »
YVES CHAUMIEN (Toulouse, Haute-Garonne)

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

SOCHAUX-MARSEILLE: 1-0 (1-0)

Les Sochaliens ont lâché les chevaux

DIDIER REVREZ

MEVLUT ERDING a marqué son troisième but en trois matches contre l'OM cette saison.

Des Doubistes plus matures. Francis Gillot et ses hommes ont retrouvé le sourire. La copie rendue contre Marseille à Bonal leur laisse en effet beaucoup d'espoir. Après un départ catastrophique, ils semblent installés sur le remonte-pente. Au-delà de ce précieux succès, qui vient confirmer celui conquis trois semaines plus tôt sur leur pelouse face aux Stéphanois, sans prendre de but (1-0, 20e j.), les Francs-Comtois ont surtout répondu présent, au niveau de l'état d'esprit. Ce Sochaux-là apparaît bien plus mature. Sverkos semble être un bon complément à Erding. Les retours de blessure de Richert, Daf et Pichot donnent aussi plus d'assise à sa défense. Le maintien se joue souvent à l'expérience et Sochaux a récupéré là de redoutables combattants. Qui ne prend pas de but avance. Avec une plus grande profondeur de banc, les Sochaliens possèdent davantage d'armes pour accrocher le maintien. Derrière Pitau et Perquis, exemplaires dans le combat, Sochaux a retrouvé d'indispensables vertus pour sortir du brouillard.

Fin de série pour l'OM. Invaincu depuis le 13 janvier 2008 à l'extérieur en L1 et une défaite à Rennes (1-3), soit dix-huit matches de rang, Marseille est sorti de la route sous la neige de Bonal. L'enceinte franc-comtoise ne réussit d'ailleurs pas aux Phocéens. Lors de leurs onze dernières rencontres dans le Doubs, ils n'ont gagné qu'une seule fois, en 2005 ! Mais ce nouveau revers ne souffre aucune contestation. Hormis vingt premières minutes acceptables et une tête de Julien Rodriguez sur la barre en seconde période, les Marseillais ont été mangés dans les duels. En milieu de terrain, malgré la rentrée de M'Bami, l'absence de Cana se fait cruellement sentir. Quand ses principaux cadres sont absents, l'OM manque de répondant.

Brandao-Wiltord, un duo de toc. Sur une surface aussi glissante, le Brésilien et l'ancien international français n'avaient pas chaussé les bons pneus. Les deux attaquants n'ont jamais été dans le bon tempo. Hormis un but refusé pour un hors-jeu légitime, Wiltord n'a pas honoré sa première titularisation. L'OM a manqué de profondeur et a été incapable de transpercer l'arrière-garde sochalienne. Dans ce registre, Koné et Niang font défaut. Souvent loin l'un de l'autre, Wiltord et Brandao ne se sont jamais trouvés et n'ont pas démontré la moindre complicité. Bien muselé par Perquis, le Brésilien n'a pas encore l'impact espéré. Mais il n'a pas eu, non plus, un seul ballon potable à exploiter dans la surface. On cherche encore le « tueur » annoncé. © FRANÇOIS VERDENET, À SOCHAUX

PERQUIS, CŒUR DE LION. Le défenseur central s'impose comme le leader de l'arrière-garde sochalienne. Il a le sens du combat et impulse un état d'esprit remarquable dans ses rangs. Grâce à son impact physique et à sa maîtrise des airs, il a totalement maîtrisé Brandao.

TAIWO, TÊTE DE LI-NOTTE. C'était pourtant l'homme en forme de l'OM, mais le latéral gauche est retombé dans ses travers. Sur le but, le Nigérian devait regarder tomber la neige. Il couvre Erding en restant prostré, côté gauche. Quelques secondes d'égarement qui coûtent cher.

Paroles, paroles

« Je crois qu'on ne mérite pas de gagner ce match. Jusqu'au but sochalien, on a pourtant contrôlé le jeu, mais après, ils ont évolué en contre et nous n'avons plus respecté notre plan. Nous n'étions pas dans un jour de gloire et de réussite. Mais l'équipe s'est plus battue qu'à Lyon. Avec un petit brin de chance, nous aurions pu mieux faire. Aujourd'hui, je suis plutôt triste qu'inquiet. Je suis surtout triste de terminer notre série d'invincibilité à l'extérieur depuis plus d'un an dans ces conditions et sur le terrain de Sochaux. » **Eric Gerets (Marseille)**

« SI ON A PERDU, C'EST QU'ON LE MÉRITE ! CE RÉSULTAT EST UNE MAUVAISE OPÉRATION, COMME CETTE SEMAINE QUI S'ACHÈVE AVEC NOTRE ÉLIMINATION EN COUPE DE FRANCE, QUATRE JOURS PLUS TÔT, À LYON. » *BENOÎT CHEYROU (MARSEILLE)*

« Nous avons livré un grand match et obtenu une grande victoire. On est allé à la guerre dans des circonstances qui n'étaient pas faciles. Mais notre solidarité a été exemplaire. Avec cet état d'esprit, on peut vraiment aller chercher le maintien. On doit se servir de ce genre de victoire comme tremplin. Mais battre l'OM n'est pas une finalité. Maintenant, il faut enchaîner. » **Jacques Faty (Sochaux)**

« On a retrouvé une équipe de Sochaux conquérante, avec des joueurs surtout qui ont envie de faire quelque chose ensemble. Il y a eu de l'agressivité et de la détermination, mais aussi des mouvements collectifs intéressants. S'il n'y avait pas eu ce terrain pourri, nous aurions pu gagner plus largement. Dans l'ensemble, on n'a pas volé cette victoire. Pour moi, c'est un match référence. On voit qu'on a les capacités pour s'en sortir quand les joueurs manifestent un tel état d'esprit. » **Francis Gillot (Sochaux)**

Erding, bourreau de l'OM

Marseille et Eric Gerets ont raison de s'intéresser de près à Mevlut Erding. Déjà couvert d'éloges par le coach olympien à l'issue du match aller au Vélodrome (2-1, 4e j., le 30 août 2008, but sochalien signé Erding), l'international turc a encore reçu un bouquet de compliments, à Bonal, de la part de l'entraîneur belge : « Je n'ai pas changé d'avis sur lui, il est redoutable. C'est un sacré joueur ! » De là à dire que la prochaine destination de l'attaquant sochalien est la Canebière, il y a un pas qu'on franchira aisément... Au moins, l'OM canalisera une de ses bêtes noires. Buteur à l'aller, puis à l'origine de l'élimination des Phocéens en Coupe de la Ligue (1-0, le 24 septembre), Erding a donc marqué une troisième fois de suite contre l'OM. En dedans depuis quelques semaines, l'avant-centre sochalien a sûrement livré son meilleur match de la saison. Son impact dans les duels, notamment face à Julien Rodriguez et Steve Mandanda, a souvent déstabilisé la défense marseillaise dont il est devenu le souffre-douleur. Le Franco-Turc profite aussi de l'arrivée de Vaclav Sverkos. L'international slovaque est un nouveau point d'appui qui libère davantage Erding. Sverkos soulage également le meilleur buteur doubiste (7 réalisations en L1) dans son travail défensif. Les Sochaliens semblent donc avoir fait une bonne pioche au mercato. Ce duo promet. Il a en tout cas relancé les espoirs de maintien du côté de la Franche-Comté. © F. V.

	SOCHAUX	MARSEILLE
Possession	29'32"	33'41"
Ballons joués	456	595
Passes réussies	209	342
Passes manquées	194	180
Tirs	5	17
Tirs cadrés	3	6
Tirs non cadrés	2	11
Corners	5	9
Hors-jeu	1	4
Fautes commises	17	23

DIMANCHE 1er FÉVRIER. But : Erding (25e). **Stade :** Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 19 972. **Arbitre :** M. Jaffredo (7 ★). **Remplacements :** Erding (Privat, 87e) pour Sochaux ; Valbuena (Dennoun, 69e), Wiltord (Samassa, 69e), Ziani (Kaboré, 85e) pour Marseille. **Avertissements :** Pitau (48e) pour Sochaux ; M'Bami (45e), Rodriguez (84e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 25e :** Pitau lobe l'arrière-garde marseillaise et sert Erding en profondeur. Ce dernier devance Mandanda et conclut d'un tir du droit dans le but vide (1-0).

22e JOURNÉE MONACO-GRENOBLE : 1-0 (0-0)

Monaco redresse la barre

Licata est intenable. Licata, Grenoblois d'origine – et fier d'avoir pu marquer face à son premier club qui ne lui avait pas fait confiance –, s'est une nouvelle fois illustré samedi. Avec 7 buts en L1, celui qui dit être « sorti du trou », dans lequel il était au début de la saison, se rapproche à grands pas de la barre des dix réalisations, fixée en janvier. Remplaçant pour la troisième fois d'affilée, il dit cependant avoir eu « les boules » en l'apprenant. « Licata, je le gère comme ça, après le mois de janvier délicat qu'il a eu en ce qui concerne son contrat, souligne Ricardo. La façon positive dont il réagit prouve son bon état d'esprit. Et puis, c'est un vrai buteur. » Désormais, l'attaquant monégasque, encore plus en confiance, revendiquera un temps de jeu supérieur dans un domaine où la concurrence se durcit. Avec les retours programmés de Gakpé et Bakar, le niveau actuel de Pino et la confiance accordée à Park, les places en pointe seront chères sur le Rocher.

MARC FRANCKOTTE

ALEXANDRE LICATA a été fatal au club de sa ville de naissance.

Grenoble ne sait plus marquer. Les Isérois ne marquent plus depuis de longues semaines. Sur ses dix derniers matches de L1, la formation de l'ancien numéro 10 virtuose Mécha Bazdarevic s'est retrouvée aphone à neuf reprises. « On ne marque pas, c'est inquiétant, explique le capitaine, Grégory Wimbée. Il faut être plus réaliste dans les zones de vérité, offensive et défensive. » Pour espérer marquer, il faudrait également être un peu plus présent devant le but. Car si les deux milieux excentrés, Courtois à gauche et surtout Feghouli à droite, ont démontré de belles capacités à Louis-II, la maladresse d'Akrour et les absences de Touré ont été trop préjudiciables. A ce niveau, cela peut même devenir la cause de dommages irréversibles. Bazdarevic dit avoir sorti Akrour parce qu'il « n'a pas été bon ». Certes, Baning a apporté de la puissance dans l'entrejeu. Mais devant... c'était le désert. Les recrues Kukucovic, Grandin et Boya, ainsi que le retour de blessure de Moreira sont attendus au plus vite. ● CORRESPONDANCE CHRISTOPHE BELLEUDI

	ASM	GFCA
Possession	36'37"	28'52"
Ballons joués	563	480
Passes réussies	363	274
Passes manquées	146	136
Tirs	13	11
Tirs cadrés	5	3
Tirs non cadrés	8	8
Corners	4	5
Hors-jeu	2	2
Fautes commises	16	21

SAMEDI 31 JANVIER. But : Licata (68e). **Stade :** Louis-II. **Spectateurs :** 6 710. **Arbitre :** M. Layec (5★). **Remplacements :** Diaz (Licata, 46e, 7★), Pino (Sagbo, 75e) pour Monaco ; Akrour (Baning, 55e), Courtois (El-Moubarki, 64e), Jemmali (Ravet, 77e) pour Grenoble. **Avertissement :** Baning (69e) pour Grenoble. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 68e :** sur le côté gauche, Mollo récupère un long ballon en cloche à la limite du bord du terrain. Après un superbe contrôle aérien, il repique dans l'axe et centre à ras de terre pour Licata, qui passe dans le dos de Paillot et dévie le ballon du pied gauche (1-0).

LE MANS-NANTES : 0-2 (0-0)

Les Canaris sentent déjà le printemps

Des Nantais solides et solidaires. « On essaie à chaque match d'être à la récupération et d'être combatif. Ensuite, dans l'utilisation du ballon, on s'efforce d'avoir une forme de simplicité et surtout de verticalité dans le jeu. » Elie Baup analyse ainsi la victoire des siens et, de fait, le FC Nantes a prouvé que ses progrès étaient réels. On n'est pas revenu d'un seul coup au FCN des jaunes années, mais on n'est plus dans le registre du pâle relégable de début de saison et, de cela, l'entraîneur de Nantes peut être fier. Au stade Léon-Bollée, on a donc vu une équipe parfaitement organisée, combative et solidaire. Qu'il soit difficile de mettre un joueur en exergue est symptomatique. (Même si Capoue fut très bon sur son flanc gauche...) L'investissement des uns et des autres a été total. Présents à la retombée du premier comme du deuxième ballon, les Nantais ont asphyxié leur adversaire jusqu'au 2-0. Et l'ont empêché de construire. C'est comme ça qu'ils l'ont détruit.

JEAN-CHARLES DRUESNE/OUEST MÉDIAS

CAPOUE ET LES NANTAIS sont en route vers le maintien.

Vingt-quatre heures chahutées au Mans. Mou, inorganisé, sans âme, Le Mans a livré une de ses plus infâmes copies. La plus inquiétante, aussi. L'incident du matin de la rencontre a-t-il aussi peu marqué les esprits que Bertucci a bien voulu le dire ? On s'explique : avant de se mettre à table, Le Tallec et Camara en sont venus aux mains. Des joueurs ont dû les séparer *(lire aussi page 25)*. Bertucci les a privés de match et, dimanche, le président Legarda réunissait tout son monde pour dire tout le bien qu'il pensait d'une telle attitude... Seulement, dans la semaine, l'entraîneur avait tracé ses plans avec ces deux joueurs-là. Dans quelle mesure leur absence a-t-elle eu un retentissement sur la copie rendue ? Difficile à quantifier. Mais le milieu de terrain du MUC a constamment été dominé et n'a jamais su trouver Helstad devant. La révolte n'a sonné qu'à 0-2. Trop tard. Ohé ! Manceaux, réveillez-vous ! Avant qu'il ne soit trop tard... ● JEAN-MARIE LANOË, AU MANS

	MUC	FCN
Possession	37'6"	26'57"
Ballons joués	529	430
Passes réussies	330	221
Passes manquées	148	143
Tirs	10	11
Tirs cadrés	4	5
Tirs non cadrés	6	6
Corners	0	9
Hors-jeu	3	6
Fautes commises	18	16

SAMEDI 31 JANVIER. Buts : Poulard (53e), Da Rocha (64e). **Stade :** Léon-Bollée. **Spectateurs :** 10 030. **Arbitre :** M. Fautrel (5★). **Remplacements :** Louvion (Estigarribia, 59e), Stromstad (Lamah, 69e) pour Le Mans ; Vainqueur (De Freitas, 75e), Djordjevic (Klasnic, 79e), Capoue (Guillon, 90e + 2) pour Nantes. **Avertissements :** Cerdan (73e), Gervinho, (72e), Ben Frej (84e) pour Le Mans ; Pierre (27e), Faty (70e), Da Rocha (70e), Maréval (80e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 53e :** coup franc de Da Rocha détourné de la tête derrière lui par Cerdan. Le ballon est récupéré côté gauche par Capoue qui centre en pivot du gauche et trouve la tête, au deuxième poteau, de Poulard, lequel prend le meilleur sur Bouhours et bat Pelé (0-1). **64e :** Da Rocha, qui avait tiré un corner, récupère le ballon côté gauche et frappe de loin en diagonale. Le tir du droit, qui n'est même pas touché par Djordjevic, trompe Pelé (0-2).

PARIS-SG - CAEN : 2-0 (0-0)

Malgré les secousses, Paris s'entête

RICHARD MARTIN

TREIZIÈME BUT POUR HOARAU, quatrième pour Luyindula : ça rigole en attaque.

Hoarau-Luyindula, rebelote. Quand il gèle à Paris, ça chasse en attaque. Façon renards des surfaces. Associés pour la deuxième fois en Championnat, Guillaume Hoarau et Peguy Luyindula ont encore fait parler leur efficacité. Buteurs face à Sochaux (2-1, 21e journée), les compères ont remis ça. Combinant en déviations sur une zone glacée en première période, le duo a d'abord patiné, à l'instar d'un Luyindula manquant cinq occasions franches. Mais les deux Parisiens ont finalement trouvé l'ouverture en restant à l'affût des ballons repoussés. Pour sceller la dixième victoire de rang toutes compétitions confondues dans leur jardin d'hiver (8 victoires et 2 nuls) et permettre au PSG de rester dans la course aux premières places. Nul doute, Hoarau tient la cadence (13 buts désormais) et Paris sait suivre.

Sessègnon adroit à gauche. Depuis le début de la saison, il y a eu comme un changement de centre de gravité au PSG. Depuis l'arrivée de Stéphane Sessègnon et l'instauration du 4-4-2, le jeu parisien a tendance à pencher à droite. Face à Caen, ce fut plutôt et largement à gauche. Là où, comme par hasard, le Béninois avait été replacé en l'absence de Rothen, suspendu. Avec Jérémy Clément, l'infatigable récupérateur à qui l'on reprochait la saison dernière de trop passer les plats et de ne pas assez se projeter vers l'avant, l'ancien Manceau a été à l'origine des buts parisiens. Régalant le Parc de son aisance à éliminer ses adversaires et à trouver ses partenaires. En méforme, Ludovic Giuly, de retour pour tenter d'animer l'autre flanc, n'a pu que constater le fossé qui s'est creusé…

Un milieu caennais à la dérive. Vincent Planté a cru déceler du mieux après la défaite en Coupe de France à Boulogne-sur-Mer (3-1). On n'est pas obligé de le suivre tant les Normands ont paru à court d'idées et de forme. Franck Dumas n'est d'ailleurs pas venu gloser sur le trou normand, qui dure depuis le 22 novembre et un succès contre Auxerre (1-0), rappelant la dépression de la saison dernière (10 matches sans victoire). Sur un cadeau de Camara, Benjamin Nivet aurait pu ouvrir le score et Julien Toudic le réduire sur un service du même Nivet. Mais ce fut tout, et ça veut dire beaucoup. A court de rythme, le milieu à cinq reconstitué après avoir été amputé de ses lutins créateurs à l'automne (Deroin, Ben Khalfallah, Eluchans) ne parvient pas à donner sa pleine mesure et à alimenter un Savidan criant famine (2 buts en 10 matches).

SYLVAIN LE DUIGOU

LANDREAU VEILLE AU GRAIN. Si le PSG s'est évité le mauvais scénario de l'an passé, où Ceará avait marché sur le ballon et permis à Florentin d'inscrire le but de la victoire caennaise, il le doit en grande partie à son gardien. Après un moment d'absence et une passe molle de Camara qui profitait à Nivet, il sauvait les meubles avant de remettre ça devant Toudic après une mésentente de sa charnière centrale. Du beau et du bon boulot.

ELUCHANS, DU GRAIN À MOUDRE. Le milieu gauche était du voyage à Paris. Difficile à croire tant sa présence fut peu remarquée… A l'image d'une équipe caennaise timorée et en panne d'idées, l'Argentin n'a jamais inquiété Ceará. Opéré d'une luxation acromio-claviculaire d'une épaule en octobre, Eluchans n'en était qu'à son deuxième match de Championnat depuis son retour.

Paroles, paroles

« Je suis content de ce que l'on a fait. C'est une bonne opération. On reste à la lutte avec les meilleurs. Les Caennais comme nous ont souffert et ont été handicapés par la pelouse en partie gelée. J'ai eu peur qu'on accumule les occasions et qu'on commence à se désolidariser. Mais nous ne nous sommes pas montrés impatients. Il y a plus forts que nous, mais pas tant que ça… Bordeaux en Coupe de la Ligue ? On sort d'un 4-0 là-bas, on ne va pas la ramener mais quand même tenter quelque chose. » **Paul Le Guen (Paris-SG)**

« C'est une défaite qui nous fait très mal, car nous étions bien préparés. C'est rageant, frustrant. On aurait dû oser beaucoup plus. On n'a pas réussi à se lâcher. Si je marque d'entrée alors que j'ai la première occasion, le match peut changer. Ensuite, on a pris le premier but trop tôt en seconde période. On se retrouve encore une fois mené au score et on en prend un second en se découvrant pour revenir. » **Benjamin Nivet (Caen)**

« LE MATCH A ÉTÉ MAÎTRISÉ, MAIS LE PRINCIPAL ÉTAIT DE L'EMPORTER. ON SAVAIT QUE C'ÉTAIT DÉLICAT D'ENCHAÎNER DEUX MATCHES À LA MAISON. IL FALLAIT CONFIRMER LA VICTOIRE CONTRE SOCHAUX, ON L'A FAIT. » ***SYLVAIN ARMAND (PARIS-SG)***

Luyindula attend la prolongation

« C'était un super match, on a gagné, blablabla… » Peguy Luyindula ne s'embarrasse pas des formalités d'après-match, les moque même. Revenu en grâce et à la pointe du PSG, l'attaquant n'a pas envie de disserter sur sa prestation agrémentée d'un nouveau but mais plutôt d'éclaircir sa situation contractuelle, au soir de la clôture du mercato. Après un appel à discussion dans l'entretien accordé à *France Football* dans le numéro du 23 janvier, le Parisien s'est entretenu avec Sébastien Bazin dans le courant de la semaine dernière avant de recevoir par fax une proposition de prolongation de son contrat qui court jusqu'en juin 2010. Qu'il a refusée. Et il le fait savoir alors que Lyon et « cinq, six clubs avant Lyon » ont contacté l'agent de l'ex-Marseillais, qui aimerait rester dans la capitale. « Je veux donner ma version après avoir lu un communiqué du club selon lequel le PSG ne me vendrait pas. Primo, je n'ai jamais voulu partir. Ça m'a donc étonné car on ne retient pas quelqu'un qui veut rester… On m'a dit qu'on voulait me prolonger et me revaloriser. Alors quand j'ai vu la proposition, elle m'a paru… étrange. Je ne fais pas de chantage et je ne veux pas aller au bras de fer. Je suis productif sur le terrain et je ne suis pas cher : je suis donc une bonne affaire. Aujourd'hui, j'attends. Ils savent où me trouver. Dans le vestiaire, je suis à droite en allant vers la douche… » Etalées sur la place publique, les négociations vont-elles aboutir ? A n'en pas douter, selon Paul Le Guen, même si au PSG actuellement les questions de fond et de forme ont de curieuses incidences sur la vie du club.

S. L. D.

	PSG	Caen
Possession	31'28"	28'23"
Ballons joués	527	562
Passes réussies	272	317
Passes manquées	192	193
Tirs	15	12
Tirs cadrés	7	2
Tirs non cadrés	8	10
Corners	9	7
Hors-jeu	4	2
Fautes commises	11	14

SAMEDI 31 JANVIER. Buts : Hoarau (49e), Luyindula (58e). **Stade :** Parc des Princes. **Spectateurs :** 39 187. **Arbitre :** M. Gautier (5 ★). **Remplacements :** Giuly (Chantôme, 66e), Luyindula (Kezman, 74e), Hoarau (Pancrate, 86e) pour Paris-SG ; Eluchans (Toudic, 61e), Ben Khalfallah (Adnane, 83e) pour Caen. **Avertissement :** Nivet (88e) pour Caen. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 49e :** à l'entrée de la surface, Clément récupère un ballon contré par la défense caennaise et passe à Hoarau dans la surface qui remet sur Luyindula. Contré, le ballon revient dans les pieds de Clément, qui frappe de près. Planté détourne mais, au second poteau, Hoarau suit et marque du gauche (1-0). **58e :** à l'entrée de la surface, Hoarau, servi par Sessègnon, place une frappe à ras de terre que Planté repousse sur sa droite. Luyindula reprend du droit et bat de près le gardien caennais (2-0).

22e JOURNÉE

EXPRESS

Lyon 1-1 **St-Etienne**
Juninho (53e) — Mirallas (50e)

Bordeaux 2-2 **Lille**
Bellion (15e), Gourcuff (60e) — Obraniak (48e), Rami (57e)

Paris-SG 2-0 **Caen**
Hoarau (49e), Luyindula (58e)

Sochaux 1-0 **Marseille**
Erding (25e)

Rennes 0-0 **Toulouse**

Valenciennes 1-0 **Nice**
Pujol (78e)

Auxerre 0-0 **Lorient**

Le Havre 2-3 **Nancy**
Alassane (12e, 90e+2) — Féret (16e), Brison (31e), N'Guemo (90e+3)

Monaco 1-0 **Grenoble**
Licata (68e)

Le Mans 0-2 **Nantes**
Poulard (53e), Da Rocha (64e)

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	22e j.
1. **Hoarau** (Paris-SG)	13	5	4	4	2	22	+1
Gignac (Toulouse)	13	13	0	0	1	22	
3. **Cavenaghi** (Bordeaux)	12	9	1	2	2	22	
4. **Benzema** (Lyon)	10	5	4	1	1	20	
5. **Bastos** (Lille)	9	1	8	0	0	22	
6. **Savidan** (Caen)	8	5	1	2	1	21	
Obraniak (Lille)	8	3	4	1	0	19	+1

8. Alassane (Le Havre), Licata (Monaco), Rémy (Nice), Erding (Sochaux), Audel (Valenciennes), **7 buts. 13.** Chamakh, Gourcuff (Bordeaux), Nivet (Caen), Helstad, Maïga (Le Mans), Gameiro (Lorient), Ben Arfa, B. Koné, Niang (Marseille), Bamogo (Nice), Pagis (Rennes), Pujol (Valenciennes), **6 buts. 25.** Gervinho (Le Mans), Abriel (Lorient), Hadji (Nancy), Briand, Sow (Rennes), Gomis (Saint-Etienne), **5 buts. 31.** Bellion, Fernando (Bordeaux), Akrour, Moreira (Grenoble), Lesage (Le Havre), Juninho (Lyon), Nimani (Monaco), Luyindula (Paris-SG), Privat (Sochaux), **4 buts. 40.** Jelen, Quercia (Auxerre), Coutadeur (Le Mans), Cabaye, Rami (Lille), Morel (Lorient), Ederson (Lyon), Valbuena, Zenden (Marseille), Alonso, Cufré, Pino (Monaco), Dia (Nancy), Bagayoko (Nantes), Echouafni, Mouloungui (Nice), Giuly, Sessègnon (Paris-SG), Br. Cheyrou, Thomert (Rennes), Machado (Saint-Etienne), **3 buts. 61.** Lejeune, Oliech (Auxerre), Jussiê, Wendel (Bordeaux), Ben Khalfallah, Florentin, Gomis (Caen), Courtois (Grenoble), Dieuze (Le Havre), Lamah (Le Mans), De Melo, Hazard (Lille), Ayew, Ciani, B. Robert, Saïfi (Lorient), Delgado, Fred, Makoun (Lyon), Be. Cheyrou, Grandin, Samassa, Ziani (Marseille), Park Chu-young, Pokrivac (Monaco), Brison, Féret, Gavanon (Nancy), Bekamenga, Capoue, De Freitas, Djordjevic, Klasnic, Ndaw (Nantes), Faé (Nice), Rothen (Paris-SG), Payet (Saint-Etienne), Birsa, Perquis, Santos (Sochaux), E. Didot (Toulouse), Pieroni (Valenciennes), **2 buts. Ont marqué contre leur camp :** Grichting (Auxerre) pour Marseille ; Boucansaud (Caen) pour Nancy ; Ben Frej (Le Mans) pour Toulouse ; Paulo André (Le Mans) pour Monaco ; Chedjou (Lille) pour Lyon ; Rami (Lille) pour Lorient ; Cappone (Lorient) pour Saint-Etienne ; Mandanda (Marseille) pour Rennes ; Leko (Monaco) pour Caen ; André Luiz (Nancy) pour Toulouse ; Echouafni (Nice) pour Marseille ; Hellebuyck (Nice) pour Le Mans ; Z. Camara (Paris-SG) pour Toulouse ; Hansson (Rennes) pour Lille ; Cetto (Toulouse) pour Sochaux ; Abardonado (Valenciennes) pour Lille.

PASSEURS

1. Gourcuff (Bordeaux), Gameiro (Lorient), Hellebuyck (Nice), **6 passes. 4.** Savidan (Caen), Bastos (Lille), Niang (Marseille), **5 passes. 7.** Abriel (Lorient), Pagis (Rennes), Sessègnon (Paris-SG), Danic (Valenciennes), **4 passes. 11.** Kahlenberg (Auxerre), Chamakh, Wendel (Bordeaux), Aït Ben Idir (Le Havre), Le Tallec, Stromstad (Le Mans), Juninho (Lyon), Bonnart (Marseille), Brison (Nancy), Ben Saada (Nice), Armand, Ceará, Rothen (Paris-SG), Briand (Rennes), **3 passes.**

Classement arrêté après la 21e journée de Championnat. Cette saison, France Football *a décidé de s'aligner sur la Ligue de football professionnel. La commission d'organisation des compétitions de la LFP homologue le classement des passeurs en milieu de semaine. En conséquence, vous trouverez ce classement actualisé dans notre édition du week-end.*

ATTAQUES

1. Bordeaux, **39 buts. 2.** Marseille, **37 buts. 3.** Lille, **31 buts. 4.** Paris-SG, **28 buts. 5.** Lorient et Lyon, **27 buts. 7.** Le Mans et Monaco, **26 buts. 9.** Caen, Nice et Rennes, **25 buts. 12.** Toulouse, **23 buts. 13.** Nancy et Sochaux, **21 buts. 15.** Nantes, **20 buts. 16.** Valenciennes, **18 buts. 17.** Saint-Etienne, **17 buts. 18.** Le Havre, **16 buts. 19.** Auxerre, **14 buts. 20.** Grenoble, **13 buts.**

DÉFENSES

1. Lyon et Rennes, **14 buts. 3.** Toulouse, **15 buts. 4.** Nice, **20 buts. 5.** Grenoble et Lille, **21 buts. 7.** Bordeaux, Nancy et Paris-SG, **22 buts. 10.** Auxerre, **23 buts. 11.** Caen, Lorient et Marseille, **25 buts. 14.** Valenciennes, **26 buts. 15.** Monaco et Sochaux, **27 buts. 17.** Nantes, **28 buts. 18.** Le Mans et Saint-Etienne, **31 buts. 20.** Le Havre, **40 buts.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Lyon**	43	22	12	7	3	27	14	+13	11	6	5	0	18	8	11	6	2	3	9	6
→	2. **Bordeaux**	42	22	12	6	4	39	22	+17	11	7	4	0	23	8	11	5	2	4	16	14
↗	3. **Paris-SG**	39	22	12	3	7	28	22	+6	11	8	1	2	16	8	11	4	2	5	12	14
↘	4. **Marseille**	38	22	10	8	4	37	25	+12	11	6	2	3	21	16	11	4	6	1	16	9
↘	5. **Rennes**	38	22	9	11	2	25	14	+11	12	7	5	0	18	9	10	2	6	2	7	5
↘	6. **Toulouse**	38	22	10	8	4	23	15	+8	11	6	4	1	15	6	11	4	4	3	8	9
→	7. **Lille**	36	21	9	9	3	31	21	+10	11	7	3	1	20	11	10	2	6	2	11	10
→	8. **Nice**	33	21	9	6	6	25	20	+5	10	5	4	1	14	8	11	4	2	5	11	12
→	9. **Lorient**	29	22	7	8	7	27	25	+2	11	3	4	4	10	10	11	4	4	3	17	15
→	10. **Nancy**	28	21	7	7	7	21	22	-1	10	3	6	1	9	6	11	4	1	6	12	16
↗	11. **Monaco**	27	22	7	6	9	26	27	-1	12	5	2	5	17	14	10	2	4	4	9	13
↗	12. **Nantes**	26	22	7	5	10	20	28	-8	10	3	4	3	11	12	12	4	1	7	9	16
↘	13. **Le Mans**	25	21	7	4	10	26	31	-5	10	4	1	5	9	11	11	3	3	5	17	20
↘	14. **Grenoble**	25	22	6	7	9	13	21	-8	10	3	3	4	4	8	12	3	4	5	9	13
↘	15. **Caen**	24	21	5	9	7	25	25	0	11	4	4	3	15	10	10	1	5	4	10	15
→	16. **Auxerre**	21	22	5	6	11	14	23	-9	12	3	5	4	8	8	10	2	1	7	6	15
→	17. **Saint-Etienne**	21	22	6	3	13	17	31	-14	11	5	1	5	11	13	11	1	2	8	6	18
→	18. **Sochaux**	20	22	3	11	8	21	27	-6	11	3	6	2	11	11	11	0	5	6	10	16
→	19. **Valenciennes**	19	21	4	7	10	18	26	-8	10	4	3	3	12	10	11	0	4	7	6	16
→	20. **Le Havre**	12	22	3	3	16	16	40	-24	11	2	0	9	10	20	11	1	3	7	6	20

En cas d'égalité parfaite (même nombre de points, même différence de buts, même nombre de buts marqués et même différence de buts particulière), les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

TABLEAU DE BORD

	Victoires (domicile)	Nuls	Victoires (extérieur)
22e journée	4	4	2
Total cette saison	94	67	56
Saison dernière	101	64	55

Buts marqués 18
Total cette saison: 479 (moyenne : 2,2)
Saison dernière: 482 (moyenne : 2,19)

Répartition des 18 buts
Pied droit 10 — Pied gauche 6 — Tête 2
Contre son camp 0 — Penalties 0 — Coups francs 1

1re période: 1er quart d'heure 2 — 2e quart d'heure 2 — 3e quart d'heure 1 — Temps additionnel 0
2e période: 1er quart d'heure 8 — 2e quart d'heure 2 — 3e quart d'heure 1 — Temps additionnel 2

Cartons 32 (jaunes) — 1 (rouge)
Total cette saison: 748 (moy. : 3,44) — 29 (moy. : 0,13)
Saison dernière: 747 (moy. : 3,39) — 41 (moy. : 0,18)

Affluence 204 681
Total cette saison: 4 487 331 (moyenne : 20 678)
Saison dernière: 4 665 909 (moyenne : 21 028)

FLASHES

2. Grenoble, qui reste sur trois rencontres sans marquer le moindre but, n'a trouvé qu'à deux reprises le chemin des filets lors des dix dernières journées de Championnat, face au Mans (2-1, 19e journée).

3. En Ligue 1, Lorient reste sur trois matches nuls d'affilée, successivement contre Lyon (1-1, 20e journée), Valenciennes (1-1, 21 e journée.) et Auxerre, samedi soir (0-0).

7. Face à Nancy (2-3), Le Havre a concédé sa septième défaite de suite. Cette saison, seul Saint-Etienne, de la 9e à la 15e journée, a enchaîné sept revers.

12. Depuis l'ouverture du Championnat, Paris-SG a enregistré douze victoires, soit déjà deux de plus que la saison dernière à l'issue de la 38e journée.

COUPE DE LA LIGUE

DEMI-FINALES
MERCREDI 4 FÉVRIER, 17 HEURES
Nice (L1)-Vannes (L2), M. Kalt
20 H 45
Paris-SG (L1) - Bordeaux (L1), M. Ennjimi

FINALE
SAM. 25 AVRIL, À SAINT-DENIS STADE DE FRANCE

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
SAMEDI 7 FÉVRIER, 19 HEURES
Le Havre-Rennes
Toulouse-Le Mans
Nantes - Paris-SG
Lorient-Monaco
Nancy-Auxerre
Saint-Etienne - Caen
Lille-Sochaux
DIM. 8 FÉVRIER, 17 HEURES
Nice-Lyon
Grenoble-Valenciennes
21 HEURES
Marseille-Bordeaux

24e JOURNÉE
SAMEDI 14 FÉVRIER, 19 HEURES
Bordeaux-Grenoble
Rennes-Nancy
Auxerre-Lille
Le Mans-Nice
Caen-Lorient
Valenciennes-Nantes
Paris-SG - Saint-Etienne
DIM. 15 FÉVRIER, 17 HEURES
Lyon-Le Havre
Sochaux-Toulouse
21 HEURES
Monaco-Marseille

MATCHES EN RETARD
20e JOURNÉE
MARDI 17 FÉVR., 21 HEURES
Nancy-Nice
Le Mans-Lille
Valenciennes-Caen

MATCHES DÉCALÉS
26e JOURNÉE
SAMEDI 28 FÉV., 21 HEURES
Auxerre-Toulouse
DIM. 1er MARS, 17 HEURES
Bordeaux-Lorient
Caen-Marseille
Monaco-Saint-Etienne
Paris SG - Nancy
21 HEURES
Lyon-Rennes
27e JOURNÉE
SAMEDI 7 MARS, 21 HEURES
Lille-Lyon
DIMANCHE 8 MARS, 17 HEURES
Le Havre-Sochaux
Rennes-Auxerre
21 HEURES
Saint-Etienne - Nantes

TOUTE LA SAISON

	Auxerre	Bordeaux	Caen	Grenoble	Le Havre	Le Mans	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Monaco	Nancy	Nantes	Nice	Paris-SG	Rennes	Saint-Etienne	Sochaux	Toulouse	Valenciennes
Auxerre	–	*11/4*	*25/4*	*13/5*	3-0	*22/3*	*14/2*	0-0	0-0	0-2	0-1	1-1	2-1	0-1	1-2	0-0	*23/5*	1-0	*28/2*	0-0
Bordeaux	2-0	–	2-1	*14/2*	4-0	*16/5*	2-2	*1/3*	*18/4*	1-1	*23/5*	*4/4*	2-0	*14/3*	4-0	1-1	1-1	*2/5*	2-1	2-1
Caen	1-0	*30/5*	–	2-2	0-1	*2/5*	*14/3*	*14/2*	0-1	*1/3*	2-2	*18/4*	3-0	1-1	0-1	1-1	2-0	*16/5*	*4/4*	3-1
Grenoble	0-0	0-1	*7/3*	–	0-0	2-1	0-0	*4/4*	0-2	0-3	1-0	*16/5*	0-1	*2/5*	*21/2*	1-0	*14/3*	*30/5*	*18/4*	*8/2*
Le Havre	*21/2*	*22/3*	*11/4*	*25/4*	–	1-2	*23/5*	1-3	0-1	0-1	2-3	2-3	0-2	1-0	1-3	*7/2*	*13/5*	*8/3*	0-1	2-1
Le Mans	0-2	1-3	2-0	*23/5*	*28/2*	–	*17/2*	0-1	*4/4*	1-1	*25/4*	2-0	0-2	*14/2*	*13/5*	*14/3*	1-0	*11/4*	1-2	1-0
Lille	3-2	2-1	2-2	*22/3*	3-1	1-3	–	1-1	*7/3*	*25/4*	*22/2*	*30/5*	2-0	*16/5*	*11/4*	1-0	3-0	*7/2*	1-1	1-0
Lorient	0-2	1-2	1-1	1-1	*16/5*	*30/5*	*2/5*	–	0-0	*18/4*	*7/2*	1-0	3-0	0-1	*7/3*	1-2	*22/3*	*21/2*	1-0	1-1
Lyon	*14/3*	2-1	*23/5*	2-0	*15/2*	2-0	2-2	1-1	–	0-0	*11/4*	2-1	*13/5*	3-2	*25/4*	*1/3*	1-1	*22/3*	3-0	0-0
Marseille	4-0	*8/2*	2-1	*11/4*	2-0	*22/2*	2-2	2-3	*17/5*	–	0-0	0-3	*22/3*	2-1	2-4	*30/5*	3-1	2-1	*2/5*	*7/3*
Monaco	*2/5*	3-4	1-1	1-0	*4/4*	3-0	0-2	2-0	0-1	*15/2*	–	3-1	1-2	1-2	1-0	*18/4*	*1/3*	1-1	*14/3*	*16/5*
Nancy	*7/2*	1-0	1-1	2-0	2-1	*7/3*	0-0	*13/5*	*21/2*	*23/5*	*22/3*	–	*25/4*	*17/2*	1-1	0-0	1-2	1-1	0-0	*11/4*
Nantes	*30/5*	1-2	*21/2*	*28/2*	*2/5*	1-4	*4/4*	*14/3*	2-1	1-1	1-1	0-1	–	*18/4*	*7/2*	*16/5*	1-0	1-1	1-1	2-0
Nice	2-0	2-2	*22/3*	0-0	*30/5*	2-2	0-1	*11/4*	*8/2*	*13/5*	*7/3*	2-1	2-1	–	1-0	*21/2*	*25/4*	1-1	*23/5*	2-0
Paris-SG	*16/5*	1-0	2-0	0-1	*18/4*	3-1	1-0	3-2	1-0	*15/3*	*30/5*	*1/3*	1-0	*4/4*	–	*2/5*	*14/2*	2-1	0-1	2-2
Rennes	*8/3*	*25/4*	*13/5*	1-0	1-1	2-2	2-1	*23/5*	3-0	4-4	2-1	*14/2*	0-0	1-0	1-0	–	*11/4*	1-0	0-0	*22/3*
Saint-Etienne	2-0	*22/2*	*7/2*	0-2	2-0	1-1	*18/4*	1-4	0-1	*4/4*	2-0	*2/5*	*8/3*	0-1	1-0	0-3	–	2-1	*16/5*	*30/5*
Sochaux	*18/4*	0-0	2-2	1-2	1-1	2-1	1-1	1-1	0-2	1-0	*13/5*	*14/3*	*23/5*	*28/2*	1-1	*4/4*	1-0	–	*15/2*	*25/4*
Toulouse	1-0	*7/3*	0-1	2-0	2-1	*7/2*	*13/5*	*25/4*	*30/5*	0-0	0-0	3-0	*11/4*	2-2	*22/3*	0-0	3-1	2-1	–	*21/2*
Valenciennes	*4/4*	*13/5*	*17/2*	1-1	*14/3*	*18/4*	*28/2*	3-1	*2/5*	1-3	3-1	0-1	*14/2*	1-0	*23/5*	0-0	1-0	2-2	0-1	–

En italique, les matches retour.

ÉTOILES

MANGANE DANS LE PELOTON DE TÊTE

CHRISTIAN LIEWIG

MANGANE POINTE À LA SEPTIÈME PLACE, malgré le match nul des Rennais obtenu à domicile face à Toulouse.

JOUEURS DE CHAMP

1. Gignac (Toulouse), **6,1 étoiles. 2.** Benzema (Lyon), **6,06 étoiles. 3.** Gourcuff (Bordeaux), **5,85 étoiles. 4.** Obraniak (Lille), **5,81 étoiles. 5.** E. Didot (Toulouse), **5,79 étoiles. 6.** Ben Arfa (Marseille), **5,77 étoiles. 7.** Savidan (Caen), Mangane (Rennes), **5,76 étoiles. 9.** Mathieu (Toulouse), **5,75 étoiles. 10.** Balmont (Lille), **5,74 étoiles. 11.** Sessègnon (Paris-SG), **5,71 étoiles. 12.** Bastos (Lille), **5,7 étoiles. 13.** Leroy (Rennes), **5,69 étoiles. 14.** Gameiro (Lorient), **5,68 étoiles. 15.** Stromstad (Le Mans), Ziani (Marseille), Machado (Saint-Etienne), **5,67 étoiles. 18.** Coutadeur (Le Mans), **5,65 étoiles. 19.** Toulalan (Lyon), Capoue (Toulouse), **5,61 étoiles. 21.** Nivet (Caen), Ciani (Lorient), **5,6 étoiles. 23.** Narry (Auxerre), Seube (Caen), **5,59 étoiles. 25.** A. Diarra (Bordeaux), Capoue (Nantes), **5,58 étoiles. 27.** Be. Cheyrou (Marseille), Pagis (Rennes), **5,56 étoiles. 29.** Hoarau (Paris-SG), Lemoine (Rennes), **5,55 étoiles. 31.** Mavuba, **5,53 étoiles. 32.** Cabaye (Lille), **5,5 étoiles. 33.** Abriel (Lorient), **5,48 étoiles. 34.** Planus (Bordeaux), Brison (Nancy), Clément (Paris-SG), Bisevac (Valenciennes), **5,47 étoiles. 38.** Armand (Paris-SG), **5,43 étoiles. 39.** Marchal (Lorient), Valbuena (Marseille), **5,42 étoiles. 41.** Proment (Caen), **5,41 étoiles. 42.** S. Diawara (Bordeaux), Alassane (Le Havre), Morel (Lorient), Niang (Marseille), Rémy (Nice), Matuidi (Saint-Etienne), Cetto, Congré (Toulouse), **5,4 étoiles. 50.** Feghouli (Grenoble), **5,39 étoiles. 51.** Fernando (Bordeaux), **5,38 étoiles. 52.** Hadji (Nancy), Pitau (Sochaux), **5,37 étoiles. 54.** Källström (Lyon), **5,36 étoiles. 55.** Lemaître (Caen), Lesage (Le Havre), Debuchy (Lille), **5,35 étoiles. 58.** Coulibaly (Auxerre), Gervinho (Le Mans), Amalfitano (Lorient), Boumsong (Lyon), **5,33 étoiles. 62.** Sorbon (Caen), Erding (Sochaux), **5,32 étoiles. 64.** Sirieix (Toulouse), Audel (Valenciennes), **5,31 étoiles. 66.** Mignot (Auxerre), Emerson (Lille), Mater (Valenciennes), **5,29 étoiles. 69.** Chalme (Bordeaux), **5,28 étoiles. 70.** Makelele (Paris-SG), **5,26 étoiles. 71.** Batlles (Grenoble), Thomas (Le Mans), Daf (Sochaux), **5,25 étoiles. 74.** Romao (Grenoble), Faé, Hellebuyck (Nice), **5,24 étoiles. 77.** Bonnart, Taivo (Marseille), Fofana (Toulouse), **5,23 étoiles. 80.** Da Rocha (Nantes), **5,22 étoiles. 81.** Ederson (Lyon), De Freitas (Nantes), Echouafni, **5,21 étoiles. 84.** Apam (Nice), Sanchez (Valenciennes), **5,2 étoiles. 86.** Perquis (Sochaux), **5,19 étoiles. 87.** Rami (Lille), Danic (Valenciennes), **5,18 étoiles. 89.** Jouffre (Lorient), Biancalani (Nancy), Thomert (Rennes), Saez (Valenciennes), **5,17 étoiles. 93.** Kanté (Nice), **5,16 étoiles. 94.** Béria (Lille), **5,15 étoiles. 95.** Cavenaghi (Bordeaux), Juninho (Lyon), Fanni (Rennes), **5,14 étoiles. 98.** Le Tallec (Le Mans), Cana (Marseille), Meriem, Park Chu-young (Monaco), Schmitz (Valenciennes), **5,13 étoiles. 103.** Flachez (Grenoble), Maïga (Le Mans), **5,12 étoiles. 105.** Moreira (Grenoble), Ndaw (Nantes), Bamogo (Nice), **5,11 étoiles. 108.** Rothen, **5,1 étoiles. 109.** Z. Camara, Ceará (Paris-SG), **5,09 étoiles. 111.** Gomis (Caen), Nkoulou Ndoubena (Monaco), **5,08 étoiles. 113.** Pedretti (Auxerre), Alonso (Monaco), Perrin (Saint-Etienne), **5,07 étoiles. 116.** Makoun (Lyon), Gosso (Monaco), **5,06 étoiles. 118.** Grichting (Auxerre), Dieuze (Le Havre), Cris (Lyon), Afolabi (Sochaux), **5,05 étoiles. 122.** Hengbart (Auxerre), Jurietti (Bordeaux), Akrour, Regragui, Vitakic (Grenoble), Cerdan (Le Mans), Mansoun (Lorient), B. Koné (Marseille), André Luiz, Chrétien (Nancy), R. Faty (Nantes), Rool (Nice), Giuly (Paris-SG), Braaten (Toulouse), **5 étoiles. 136.** Diakité (Nice), Briand, Hansson (Rennes), **4,95 étoiles. 139.** Réveillère (Lyon), Dernis (Saint-Etienne), Pujol (Valenciennes), **4,93 étoiles. 142.** Le Lan (Lorient), **4,92 étoiles. 143.** Gavanon (Nancy), **4,89 étoiles. 144.** Kahlenberg (Auxerre), Wendel (Bordeaux), **4,88 étoiles. 146.** Macaluso (Nancy), **4,85 étoiles. 147.** Simic (Monaco), **4,84 étoiles. 148.** Paulo André (Le Mans), Payet (Saint-Etienne), **4,83 étoiles. 150.** Bocanegra (Rennes), **4,77 étoiles. 151.** Berenguer (Nancy), **4,76 étoiles. 152.** Robin (Grenoble), Camara (Le Mans), N'Guemo (Nancy), **4,75 étoiles. 155.** Barzola (Caen), **4,74 étoiles. 156.** Hilton (Marseille), Benalouane (Saint-Etienne), **4,73 étoiles. 158.** Tiéné (Valenciennes), **4,71 étoiles. 159.** Isabey, Jokic (Sochaux), **4,67 étoiles. 161.** Tixier (Le Havre), Cufré (Monaco), **4,64 étoiles. 163.** Ait Ben Idir (Le Havre), Pierre (Nantes), **4,63 étoiles.**

GARDIENS

1. Planté (Caen), **5,95 étoiles. 2.** Landreau (Paris-SG), **5,86 étoiles. 3.** Mandanda (Marseille), Carrasso (Toulouse), **5,73 étoiles. 5.** Ruffier (Monaco), **5,69 étoiles. 6.** Douchez (Rennes), **5,64 étoiles. 7.** Audard (Lorient), **5,63 étoiles. 8.** Lloris (Lyon), Alonzo (Nantes), **5,6 étoiles. 10.** Revault (Le Havre), **5,55 étoiles. 11.** Letizi (Nice), **5,54 étoiles. 12.** Wimbée (Grenoble), **5,48 étoiles. 13.** Malicki (Lille), **5,38 étoiles. 14.** Richert (Sochaux), **5,37 étoiles. 15.** Bracigliano (Nancy), **5,35 étoiles. 16.** Riou (Auxerre), **5,25 étoiles. 17.** Penneteau (Valenciennes), **5,2 étoiles. 18.** Ramé (Bordeaux), **5,14 étoiles. 19.** Pelé (Le Mans), **5,11 étoiles. 20.** Viviani (Saint-Etienne), **4,58 étoiles.**

QUELQUES POINTS DE RÈGLEMENT

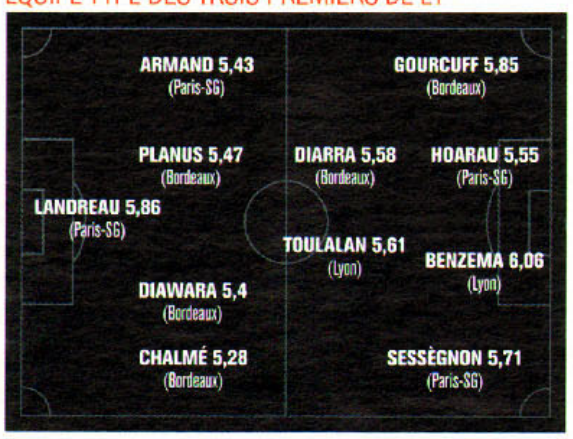
Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Etoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

LE BARÈME DES ÉTOILES *FF*

0 étoile : joueur expulsé ; **1 étoile :** match catastrophique ; **2 étoiles :** très mauvais match ; **3 étoiles :** mauvais match ; **4 étoiles :** match terne ; **5 étoiles :** match moyen ; **6 étoiles :** assez bon match ; **7 étoiles :** bon match ; **8 étoiles :** très bon match ; **9 étoiles :** match exceptionnel ; **10 étoiles :** *le* match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA 22e JOURNÉE

ÉQUIPE TYPE DES TROIS PREMIERS DE L1



TÊTES D'AFFICHE

Stéphane Sessègnon

CHRISTIAN LIEWIG

Né le : 1er juin 1984, à Allahe (BEN). 1,72 m ; 72 kg. **Club :** Paris-SG. **Poste :** milieu offensif. **Cette saison :** 120 étoiles pour 21 matches notés (3 fois 8 étoiles, 1 fois 7 étoiles, 8 fois 6 étoiles, 5 fois 5 étoiles, 4 fois 4 étoiles). **Moyenne :** 5,71.

Arrivé du Mans en début de saison, Sessègnon est devenu un pion essentiel du dispositif de Paul Le Guen. Suspendu pour l'ouverture du Championnat, l'international béninois a débuté toutes les rencontres suivantes. Aligné dans l'axe en soutien d'Hoarau, il est ensuite passé à droite lorsque Giuly a été titularisé en pointe. Ce week-end, face à Caen, il a pris la place de Rothen, suspendu, dans le couloir gauche et s'est de nouveau montré performant. Capable d'éliminer plusieurs adversaires dans de petits espaces, il perfore les défenses adverses et sa vision du jeu lui a déjà permis de délivrer quatre passes décisives. Auteur de trois buts, il permet à sa formation d'occuper la troisième place du classement et de rêver à une qualification pour la Ligue des champions.

Amadou Alassane

CHRISTIAN LIEWIG

Né le : 7 avril 1983, au Havre. 1,92 m ; 80 kg. **Club :** Le Havre. **Poste :** attaquant. **Cette saison :** 108 étoiles pour 20 matches notés (2 fois 7 étoiles, 7 fois 6 étoiles, 8 fois 5 étoiles, 3 fois 4 étoiles). **Moyenne :** 5,4.

Repéré dans un club amateur de la région normande, Alassane débute en Ligue 2 lors de la saison 2006-07 sans avoir réellement suivi de formation. Capable d'évoluer dans un couloir, c'est en pointe qu'il s'exprime le mieux, dans un style de jeu proche de celui du Parisien Hoarau, qui affiche les mêmes mensurations. Son gabarit lui permet de servir de point de fixation sur les longs ballons et soulage ainsi le bloc-équipe qui peut remonter. Auteur de sept réalisations, il a déjà égalé son total de la saison dernière en Ligue 2 et continue de progresser, comme le montre le sang-froid dont il fait preuve devant le but. Ne refusant jamais le combat physique imposé par ses adversaires directs, il se révèle dur au mal et propose toujours des solutions à ses coéquipiers, qui font confiance à sa finesse technique.

FORUM

→ LES BLEUS CONNUS JEUDI
Samedi soir, Domenech était au Parc pour suivre la rencontre PSG-Caen alors que Mankowski, l'un de ses adjoints, assistait au derby Lyon-Saint-Etienne dimanche soir. De quoi superviser une dernière fois quelques joueurs avant de communiquer la liste des Bleus qui seront appelés à affronter l'Argentine, le mercredi 11 février, à Marseille. C'est ce jeudi, à 14 h 30, au siège de la Fédération, que Domenech dévoilera le nom des élus.

→ LILLE DEVANT LA FIFA POUR HAZARD ?
L'AFC Tubize, club belge entraîné par Albert Cartier, s'apprêterait à déposer plainte auprès de la FIFA contre Lille. Le LOSC n'a pas versé les 33 000 € d'indemnité de formation pour Eden Hazard, le jeune milieu offensif belge de dix-huit ans arrivé à Lille en 2005, et contesterait une partie de la somme réclamée par son voisin d'outre-quiévrain. Une vraie pomme de discorde ?

↓ GRAVGAARD DE NANTES À HAMBOURG
Arrivé cet été en provenance de Copenhague, Michael Gravgaard n'aura tenu qu'une demi-saison chez les Canaris. Le défenseur danois a été prêté avec option d'achat au club allemand de Hambourg. Gravgaard, qui s'était engagé pour trois saisons avec Nantes, a disputé quatorze rencontres de L1 avant de perdre sa place mi-novembre à la suite d'une blessure au mollet. Par ailleurs, le club sera parvenu in extremis à dégraisser son attaque de deux éléments avec les départs de Nicolas Goussé, trente-deux ans, pour Croix-de-Savoie (National), et le prêt jusqu'en fin de saison de Claudio Keserü pour Tours (L2).

PIERRE MYHIER

→ TROIS ARBITRES FRANÇAIS EN FORMATION
Laurent Duhamel, Bertrand Layec et Stéphane Lannoy font partie des meilleurs arbitres européens qui se retrouvent en stage à Malaga, en Espagne, jusqu'à jeudi, afin de préparer au mieux les prochaines échéances de Ligue des champions et de Coupe de l'UEFA. Au menu des trois Français et de leurs confrères : tests physiques, cours théoriques, examens médicaux et... cours d'anglais !

→ LE MANS PRÉPARE L'AVENIR EN HIVER
Encore en avance sur son temps, le MUC a fait signer trois jeunes joueurs samedi : le milieu de terrain Herold Goulon, vingt ans, formé à l'Olympique Lyonnais mais qui avait signé trois ans à Middlesbrough, et deux internationaux Espoirs camerounais formés à l'Union Douala, le milieu de terrain Valentin Nkwelle, vingt-deux ans, et l'arrière central Essome Bayi Dominique, dix-neuf ans.

SÉGUIN S'EN VA-T-EN GUERRE

PIERRE LABLATINIÈRE

EN S'ATTAQUANT AU DROIT À L'IMAGE, PHILIPPE SÉGUIN, le président de la Cour des comptes, ne craint pas de se mettre à dos le football professionnel.

Les présidents de club vont sans doute bondir de rage à l'annonce de la nouvelle : la Cour des comptes, que préside Philippe Séguin, demande la suppression du droit à l'image collective des sportifs professionnels ! Cette recommandation figure en effet dans le rapport public annuel, remis ce mercredi au président de la République et que nous avons pu nous procurer en avant-première. Mais ce droit à l'image collective (DIC), qu'est-ce que c'est ? Il s'agit d'un mécanisme juridique, emprunté au monde du spectacle, qui a été installé il y a quatre ans. Il permet aux clubs de rémunérer les joueurs jusqu'à 30 % sous forme de droits d'image, exonérés de charges sociales (patronales et salariales). Sa justification : mieux lutter contre la concurrence de nos riches voisins et retenir ainsi nos meilleurs joueurs, voire en attirer quelques-uns... « Sans ce dispositif, Benzema aurait quitté la France ! » avait plaidé le président de la Ligue, Frédéric Thiriez, après une première attaque lancée par le sénateur socialiste Michel Sergent en avril 2008.

Une facture de 95 M€ pour l'Etat. Peu sensible à l'argument, Philippe Séguin sort l'artillerie lourde. Parce que le droit à l'image collective « n'a pas démontré son efficacité par rapport au but visé : les meilleurs sportifs professionnels français continuent à partir à l'étranger, dans la mesure où les véritables problèmes structurels de compétitivité des clubs français dépassent manifestement la seule question des charges sociales », écrit la Cour des comptes. Bref, selon elle, la mesure n'a servi à rien !

L'instance de la rue Cambon souligne par ailleurs que « dans un contexte marqué par les très fortes contraintes budgétaires actuelles les écarts de rémunérations entre sportifs professionnels français et étrangers » n'ont pas « vocation à être comblés par les finances publiques ». Or, le DIC a coûté 95 M€ à l'Etat depuis sa création, précise le rapport. C'est beaucoup trop pour Philippe Séguin, qui glisse en annexe la réponse du ministre du Budget, Eric Woerth : « Je partage certaines des interrogations de la Cour sur l'efficacité du DIC, dans la forme actuelle, sur la compétitivité des clubs français... » Quant au secrétaire d'Etat aux Sports, Bernard Laporte, il n'a, semble-t-il, pas jugé nécessaire d'intervenir dans le débat... Une fois le DIC supprimé, la Cour des comptes recommande de réaffecter les crédits en faveur de « l'accroissement de la pratique sportive ».

Statistiquement, une recommandation de la Cour des comptes a deux chances sur trois d'être immédiatement appliquée. Sinon ? La Cour revient à la charge. Les patrons du foot français ont du souci à se faire... ● DOMINIQUE COURDIER ET RACHEL PRETTI

Confidentiel

● EN PRÊTANT JEAN **CALVÉ** À LORIENT, NANCY A HABILEMENT MANŒUVRÉ, CAR LES LORRAINS ESPÈRENT RECRUTER EN FIN DE SAISON CHRISTOPHE JALLET, LE LATÉRAL DROIT DES MERLUS. ● LE JEUNE JÉRÉMY **HÉLAN** (16 ANS), QUI AVAIT SIGNÉ À RENNES À SA SORTIE DE L'INF CLAIREFONTAINE, IRA FINALEMENT À MANCHESTER CITY, AVEC QUI UN ACCORD FINANCIER AURAIT ÉTÉ TROUVÉ. LES ANGLAIS AURAIENT DÉDOMMAGÉ LE CLUB BRETON.

TRANSFERTS

AUXERRE. Arrivée : Birsa (SLV, Sochaux, p.). **Départs :** Akakpo (Vaslui, ROU), Huyghebaert (Roulers, BEL, p.), Traoré (Brest, L2, p.). **BORDEAUX. Départs :** Marange (Le Havre, p.), Obertan (Lorient, p.). **CAEN. Arrivée :** Quellier (Reims, L2, r. p.). **Départs :** Svensson (Göteborg, SUE), Thiam (Reims, L2, p.). **GRENOBLE. Arrivées :** Boya (CAM, R. Bucarest, ROU), César (SLV, Marseille), Grandin (Marseille, p.), Kucukovic (Munich 1860, L2 ALL). **Départs :** Alphant (Louhans-Cuiseaux., N.), Dja Djedje (Strasbourg), Kamissoko (Reims, L2). **LE HAVRE. Arrivées :** Diallo (MAL, libre), Franquart (Lille, p.), Marange (Bordeaux, p.). **Départs :** Fauré (Reims, L2), Kharbouchi (Cannes, N., p.), Soumaré (Vannes, L2, p.). **LE MANS. Arrivées :** Bayi Dominique et Nkwelle (U. Douala, CAM), Goulon (Middlesbrough, ANG), Makaridze (Dyn. Tbilissi, GEO). **Départs :** El-Bahri (MAR, Istres, N., p.), Keita (MAL, Nîmes, L2, p.). **LILLE. Départs :** Franquart (Le Havre, p.), Taravel (Waregem, BEL, p.). **LORIENT. Arrivées :** Calvé (Nancy, p.), Marin (Plymouth, L2 ANG, r.p.), Obertan (Bordeaux, p.). **Départs :** Buron (Amiens, L2, p.), Jacobson (USA, libre), Marin (Bastia, L2, p.). **LYON. Arrivée :** Cleber Anderson (Sao Paulo, BRE, r.p.). **Départ :** Cleber Anderson (Cruzeiro, BRE, p.). **MARSEILLE. Arrivées :** Begeorgi (Coblence, L2 ALL, r.p.), Brandao (BRE, Chakhtior Donetsk, UKR), Wiltord (Rennes). **Départs :** Begeorgi (W. Brême, ALL, p.), César (SLV, Grenoble), Erbate (MAR, Al-Wahda, EAU), Givet (Blackburn, ANG, p.), Grandin (Grenoble, p.), Krstic (AC Ajaccio, L2, p.), M'Bow (Cannes, N., p.), L. N'Diaye (AC Ajaccio, L2, p.). **MONACO. Arrivées :** Haruna (Crystal Ac., NGA), Landaas (Mandalskameratene, NOR), Lolo (CIV, Dniepropetrovsk, UKR), Ramaël (Tubize, BEL, r.p.), Vallaurio (Cx-de-Savoie, N., r.p.). **Départs :** Bernardi (ARG, contrat résilié), Cufré (ARG, Hertha Berlin, ALL, p.), Joneleit (ALL, Charleroi, BEL, p.), Kaita (NGA, Kuban, RUS, p.), Legati (AC Milan, ITA, r.p.). **NANCY. Arrivée :** Gunnarsson (ISL, Stabaek, NOR). **Départs :** Calvé (Lorient, p.), Camerling (Clermont, L2, p.), Fortuné (W. Bromwich, p.). **NANTES. Départs :** Goussé (Cx-de-Savoie, N.), Keserü (ROU, Tours, L2, p.), Gravgaard (DAN, Hambourg, ALL, p.). **NICE. Arrivées :** Adeilson (Ipatinga, BRE), Sablé (Lens, L2). **Départ :** Gace (Rodez, NAT, p.). **PARIS-SG. Départs :** Mulumbu (W. Bromwich, ANG, p.), Ngoyi (Clermont, L2, p.), Sankharé (Reims, L2, p.). **RENNES. Départs :** Sorlin (PAOK Salonique, GRE, p.), Wiltord (Marseille). **SAINT-ÉTIENNE. Arrivée :** Nilsson (Elfsborg, SUE, r.p.). **Départ :** Nilsson (SUE, V. Arnhem, HOL, p.). **SOCHAUX. Arrivées :** Mikari (TUN, Grasshopper, SUI), Sverkos (B. Ostrava, RTC). **Départs :** Birsa (SLV, Auxerre, p.), Mezague (CAM, Châteauroux, L2), Perisic (CRO, Roulers, BEL, p.). **TOULOUSE. Départ :** Fort (SI. Prague, RTC, p.). **VALENCIENNES. Arrivée :** Darcheville (Glasgow Rangers, ECO). **Départs :** Bezzaz (ALG, Strasbourg, L2), Khiter (Vannes, L2, p.).
p. : prêt ; r.p. : retour de prêt.

→ BAZIN AU FRONT

Le directeur général Europe de Colony Capital est fin prêt à diriger le club de la capitale, dont les actionnaires se réunissent ce mardi pour désigner un nouveau conseil d'administration et un président. Le temps de trouver la bonne personne, directeur général ou PDG, pour gérer le PSG au quotidien. « Ce sera mardi ou ce sera en mars ou en avril. Je prendrai mon temps pour ne pas me tromper », a expliqué Sébastien Bazin dans un entretien au *Journal du dimanche*. Tandis que les candidats se bousculent depuis le sabordage de Charles Villeneuve, l'actionnaire principal du PSG, qui a usé successivement Alain Cayzac, Michel Moulin et Charles Villeneuve, semble un peu échaudé.

Transferts, rendez-vous le 9 juin

Alors que le mercato d'hiver vient de fermer ses portes, on connaît déjà les dates de la prochaine période de transferts. Elle s'ouvrira le 9 juin pour s'achever le 31 août 2009, le prochain mercato d'hiver se tenant, lui, du 1er au 31 janvier 2010.

→ SOCHAUX LÂCHE BIRSA ET MEZAGUE

Les Lionceaux ont allégé leur effectif dans les dernières heures du mercato. Valter Birsa et Valéry Mezague ont quitté le Doubs. L'attaquant slovène est parti dans le cadre d'un prêt avec option d'achat tenter de remédier à l'inefficacité auxerroise. Le milieu défensif camerounais a lui été transféré à Châteauroux où il retrouve Dominique Bijotat, son ancien coach à Sochaux.

↓ SAKHO PROLONGE

PIERRE LAHALLE

Cela aura été l'ultime acte de Charles Villeneuve, président démissionnaire du PSG. Un engagement sur l'avenir qui aura pris la forme d'une prolongation de contrat de l'un des meilleurs espoirs du club parisien. Mamadou Sakho a ainsi prolongé de deux saisons avec son club formateur. Le jeune défenseur de dix-huit ans est désormais lié à Paris jusqu'en juin 2012. Autre espoir du club, le milieu défensif Youssouf Mulumbu a prolongé d'une saison son bail avec le PSG jusqu'en juin 2010, avant d'être prêté dans la foulée à West Bromwich Albion (L1 anglaise) qui dispose d'une option d'achat.

→ UN NÉO-PRO À NANCY

L'AS Nancy Lorraine vient de faire signer un premier contrat professionnel de trois saisons à Rémy Pillot. Gardien de but de l'équipe de France des 19 ans, il évolue cette saison avec l'équipe réserve en CFA.

C'est pas de langue de bois

« Les Anglais, eux, jouent toujours à Noël. Regardons un peu ce qui se passe. Nous ne sommes pas forcément les plus intelligents. »

FRÉDÉRIC THIRIEZ, PRÉSIDENT DE LA LFP, SUR L'ALLÉGEMENT DU CALENDRIER, DANS *LE PARISIEN*

PIERRE LAHALLE

DU RIFIFI AU MANS

Que s'est-il donc passé au Mans ? Samedi dernier, les Manceaux Anthony Le Tallec et Ibrahima Camara auraient été écartés du groupe avant la venue de Nantes (0-2) en raison d'un problème de place à table lors du déjeuner précédant la rencontre. Cet incident, où les deux intéressés en sont venus aux mains, a nécessité l'intervention de leurs coéquipiers pour les séparer. « Ce n'était jamais arrivé ici, glisse une personne de l'entourage du MUC72. En plus, un jour de match… » Cette empoignade reflète peut-être aussi une tension existant au sein d'une formation mancelle qui reste sur quatre défaites et un match nul en Championnat. « Aucun club n'est à l'abri d'un tel problème. Et si cela arrive en début de saison, lorsque tout tourne pour le mieux, cette échauffourée aurait été anecdotique. »

Les bonnes questions. L'incident, doublé de l'indigente prestation des Sarthois samedi soir contre le voisin nantais, a conduit Henri Legarda, le président muciste, à réunir son staff et ses joueurs dimanche matin à la Pincenardière, le centre d'entraînement du Mans. « Il était important pour tout le club de se poser les bonnes questions, a-t-il déclaré sur le site du club. Nous sommes retombés dans certains travers, en totale inadéquation avec les valeurs sportives du MUC72 qui ont fait sa réussite : audace, gagne et esprit de corps. »

Anthony Le Tallec et Ibrahima Camara auraient présenté leurs excuses à l'ensemble des joueurs, qui ont tous été invités à s'exprimer sur les maux actuels de l'équipe. Henri Legarda devait ensuite rencontrer Le Tallec et Camara, qu'il avait considéré après le match « comme des fautifs n'ayant pas respecté la famille ». Les dirigeants manceaux se réuniront à nouveau en début de semaine pour décider de l'ampleur des sanctions qui devraient être « financières et disciplinaires ».

© CORRESPONDANCE JULIEN SOYER

JEAN-MARC POCHAT

AUTREFOIS CÔTE À CÔTE, LE TALLEC ET CAMARA se sont retrouvés en face à face. Pour l'heure, le président Legarda, lui, les a renvoyés dos à dos.

→ DIDOT S'INVITE CHEZ LUI

Même forfait, Etienne Didot a tenu à effectuer le déplacement, en survêtement, à Rennes, samedi dernier. Le milieu de terrain, passé à Toulouse en 2008, a ainsi pu saluer tous ses anciens coéquipiers avant le coup d'envoi. Le président rennais, Frédéric de Saint-Sernin, a apprécié cette visite et… l'absence sur le terrain de son ancien joueur : « Sinon, vous auriez vu la réaction du public ! C'est l'enfant du pays ! »

↓ GRANDIN SUIT CÉSAR À GRENOBLE

La route Marseille-Grenoble aura été un axe privilégié durant ce mercato. Après le défenseur Bostjan Cesar, transféré pour deux saisons et demie, c'est Elliot Grandin, l'attaquant marseillais, qui a été prêté jusqu'à la fin de la saison au GF 38, le club de L1 le plus actif au rayon « arrivées » avec quatre recrues.

FREDERIC MONS

→ OL LAND? ÇA SE COMPLIQUE TOUJOURS

L'amendement du sénateur lyonnais Michel Mercier visant à classer la construction de stades et d'enceintes sportives « d'intérêt général » a été retoqué par la commission mixte paritaire. Une épine dans le pied de Jean-Michel Aulas et du maire de Lyon Gérard Collomb, qui ont bien des difficultés à faire admettre le bien-fondé du Grand Stade de Décines et à convaincre tous ceux qui, au-delà des riverains et des écologistes, sont opposés à ce projet d'OL Land, qui nécessite 200 M€ d'investissement public. Prochain rendez-vous pour l'amendement Mercier : à la fin du printemps avec le réexamen du dossier par l'Assemblée nationale.

→ « À BAS L'ARBITRE ! » AU CONSEIL FÉDÉRAL

À bas l'arbitre !, le livre de Bruno Derrien, continue de faire des vagues. Cette fois-ci, c'est Bernard Saules qui réagit aux écrits de son ancien confrère. Le président de l'UNAF (Union nationale des arbitres de France) a demandé que la publication de l'ouvrage soit inscrite à l'ordre du jour du conseil fédéral, dont il est l'un des membres, et qui se réunira le 13 février. « Marc Batta, directeur national de l'arbitrage (DNA), est personnellement mis en cause ; il est salarié de la FFF, je veux savoir ce qu'en pense son employeur et quelle suite éventuelle le président Escalettes entend lui donner », argumente ainsi Saules.

PHRASES DE JEU

PAR JEAN-MICHEL BROCHEN
jmbrochen@francefootball.fr

PARCE QU'ILS NE LE VALENT PAS ?

Nos camarades du *Parisien* publiaient dimanche un sondage très intéressant. Il y apparaît que, pour 78 % des Français, les joueurs de football évoluant en Ligue 1 sont trop payés. Résultat dépassant largement les clivages politiques puisque les salaires du foot sont jugés excessifs par 77 % des partisans de l'extrême gauche, mais aussi par 84 % de ceux de l'UMP. Analyse délicate, donc, tant on ne sait pas vraiment à laquelle de ces deux propositions les sondés ont répondu : 1. « trop payés » parce que ce sont des joueurs de football ? ; 2 : « trop payés » parce qu'ils évoluent en Ligue 1 ? La première question est de nature philosophique. La deuxième d'ordre strictement économique. Dans un cas, il est question du rapport à l'argent dans nos sociétés modernes, des choses auxquelles on accepte (ou non) d'accorder de la valeur (la pure création de richesse, ou aussi les émotions ?), et on ne prétend pas là en quelques mots faire le tour de ces vastes sujets, valant surtout par ce qu'ils apprennent à chacun d'entre nous sur… chacun d'entre nous. Dans l'autre, on quitte le monde de la pensée pour celui des faits, des équilibres marchands, d'un commerce équitable : on dit que ça ne le vaut pas, que les joueurs de L1 ne jouent pas assez bien au regard de l'argent qu'ils reçoivent. Dans un cas, on pose la question du principe. Dans l'autre, de la mesure.

Deux argumentations opposées. L'économiste Jacques Attali, sur fond de petite démagogie de saison : « Il y a deux métiers inutilement et excessivement payés, trader en Bourse et footballeur. » Notre Ballon d'Or *FF* 2007, Kaká, disciple de Jésus, de Crésus et de Berlusconi – 750 000 € mensuels au Milan (loin des standards de L1, il faut le dire) : « Le football est un business qui génère des milliards et le cœur de ce business, ce sont les joueurs. Il est donc normal que ceux qui font tourner ce business soient rémunérés justement… »

Qu'en conclure ? Trop payés, ceux qui « tapent dans un ballon » ? Trois quarts de siècle après ce 17 janvier 1931 où le principe du professionnalisme fut adopté par la Fédération française, la question demeure inépuisable, dans les médias, dans les tribunes des stades, tout autant que dans les dîners en ville. Et elle le restera. Car c'est à vous seul de répondre. Au vu de vos propres critères de morale ou de tolérance, et au regard de votre propre degré d'enthousiasme ou de désabusement par rapport à l'évolution de votre passion d'enfance. ®

SAVIDAN, TROIS M

VÉRITABLE ATTRACTION DU DERNIER MATCH DES BLEUS, EN NOVEMBRE, CONTRE L'URUGUAY (0-0), L'ATTAQUANT DE CAE

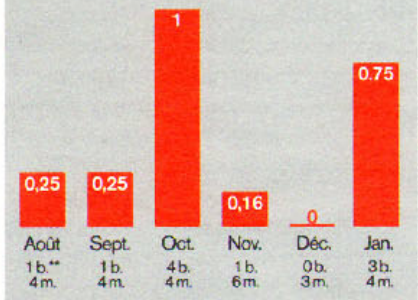
PATRICK DESSAULT
pdessault@francefootball.fr

C'est ce jeudi que Raymond Domenech dévoile sa première liste de l'année 2009. Steve Savidan en sera-t-il ? L'invité surprise du France-Uruguay du 19 novembre (0-0) fera-t-il le voyage jusqu'à Marseille et son Vélodrome avec la sélection française, qui affronte l'Argentine le mercredi 11 février ? « Ce sont mes performances qui ont attiré le regard du sélectionneur et ce seront encore mes performances qui pourront me faire revenir chez les Bleus », certifie le Caennais. Là-dessus, et sur bien d'autres choses, il reste pragmatique : « J'ai l'espoir d'y retourner, c'est normal, mais c'est la réalité du terrain qui en décidera, comme toujours. En tout cas, si je ne suis pas sur la liste, ne comptez pas sur moi pour dire que je ne comprends pas… » Après un creux logique courant décembre, lié autant à ses propres prestations qu'à celles, plus cahoteuses, du Stade Malherbe, il est reparti (presque) pied au plancher en janvier. Mais durant les trois mois écoulés, depuis sa première sortie internationale, à trente ans, que s'est-il passé au juste ?

Repères

STEVE SAVIDAN. 30 ans. **Né le :** 29 juin 1978, à Angers (Maine-et-Loire). 1,75 m ; 70 kg. Attaquant. International A (1 sélection). **PARCOURS :** Angers (1998-99), Châteauroux (1999-2000), AC Ajaccio (2000-01), Angers (2001-02), Beauvais (2002-03), Angoulême (2003-04), Valenciennes (2004-2008) et Caen (depuis juillet 2008). **PALMARÈS :** Championnat de France de L2 2006 ; Championnat de France de National 2005 ; meilleur buteur de L2 2006 (16 buts) ; meilleur buteur de National 2005 (20 buts).

Revenu au top
(Savidan mois par mois)



* *Toutes compétitions confondues*
** *Nombre de buts par match*

NOVEMBRE

Les médias l'encensent

PATRICK BOUTROUX

FACE À L'URUGUAY, bleu parmi les Bleus, Steve Savidan savoure à trente ans le plaisir de devenir international.

Il est à la une partout : presse écrite, radio, télé. La France décline du Savidan à tous les temps et sur tous les tons, à l'image du Stade de France qui l'a adopté. Car il draine un vent de fraîcheur sur le foot de notre pays, surtout après sa mi-temps contre l'Uruguay (il avait alors remplacé Anelka). « Mon pic sportif en 2008 », convient-il. Au coup de sifflet final, après quelques tentatives au culot, bicyclette comprise, les commentaires sont copieux : « Steve a marqué des points » (Henry) ; « J'ai envie de le rappeler » (Domenech) ; « C'est notre JPP à nous » (Evra).

Un gars normal. La mode Savidan bat son plein. Un tourbillon médiatique dont il faut cependant sortir indemne. « Je m'y suis un peu égaré, parfois, trop seul, reconnaît l'attaquant trentenaire. Mais **j'aime les médias, parler, communiquer, échanger…** seulement, il faut apprendre quand et comment. Et là, j'ai appris, car au départ je ne suis pas formé à ça, même si je suis quelqu'un de sociable, si j'aime les gens, en bon restaurateur que je suis. »

Curieusement, fin novembre, ce n'est pas lui, mais Vincent Planté, le gardien caennais, qui est élu joueur du mois dans le Calvados. « Normal, mes statistiques étaient déjà moins bonnes, mais du moment que ça fait parler de Caen, c'est formidable. Personnellement, ce fut peut-être une chance aussi de ne pas être mis encore sous les projecteurs. » Regard lucide sur lui-même. Sans faux-fuyants, alors que d'autres se cacheraient derrière une gloire naissante. « Mais c'est moi qui suis normal. Je dis tout haut ce que d'autres pensent tout bas. » Alors, il la joue offensive, sur le terrain et en dehors. C'est pour ça que la France l'aime. « Les gens que je rencontre ou les internautes que je lis me le disent. Ça fait du bien. Le pari de la franchise, de la sincérité, de la simplicité, complété par celui de la performance, est forcément un pari gagnant », juge-t-il. Il la joue aussi humaine, avouant que, quand il a remplacé Anelka, il a eu « la trouille » sous ses airs de Fanfan la Tulipe. Globalement, par son discours, ses actes et ses engagements, Steve Savidan renvoie l'image d'un joueur de foot que les gens attendent.

DÉCEMBRE

Michel-d'Ornano

Il intègre le comité directeur de l'UNFP (syndicat des joueurs), mais sur le pré ça coince. « On appelle ça une baisse de régime, acquiesce-t-il. Un buteur traverse souvent ça. » Alors, il digère. « Mes performances personnelles ont oscillé en même temps que celles de Caen, car, ne l'oublions pas, on reste une équipe de milieu de tableau. De plus, je me suis retrouvé dépendant d'une équipe plus défensive, qui a déploré quelques blessés et a dû changer de système de jeu. Par conséquent, mon rôle a changé. Quand on se retrouve seul aux avant-postes, ce n'est pas comme quand on est trois ou quatre ! » Il ne se fait pas chambrer pour autant par ses adversaires, qui pourraient le jalouser ou profiter de ses instants d'égarement. « Car je suis un type comme eux, pour la plupart, justifie le Caennais. Et je représente ce qu'un peu tout le monde veut être dans le foot français. Un type de trente ans avec les jambes d'un jeune de vingt qui croque la vie. Simplement. »

STÉPHANE MANTEY

FIN D'ANNÉE DÉLICATE pour l'attaquant, ici à la lutte avec Mens

OIS PLUS TARD...

N. VIENT DE TRAVERSER UNE PÉRIODE ASSEZ PARTICULIÈRE, MAIS IL ATTEND SEREINEMENT LA LISTE POUR FRANCE-ARGENTINE.

le siffle

Un coup de moins bien. Il est même félicité par certains arbitres pour avoir défendu la corporation des hommes en noir. En clair, il fait l'unanimité. Ou pas loin. Cela n'empêche pas cependant quelques sifflets de descendre des gradins du stade Michel-d'Ornano, car Savigol reste désespérément muet depuis la mi-novembre. « **A un moment, c'est vrai, on te reproche de ne plus faire quelque chose qui sorte de l'ordinaire.** Dans un grand club, si on faiblit, il y en a toujours huit ou neuf autres capables de pallier ça, mais dans un club de moyenne importance, c'est l'inverse. » En creux, à Caen, pour être efficace, il faut que tout le monde soit d'attaque. « Mais bon, reconnaît-il, à un moment, je n'ai pas été capable d'apporter ce qu'on attendait de moi. C'était à la fois physique et mental. Le début d'une usure psychologique. » Et là, invariablement, on vous renvoie toujours à la figure qu'en juin le Stade Malherbe l'a arraché à VA pour 4 M€. Soit le plus gros transfert du club...

h: Caen termine 2008 sur une défaite à domicile face à l'OL (0-1).

JANVIER

Des clubs le réclament

SAVIDAN retrouve le chemin des filets. Pourtant à Boulogne, en Coupe de France, les Normands seront éliminés.

A Caen, tout le monde le surnomme « Biloute ». Savidan est assimilé à un Ch'ti sous prétexte qu'il s'est fait connaître dans le Nord, lui, le gars né à Angers, où il passe les fêtes de Noël. Le 8 janvier, à la veille de jouer Valenciennes d'où il a débarqué en juin dernier, on l'interpelle : « Alors, l'tiot, rentre à s'barraque ? » Après le match, une grande fête est prévue au *K9* (K comme Karine, sa compagne, et 9 comme son numéro de maillot), son restau-bar du centre-ville de la sous-préfecture du Nord. « Avec que des amis », dit-il. Pour l'occasion, l'établissement doit effectivement être fermé au public, mais ouvert aux proches et à quelques autres. « Et c'est moi qui aurais servi », se marre-t-il. Le match est hélas reporté pour cause de terrain gelé *(il est reprogrammé le mardi 17 février)*. Mais en ce début d'année c'est surtout son transfert qui fait parler. Tout comme celui d'un autre Caennais, Yoan Gouffran (aujourd'hui à Bordeaux), promis au Paris-SG en janvier 2008, l'affaire a tout du feuilleton à rallonge. Marseille et l'Atletico Madrid se sont renseignés. Lyon semble plus accro. De quoi le faire gamberger ? « Non, ce n'est pas mon genre et, en plus, je ne peux rien faire. Ce n'est pas de mon ressort mais de celui de mes dirigeants. » Six mois après avoir débarqué en Normandie, peut-il à nouveau faire ses bagages ? Sans vergogne ? « Moi, j'ai connu l'autre face des choses. Au bout de six mois, un club ne voulait plus de moi et m'a jeté, malgré mon contrat... Maintenant, ce n'est pas parce qu'on me l'a fait que je peux le faire à mon tour. Mais je n'ai rien à me reprocher : au contraire, si on me veut, c'est parce que je fais plutôt bien mon boulot. » De fait, il est approché et Caen se fait menaçant si l'OL poursuit ses manœuvres. Franck Dumas va jusqu'à mettre sur la table son poste d'entraîneur si le joueur part. « Je veux bien faire du sentiment, mais tout le monde doit être honnête, rétorque le joueur. Par exemple, **si mon président est en contact avec un club, la réciproque doit être vraie.** Je peux aussi prendre part, de mon côté, aux discussions. » Une réponse en guise d'avertissement : Savidan n'est pas une marchandise. C'est donc sur fond de transfert que Steve a repris le chemin des terrains. La faim au ventre. Il (re)claque des buts : à Nantes (qualification 2-2, 5 t.a.b. à 3,) et à Boulogne (élimination 3-1) en Coupe de France, en Championnat contre Monaco (2-2, 21e j.). « Je n'ai jamais douté ; simplement, un buteur a ses périodes... » assure-t-il. Janvier, visiblement, en est une bonne. Avant l'annonce de la liste pour France-Argentine, cela vaut mieux.

Le sens du collectif. Depuis novembre, a-t-il eu des nouvelles du staff des Bleus ? « Non. Personne n'est venu me voir, mais est-ce que ça se fait d'ordinaire ? » Un ou plusieurs internationaux l'ont-ils appelé ? « Non plus ! J'en ai vu quelques-uns au cours des matches de Championnat, c'est tout. De toute façon, si j'ai tissé quelques liens avec certains, si j'ai des affinités avec eux, on n'est pas *(encore)* potes, copains, et surtout pas amis. Donc, non, je n'ai pas eu de contact. » Cela ne l'émeut pas. Tout comme la montée en puissance du Toulousain Gignac le laisse de marbre. « Vous savez, sourit-il, je ne suis en concurrence avec personne. » En novembre passé, Raymond Domenech avait seulement déclaré vouloir le revoir. Mais il n'a pas précisé quand. Il y a dix-huit mois, le sélectionneur avait également évoqué le cas Gignac, alors que le buteur du TFC était encore à Lorient. « Le seul intérêt, remarque enfin un Savidan très consensuel, c'est que les Bleus soient au rendez-vous du Mondial 2010. Si j'y suis, tant mieux. Mais c'est un objectif commun plutôt qu'individuel. Car l'équipe de France appartient à tous les Français. »

Eux aussi n'ont qu'une sélection

Les douze autres joueurs qui n'ont été sélectionnés qu'une seule fois depuis dix ans : Stéphane **Porato** (France-Croatie 1999). Richard **Dutruel** (France-Cameroun 2000). Zoumana **Camara** (Australie-France 2001). Nicolas **Gillet** (Australie-France 2001). Frédéric **Née** (Australie-France 2001). Jonathan **Zebina** (France-Suède 2005). Franck **Jurietti** (France-Chypre 2005). Pascal **Chimbonda** (France-Danemark 2006). Julien **Faubert** (Bosnie-France 2006). Frédéric **Piquionne** (France-Autriche 2007). Florent **Sinama-Pongolle** (France-Tunisie 2008). Hugo **Lloris** (France-Uruguay 2008).

Gervais Martel répond aux anciens Lensois

«À LENS, ON NE PEUT PAS

LE PRÉSIDENT MARTEL S'EST PRÊTÉ AU JEU DES QUESTIONS POSÉES PAR D'ANCIENS ACTEURS DE LA VIE SANG ET OR. JOUEURS, ENTRAÎNEURS, DIRIGEANTS

HUGUES LAWSON BODY #PRESSE SPORTS

LE RC LENS est en tête de la Ligue 2. Et le président du club a déjà fixé les conditions du maintien : « Recrutement parfait et préparation impeccable. »

OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULIPIER

A l'heure où Lens se bat pour s'extirper de la Ligue 2 et de la panade où il s'est plongé, le président Gervais Martel a accepté de passer à la question. Enthousiaste, blagueur et charmeur, le patron des Sang et Or s'est donc déplacé jusqu'au siège de *France Football*, la semaine passée, curieux de savoir ce que les anciens de la maison avaient préparé comme interrogations, à propos de lui, de ses deux décennies de présidence, de l'avenir du club. Il n'a pas été déçu.

VINGT ANS DE PRÉSIDENCE

1. FRANÇOIS BRISSON, attaquant au RC Lens de 1981 à 1985, entraîneur lors de la saison 1999-2000 : **« Depuis votre nomination à la présidence, quelles ont été vos trois plus grandes émotions à la tête du RC Lens ? »**

Gervais Martel : « Ma plus grande émotion, c'est justement avec François comme entraîneur, quand on a éliminé Kaiserslautern en Coupe UEFA, l'année où on atteint les demi-finales *(2000)*. On avait perdu *(1-3)* chez nous et on va les taper *(4-1)* là-bas. A l'époque, on était critiqué de partout. On était dans les choux en Championnat, Leclercq venait de démissionner. J'avais parlé aux joueurs entre midi et deux, je leur avais dit qu'on allait créer l'exploit. Ils avaient sorti un match… Job marque un triplé ! Les Allemands nous avaient pris de haut au déjeuner officiel. Voilà, c'est ça mon meilleur souvenir, avant même le titre. Etre champion, c'était extraordinaire mais je m'y attendais. Après notre finale de Coupe de France perdue en 1998 face au PSG, je l'avais dit dans *France Foot*. « Lens va être champion. » Enfin, mon troisième plus

4

5

6

7

8

9

PRESSE SPORTS

JOUER PETIT BRAS »

ONT VOULU ÉVOQUER SES VINGT ANNÉES DE PRÉSIDENCE, ET CELLES ENCORE À VENIR. LE BOSS A RÉPONDU SANS DÉTOUR. INSTRUCTIF.

beau moment, c'est le lendemain de notre victoire en Coupe de la Ligue en 1999. Le public nous attendait à Bollaert. Je suis rentré dans le stade qui était plein à craquer avec ma fille sur les épaules, c'était fabuleux ! »

2. ÉRIC SIKORA, défenseur au RC Lens de 1985 à 2004, un titre de champion 1998, une Coupe de la Ligue 1999 : **« Quelle est, pour vous, l'équipe type de votre présidence ? Allez, vous pouvez même rajouter quelques remplaçants… »**

« C'est une bonne question ! *(Longue hésitation.)* Dans le but, Warmuz. A droite, Sikora. A gauche, Lachor. En défense centrale, Wallemme et Hilton. Au milieu, Foé, Ziani, Smicer *(nouvelle hésitation)*. Allez, je vais en rajouter un, tant pis si Leclercq gueule (*NDLR : toutes les équipes de Lens jouent désormais en 4-3-3 sous sa férule)* : Seydou Keita. Et en attaque, Roger Boli et… (il faudra attendre la fin de l'entretien pour qu'il se décide) allez, Dindane. Sur le banc, je ne sais pas. Ah ! si, Olivier Dacourt. »

3. DIDIER SIX, attaquant au RC Lens saison 1977-78 : **« Le football a beaucoup changé. Eprouvez-vous le même plaisir aujourd'hui qu'à mon époque, où tout semblait beaucoup plus facile ? »**

« J'ai toujours le même plaisir à attendre le matin des matches. Je suis encore comme le gamin qui piaffait avant de se rendre à Bollaert. En revanche, c'est de plus en plus compliqué autour. Il y a beaucoup de pression, et cela vient de partout : des managers, de l'environnement. Les enjeux deviennent de plus en plus compliqués. Aujourd'hui, tu perds trois points, ça peut changer ta vie pendant deux ans. C'est très délicat. Il y a des réglementations juridiques qui n'existaient pas avant, des conditions de sécurité. On dépense chaque saison 1,5 M€ rien que pour les stadiers ! Et puis, l'aspect économique est devenu fondamental. Avant, on se préoccupait plus du jeu. Mais, pour le moment, la balance est encore positive. Le jour où je n'aurai plus de plaisir, je m'en irai. »

« AUJOURD'HUI TU PERDS TROIS POINTS, ÇA PEUT CHANGER TA VIE PENDANT DEUX ANS. »

4. GEORGES LECH, milieu offensif du RC Lens de 1962 à 1968 : **« N'avez-vous jamais regretté d'être président de Lens ? Et qu'avez-vous fait de bien et de mal durant votre présence à la tête du club ? »**

« Mon regret, franchement, c'est de ne pas avoir été le président de Georges Lech lorsqu'il était joueur du RC Lens car, pour moi, c'est le meilleur joueur que j'aie jamais vu. Quand j'étais jeune, je lui écrivais. J'ai chez moi des lettres et des autographes de lui. Ce que j'ai fait de bien, je ne sais pas trop. J'ai amené le meilleur de moi-même. Je n'ai jamais compté mes heures, mon investissement… Quant à ce que j'ai fait de mal, alors là, l'inventaire peut durer longtemps. J'en ai fait des conn… ! Je me suis trompé trois ou quatre fois dans certains choix au niveau des hommes, surtout, car tout repose sur les hommes. »

5. GUY ROUX, entraîneur du RC Lens de juin à août 1997 : **« Ne croyez-vous pas que votre gentillesse et votre bienveillance légendaire vous jouent parfois des tours ? »**

« Alors ça, c'est des conneries. Je l'entends souvent, mais c'est n'importe quoi. Je suis cohérent avec les gens qui m'entourent. Ça veut dire que je peux me séparer de gens quand il le faut. J'ai toujours fonctionné comme ça. Ce n'est pas à cinquante-quatre ans que je vais changer. On peut être exigeant, dur, tout en étant cohérent. Quand on est descendu en L2, tout le monde disait qu'il fallait virer quarante-cinq personnes. Je me suis séparé de six personnes, et je me suis débrouillé pour qu'elles retrouvent toutes du boulot. Ce n'est pas par gentillesse, le personnel au club bosse bien. On a des ambitions. »

LA DESCENTE

6. DANIEL MOREIRA, attaquant du RC Lens de 1998 à 2004, une Coupe de la Ligue 1999 : **« Récemment, le club m'a autorisé à utiliser les installations de la Gaillette pour me remettre en forme après une blessure. En voyant la beauté de ces installations, je me demandais comment Lens avait pu tomber en L2. Expliquez-moi… »**

ALAIN MOUNIC

MAOULIDA attend avec impatience le retour en Ligue 1.

« L'explication est simple : c'est le sport. On peut avoir tout prévu, être bon depuis plusieurs saisons, c'est toujours le terrain qui donne son verdict. Heureusement, d'ailleurs. Il ne faut pas seulement être bon pour construire des centres d'entraînement ou des stades, il faut surtout l'être sur le terrain. On ne l'a pas été. Maintenant, il ne faut pas tout mélanger. On a peut-être été maladroit ou mauvais, mais on ne peut pas dire que les mecs ne se sont pas défoncés. Ils ont mouillé le maillot. Je ne peux pas leur enlever ça. »

7. GUILLAUME WARMUZ, gardien du RC Lens de 1992 à 2002, un titre de champion 1998, une Coupe de la Ligue 1999 : **« Quels enseignements tirez-vous de la descente en Ligue 2 pour que cela ne se reproduise plus avant un bon moment ? »**

« Je pense que je devrai être plus présent à l'avenir. La saison dernière, je n'ai pas été assez là pour raison de maladie, notamment. La délégation et l'autonomie, ça ne peut pas se faire les yeux fermés. Ça ne marche qu'avec une vraie concertation. La descente nous a aussi permis de nous remettre en cause. On a repris toutes les lignes du compte d'exploitation, ce qui nous a permis de faire quelques économies. Le troisième enseignement, c'est que ça prouve qu'en sport rien n'est jamais acquis. Le sport est exceptionnel pour ça. C'est un peu maso, mais il n'y a que lui qui peut amener tant d'adrénaline. Et puis, cette descente m'a surtout appris que le choix de l'entraîneur est primordial. »

8. FRANCIS COLLADO, directeur général du RC Lens de 1997 à 2008 : **« Quelles sont les choses à changer au RC Lens pour que le club puisse se maintenir en Ligue 1 la saison prochaine et redevienne ce qu'il était par le passé ? »**

« Si on monte, il faudra surtout qu'on fasse un recrutement parfait et une préparation impeccable. Il faut qu'on vise la qualité chez les recrues, plutôt que la quantité. On ne doit pas faire comme en 2007. On a pris Kalou, Sablé alors qu'on avait déjà quatre mecs au même poste, Pieroni… Il faut qu'on ait une stratégie de recrutement ciblée. »

SON AVENIR

9. DANIEL KRAWCZYK, milieu de terrain du RC Lens de 1963 à 1968 puis de 1976 à 1979 : **« Est-ce qu'un jour, avant votre retraite, les spectateurs de Bollaert auront la chance de vous voir en short sur le terrain en lever de rideau d'un match du RC Lens ? »**

AVEC LE MÊME ENTHOUSIASME que ses joueurs fêtant un but, Martel est encore plein d'ambitions pour son club.
BERNARD PAPON

>>> *(Faussement fâché.)* « Non mais, il va pas bien Krawczyk ? Il va prendre un coup de pompe dans le derrière la prochaine fois que je le vois *(rires).* Franchement, chacun à sa place ! On peut faire un ping-pong ou un tennis, j'ai été classé, on pourra un brin s'amuser. Mais, au foot, je n'ai pas joué plus haut que la Promotion. Qu'est-ce que j'irais faire le guignol à me balader en short ? Non, qu'il oublie. En plus, j'ai deux hanches en plastique… »

10. YOANN LACHOR, latéral du RC Lens de 1996 à 2000 et de 2001 à 2006, un titre de champion 1998 et une Coupe de la Ligue 1999 : **« Quel événement pourrait vous faire quitter la présidence ? »**

« Je ne me projette pas comme cela. Je ne peux pas répondre. Même si on gagne un autre titre, je reste. Seul un événement extrasportif pourrait me faire quitter ce poste, donc, je ne préfère pas y penser. »

11. FARES BOUSDIRA, milieu offensif du RC Lens de 1971 à 1978 : **« Président, êtes-vous superstitieux ? Lens est descendu en 1978, 1988 et 2008 et a été champion en 1998. Allez-vous attendre 2018 pour être de nouveau champion ? Ou allez-vous former un successeur pour prendre votre suite lorsque votre passion se sera tarie ? »**

« Put…, il a raison ! 78, 88, 2008… Mais depuis quand il est bon en calcul, Fares ? Il y aura un autre président un jour à Lens, c'est sûr. Ça fait partie de la vie, et moi, je ne serai pas président jusqu'à soixante-dix ans. Mais c'est encore loin et je ne prépare personne à me succéder. Je me prépare déjà à remonter en L1 et à préparer mon projet de stade. Après on verra. »

LES VALEURS DU CLUB

12. JIMMY ADJOVI-BOCO, latéral du RC Lens de 1991 à 1997 : **« Depuis plusieurs années, Lens semble avancer en perdant une partie des valeurs qui ont fait son succès. Est-ce dangereux d'après vous et, surtout, est-ce irréversible ? »**

« Ça, je l'entends sans arrêt et ça me gonfle. Ça ne veut rien dire. C'est quoi les valeurs ? Qu'il n'y a plus d'anciens à Lens ? On est le club en France où il y en a le plus : Siko, Wallemme, Delmotte, Krawczyk, Sénac… Il ne faut pas confondre évolution des structures avec perte des valeurs ! Bien sûr qu'on a changé de dimension, c'était nécessaire. Mais ça ne veut pas dire que Lens a changé. La seconde partie de la question, en revanche, est intéressante. Des gars comme Jimmy qui font toute leur carrière à Lens, ça n'existe presque plus. Au bout de deux ans, tous les joueurs bougent. Quand je fais signer un mec cinq ans, je sais qu'il ne restera pas aussi longtemps. »

« SI ON REMONTE EN LIGUE 1, CE N'EST PAS POUR ÊTRE COMPLÈTEMENT DINGUE ET DIRE QU'ON VA JOUER LE TITRE »

13. BERNARD PLACZEK, défenseur du RC Lens de 1957 à 1969 : **« L'amour du maillot existe-t-il encore, ainsi que le goût de l'effort qui va avec ? »**

« L'amour du maillot sang et or, ça existe de manière plus ou moins forte selon les individus. Demont est très attaché au club. Un gars comme Kovacevic aussi. L'autre jour, il avait mal au mollet. Il est venu me voir pour me dire : "Président, je suis désolé, je ne peux pas jouer…" J'avais l'impression qu'il venait de perdre sa belle-mère. »

SES PROJETS

14. DANIEL XUEREB, attaquant du RC Lens de 1981 à 1986 : **« Lorsque Lens sera remonté en Ligue 1, allez-vous vous donner immédiatement les moyens de rivaliser avec les Lyon, Bordeaux, Marseille… ou la descente vous a-t-elle vacciné contre toute ambition ? »**

« Si on remonte en Ligue 1, ce n'est pas pour être complètement dingue et dire qu'on va jouer le titre. Il ne faut pas annoncer n'importe quoi. Mais ça ne veut pas dire non plus qu'on va jouer la quinzième place. On ne peut pas jouer petit bras à Lens. Faisons du mieux possible, le plus rapidement possible. »

15. ROGER BOLI, attaquant au RC Lens de 1986 à 1996 : **« Lens a construit son histoire avec un grand nombre de joueurs venus d'Afrique. Les Foé, Keita, Coulibaly, Boli… ont fait les beaux jours de ce club et ont rapporté les plus gros transferts du RC Lens. Or, depuis quelques années, la source s'est tarie. N'avez-vous pas envie de renouer avec cette tradition ? »**

« Non, et je lui ai déjà dit cent fois ! *(Rires.)* Il n'a qu'à bouger la date de la CAN. Il y a quatre ans, on a dû aller au Stade-Vélodrome sans huit de nos joueurs. Je continuerai à prendre des joueurs africains, je les adore, mais à dose homéopathique. La Coupe d'Afrique, c'est trop emmerdant. Les mecs ne pensent qu'à ça à partir de décembre. Pour peu qu'ils aillent jusqu'au bout de la compétition, tu les retrouves en mars avec un chapeau pointu et des souvenirs plein la tête. Franchement, c'est injouable. »

16. CHÉRIF OUDJANI, attaquant au RC Lens de 1983 à 1985 et de 1986 à 1989 : **« Où en est le projet du nouveau stade Bollaert avec toit amovible, casino, galerie marchande… dont on parle depuis plusieurs années ? Habitant Lens, donc étant contribuable, j'aimerais savoir combien cela va me coûter ? »**

« Que Chérif se rassure, ça ne lui coûtera rien puisque le projet est entièrement privé. En fait, on était très avancé. On a dépensé 1,5 M€ dans les études, tout était prêt… et puis on s'est retrouvé en L2 ! Cette descente nous a coûté 45 M€. A partir de ce moment-là, on ne pouvait pas lancer le projet du stade avec un apport du club qui doit s'élever aux alentours de 20 M€. Il fallait arrêter l'hémorragie. Il fallait faire la transition L1-L2. En plus, on avait encore des échéances pour terminer de payer la Gaillette *(le centre d'entraînement).* Je ne pouvais pas appeler le banquier et lui dire : "En fait, je vais te payer en 2019." Aujourd'hui, on relance. On a beaucoup d'objectifs, il faut les prendre un par un. Le premier, c'est la remontée en L1. Le deuxième, ouvrir notre capital à des investisseurs. Le troisième, c'est relancer le projet du stade. Entre-temps, il faudra aussi construire une équipe compétitive. Si on fait plein de projets et qu'il n'y a pas d'équipe, ça ne sert à rien. On devrait représenter ce projet fin 2009 afin de poser la candidature de Lens pour accueillir l'Euro 2016. » O. B. ET A. T.

21e JOURNÉE

CHÂTEAUROUX-LENS : 0-0

Soir de première. Jamais, cette saison, Lens n'avait terminé un match sur un score vierge. C'est fait depuis vendredi et le voyage à Châteauroux. Malgré ce score, les Lensois conservent la tête du classement alors que les Berrichons restent scotchés à la place de premier relégable. Pourtant, Maoulida et consorts ont eu les occasions pour prendre l'avantage dès la première période face à une défense castelroussine fébrile. Repositionnés en 4-2-3-1, les Castelroussins sont revenus dans le match en seconde période, sans pour autant inquiéter les visiteurs. D'où la déception de Wallemme, qui estimait que son équipe avait effectué le match qu'il fallait. ⊙ CORRESPONDANCE PIERRE-YVES ROCHCONGAR

VENDREDI 30 JANVIER. **Stade :** Gaston-Petit. **Spectateurs :** 8 467. **Arbitre :** M. Guillard (4 ★). **Remplacements :** Constant (N'Diaye, 83e), Haddad (Kashi, 89e) pour Châteauroux ; Milovanovic (Dindane, 61e), Maoulida (Jemaa, 79e), Demont (Keïta, 90e + 2) pour Lens. **Avertissements :** Haddad (43e), Ateba (55e), Sako (79e) pour Châteauroux ; Hermach (56e) pour Lens. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 11/20.

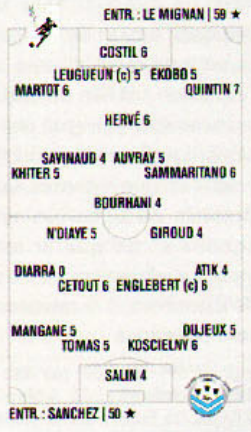
METZ-AMIENS : 2-1 (2-0)

Revoilà Metz. Avec cette troisième victoire de rang, Metz réaffirme ses ambitions de prétendant à la montée. De quoi se contenter d'un succès étriqué alors que les quarante-cinq premières minutes avaient laissé entrevoir un sacré festival. Les Lorrains y furent virevoltants. Mais leurs bonnes intentions restèrent au vestiaire en seconde période et il fallut la maladresse et la malchance (un but valable non validé) des Picards pour ne pas connaître une mauvaise surprise. Ce qui ne suffit pas à gâcher la satisfaction de Pouliquen. « Je suis satisfait de voir que le groupe est concerné. La concurrence tire tout le monde vers le haut, ce qui n'était pas le cas avant la trêve. » ⊙ CORRESPONDANCE JEAN-MICHEL GAUDRON

VENDREDI 30 JANVIER. **Buts :** Cissé (16e), Bourgeois (35e) pour Metz ; Baldé (90e + 2) pour Amiens. **Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 7 139. **Arbitre :** M. Moreira (6 ★). **Remplacements :** Bourgeois (Rocchi, 58e), Bessat (Jestrovic, 80e), Barbosa (Strasser, 89e) pour Metz ; N'Zonzi (Giresse, 72e), Heitzmann (Raynier, 77e), Contout (Traoré, 86e) pour Amiens. **Avertissement :** Viator (90e + 4). **Temps additionnel :** 5 min (4 + 1). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 16e :** Mendy déborde et son centre en retrait est repris du gauche, en pleine course, par Cissé (1-0). **35e :** servi de la tête par Cissé, dans le dos de la défense, Bourgeois, sans contrôle, tente sa chance du gauche. La balle file entre les jambes de Benvegnu (2-0). **90e + 2 :** à la réception d'un ballon mal repoussé par la défense messine, Baldé, à 20 m, reprend de volée. Vailati ne peut que freiner le ballon (2-1).

VANNES-TOURS : 1-0 (1-0)

Sammaritano l'opportuniste. Il ne lui aura pas fallu beaucoup d'occasions. Sur son premier ballon exploitable face au but, dans un angle pourtant fermé, Frédéric Sammaritano a scellé la victoire vannetaise. Un contrôle, une frappe enchaînée, la participation involontaire de Salin qui avait oublié de verrouiller l'angle et l'affaire était dans le sac, ou plutôt dans le but. Comme souvent cette saison (6 fois en 9 victoires), il aura suffi aux Bretons d'un but pour décrocher trois points. Une preuve d'opportunisme et de solidité défensive. Deux qualités qui ont fait défaut aux Tourangeaux. L'inverse de l'aller, conclu par une victoire pleine d'opportunisme du TFC (1-0). Les temps changent. ⊙ CORRESPONDANCE FRÉDÉRIC HERVÉ



VENDREDI 30 JANVIER. **But :** Sammaritano (29e). **Stade :** de la Rabine. **Spectateurs :** 2 541. **Arbitre :** M. Cailleux (4 ★). **Remplacements :** Costil (Revel, 54e), Bourhani (Gimbert, 72e), Savinaud (Avezac, 74e) pour Vannes ; Giroud (Faye, 77e), N'Diaye (Touré, 77e) pour Tours. **Avertissements :** Martot (63e), Savinaud (71e), Khiter (81e) pour Vannes ; Tomas (73e), Koscielny (80e) pour Tours. **Expulsion :** Diarra (55e) pour Tours. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 29e :** Quintin déborde côté gauche et centre au second poteau. Lobé, Mangane ne peut empêcher Sammaritano de contrôler, puis de marquer en force dans un angle fermé (1-0).

SEDAN-ANGERS : 0-0

Parodie de football. Cette rencontre n'aurait jamais dû avoir lieu. Sur un sol gelé trop glissant, Sedan et Angers se sont quittés sur un score vierge qui satisfait principalement le SCO. Au vu des occasions, essentiellement en seconde période, Sedan aurait mérité de rafler la mise, ne serait-ce que pour s'être présenté avec un profil très offensif (Karaboué, Mokaké, Eudeline et Gueye). Dans des conditions difficiles, Sedan est parvenu en seconde période à produire du jeu, même s'il a un peu abusé des centres devant le but. « L'équipe prend forme », à entendre l'entraîneur Landry Chauvin. Quant à Angers, bien que bousculé, il a tenu le choc et reste sur 13 matches sans défaite. ⊙ CORRESPONDANCE PASCAL RÉMY

VENDREDI 30 JANVIER. **Stade :** Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 7 010. **Arbitre :** M. Poulat (7 ★). **Remplacements :** Eudeline (Parienté, 59e), Gueye (Allart, 73e) pour Sedan ; Auriac (Lavie, 10e, 5 ★), Ayité (Diers, 72e), Brunel (Rivière, 60e) pour Angers. **Avertissement :** Fall (65e) pour Angers. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 11/20.

BASTIA-STRASBOURG : 1-1 (1-0)

Mauvaise gestion. Une fois encore Bastia qui, par l'intermédiaire de Mendy, s'était extrait le premier des starting-blocks, n'a pas su soutenir son effort. Dans une nouvelle organisation tactique (4-3-3), l'équipe corse a dominé jusqu'au repos une équipe de Strasbourg empruntée défensivement et au jeu offensif sans relief. Seul le manque de maîtrise technique de son hôte a permis au visiteur alsacien de retrouver un peu d'allant en seconde période. Jusqu'à ramener la parité au score. Un nul qui ne satisfait personne. Ni Bastia, qui cherchait à prendre un peu plus ses distances avec la zone rouge, ni Strasbourg, qui n'a pas retrouvé la stature d'un candidat déclaré à l'accession. ⊙ CORRESPONDANCE JEAN-PAUL CAPPURI

VENDREDI 30 JANVIER. **Buts :** Mendy (11e) pour Bastia ; Traoré (74e) pour Strasbourg. **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 2 706. **Arbitre :** M. Thual (5 ★). **Remplacements :** Cherrad (André, 9e, 5 ★), Gomez (Dunjic, 57e), Mendy (Barthélemy, 82e) pour Bastia ; Gargorov (J. Fanchone, 61e), Zenke (Traoré, 73e), Cohade (Bah, 87e) pour Strasbourg. **Avertissements :** Ghisolfi (27e) pour Bastia ; Ducrocq (16e), Marcos (35e) pour Strasbourg. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 11e :** André alerte Mendy, qui pousse trop son ballon mais parvient à devancer Pelé et battre Cassard poteau rentrant (1-0). **74e :** Lacour s'infiltre dans la défense bastiaise et sert plein axe Traoré, lequel pique son ballon devant Novaes (1-1).

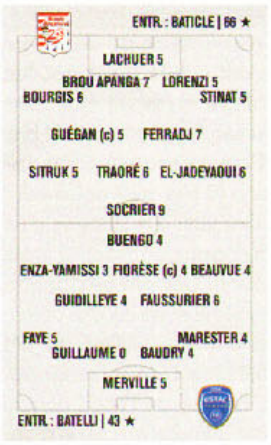
DIJON-AC AJACCIO : 2-1 (2-0)

Carton plein. Jouer trois matches de suite à domicile en sept jours présente toujours une certaine part de risques. Dijon a pourtant réussi le carton plein, évitant les écueils de Villefranche (4-1, en Coupe de France), d'Amiens (2-1, en match en retard) avant de conclure face à Ajaccio (2-1). « La victoire inespérée contre Amiens nous a donné beaucoup de confiance », estime Hadzibegic. Les Dijonnais ont connu leur lot de réussite puisque Goulard, deux fois buteur en trois jours, a encore bénéficié d'une balle relâchée par le gardien. Les Bourguignons sont apparus en jambes face à des Corses friables. Ils ont montré une envie et un impact athlétique de bon augure. ⊙ CORRESPONDANCE PHILIPPE CROLY-LABOURDETTE

VENDREDI 30 JANVIER. **Buts :** Goulard (12e), Aubameyang (18e) pour Dijon ; Lesueur (87e) pour l'AC Ajaccio. **Stade :** Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 3 375. **Arbitre :** M. Biton (6 ★). **Remplacements :** Vosahlo (Linarès, 46e, 6 ★), Periatambee (Carrière, 67e), Esteves (Ribas, 82e) pour Dijon ; Asuar (Ba, 60e ; Lesueur, 71e), Guerriero (André, 75e) pour l'AC Ajaccio. **Avertissements :** Vosahlo (22e), Linarès (90e + 1) pour Dijon ; Grégori (47e) pour Ajaccio. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 12e :** sur un corner de Periatambee, Debès sort mais laisse échapper le ballon au profit de Goulard, qui marque en extension (1-0). **18e :** sur un mauvais contrôle ajaccien dans l'axe, aux 18 m, Aubameyang s'empare du ballon, bénéficie d'un contre favorable et bat Debès à ras de terre (2-0). **87e :** coup franc vite joué par Darbion pour Lesueur, qui surprend la défense dijonnaise d'une volée en pivot sous la barre (2-1).

BREST-TROYES : 4-1 (2-1)

Le festival Socrier. Brest a enfin renoué avec la victoire qui le fuyait à domicile depuis le 28 novembre (Châteauroux, 2-0), grâce à un festival de Richard Socrier. Non content de réussir son premier triplé en six saisons en L2, l'attaquant brestois a délivré la passe du second but à Alain Traoré et a été à l'origine d'autres situations dangereuses. Les deux équipes avaient opté pour un système en 4-2-3-1. Mais le dispositif troyen ne résista qu'un petit quart d'heure à l'expulsion justifiée de Guillaume et à une érosion physique. La seconde période à sens unique a permis aux Brestois de signer un net succès et de quitter les eaux tumultueuses du bas de classement. ◎ CORRESPONDANCE YVON JONCOUR



VENDREDI 30 JANVIER. Buts : Socrier (2e, 66e, 69e), Traoré (39e) pour Brest ; Buengo (10e) pour Troyes. **Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 5 992. **Arbitre :** M. Ruffray (5 ★). **Remplacements :** Sitruk (Le Gall, 71e), Socrier (Poyet, 75e), Traoré (Masson, 82e) pour Brest ; Fiorèse (N'Sakala, 67e), Buengo (Kebe, 73e), Guidilleye (Sissoko, 80e) pour Troyes. **Avertissements :** Bourgis (48e), Lorenzi (62e) pour Brest. **Expulsion :** Guillaume (14e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 2e :** Sitruk décale Socrier, qui fixe Baudry et trompe Merville d'un tir au ras du poteau (1-0). **10e :** sur un centre de Faussurier, la défense passe à travers et Fiorèse remise sur Buengo, qui marque (1-1). **39e :** sur une frappe de Ferradj repoussée par Merville, Socrier sert Traoré, lequel marque d'une frappe en extension (2-1). **66e :** coup franc de Traoré sur Socrier. Ce dernier trouve l'ouverture au milieu d'une forêt de joueurs (3-1). **69e :** ouverture dans l'axe de Traoré pour Socrier, qui résiste à Faye et bat Merville d'une balle piquée (4-1).

NÎMES-CLERMONT : 1-1 (0-0)

Les Crocos serrent les crocs. Sur une pelouse catastrophique qui s'y prêtait, Nîmes et Clermont se sont livré un véritable combat. Combat le plus souvent gagné par les athlétiques Auvergnats qui, à chaque impact, ont fait mal aux Crocos. En retard dans les duels, mis en difficulté sur les coups de pied arrêtés de Chaussidière, les Nîmois, jamais entrés dans le match, n'ont pu développer leur jeu, leurs joueurs de couloir étant bloqués par un adversaire tactiquement en place. Nîmes a alors usé du jeu long et aérien, sans en tirer grand bénéfice. Mais les Gardois ont eu le mérite de ne jamais rien lâcher et leur obstination a fini par être récompensée dans le temps additionnel. ◎ CORRESPONDANCE THIERRY ALBENQUE

VENDREDI 30 JANVIER. But : Ayité (90e + 4 s.p.) pour Nîmes ; Yatabaré (55e) pour Clermont. **Stade :** des Costières. **Spectateurs :** 7 633. **Arbitre :** M. Lamarre (5 ★). **Remplacements :** Maisonneuve (Martin, 55e), Roumégous (Sidibé, 61e), Malm (Collorédo, 70e) pour Nîmes ; Loriot (Ngoyi, 81e), Yatabaré (Grougi, 81e) pour Clermont. **Avertissements :** Ayité (32e), Martin (87e), Zarabi (90e + 2) pour Nîmes ; Yatabaré (4e), Bockhorni (40e), Badiane (47e), Loriot (63e), Benatia (90e + 4) pour Clermont. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 55e :** Chaussidière récupère le ballon dans le camp nîmois et sert Yatabaré, seul côté gauche. Ce dernier ouvre son pied droit et trouve le côté opposé (0-1). **90e + 4 :** dans la surface, Benatia ceinture Ayité, qui obtient le penalty et le transforme en prenant Fabre à contre-pied (1-1).

REIMS-GUINGAMP : 0-0

Holiday on ice. Deux joueurs ont survolé les débats au cours d'un match débridé disputé sur une patinoire : les deux gardiens ; Liébus côté rémois, Trévisan chez les invités de l'En Avant. Sentinelles attentives et déterminantes, ils ont multiplié les parades décisives. Fallait-il jouer ? Pour les deux coaches, non. Pour M. Bien, l'arbitre, il fallait bien commencer pour voir… et on a vu. Une moitié de terrain verglacée, des glissades et des contre-pieds involontaires. Tout aurait pu se décider sur un coup de dé. « Chaque équipe a eu sa mi-temps », pense Zvunka. « Si c'était de la boxe, nous aurions gagné aux points », rétorque Fernandez. Non, Luis, ce n'était que du patinage. ◎ CORRESPONDANCE GÉRARD KANCEL

VENDREDI 30 JANVIER. Stade : Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 11 570. **Arbitre :** M. Bien (5 ★). **Remplacements :** N'Diaye (Mandanne, 65e), Fauré (Touré, 89e) pour Reims. **Avertissements :** Fauré (30e), Martinez (64e) pour Reims ; Soumah (34e), Bellugou (70e), Gilson Silva (88e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 4 min (2 + 2). **Note du match :** 11/20.

EXPRESS

Châteauroux	0-0	**Lens**
Sedan	0-0	**Angers**
Metz (Cissé (16e), Bourgeois (35e))	2-1	**Amiens** (Baldé (90e+2))
Bastia (Mendy (11e))	1-1	**Strasbourg** (Traoré (74e))
Boulogne	joué lundi	**Montpellier**
Vannes OC (Sammaritano (29e))	1-0	**Tours FC**
Dijon (Goulard (12e), Aubameyang (18e))	2-1	**AC Ajaccio** (Lesueur (87e))
Brest (Socrier (2e, 66e, 69e), Traoré (39e))	4-1	**Troyes** (Buengo (10e))
Nîmes (Ayité (90e +4 s.p.))	1-1	**Clermont** (Yatabaré (55e))
Reims	0-0	**Guingamp**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Lens	41	21	13	2	6	29	21	+8	11	8	0	3	17	9	10	5	2	3	12	12
→	2. Angers	38	21	10	8	3	29	17	+12	11	7	3	1	22	8	10	3	5	2	7	9
↗	3. Metz	38	21	11	5	5	28	19	+9	10	6	2	2	14	8	11	5	3	3	14	11
↗	4. Strasbourg	35	21	9	8	4	31	23	+8	11	7	3	1	17	5	10	2	5	3	14	18
↘	5. Boulogne	35	20	10	5	5	26	18	+8	9	6	1	2	18	10	11	4	4	3	8	8
→	6. Montpellier	33	20	9	6	5	33	18	+15	10	5	4	1	16	8	10	4	2	4	17	10
↗	7. Vannes OC	31	21	9	4	8	16	18	-2	11	6	4	1	9	3	10	3	0	7	7	15
↗	8. Dijon	28	21	7	7	7	24	26	-2	10	6	1	3	14	11	11	1	6	4	10	15
↘	9. Tours FC	28	21	8	4	9	27	30	-3	10	7	1	2	18	10	11	1	3	7	9	20
→	10. Bastia	27	21	7	6	8	22	24	-2	10	4	5	1	17	10	11	3	1	7	5	14
↘	11. Troyes	27	21	7	6	8	22	25	-3	11	6	2	3	16	11	10	1	4	5	6	14
↗	12. Brest	26	21	8	2	11	23	25	-2	11	4	2	5	16	13	10	4	0	6	7	12
↘	13. Clermont Foot	26	21	6	8	7	25	28	-3	11	5	4	2	15	11	10	1	4	5	10	17
↘	14. Guingamp	25	21	5	10	6	19	18	+1	10	4	4	2	11	7	11	1	6	4	8	11
→	15. Sedan	25	21	6	7	8	20	26	-6	10	4	4	2	11	9	11	2	3	6	9	17
↘	16. Amiens	24	21	5	9	7	19	20	-1	10	4	5	1	12	7	11	1	4	6	7	13
→	17. AC Ajaccio	23	21	6	5	10	30	37	-7	11	4	3	4	16	13	10	2	2	6	14	24
→	18. Châteauroux	22	21	5	7	9	20	25	-5	11	3	6	2	8	6	10	2	1	7	12	19
→	19. Nîmes	17	21	3	8	10	17	29	-12	11	2	5	4	11	13	10	1	3	6	6	16
→	20. Reims	16	21	3	7	11	23	36	-13	10	2	3	5	13	20	11	1	4	6	10	16

La Ligue n'ayant pas reçu la notification officielle de la commission d'appel de faire rejouer la rencontre de la 11e journée opposant Reims à Brest, ce classement ne tient pas compte de cette décision. Par ailleurs, Brest devrait faire appel de cette décision auprès du CNOSF.

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

VENDR. 6 FÉVR., 20 HEURES
Angers-Clermont Foot
Tours FC-Dijon
Guingamp-Bastia
AC Ajaccio-Sedan
Amiens-Châteauroux
20 H 30
Lens-Nîmes
Boulogne-Metz
Strasbourg-Brest
SAMEDI 7 FÉVR., 17 HEURES
Troyes-Vannes OC
LUNDI 9 FÉVRIER, 20 H 30
Montpellier-Reims

BUTEURS

1. Montano (Montpellier), **10 buts.** 2. C. Diabate (AC Ajaccio), J. Fanchone (Strasbourg), **9 buts.** 4. André (Bastia), Blayac (Boulogne-sur-Mer), Maoulida (Lens), Buengo (Troyes), **8 buts.** 8. Alo'o Efoulou (Angers), Thil (Boulogne-sur-Mer), Socrier (Brest), Monnet-Paquet (Lens), P. Cissé (Metz), **7 buts.**

PASSEURS

1. Alo'O Efoulou (Angers), Costa (Montpellier), **7 passes.** 3. Genest (Bastia), Ramaré (Boulogne), Kermorgant (Reims), **5 passes.** 6. Blayac (Boulogne-sur-Mer), Ferradj (Brest), Montano, Ouadah (Montpellier), Gargorov (Strasbourg), Atik (Tours), **4 passes.**

ATTAQUES

1. Montpellier, **33 buts.** 2. Strasbourg, **31 buts.** 3. AC Ajaccio, **30 buts.** 4. Angers, Lens, **29 buts.** 6. Metz, **28 buts.** 7. Tours, **27 buts.** 8. Boulogne-sur-Mer, **26 buts.** 9. Clermont, **25 buts.** 10. Dijon, **24 buts.** 11. Brest, Reims, **23 buts.** 13. Bastia, Troyes, **22 buts.** 15. Châteauroux, Sedan, **20 buts.** 17. Amiens, Guingamp, **19 buts.** 19. Nîmes, **17 buts.** 20. Vannes, **16 buts.**

DÉFENSES

1. Angers, **17 buts.** 2. Boulogne-sur-Mer, Guingamp, Montpellier, Vannes, **18 buts.** 6. Metz, **19 buts.** 7. Amiens, **20 buts.** 8. Lens, **21 buts.** 9. Strasbourg, **23 buts.** 10. Bastia, **24 buts.** 11. Brest, Châteauroux, Troyes, **25 buts.** 14. Dijon, Sedan, **26 buts.** 16. Clermont, **28 buts.** 17. Nîmes, **29 buts.** 18. Tours, **30 buts.** 19. Reims, **36 buts.** 20. AC Ajaccio, **37 buts.**

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme : **Tacalfred** (Reims).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Koscielny (Tours FC), **6,41 étoiles.** 2. Auriac (Angers), **6,33 étoiles.** 3. Lachor (Boulogne-sur-Mer), **6,2 étoiles.** 4. Costa (Montpellier), **6,11 étoiles.** 5. Druma (Guingamp), **6,08 étoiles.** 6. C. Diabaté (AC Ajaccio), **6,07 étoiles.** 7. Marcq (Boulogne-sur-Mer), Ca (Tours FC), **6 étoiles.** 9. Socrier (Brest), Kovacevic (Lens), Marveaux (Montpellier), **5,92 étoiles.**

GARDIENS

1. Novaes (Bastia), **6,24 étoiles.** 2. Benvegnu (Amiens), **6,15 étoiles.** 3. Bédenik (Boulogne-sur-Mer), Runje (Lens), **5,94 étoiles.** 5. Trévisan (Guingamp), **5,93 étoiles.** 6. Padovani (Angers), **5,9 étoiles.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 21e JOURNÉE

FORUM

→ DU MOUVEMENT À STRASBOURG

Strasbourg a connu une fin de mercato agitée. Le club alsacien s'est attaché les services de trois éléments à vocation offensive : Yassine Bezzaz, Franck Dja Djedje et Rômulo. International algérien, le milieu Bezzaz s'est engagé jusqu'en juin 2011. Il arrive de Valenciennes. Venu de Grenoble, Franck Dja Djedje a, lui, paraphé un contrat jusqu'en juin 2012. L'ultime recrue s'appelle Rômulo. Agé de 27 ans, l'attaquant brésilien de Cruzeiro est prêté jusqu'à la fin de la saison.

→ DIJON RECRUTE DEUX SUD-AMÉRICAINS

Après avoir perdu deux joueurs (l'Algérien Metref et le Colombien Valencia, contrats résiliés), Dijon a renforcé son contingent sud-américain en enrôlant deux éléments. Enrique Meza, latéral gauche paraguayen de 23 ans, à l'essai depuis quelques jours, est prêté pour six mois par la Juventud de Las Piedras (L1 uruguayenne). Le club dijonnais s'est également attaché les services du milieu gauche offensif argentin Lucas Diaz Canevaro (21 ans), lui aussi prêté pour six mois par Chacarita Juniors (L2 argentine).

Eduardo attendra

Le feuilleton continue pour l'attaquant brésilien de Guingamp. Sollicité depuis plus d'un mois par Nancy, Eduardo a répondu samedi dernier par la négative à la proposition du président Rousselot de signer un précontrat en vue de la saison prochaine. L'ancien joueur des Grasshopper de Zurich (L1 suisse) reste finalement dans les Côtes-d'Armor jusqu'à la fin de son contrat, le 30 juin prochain.

→ AJACCIO FAIT PEAU NEUVE

Après Uras, N'Diaye, Ba et Abou Moslem, trois nouveaux joueurs ont rejoint Ajaccio avant la clôture du mercato hivernal : Mickaël Charvet (20 ans), défenseur formé à Lyon, s'est engagé pour trois ans et demi. Le milieu offensif droit Milos Krstic est prêté par l'OM jusqu'en juin, tandis qu'Anthony Moura, milieu international Espoirs ivoirien, sans club depuis son départ de Libourne-Saint-Seurin, a également signé jusqu'à la fin de la saison. En revanche, l'Argentin Federico Poggi, blessé aux adducteurs, a résilié son contrat et va regagner son pays et son club formateur d'Huracan.

→ DEUX RECRUES POUR TOURS

Tours vient de s'attacher les services de deux nouveaux joueurs. Julien François, le milieu défensif de Metz, s'est engagé pour deux ans et demi en faveur du TFC. Claudiu Keserü, l'attaquant roumain de Nantes, est lui prêté six mois.

CHÂTEAUROUX REPREND LA MAIN

CHRISTIAN LIEVIG

LA BERRICHONNE compte sur l'ex-Sochalien Valéry Mezague pour sauver sa place en Ligue 2.

Englué dans les profondeurs du classement depuis plusieurs semaines, Châteauroux ne s'en sort plus. Malgré le changement d'entraîneur intervenu juste avant la trêve – Dominique Bijotat ayant succédé à Christian Sarramagna –, les Castelroussins pointent toujours à la 18e place à l'issue de la 21e journée. Pire, après leurs deux derniers matches joués à domicile – défaite face à Angers (0-1) et nul contre Lens (0-0) –, les Castelroussins n'ont pris qu'un point sur six possibles. La situation sportive n'est pourtant pas désespérée. La « Berri » a encore le temps de sauver les meubles pour s'offrir une saison supplémentaire en Ligue 2. Pour ce faire, trois joueurs viennent d'être enrôlés lors du mercato qui s'est clos samedi. Après le milieu offensif Rudy Haddad (prêté par Tel-Aviv), deux autres éléments ont été recrutés le week-end dernier : l'attaquant Chiguy Lucau, prêté par Sedan, et Valéry Mezague, milieu défensif qui arrive de Sochaux. Ces trois joueurs ont chacun une expérience plus ou moins longue de la L1. Avec un groupe ainsi renforcé, Dominique Bijotat est mieux armé pour appréhender l'opération maintien. Celle-ci a en effet pris corps à Châteauroux.

Patrick Le Seyec, nouveau président ? Le club se réorganise également en haut de la pyramide. Jusque-là sous le régime d'une coprésidence, il se dirige vers un fonctionnement plus classique depuis la démission de Daniel Baujean, un des coprésidents, en milieu de semaine dernière. Patrick Le Seyec, l'autre membre du binôme, devrait logiquement reprendre seul les destinées du club. Son discours s'en ressent. « J'ai l'intention de travailler d'une certaine manière et de mettre les gens que je veux en place parce que la Berri a des soucis et qu'il nous reste quatre mois. Le seul mot d'ordre aujourd'hui c'est : "Quatre mois unis pour la Berri en Ligue 2." Pour ça, il faut que l'on se serre les coudes. » Un conseil d'administration extraordinaire est prévu mercredi, lors duquel Patrick Le Seyec devrait être nommé.

Simplification de l'organigramme, ligne directrice clarifiée, effectif renforcé, la Berri se donne les moyens d'avancer. Ses dirigeants ont enfin compris qu'il fallait se serrer les coudes et agir dans le même sens afin d'éviter la relégation en National. Car, à Châteauroux, les fâcheux exemples de Gueugnon et de Niort sont dans tous les esprits. ● CORRESPONDANCE PIERRE-YVES ROCHCONGAR

C'est pas de la langue de bois

« Je suis fier de mes joueurs. Pour moi, ils ont gagné, même si on les a poignardés dans le dos. »

DIDIER OLLÉ-NICOLLE, ENTRAÎNEUR DE CLERMONT, À PROPOS DU PENALTY SIFFLÉ EN FIN DE MATCH À NÎMES, DANS *L'ÉQUIPE*

DIDIER RÉVIRÉ

Confidentiel

● L'ATTAQUANT DE METZ THIBAULT **BOURGEOIS** (18 ANS) A DÉJÀ TAPÉ DANS L'ŒIL DU STAFF DES ESPOIRS, QUI A PRÉVU DE LE SUPERVISER. ● RUDY **CARLIER** A RÉSILIÉ SON CONTRAT AVEC STRASBOURG ET S'EST ENGAGÉ À LA SOCIEDAD DEPORTIVA EIBAR (L2 ESPAGNOLE) JUSQU'EN JUIN. ● ISSAM **EL-ADOUA,** LE TUNISIEN DU WAC CASA BLANCA, À L'ESSAI LA SEMAINE PASSÉE, POURRAIT DÉBARQUER À LENS L'ÉTÉ PROCHAIN.

↘ HULL S'OFFRE MOUYOKOLO

RICHARD MARTIN

Révélation de la saison du côté de Boulogne-sur-Mer, Steven Mouyokolo rejoindra Hull en fin de saison. Le club anglais a accepté de laisser le défenseur à la disposition du club du Nord-Pas-de-Calais jusqu'à la fin de la saison. Agé de 22 ans, le défenseur s'est engagé jusqu'en juin 2013. L'indemnité de transfert tournerait aux alentours de 2,2 M€.

TRANSFERTS
Strasbourg à l'attaque

AC AJACCIO. Arrivées : Abou Moslem (Strasbourg), Charvet (Lyon), Krstic (Marseille, p.), Moura (sans club), L. N'Diaye (Marseille, p.), Uras (libre), Ba (libre). **Départ :** Mandrichi (Nîmes, p.). **AMIENS. Arrivée :** Buron (Lorient, p.). **ANGERS.** Néant. **BASTIA. Arrivées :** Cubilier (sans club), Marin (Lorient, p). **BOULOGNE-SUR-MER. Départ :** Angoula (Croix-de-Savoie, CFA, p.). **BREST. Arrivée :** Traoré (Auxerre, p.). **Départ :** Ayité (Nîmes). **CHÂTEAUROUX. Arrivées :** Haddad (Maccabi Tel-Aviv, ISR, p.), Lucau (Sedan, p.), Mezague (Sochaux). **CLERMONT. Arrivées :** Camerling (Nancy, p.), Ngoyi (PSG, p.). **DIJON. Arrivées :** Canevaro (ARG, Chacaritas Juniors, p.), Meza (PAR, Juventus De Las Piedras, p.). **Départ :** Valencia (COL, libre). **GUINGAMP. Départ :** Savinaud (Vannes). **LENS. Départs :** Belhadj (ALG, Portsmouth, ANG, t.d.), Pollet (Gueugnon, p.), Sablé (Nice). **METZ. Arrivées :** Jestrovic (SER, Kocaelispor, TUR), Vailati (Sion, SUI, p.). **Départ :** François (Tours). **MONTPELLIER.** Néant. **NÎMES. Arrivées :** Ayité (Brest), Keita (MAL, Le Mans, p.), Liron (Reims), Mandrichi (AC Ajaccio, p.), Sidibé (Vannes). **Départs :** Germann (Cherbourg), B. Kébé (Strasbourg), Kroupi (CIV, libre). **REIMS. Arrivées :** Fauré (Le Havre), Kamissoko (Grenoble), D. Touré (SEN, Grasshopper Zurich, SUI), Sankharé (Paris-SG, p.), Thiam (Caen, p.). **Départs :** Inthasane (Cassis-Carnoux), Liron (Nîmes), Pollet (Lens, r.p.), Quellier (Caen, r.p.). **SEDAN. Arrivées :** Gueye (Sedan, p.), Parienté (libre), Rouzic (CRO, Tragir). **Départ :** Lucau (Châteauroux, p.). **STRASBOURG. Arrivées :** Bezzaz (Valenciennes), Dja Djedje (Grenoble), B. Kébé (Nîmes), Romulo (BRE, Cruzeiro, p.). **Départs :** Abou Moslem (AC Ajaccio), Carlier (Sociedad Deportiva Eibar, ESP), Mathlouthi (Racing Ferrol, ESP, p.), Weber (Paris FC, p.), Yachir (contrat résilié). **TOURS. Arrivées :** François (Metz), Keserü (ROU, Nantes, p.), Salin (sans club). **Départ :** Coulibaly (MAL, Arles). **TROYES. Départs :** Bangoura (Denizlispor, TUR), Bouzid (Ankaragüçü, TUR). **VANNES. Arrivées :** Khiter (Lens, p.), Savinaud (Guingamp), Soumaré (Le Havre, p.). Départs : Sidibé (Nîmes), Hernandez (Croix-de-Savoie).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Istres	43	19	12	7	0	33	10	+23	11	6	5	0	20	8	8	6	2	0	13	2
↘	2. Laval	42	20	12	6	2	27	13	+14	9	6	3	0	12	6	11	6	3	2	15	7
→	3. Arles	34	19	10	4	5	27	18	+9	11	4	4	3	13	12	8	6	0	2	14	6
→	4. Cassis-Carnoux	32	20	8	8	4	22	21	+1	9	5	0	4	10	12	11	3	8	0	12	9
→	5. Sète	30	21	8	9	4	17	12	+5	11	4	4	3	7	6	10	4	5	1	10	6
↗	6. Cannes	30	21	8	6	7	24	21	+3	11	7	2	2	16	7	10	1	4	5	8	14
↘	7. Paris FC	28	19	8	4	7	25	23	+2	10	6	3	1	19	9	9	2	1	6	6	14
↗	8. Louhans-Cuis.	27	20	7	9	4	21	21	0	10	5	4	1	13	9	10	2	5	3	8	12
↗	9. Créteil	27	19	5	12	2	22	15	+7	10	4	6	0	15	6	9	1	6	2	7	9
↗	10. Pacy-sur-Eure	26	20	7	5	8	22	22	0	10	4	3	3	13	10	10	3	2	5	9	12
↘	11. Croix-de-Savoie	26	20	7	5	8	20	23	-3	9	3	3	3	9	10	11	4	2	5	11	13
↘	12. Beauvais	23	20	6	5	9	25	28	-3	10	4	3	3	13	12	10	2	2	6	12	16
↗	13. Cherbourg	22	19	4	10	5	19	21	-2	10	3	5	2	11	9	9	1	5	3	8	12
→	14. Calais	21	19	5	6	8	17	21	-4	9	3	2	4	11	13	10	2	4	4	6	8
→	15. Gueugnon	20	20	3	11	6	18	19	-1	10	3	6	1	9	5	10	0	5	5	9	14
↗	16. Bayonne	20	19	5	5	9	10	16	-6	8	4	2	2	5	3	11	1	3	7	5	13
↘	17. Rodez	20	20	5	5	10	18	22	-4	9	5	2	2	12	7	11	0	3	8	6	15
→	18. Niort	18	20	3	9	8	13	20	-7	11	3	5	3	9	10	9	0	4	5	4	10
→	19. Lib.-St-Seurin	16	20	4	4	12	17	33	-16	10	3	3	4	9	11	10	1	1	8	8	22
→	20. Entente SSG	13	19	3	4	12	12	30	-18	9	0	2	7	3	15	10	3	2	5	9	15

En cas d'égalité de points, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière. Ce classement ne tient pas compte du match arrêté entre Laval et Arles, en attendant la décision de la FFF. En revanche, il tient compte du match de la 3e journée perdu sur tapis vert par Cassis-Carnoux face à Calais et du match de la 5e journée à rejouer entre le Paris FC et Istres. La commission d'appel de la DNCG a rendu les 6 points retirés à Cassis-Carnoux, en revanche elle a retiré 3 points (au lieu de 4) à Sète et Louhans-Cuiseaux.

RÉSULTATS

21e JOURNÉE

EXPRESS

VENDR. 30 ET SAM. 31 JANVIER

Libourne-Saint-Seurin - Istres	0-3
Laval-Arles	arrêté
Calais - Cassis-Carnoux	1-1
Bayonne-Sète	0-0
Cannes-Beauvais	3-0
Cherbourg-Paris FC	1-0
Louhans-Cuiseaux - Niort	1-0
Rodez-Créteil	0-1
Pacy-sur-Eure - Entente SSG	2-0
Croix-de-Savoie - Gueugnon	1-1

● **Libourne-Saint-Seurin - Istres : 0-3 (0-1). Spectateurs :** 800. **Arbitre :** M. Rouinsard. **Buts :** Mesloub (38e, 66e), Arbaud (73e). **Avertissements :** Delchié (43e), Reynaud (61e), Joinville (66e), Didion (70e) pour Libourne-Saint-Seurin ; Mesloub (34e), Coulibaly (60e), Feindouno (70e) pour Istres.

Libourne-Saint-Seurin : Daguet - Dahmoume, Raynaud, Joinville, Didion - Dupuy (Camara, 60e), Delchié (Ba, 46e), Ligoule, **Martin** - Descamps, Mouithys (Djaballah, 72e). **Entr. :** Oleksiak.

Istres : Menetrier - A. Kehiha, K. Kehiha, Dielna, Scotto (Dumolin, 77e) - **Mesloub** (Sichi, 81e), Chedli, Coulibaly, Palmieri - Arbaud, Feindouno (Ciaravino, 72e). **Entr. :** Usai.

38e : Mesloub récupère le ballon dans la surface. Excentré côté gauche, il frappe et trompe Daguet (0-1). **66e :** Feindouno passe en profondeur à Mesloub, qui part dans le dos de la défense. Il s'infiltre dans la surface, se retrouve seul face à Daguet, qui ne peut rien faire (0-2). **73e :** Ciaravino centre depuis l'aile droite. Arbaud est à la réception plein axe dans la surface. Il reprend victorieusement de la tête (0-3).

● **Laval-Arles : 3-0 (match arrêté à la 41e par l'arbitre). Spectateurs :** 5 402. **Arbitre :** M. Cotrel. **Buts :** Raddas (8e), Nouar (25e s.p.), Boutadjine (31e s.p.) pour Laval. **Avertissements :** Hislen (20e), Clément (27e) pour Arles. **Expulsions :** Moulin (20e), Corrèze (27e) pour Arles.

Laval : Balijon - Buzaré, Rodriguez, Chapuis, Ichane - Gonçalves, Puig, Neumann, Boutadjine - **Nouar**, Raddas. **Entr. :** Hinschberger.

Arles : Moulin - Nyom, Clément, Sans, Germany - Cirilli, Poirier, Hislen (Rameau, 23e), Houri (Corrèze, 16e), Henaini (Gormond, 36e) - **Baléguhé**. **Entr. :** Estevan.

8e : raid solitaire de Raddas, qui trompe Moulin d'une frappe des 16 m (1-0). **25e :** Nouar est déséquilibré par Moulin. Il obtient un penalty et le transforme lui-même (2-0). **31e :** faute de Clément sur Nouar dans la surface arlésienne. Boutadjine inscrit le penalty (3-0).

● **Calais - Cassis-Carnoux : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 2 713. **Arbitre :** M. Desiage. **Buts :** Pennacchio (36e s.p.) pour Calais ; Nadji (39e) pour Cassis-Carnoux. **Avertissements :** Millien (90e) pour Calais ; Rachidi (17e), De La Loma (42e) pour Cassis-Carnoux.

Calais : **Schille** - Gamard, Congio (Ben Saada, 28e), Sborgni, Rollet - Marque, Pennacchio, Millien, Boutoille (E. Vasseur, 83e) - Hoguet, Roye. **Entr. :** Jore.

Cassis-Carnoux : Aureille - **Nouri**, Saury, Canet, Konki - Diop (Bellournou, 66e), Hamel (De La Loma, 35e), Cazarelly, Rachidi - Simeoni (Pastorelli, 79e), Nadji. **Entr. :** Galli et Camizuli.

36e : faute sur Roye dans les 16 m et penalty indiscutable que Pennacchio se charge de transformer (1-0). **39e :** Schille ne peut rien faire sur un coup franc de Nadji sur lequel le mur calaisien ne s'est pas montré assez hermétique (1-1).

● **Bayonne-Sète : 0-0. Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Jochem. **Avertissements :** Lestage (11e), Diop (48e), Sarrabere (79e), Tassali (90e) pour Bayonne ; Canales (11e), Chavériat (70e) pour Sète.

Bayonne : Bouet - Lacroix, Estrade, Roland, Amieux - El-Hajjam, Perali, Lestage, Heckly (Sarrabere, 72e) - **Diop** (Camiade, 66e) - Seidou (Tassali, 86e). **Entr. :** Pochat.

Sète : Yattara - Dors, Rambier, Priet, Vellas - **Canales**, Scaffa, El-Hajaoui, Goaziou (Dufrennes, 45e) - Valero (Schulzendorf, 72e), Chavériat. **Entr. :** Remola.

● **Cannes-Beauvais : 3-0 (2-0). Spectateurs :** 1 000. **Arbitre :** M. Chaoui. **Buts :** Fouret (15e), Ayasse (42e), Tshibumbu (54e). **Avertissements :** Kheyari (79e) pour Cannes ; Ponge (56e) pour Beauvais.

Cannes : Hiaumet - Marie, Paulle, Zarour, Gimenez - Ayasse, Chatila, Haderbache, Maric (Kheyari, 76e) - Tshibumbu (Créhin, 70e), **Fouret** (Korodowou, 81e). **Entr. :** Carteron.

Beauvais : Gouget - Dikaba, Ponge, Ponroy, Menessou - Keita (Kisamba, 46e), **N'Zif**, Milambo, N'Goma, Ramdani (Rouag, 58e) - Fabien (Cuffaut, 79e). **Entr. :** Velud.

15e : Maric sert Fouret qui reprend de volée à plus de 20 m. Le ballon s'élève avant de plonger sous la transversale de Gouget (1-0). **42e :** Tshibumbu centre côté gauche pour une reprise de la tête d'Ayasse, seul aux 6 m (2-0). **54e :** corner frappé par Haderbache, Tshibumbu coupe au premier poteau et marque de la tête (3-0).

● **Cherbourg-Paris FC : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 1 220. **Arbitre :** M. Hung. **But :** Durand (28e). **Avertissements :** Gambillon (6e) pour Cherbourg ; Yenga (14e), Losilla (90e + 5), Sarr (90e + 5) pour le Paris FC.

Cherbourg : Catherine - Gambillon, Kimbembé, N'Diaye, **Aubriot** - Kambou, Tanguy (Kouadio, 90e + 2), Binet (Médard, 69e) - Durand (Inkango, 60e), Lugier, Mangara. **Entr. :** Tosi.

Paris FC : Lucas - Cioni, Bennai, Weber, A. Diawara - Macalou (Durand, 84e), **Losilla**, Vaugeois (Sarr, 63e) - Yenga, Amoah (Tangeaoui, 60e), Kiaku. **Entr. :** Pilorget.

28e : Durand hérite du ballon à 30 m du but. Après quatre foulées, d'une splendide frappe enroulée, il trouve le petit filet gauche du portier parisien (1-0).

● **Louhans-Cuiseaux - Niort : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 883. **Arbitre :** M. Hamel. **But :** Prévitali (86e). **Avertissements :** Sophie (22e), Prévitali (43e), Mairet (55e), N'Tolla (90e) pour Louhans-Cuiseaux ; Biger (26e), Camara (41e), Fischer (73e) pour Niort. **Expulsions :** Prévitali (90e + 2) pour Louhans-Cuiseaux ; Camara (54e), Troch (entr., 54e) pour Niort.

Louhans-Cuiseaux : Robinet - N'Tolla, Mairet, **Diabaté**, Leduby - Sophie, Zanina (Bodart, 68e), Elouaari (Maupeu, 80e), Roufosse - Prévitali, Zobiri (Alphonse, 88e). **Entr. :** Crucet.

Niort : **Aubeneau** - Rivierez, Camara, Bernard, Modeste - De Géa (Bolot, 84e), Gonzalez (Dabo, 88e), Fischer, Perez - Garcia, Biger - Jacuzzi. **Entr. :** Troch.

86e : diagonale ajustée de la droite, au second poteau, Prévitali catapulte le cuir dans les filets niortais (1-0).

● **Rodez-Créteil : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 2 300. **Arbitre :** M. Schneider. **But :** Abwo (53e). **Avertissements :** Cassan (25e) pour Rodez ; Paul (41e) pour Créteil. **Expulsion :** Zanoni (82e) pour Créteil.

Rodez : Sopalski - Lisembart, Choplin, Gace, Ramond - Ursule, Castanier (Lescure, 76e), Cassan, Belaud - **Pacios**, Dupuis (Lorthioir, 60e). **Entr. :** Rizzetto.

Créteil : Trivino - Zanoni, Bong, Di Bartolméo, Loja - Paul, Abwo (Mokdad, 62e), Betsch, **Gohiri** - Vareilles (Bouabdallah, 88e), Maïga (Argelier, 76e). **Entr. :** Frappoli.

53e : Abwo hérite d'un ballon au milieu d'une défense ruthénoise statique. Il crochète Ramond et ajuste Sopalski à bout portant (1-0).

● **Pacy-sur-Eure - Entente SSG : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Chat. **Buts :** Coplo (62e), M'Bessa (70e). **Avertissements :** Cvitkovic (40e), Denoyers (50e), Angoula (66e) pour Pacy-sur-Eure ; Arroub (39e) pour l'Entente SSG. **Expulsion :** Nakkaa (74e) pour l'Entente SSG.

Pacy-sur-Eure : Robert - Sylva, Denoyers, Cvitkovic, Sambagué - **Angoula** (Thomas, 88e), Bezzou, Coplo, Touati (Gueye, 71e) - M'Bessa, Fofana (Paillette, 76e). **Entr. :** Hatton.

Entente SSG : Lapeyre - Arroub (Trimé, 86e), Celina, Blanchard, Dramé - Outrebon, Keita, Miloudi, Capoue - Nakkaa, **Oroque**. **Entr. :** Djabour.

62e : déviation de la tête de Fofana. Reprise de volée de Coplo dans les 6 m (1-0). **70e :** dans la surface, Fofana sert sur un plateau M'Bessa, qui ajuste Lapeyre du plat du pied (2-0).

● **Croix-de-Savoie - Gueugnon : 1-1 (0-1).** Arbitrage : M. Wernert. **Spectateurs :** 1 280. **Buts :** Di Tommaso (70e) pour Croix-de-Savoie ; Akouzar (30e) pour Gueugnon. **Avertissements :** Bérigaud (24e), M'Boup (37e), Bikoyoï (80e) pour Croix-de-Savoie ; Genghini (56e), Mendy (64e), Alessandrini (79e) pour Gueugnon.

Croix-de-Savoie : Durand - Meirsman, Hernandez, Bikoyoï, Bouby - M'Boup (Di Tommaso, 50e), Lafon - Pouye, **Bugnet**, Bertin d'Avesnes (Coelho, 61e) - Bérigaud (Potier 73e). **Entr. :** P. Dupraz.

Gueugnon : Mouko - Vincelot, Mendy, Genevois, Elie - Genghini, N'Da, Bennemra (Ba, 78e), **Akouzar** (Kabran, 87e) - Alessandrini, Kerkar (Taulemesse, 78e). **Entr. :** Le Lamer.

30e : lancé, Akouzar crochète Durand et marque dans le but vide (0-1). **70e :** Coelho déborde côté droit et sert en retrait Di Tommaso, qui bat Mouko d'un plat du pied (1-1).

BUTEURS

1. Henaini (Arles), Yenga (Paris FC), **10 buts.** 3. Feindouno (Istres), **8 buts.** 4. Nadji (Cassis-Carnoux), Arbaud (Istres), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **7 buts.** 7. Psaume (Arles), Fouret, Tshibumbu (Cannes), Pastorelli (Cassis-Carnoux), Pouye (Croix-de-Savoie), Bouabdellah (Créteil), Prévitali (Louhans-Cuiseaux), **6 buts.**

ÉTOILES

1. Yenga (Paris FC), **8 étoiles.** 2. Pouye (Croix-de-Savoie), **7 étoiles.** 3. Feindouno (Istres), Daguet (Libourne-Saint-Seurin), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **5 étoiles.** 6. Heckly (Bayonne), Keita (Beauvais), Schille (Calais), Bautheac, Fouret (Cannes), Nadji, Pastorelli (Cassis-Carnoux), Tanguy (Cherbourg), Bugnet (Croix-de-Savoie), Akouzar, David (Gueugnon), Mesloub, Ménétrier (Istres), Delchié (Libourne-Saint-Seurin), Perez-Garcia (Niort), Angoula, Gueye (Pacy-sur-Eure), Cassan (Rodez), **4 étoiles.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

MARDI 3 FÉVRIER, 19 HEURES

Rodez-Arles

22e JOURNÉE

VENDREDI 6 FÉVRIER, 19 H 30

Calais - Libourne-Saint-Seurin

20 HEURES

Gueugnon-Laval
Paris FC-Cannes
Créteil - Louhans-Cuiseaux
Niort - Croix-de-Savoie

SAMEDI 7 FÉVRIER, 18 HEURES

Beauvais-Istres
Arles-Bayonne
Cassis-Carnoux - Pacy-sur-Eure
Sète-Cherbourg
Entente SSG-Rodez

23e JOURNÉE

VENDREDI 13 FÉVRIER, 20 HEURES

Istres-Paris FC
Laval-Niort
Cherbourg-Arles
Cannes-Sète

SAMEDI 14 FÉVRIER, 18 HEURES

Louhans-Cuiseaux - Entente SSG
Croix-de-Savoie - Créteil
Pacy-sur-Eure - Calais
Libourne-Saint-Seurin - Beauvais

18 H 30

Bayonne-Gueugnon

20 HEURES

Rodez - Cassis-Carnoux

Télex

● Cannes change de propriétaire. Le nouveau patron se nomme **Saïd Fakhri,** industriel au Sénégal, ancien président de la Fédération sénégalaise de football et actionnaire et vice-président du conseil de surveillance de l'OM. Ziad Fakhri (le fils du propriétaire) devient président et Xavier Nielsen est nommé directeur général.

● La rencontre **Laval-Arles** a été arrêté à la 41e minute. Les joueurs d'Arles n'étaient plus que sept. Réduits à neuf à la suite des expulsions de Moulin et Corrèze, les Arlésiens ont perdu Baléguhé, puis Gormond sur blessure. Ces derniers n'ont pas pu être remplacés puisque les trois changements avaient déjà été effectués. A noter que les Arlésiens ont souhaité reprendre le match quelques minutes après son arrêt, les blessés ayant retrouvé leurs moyens. L'arbitre a refusé et une réserve technique a été posée par Arles.

● Beaucoup de mouvements à Croix-de-Savoie, quelques heures avant la clôture du mercato hivernal. Rayon arrivées, l'attaquant nantais **Nicolas Goussé** et le milieu défensif **Cédric Cambon** (Litex Lovetch, L1 bulgare) débarquent. Du côté des départs, les attaquants Julien Perrin et Samuel Ojong rejoignent respectivement Besançon (CFA) et le Red Star (CFA) et le défenseur Sébastien Atlan s'est engagé avec Cassis-Carnoux (National).

● Le milieu marocain du Mans **Brahim el-Bahri** a été prêté jusqu'à la fin de la saison à Istres. Agé de vingt-deux ans, le joueur a joué une fois en L1 et a disputé neuf matches de CFA.

● Prêté depuis le début de la saison à Reims par Lens, **David Pollet** (20 ans) a mis fin à son aventure en Champagne. L'international belge chez les moins de 19 ans a résilié son contrat et a été prêté dans la foulée à Gueugnon jusqu'à la fin de la saison.

● Cannes a obtenu le prêt jusqu'à la fin de la saison du milieu havrais **Abdellah Kharbouchi.** Agé de vingt-huit ans, il a disputé treize rencontres en CFA (7 buts). L'ASC accueille également l'attaquant **Stephen Vincent,** qui a résilié son contrat avec Saint-Etienne.

● Le milieu de Nîmes **Pierre Germann** (23 ans) rejoint Cherbourg. Il a trouvé un accord avec le club gardois pour résilier son contrat.

● Louhans-Cuiseaux a enregistré les prêts pour six mois de **Logan Alphant** (25 ans), défenseur axial de Grenoble, et de **Ricardo Sophie** (21 ans), milieu défensif de Lorient.

● Cassis-Carnoux multiplie les tests. A la recherche de renforts offensifs, le club a testé **Sylvain Idangar,** formé à Lyon et libre après une expérience à Sétif, Michaël Gafour, formé à l'OM et de retour d'une pige au Costa Rica, et enfin Mathieu Bochu, ex-Istres.

● Deux recrues pour le PFC : le milieu du Havre **Selim Bouadla** (20 ans), prêté, et l'attaquant sénégalais **Alioune Kébé** (24 ans), ancien joueur du Mans ou de Tours.

● Le milieu de Tours **David Coulibaly** s'est engagé avec Arles jusqu'à la fin de la saison. Agé de trente et un ans, il a déjà porté les couleurs de Châteauroux, Lille, Niort, Grenoble et Tours.

● Le huitième de Coupe de France entre **Rodez** et le PSG suscite un fort engouement. Où et quand se jouera-t-il ? On devrait en savoir davantage à l'issue de la visite de faisabilité d'un représentant de la FFF ce mardi à l'occasion du match en retard (Rodez-Arles). Si le stade de Rodez n'était pas homologué, la rencontre pourrait se jouer à Albi ou Toulouse.

FRANCE football MARDI 3 FÉVRIER 2009 | N° 3 278

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Editions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Odile Amaury.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : François Morinière.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Denis Chaumier.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement). **PRIX À L'ÉTRANGER :** Allemagne : 3,90 €. Andorre : 2,00 €. Autriche : 2,70 €. Belgique : 2,20 €. Canada : 4,75 CAD. Danemark : 29 DKK. Eire : 3,40 €. Espagne : 3,00 €. Grèce : 3,60 €. Italie : 3,00 €. Luxembourg : 2,20 €. Maroc : 25 DH. Pays-Bas : 3,00 €. Portugal (cont.) : 3,60 €. Royaume-Uni : 2,50 £. Suisse : 4,80 FS. Tunisie : 3,60 DT. **Zone CFA :** 2 300 CFA. **DOM :** 3,20 €. **TOM :** 690 XPF.

ABONNEMENTS : 22, rue René-Boulanger, 75472 Paris Cedex 10. Tél. : 01-55-56-70-54. France métropolitaine : 48 € (6 mois) ; 96 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 80 € (6 mois) ; 160 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 3277 de *France Football*, daté du 27 janvier 2009, a été tiré à 207 871 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** NMPP. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2008

+ LA CARTE DÉTACHABLE DES PARCOURS DU FINISTÈRE.

Avec Vélo Magazine et InterCarto, découvrez chaque mois une nouvelle région.

GUIDE SAISON 2009

44 pages de suppléments détachables : le guide des équipes avec tous les coureurs, les vélos, les maillots et le calendrier complet de toutes les compétitions.

PRATIQUANT L'Étape du Tour : votre bulletin de participation. /// Comment améliorer ses qualités de grimpeur quand on n'habite pas à la montagne ? /// Le VTT, un atout pour progresser.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 4,50 €

Rouen repart de l'avant

18e JOURNÉE

SAM. 31 JANV. ET DIM. 1er FÉV.

GROUPE A

EXPRESS

Montceau - Ste-Geneviève-des-Bois	1-1
Compiègne - Raon-l'Etape	3-2
Colmar-Dunkerque	2-0
Mulhouse - Noisy-le-Sec	1-0
Lille B-Vesoul	2-2
Nancy B-Besançon	remis
Sochaux B-Auxerre B	remis
Strasbourg B-Metz B	remis
Lens B - Sénart-Moissy	remis

● **Montceau - Sainte-Geneviève : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 872. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** El-Azzouzi (9e) pour Montceau ; Kemas (38e) pour Sainte Geneviève. **Avertissements :** Beaucaire (62e) pour Montceau ; Dialomaud (81e), Janvier (84e) pour Sainte-Geneviève.

Montceau : Langlois - Correia, Gaudin, N'Goma, Beaucaire - Ducloux (Bagrowski, 88e), Cortambert, Boudaud (Serpry, 65e), Mikart - El-Azzouzi, Ben Hassine (Abda, 72e). **Entr. :** Chandioux et Large.

Sainte-Geneviève : Caleiras - K. R'Kiki, Laifa, Homand, Guettou - Janvier, Colonnette (A. R'Kiki, 87e), Antonin, Kemas (Byram, 89e) - Dialomaud, Racon (Ekie, 71e). **Entr. :** Doradot.

● **Compiègne - Raon-l'Etape : 3-2 (3-1). Spectateurs :** 436. **Arbitre :** M. Ansel. **Buts :** Chrétien (11e), Gamboa (17e), Karlamoff (28e) pour Compiègne ; Dillain (25e), Bottelin (90e + 3) pour Raon-l'Etape. **Avertissements :** Da Rocha (66e), Chouleur (90e) pour Raon-l'Etape. **Expulsions :** Lybohy (20e), Roux (entr., 79e) pour Compiègne ; Salles (79e) pour Raon-l'Etape.

Compiègne : Vincent - Bamba, Chrétien, Lybohy, Zandona - Masiala - Stanger (Martins, 75e), Karlamoff, Lautoa, Gamboa - Boulanger (Budak, 78e ; Aulon, 79e). **Entr. :** Roux.

Raon-l'Etape : Haller - Voinson, Da Rocha, Salles, Sylla, Crillon - Dillain, Bottelin, Chouleur, Blanc - Benkajjane. **Entr. :** Déziré.

● **Colmar-Dunkerque : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Olivier (37e), Balogou (87e). **Avertissements :** Fortuna (70e) pour Colmar ; Benon (45e + 1), Tainmont (60e) pour Dunkerque. **Expulsion :** Tainmont (65e) pour Dunkerque.

Colmar : Aupic - Camatte, Meyer, Meslien, Fortuna - Michon, Wagner, Mezriche, Olivier - Dieye, Balogou. **Entr. :** Ott.

Dunkerque : Allibert - Tessier (J. Huysman, 83e), Benon, Denz, Haelewick - Clapson, Héloïse, Lesage (Dufrennes, 46e), Tainmont - Lecocq, Bacquaert (Damman, 60e). **Entr. :** N. Huysman.

● **Mulhouse - Noisy-le-Sec : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Pouget. **But :** Régnier (86e).

Mulhouse : Potel - Astier, Frossard, Holbein, Kerssane (Mastroianni, 63e) - Milazzo, Amzine - Mayala (Benlaredj, 63e), Benali (Demuth, 89e), Bantiti - Régnier. **Entr. :** Falette.

Noisy-le-Sec : Rhoufir - D. Mendy, P. Mendy, Bisse, Farouk, Kemajou - Zelmati (Mimouni, 72e), Ndani, Chahechouhe, Alcino (N'Kongi, 72e) - Noël (Boulila, 82e). **Entr. :** N. Sandjak.

● **Lille-Vesoul : 2-2 (1-0). Spectateurs :** 129. **Arbitre :** M. Bastien. **Buts :** Sofiane (31e), Salibur (90e) pour Lille ; G. Lux (47e), Cossi (66e) pour Vesoul. **Avertissements :** Obino (13e), Moro Mve (31e), Vandam (64e), Nini (75e) ; Dutoit (32e), Hacquard (57e) pour Vesoul. **Expulsions :** Obino (88e) pour Lille ; Pelletey (29e) pour Vesoul.

Lille : Oukidja - Moro Mve, Marien (Deprêt, 66e), Sauvage, Lebbihi - Vandam, Benzerga, Obino, Salibur - Nini, Sofiane. **Entr. :** Plancque.

Vesoul : Dutoit - Ju. Lux, Nicot, Pelletey, Florent - Hacquard, Faivre, Ghili, Clavier - Jé. Lux, Cossi (José, 68e). **Entr. :** Poinsel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	53	18	9	8	1	26	13
2. Compiègne	46	17	8	5	4	24	19
3. Colmar	45	16	8	5	3	14	11
4. Besançon	44	15	9	2	4	29	18
5. Sochaux B	42	15	8	3	4	27	16
6. Strasbourg B	41	16	6	7	3	15	13
7. Mulhouse	40	15	7	5	3	21	17
8. Dunkerque	39	17	5	7	5	17	16
9. Lille B	38	18	6	2	10	23	30
10. Lens B	36	16	5	5	6	21	18
11. Auxerre B	34	16	5	3	8	13	16
12. Raon-l'Etape	33	15	5	3	7	17	19
13. Vesoul	33	16	4	5	7	20	24
14. Nancy B	31	14	4	5	5	12	13
15. Metz B	31	15	3	7	5	11	16
16. Sénart-Moissy	29	15	3	5	7	6	14
17. Ste-Geneviève	28	15	3	4	8	13	21
18. Noisy-le-Sec	28	17	2	5	10	11	26

BUTEURS

1. El-Azzouzi (Montceau), **9 buts.** 2. Régnier (Mulhouse), **8 buts.** 3. Hamouma (Besançon), Boulanger (Compiègne), **7 buts.** 5. Sofiane (Lille B), Privat (Sochaux B), **6 buts.** 7. Joseph-Monrose (Lens B), **5 buts.** 8. Gégout, Rangdet (Besançon), Balogou (Colmar), Gamboa (Compiègne), Dufrennes (Dunkerque), Lyng (Lille B), Bourgeois (Metz B), Cortambert (Montceau), Da Costa (Vesoul), **4 buts.** 17. Langil, A. Traoré (Auxerre B), Louhkiar (Besançon), Stanger (Compiègne), Lambert (Dunkerque), Fofana, Roux (Lens B), Sakho (Metz B), Serpry (Montceau), Eglin, Mastroianni (Mulhouse), Futacs (Nancy B), Noël (Noisy-le-Sec), H. Benkajjane (Raon-l'Etape), Boudebouz, Gurler, Martin, Santos (Sochaux B), Guillermet (Sénart-Moissy), Jose (Vesoul), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 FÉVRIER

Noisy-le-Sec - Montceau
Dunkerque-Compiègne
Sénart-Moissy - Colmar
Besançon-Lille B
Vesoul-Sochaux B
Raon-l'Etape - Strasbourg B
Auxerre B-Mulhouse
Ste-Geneviève-des-Bois - Lens B
Metz B-Nancy B

GROUPE B

EXPRESS

Saint-Etienne B - Hyères	0-0
Toulon-Lyon B	0-0
Andrézieux-Montpellier B	2-0
Agde-Lyon Duchère	3-2
Villefranche/Saône - Fréjus	0-1
Jura Sud-Gap	1-2
Marignane-Monaco B	1-1
GFCO Ajaccio-CA Bastia	1-1
Martigues - Saint-Priest	2-3

● **Saint-Etienne - Hyères : 0-0. Arbitre :** M. Simon. **Spectateurs :** 250. **Avertissements :** Lebbihi (81e) pour Saint-Etienne ; Pontal (29e) pour Hyères.

Saint-Etienne : Coulibaly - Nery, Messaoudi, Tavlaridis, Guilavogui - Lanseur, Sania, Lebbihi, Dos Reis - Gigliotti (Didi, 90e), Boumal. **Entr. :** Primard.

Hyères : Feraud - Migliore, Nimori, Istace, Pontal - Mendy, Dragon, Smaini, Oudjedi - Maraninchi (Arlaud, 85e), Do Pilar Patrao (Chaoune, 90e). **Entr. :** Bruzzichessi.

● **Toulon-Lyon : 0-0. Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Dany. **Avertissement :** Seguin (24e) pour Lyon.

Toulon : Debec - Kipré, Filipovic, Atoko, Bourrin - Verdelhan (Kara, 68e), Mapagha - G'Badamassi, Urai (Amergoul, 46e), Firquet - Obiorah (Zaaboub, 58e). **Entr. :** Cvetkovic.

Lyon : Hartock - Gassama, Seguin, Faure, Kolodzieczak - Gonalons, Tie Bi, Dedola, Valdivia - Grenier, Barlet. **Entr. :** Valette.

● **Andrézieux-Montpellier : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Batta. **Buts :** Dubreuil (63e, 74e). **Avertissements :** Gourgaud (45e), Descamps (82e) pour Andrézieux ; Colombo (28e), Saudun (43e), Isola (60e) pour Montpellier.

Andrézieux : Guillaud - Charentus, Pignatelli, Maras, Courand - Gourgaud, Basson, El-Atmani, Degache (Dubreuil, 58e), Delorme (Sion, 68e) - Plassard (Descamps, 75e). **Entr. :** Santini.

Montpellier : Jourdren - Benhamida, Jouan, Colombo (Boussol, 79e), Pergaud - Isola, Schembri (Rodriguez, 84e), Saundun, Armand - Jarasar (Berached, 64e), Henry. **Entr. :** Printant.

● **Agde-Lyon Duchère : 3-2 (1-1). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Bonfils. **Buts :** Villalonga (44e, 59e), Gervais (79e) pour Agde ; Cerveau (38e), Tchetgna (86e) pour Lyon Duchère. **Avertissements :** Abbal (25e), Calabuig (28e) pour Agde ; Crespo (20e), Jaccard (28e), Cerveau (63e), Hassaine (70e) pour Lyon Duchère.

Agde : Cerrato - Lamache, Abbal, Giacopelli, Oukassou - De La Rosa, Calabuig, Gervais, Villalonga (Koubemba, 83e), Delclos (Aabiza, 84e), Strippoli (Grimaud, 90e + 2). **Entr. :** Villa.

Lyon Duchère : Jaccard - Daclinat (Tchetgna, 72e), Veranos, Assaine, Tissot - Nanou, Perraudin, Crespo, Draton - Cerveau (El-Bachiri, 75e), Camara. **Entr. :** Bounouara.

● **Villefranche-sur-Saône - Fréjus : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. David. **But :** Dutil (46e). **Avertissements :** Barreto (67e) pour Villefranche-sur-Saône ; Ramos (29e), Fernandez (43e), Gharibian (58e) pour Fréjus.

Villefranche-sur-Saône : Laurent - Diop, Antoinat, Bouteiller, Thevenard - Grosset (Durand, 60e), Barbosa (Ratignier, 71e), Amari, Bettiol (Zungri, 66e) - Lopez, Barreto. **Entr. :** Picollet.

Fréjus : Gnanhouan - Gharibian, Fernandez, Bossy, Faure, Barrau - Ramos (Noyer, 45e), Malfleury, Fajr - Orinel (Lubasa, 88e), Dutil. **Entr. :** Bandini.

● **Jura Sud-Gap : 1-2 (0-1). Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Fraise. **Buts :** Essombé (80e) pour Jura Sud ; Gache (9e), Thibaud (74e) pour Gap. **Avertissement :** Mallein (45e) pour Gap. **Expulsion :** Mallein (60e) pour Gap.

Jura Sud : Charpentier - Grampeix, Nyambé, Pierre, Martin - Lourde (Abezad, 76e), Mohamed (Bettiche, 81e), Ducarre, Essombé - Bourabia (Bando, 57e), Gibon. **Entr. :** Cuvier.

Gap : Tudella - Sarfati, Trouche, Mallein, Turpin - Machado, Bouyarmani, Seymand, Thibaud (Gadiaga, 83e), Tabet (Therau, 69e), Gaché (Carrez, 62e). **Entr. :** Priou.

● **Marignane-Monaco : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Buts :** Boinahéri (43e) pour Marignane ; Gakpé (4e) pour Monaco. **Avertissements :** Fondi (32e), Mazadou (75e) pour Marignane ; Gapké (53e) pour Monaco.

Marignane : Zaccarelli - Lescoualch, Martinez, Assami - Abdallah (Fadel, 80e), Mazadou, Rabah, Fondi - Taguelmint (Remadnia, 79e) - Raspentino (Ali Said, 56e), Boinahéri. **Entr. :** Gressot.

Monaco : L'Hostis - Landaas, Dazzan, Nkoulou, Gigliotti - Mangani, Raveloarijaona (Bulot, 58e), Padovani, Koné (Germain, 58e), Gakpé - Bakar. **Entr. :** Barilaro.

● **GFCO Ajaccio-CA Bastia : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Marty. **Buts :** Kahlaoui (57e) pour le GFCO Ajaccio ; Arnoux (77e) pour Bastia.

GFCO Ajaccio : Labruna - Santunione, Danjou, Ettori, Biaye - Poggi, Khazri (Kahlaoui, 46e), Diallo, Théophile - Colinet, Abou Deraa. **Entr. :** Leonetti.

Bastia : Marazzi - Cioni, Sorbara, Pasqualini, Tafanelli - Arnoux, Ouédraogo, Cristofari (Travaglini, 85e), Lenzini (Sassatelli, 74e) - Beneforti (Canberti, 68e), Eboki-Poh. **Entr. :** Rossi.

● **Martigues - Saint-Priest : 2-3 (1-0). Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Gratian. **Buts :** Sangare (29e), Biakolo (56e) pour Martigues ; Esparza (50e), Simon (90e + 1), Chouaou (90e + 2) pour Saint-Priest. **Avertissement :** Plessis (12e), Djellilahine (32e), Gibert (63e), Tchagouni (64e) pour Martigues ; Velut (42e) pour Saint-Priest.

Martigues : Tchagouni - Manelli, Coulibaly, Gibert, Erceau - Plessis, Laurent, François, Djellilahine (M'Rambaini, 83e) - Sangare (Gomis, 87e), Biakolo. **Entr. :** Calabuig.

Saint-Priest : Garcia - Eleka, Velut, Zouak, M'Baye - Simon, Archimbaud (Touahria, 65e), Massa, Chouaou (Ertek, 90e + 2) - Definod (Guiset, 71e), Esparza. **Entr. :** Guichard.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	55	18	10	7	1	20	7
2. Toulon	52	18	9	7	2	28	25
3. Andrézieux	45	16	8	5	3	23	12
4. Lyon Duchère	41	18	7	2	9	24	30
5. Agde	41	18	6	5	7	22	29
6. Fréjus	40	16	6	6	4	23	15
7. St-Etienne B	40	18	5	7	6	24	21
8. Villefranche/S	40	17	6	5	6	22	24
9. Montpellier B	39	17	6	4	7	32	23
10. Lyon B	39	16	5	8	3	22	15
11. Gap	39	16	6	5	5	26	23
12. Marignane	37	16	5	6	5	13	12
13. GFCO Ajaccio	36	16	5	6	5	16	19
14. CA Bastia	36	18	3	9	6	25	32
15. Martigues	35	16	4	7	5	23	22
16. Monaco B	35	18	4	5	9	18	28
17. Saint-Priest	33	17	4	4	9	19	30
18. Jura Sud	30	17	3	4	10	16	29

BUTEURS

1. Armand (Montpellier B), **11 buts.** 2. Barreto (Villefranche/Saône), **10 buts.** 3. Dubreuil (Andrézieux), Dutil (Fréjus), **9 buts.** 5. Firquet, Zaaboub (Toulon), **8 buts.** 7. Cabella (Montpellier B), **7 buts.** 8. Delclos (Agde), Eboki-Poh (CA Bastia), Gache (Gap), Maraninchi (Hyères), Essombé (Jura Sud), Boinaheri (Marignane), **6 buts.** 14. Taffanelli (CA Bastia), Belvito, Chapdaniel (Lyon Duchère), Biakolo, Laurent (Martigues), Boumal (Saint-Etienne B), **5 buts.** 20. De La Rosa (Agde), Orinel (Fréjus), Kahlaoui (GFCO Ajaccio), Bouyarmani (Gap), Do Pilar Patrao (Hyères), Pied, Tafer, Valdivia (Lyon B), Théveniaux (Lyon Duchère), N'Doye (Martigues), Germain (Monaco B), Dos Reis, Rivière (Saint-Etienne B), Simon (Saint-Priest), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

SAMEDI 7 FÉVRIER

Hyères-Martigues
Monaco B-Toulon
Saint-Priest - Andrézieux
Lyon Duchère-Villefranche/Saône
Lyon B-Agde
Fréjus-Jura Sud
Gap - Saint-Etienne B
Montpellier B-GFCO Ajaccio
CA Bastia-Marignane

GROUPE C

EXPRESS

MATCH EN RETARD

Colomiers - Fontenay-le-Comte	0-0

18e JOURNÉE

Bordeaux B-Aurillac	2-2
Moulins-Albi	3-1
Luzenac-Montluçon	2-0
Luçon-Châtellerault	1-1
Bergerac-Le Mans B	1-3
Balma-Romorantin	3-0
Stade Bordelais-Anglet Genêts	0-0
Pau-Yzeure	remis
Fontenay-le-Comte - Colomiers	remis

MATCH EN RETARD

● **Colomiers - Fontenay-le-Comte : 0-0. Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Grelot. **Avertissements :** Akpa Akpro (33e), Bellavena (39e), Aït Had (83e) pour Colomiers. **Expulsion :** Mornet (30e) pour Fontenay-le-Comte.

Colomiers : Aït-Ali - Aït-Had, Desfossez (Abgrall, 45e), Sow, Prasitharath - Mazel, Attrait (Bouchahda, 78e), Donne (Dufag, 70e), Cavaniol - Akpa Akpro, Bellavena. **Entr. :** Pons.

Fontenay-le-Comte : Pauvert - Blais, Darcy, Piveteau, Gauvin - Gandrillon, Queiros, Duhai, Mornet - Letouze (Dupas, 73e), Rodriguez (Ducourneau 14e ; Lescaille, 88e). **Entr. :** Nicol.

18e JOURNÉE

● **Bordeaux-Aurillac : 2-2 (0-1). Spectateurs :** 110. **Arbitre :** M. Rebaud. **Buts :** Bouscarrat (59e, 66e) pour Bordeaux ; Glombard (43e c.s.c.), Leybros (90e + 3) pour Aurillac. **Avertissement :** Dugand (69e) pour Aurillac.

Bordeaux : Olimpa - Esor, Billaud (Lavie, 88e), Sané, Glombard - Blonbou, Galtier (Slavov, 70e), Sertic, Bouscarrat - Clémence (Charanton, 83e), Bory. **Entr. :** Battiston.

Aurillac : Ferreira - De Freitas (Yves, 61e), Diompy, Leybros, Maronne - Dugand, Andrieu, Smadi (Capredon, 64e), Fenkar - Four (Lehongre, 68e), Khabat. **Entr. :** Drouin.

● **Moulins-Albi : 3-1 (2-0). Spectateurs :** 992. **Arbitre :** M. Sarlin. **Buts :** Barralon (33e), Elouaari (35e), Garin (84e) pour Moulins ; Niang (76e) pour Albi. **Avertissements :** Garin (16e), Ipek (38e), Béduer (90e) pour Moulins ; Abdulsalam (74e) pour Albi. **Expulsions :** Moukila (40e), Moulin (entr., 40e) pour Moulins ; Albert (40e) pour Albi.

Moulins : Royer - Dimitriou, Garin, Chalier, Guillou - Duhamel (Darbelet, 88e), Ipek (Desitter, 87e), Le Pivert, Barralon (Béduer, 72e) - Moukila, Elouaari. **Entr. :** Moulin.

Albi : Tardieu - Calbou (Cognard, 84e), Albert, Hassan, Cros - Niang, Nduwayo, Dilmi (Daublain, 66e), Candelon, Abdulsalam - Arca (Khamoussi, 78e). **Entr. :** Gougginsperg.

● **Luzenac-Montluçon : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Pailhies. **Buts :** Mbongo (2e), Dona-Ndoh (79e). **Avertissements :** Mignotte (30e) pour Luzenac ; Ouattara (5e) pour Montluçon.

Luzenac : Grégori - Texier, Karaboualy, Mignotte, D. Lacoste - Fargues, Akaza, Mbongo (Hergault, 76e), Dona-Ndoh (G. Lacoste, 85e) - Peres, Benameur (Zoko, 70e). **Entr. :** Pélissier.

Montluçon : Bourgeois - Boulabiar, Kuzmic (Berthomier, 79e), De Oliveira, Vermier - Ouattara (Laasri, 70e), Bessaque, Komenan, Caceres - Ollier (Lecluse, 70e), Sall. **Entr. :** Le Bellec.

● **Luçon-Châtellerault : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Majek. **Buts :** Charrier (40e) pour Luçon ; Kibuey (68e) pour Châtellerault. **Avertissements :** Dargenton (56e), Gatefin (81e) pour Luçon ; Chevallier (38e), Schmitt (45e), Barritault (61e) pour Châtellerault.

Luçon : Leclère - Allio, Bertheux (Zitouni, 77e), Cartron, Binet - Dargenton, Crochemore, Gatefin, Seck - Charrier, Feindouno (Mingou, 60e). **Entr. :** Reculeau.

Châtellerault : Schmitt - Jaques, Poletti, Chevallier, Champaux - Ouattara, Kibuey, Bailly, Vergerolle - Barritault (Cabale, 67e), Tshimpi (Gbane, 90e). **Entr. :** Croze.

● **Bergerac-Le Mans : 1-3 (0-1). Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** El-Alagui (57e) pour Bergerac ; Wague (41e, 64e), De Jésus (71e) pour Le Mans. **Avertissements :** Ravaux (43e), Soumare (81e) pour Bergerac ; Baal (90e + 2) pour Le Mans.

Bergerac : Garnier - Pascouau, Ravaux, Nomède, Tambouret - Hugot (Bontour, 68e), Hammouti (Seignet, 73e), El-Kihel, Badu (Pinazo, 68e) - Soumare, El-Alagui. **Entr. :** Maso.

Le Mans : Ferrand - Corchia, Sanaia, Domrane, Gibaud - Wague, Dieye, Gomes, Sylla - De Jésus, Baal (El-Hajam 90e + 2). **Entr. :** Zanko.

● **Balma-Romorantin : 3-0 (3-0). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **Buts :** Balde (7e), Van den Bruwaene (14e, 32e). **Avertissements :** Lincetto (51e) pour Balma ; Koffi (54e) pour Romorantin.

Balma : Imbernon - Renaud, Tchegnon, Ramelet, Lincetto (Topkle, 74e) - Kalenga, Baldé, Van den Bruwaene (Lopez, 76e), Dupuy (Magdalena, 67e) - Gayrard, Furtado. **Entr. :** Filiol et Debu.

Romorantin : Ardeois - Tuison, Leroy, Massard, Mbani - Saboureau, Michelini (Girard, 46e), Saytaifa, Koffi (Josue, 84e) - Ramiadamanana (Vieira, 46e), Girardin. **Entr. :** Acedo.

● **Stade Bordelais-Anglet Genêts : 0-0. Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Junqua. **Avertissements :** Moisan (78e) pour le Stade Bordelais ; Gourio (55e) pour Anglet Genêts.

Stade Bordelais : Valverde - Barata, Sohier, Ritas, Moisan - Chakir, Loumandet, Diallo, Oner - Dia (Niang, 76e), Benwadih (Faras, 82e). **Entr. :** Aubouin.

Anglet Genêts : Cherreau - Dubroca, Fauconnier, Cochet, Van Reusel - Lefebvre, Louit (Berhondo, 61e), Delavier, Darbon (Sautier, 76e) - Barsacq, Gourio (Sabathier, 61e). **Entr. :** Cazes.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	53	17	11	3	3	26	13
2. Bordeaux B	46	18	8	4	6	22	19
3. Moulins	45	16	8	5	3	20	13
4. Fontenay-le-C.	43	16	7	6	3	15	11
5. Luzenac	42	15	7	6	2	20	10
6. Luçon	42	18	6	6	6	16	17
7. Le Mans B	42	18	6	6	6	16	15
8. Montluçon	42	18	6	6	6	27	28
9. Romorantin	41	17	7	3	7	26	26
10. Aurillac	40	18	5	7	6	24	21
11. Balma	39	17	6	4	7	23	20
12. Colomiers	39	17	6	4	7	16	14
13. Albi	37	17	6	2	9	14	20
14. Yzeure	35	15	5	5	5	25	22
15. Stade Bordelais	35	18	4	5	9	13	26
16. Anglet Genêts	34	17	4	5	8	15	23
17. Bergerac	34	17	3	8	6	15	19
18. Châtellerault	31	17	3	5	9	17	33

BUTEURS

1. Komenan (Montluçon), **12 buts.** 2. Koffi (Romorantin), **8 buts.** 3. Diallo (Balma), Caceres (Montluçon), Aristouy (Pau), **7 buts.** 6. El-Allagui (Bergerac), Bouscarrat (Bordeaux B), M'Bongo (Luzenac), Seck (Luçon), **6 buts.** 10. Lehongre (Aurillac), Tshimpi (Châtellerault), Cavaniol (Colomiers), Hazem, Taïbi (Pau), Ramiadamanana (Romorantin), Ce Ougna, Denquin (Yzeure), **5 buts.** 18. Calbou (Albi), Sautier (Anglet Genêts), Khabat (Aurillac), Baldé (Balma), Clémence (Bordeaux B), Mornet (Fontenay-le-Comte), Charrier (Luçon), Hissein, Le Pivert (Moulins), Girardin (Romorantin), **4 buts.** 28. Niang (Albi), Bennet (Aurillac), Dupuy, Van den Bruwaene (Balma), Merdy (Bergerac), Gueye (Bordeaux B), Kibuey, Vergerolles (Châtellerault), Chekkal (Colomiers), De Jesus (Le Mans B), Benameur, Peres (Luzenac), Ollier (Montluçon), Elouaari (Moulins), Sartolou (Pau), Villatte (Romorantin), Faras, Oner (Stade Bordelais), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

SAMEDI 7 FÉVRIER

Albi-Pau
Anglet Genêts-Bordeaux B
Châtellerault-Moulins
Aurillac - Fontenay-le-Comte
Colomiers-Luzenac
Le Mans B-Luçon
Montluçon-Bergerac
Romorantin-Stade Bordelais
Yzeure-Balma

GROUPE D

EXPRESS

Plabennec-Villemomble	2-1
Vitré-Rouen	1-3
Viry-Châtillon - Quevilly	1-1
Paris-SG B-Quimper	3-2
Rennes B-Le Havre B	1-1
Orléans-Racing CFF 92	2-0
Pontivy-La Vitréenne	1-1

Caen B-Red Star 93 1-0
Guingamp B-UJA Alfortville 2-3

• **Plabennec-Villemomble : 2-1 (0-1). Spectateurs :** 416. **Arbitre :** M. Charrier. **Buts :** J.-M. Abiven (85e s.p.), David (90e) pour Plabennec ; Tandia (22e) pour Villemomble. **Avertissements :** Boulain (87e) pour Plabennec ; Nemouthe (78e), Dembelé (90e + 1) pour Villemomble. **Expulsion :** Diompy (55e) pour Villemomble.

Plabennec : Mottier - S. Abiven, Fofana, Palut, Mombris (Kernévez, 78e) - Boulain, Kerbrat, David, Coat, Arguilhé (Bouzeloc, 86e) - J.-M. Abiven. **Entr. :** Kerdilès.

Villemomble : Germain - A. Dembelé, Suares, Diompy, Kébé - Nemouthé, Gnahoré, Achour (Ekobo, 79e ; Scotté, 90e + 2), Nkaké, Cafournelle (Bomba, 60e) - Tandia. **Entr. :** M'Borna.

• **Vitré-Rouen : 1-3 (1-1). Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Lefaix (41e) pour Vitré ; Da Costa (22e), Farsanne (57e, 86e) pour Rouen. **Avertissements :** Courteille (90e) pour Vitré ; Farsanne (90e) pour Rouen.

Vitré : Chevrollier - Okiélé, Poder, Pouabé, Koffi (Jouvrot, 69e) - Brard, Mbenda (Mendy, 69e), Courteille, Lefaix - Massouké, Gardan. **Entr. :** Cloarec.

Rouen : Verger - Louiron, Vignaud, Ngosso, Behary - Camara, Da Costa, Badra, Eveno (Prieur, 77e) - Lalaoui (Mendy, 83e), Farsanne. **Entr. :** Garcin.

• **Viry-Châtillon - Quevilly : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** Mme Bonnin. **Buts :** Marcilla (15e) pour Viry-Châtillon ; Buchon (18e) pour Quevilly. **Avertissements :** Sauvagé (61e), Traoré (80e) pour Quevilly.

Viry-Châtillon : Thénault - Blede, Basukisa, Kangulungu, Gazeau - Roca, Diallo, (Lourdelet, 82e), Marcilla, Bézème - Agasson, Aichour. **Entr. :** Cabrelli.

Quevilly : Sauvagé - Vanoukia, Weis, Beaugrard, Pallois - Fédèle, Traoré, Laup, Ouahbi, Jouan - Buchon. **Entr. :** Brouard.

• **Paris-SG - Quimper : 3-2 (2-1). Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Crampon. **Buts :** Partouche (1re), Charbonnier (19e, 47e) pour le Paris-SG ; Brulu (33e), Le Hacaut (73e s.p.) pour Quimper. **Avertissements :** Mabiala (73e), Bachirou (77e) pour le Paris-SG ; Brulu (31e), Le Guen (62e), Lenclume (65e) pour Quimper.

Paris-SG : Edel - Salvador, Mabiala, K. Reuzeau, Makonda - Partouche (Barrada, 70e), Buon, Bachirou, Maurice - Charbonnier, Bolongo (Makhedjouf, 87e). **Entr. :** B. Reuzeau.

Quimper : Seznec - Peron, Cabon, Le Guen, Lenclume - Brulu (Le Goff, 84e), M. Salaün (Le Droff, 65e), Le Bihan, Le Page (Le Gouill, 70e) - Le Hacaut, Arquin. **Entr. :** R. Salaün.

• **Rennes-Le Havre : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 123. **Arbitre :** M. Lesage. **Buts :** Kembo-Ekoko (83e) pour Rennes ; Kana-Biyik (60e) pour Le Havre.

Rennes : Luzi - Théophile-Catherine, Aubey, Voye, Souprayen (Rouger, 80e) - Louhoungou (Le Marchand, 68e), Danzé, Cheyrou, Echiejile - Lasimant, Kembo-Ekoko. **Entr. :** Huard.

Le Havre : Van Hamel - Mary, Police, Franqueville, Hanin - Kana-Biyik (Lagavigue, 74e), Traoré, Lebourg (Mbendé, 65e), Boli - Manset (Chulai, 68e), Nabouhane. **Entr. :** Lipka.

• **Orléans-Racing CFF 92 : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Février. **Buts :** Doumbouya (2e), Douniama (27e). **Avertissements :** Mougeot (87e) pour Orléans ; Pinto (53e), Daboussi (89e) pour le Racing CFF 92.

Orléans : Renault - Mougeot, Soubieux, Michelot - Roux, Camara, Franchi, Reigner, Mahon de Monaghan - Douniama (Chevalier, 63e), Doumbouya (Peslier, 75e). **Entr. :** Grégoire.

Racing CFF 92 : Anastase - Roselia (Saïdi, 68e), Pinto, Liri, Jaffard - Raboteur, Macalou, Badaoui (Daboussi, 70e), Clavier - Malcuit, Barthelme (Mavua, 70e). **Entr. :** Tabti.

• **Pontivy-La Vitréenne : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 496. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Videira (33e s.p.) pour Pontivy ; Diaw (14e) pour La Vitréenne. **Avertissements :** Sidibé (84e), Da Costa (88e) pour Pontivy ; Levacher (33e), Gnaleko (50e), Heinry (88e).

Pontivy : Le Floch - Christophe, Le Guevel (Bray, 74e), Le Guennec, Sidibé - Da Costa, Gomba, Peru, Havart - Toulliou (Le Guerroue, 63e), Videira. **Entr. :** Le Dour.

La Vitréenne : Levacher - Gnaleko, Nattes, Bertin, Bonhammy - Etiemble (Heinry, 78e), Barry, Reux, Diaw - Le Mat, Jeoboam (Chiefare, 71e). **Entr. :** Tanchot.

• **Caen-Red Star 93 : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M Bosseuges. **But :** Adnane (83e). **Avertissements :** El-Arabi (26e) pour Caen ; Donzelot (62e), Bertrand (49e), Ayade (83e) pour le Red Star 93.

Caen : Thébaux - Vardin, Pievard, Traoré, Mazure (Nabab, 37e) - Zubar, N'Diaye, Adnane, El-Arabi (Ravenel, 55e), Raineau - Toudic (Bonnard, 89e). **Entr. :** Bannier.

Red Star 93 : Djidonou - Donzelot, Mete, Fourneuf, Bertrand (Essaka, 78e) - Dahmani, Ayad, Zahiri - Yosri, Bondon, Djeradi. **Entr. :** Ciccolini.

• **Guingamp-UJA Alfortville : 2-3 (0-2). Spectateurs :** 164. **Arbitre :** M. Gatefin. **Buts :** Colleau (51e), Christophe (88e) pour Guingamp ; Boudjemaa (23e), Diedhiou (42e), Louisy Daniel (80e) pour l'UJA Alfortville. **Avertissement :** Thos (70e) pour l'UJA Alfortville.

Guingamp : Samassa - Vandendriessche (Gomis, 81e), Le Ho, Christophe, Bodin - Bazile (Helegbé, 71e), Pinto Borges, Colleau, Liabeuf - Solly (Béhé, 71e), Haquin. **Entr. :** Cadran.

UJA Alfortville : Raphose - Da Veiga, Dos Santos, Amirèche, Thos - Silva Nascimento (Pancrate, 86e), W. Moreira - Diedhiou, Boudjemaa, M. Pereira - Louisy Daniel (Symphor, 86e). **Entr. :** A. Moreira.

CFA2

GROUPE A

17e JOURNÉE

EXPRESS

Amiens AC-Gravelines	1-2
Marck-Entente SSG B	1-1
Pacy-sur-Eure B-Poissy	0-1
Deauville-Hazebrouck	2-3
Dieppe-Wasquehal	0-1
Mantes-Amiens B	0-0
Armentières-Ifs	2-2
Dissel-Créteil B	remis

Exempt : Dreux.

CLASSEMENT

1. Amiens AC, **46 pts.** 2. Marck, **45.** 3. Dreux, **40.** 4. Poissy, **39.** 5. Hazebrouck, **39.** 6. Dieppe, **39.** 7. Mantes, **38.** 8. Dissel, **35.** 9. Amiens B, **35.** 10. Gravelines, **34.** 11. Entente SSG B, **33.** 12. Deauville, **33.** 13. Créteil B, **31.** 14. Pacy-sur-Eure B, **28.** 15. Wasquehal, **27.** 16. Armentières, **22.** 17. Ifs, **18.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE SAMEDI 7 FÉVRIER

Poissy-Amiens AC
Marck-Dieppe
Créteil B-Dreux
Ifs-Mantes
Amiens B-Dissel
Gravelines-Deauville
Entente SSG B-Armentières
Wasquehal-Pacy-sur-Eure B

Exempt : Hazebrouck.

GROUPE B

16e JOURNÉE

EXPRESS

Drancy-Ivry	0-0
Les Lilas-Reims B	1-2
Feignies-Valenciennes B	1-0
Troyes B-Sedan B	1-1
Chauny-Arras	0-1
Levallois-Sens	0-0
Reims Ste-Anne - Avion	1-1
Roye-Lesquin	0-0

CLASSEMENT

1. Drancy, **46 pts.** 2. Reims B, **45.** 3. Feignies, **44.** 4. Troyes B, **40.** 5. Arras, **39.** 6. Levallois, **39.** 7. Sens, **37.** 8. Avion, **37.** 9. Sedan B, **35.** 10. Reims Ste-Anne, **34.** 11. Valenciennes B, **33.** 12. Ivry, **32.** 13. Les Lilas, **30.** 14. Lesquin, **27.** 15. Roye, **25.** 16. Chauny, **24.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE SAMEDI 7 FÉVRIER

Valenciennes B-Drancy
Reims B-Feignies
Avion-Troyes B
Arras-Reims Ste-Anne
Ivry-Levallois
Sens-Roye
Sedan B-Les Lilas
Lesquin-Chauny

GROUPE C

16e JOURNÉE

EXPRESS

Chaumont - St-Louis-Neuweg	2-1
Illzach Modern-Algrange	3-1
Epinal-Jarville	1-1
Selongey-Belfort	1-3
Haguenau-Vauban Strasbourg	0-1
Vesoul B-Besançon B	1-2
Amnéville - Saint-Dizier	remis
Saint-Dié - Thaon	remis

CLASSEMENT

1. Amnéville, **38 pts.** 2. St-Louis-Neuweg, **38.** 3. Illzach Modern, **38.** 4. Chaumont, **37.** 5. Jarville, **36.** 6. Epinal, **34.** 7. Selongey, **34.** 8. Vauban Strasbourg, **33.** 9. Besançon B, **32.** 10. Belfort, **31.** 11. Vesoul B, **30.** 12. Haguenau, **29.** 13. Thaon, **28.** 14. Saint-Dié, **24.** 15. Saint-Dizier, **21.** 16. Algrange, **17.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE SAMEDI 7 FÉVRIER

St-Louis - Neuweg-Amnéville
Belfort-Illzach Modern
Thaon-Chaumont
Jarville-Selongey
Vauban Strasbourg-Epinal
Besançon B-Saint-Dié
Algrange-Vesoul B
Saint-Dizier - Haguenau

GROUPE D

16e JOURNÉE

EXPRESS

Grenoble B-Chambéry	1-2
Gueugnon B - Bourg-Péronnas	1-2
Chasselay-AC Ajaccio B	0-0
Andrézieux B-Thiers	0-3
Chalon/Saône - Dijon B	0-2
Imphy-Decize - Clermont B	2-0
Vénissieux M.-Montceau B	1-1
Pontarlier-Echirolles	remis

CLASSEMENT

1. Grenoble B, **48 pts.** 2. Bourg-Péronnas, **45.** 3. AC Ajaccio B, **39.** 4. Chambéry, **38.** 5. Andrézieux B, **37.** 6. Chalon/Saône, **33.** 7. Imphy-Decize, **31.** 8. Echirolles, **31.** 9. Clermont B, **31.** 10. Gueugnon B, **31.** 11. Thiers, **30.** 12. Vénissieux M., **30.** 13. Dijon B, **29.** 14. Chasselay, **29.** 15. Pontarlier, **26.** 16. Montceau B, **20.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE SAMEDI 7 FÉVRIER

Dijon B-Grenoble B
Bourg-Péronnas - Vénissieux M.
AC Ajaccio B-Pontarlier
Chambéry-Chasselay
Clermont B-Andrézieux B
Thiers - Chalon/Saône
Montceau B - Imphy-Decize
Echirolles-Gueugnon B

GROUPE E

16e JOURNÉE

EXPRESS

Le Pontet-Corte	3-0
Bastia B-Nice B	0-1
Saint-Raphaël-Marseille Consolat	0-0
Marseille B-Le Cannet-Rocheville	3-2
Nîmes B-Uzès-Pt-du Gard	1-2
Trinité Sport-Menton	0-2
Manosque-Gardanne	1-2
La Valette-Endoume Marseille	0-0

CLASSEMENT

1. Le Pontet, **48 pts.** 2. Nice B, **44.** 3. Saint-Raphaël, **44.** 4. Marseille B, **44.** 5. Uzès-Pt-du Gard, **40.** 6. Menton, **39.** 7. Gardanne, **38.** 8. Endoume Marseille, **37.** 9. La Valette, **36.** 10. Nîmes B, **35.** 11. Le Cannet-Rocheville, **34.** 12. Marseille Consolat, **33.** 13. Bastia B, **30.** 14. Corte, **30.** 15. Manosque, **30.** 16. Trinité Sport, **30.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE SAMEDI 7 FÉVRIER

Nice B-Le Pontet
Menton - Saint-Raphaël
Gardanne-Marseille B
Uzès-Pt-du Gard - Trinité Sport
Endoume Marseille-Bastia B
Le Cannet-Rocheville - La Valette
Corte-Nîmes B
Marseille Consolat-Manosque

GROUPE F

16e JOURNÉE

EXPRESS

Toulouse B-Trélissac	1-0
Sète B-Toulouse Rodéo	3-2
Bassin d'Arcachon-Tarbes	0-1
Aurillac B-Libourne-St-Seurin B	0-1
Blagnac-Mont-de-Marsan	1-0
Saint-Alban - Sète Pte Courte	1-1
Brive-Agen	0-2
Bayonne B-Toulouse Fontaines	remis

CLASSEMENT

1. Toulouse B, **49 pts.** 2. Toulouse Fontaines, **44.** 3. Trélissac, **42.** 4. Toulouse Rodéo, **42.** 5. Tarbes, **39.** 6. Sète B, **37.** 7. Libourne-St-Seurin B, **37.** 8. Mont-de-Marsan, **36.** 9. Blagnac, **35.** 10. Saint-Alban, **33.** 11. Bassin d'Arcachon, **32.** 12. Agen, **30.** 13. Bayonne B, **29.** 14. Brive, **28.** 15. Sète Pte Courte, **26.** 16. Aurillac B, **24.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE SAMEDI 7 FÉVRIER

Sète Pte Courte-Toulouse B
Toulouse Fontaines-Aurillac B
Trélissac-Sète B
Toulouse Rodéo-Brive
Tarbes-Blagnac
Libourne-St-Seurin B - Saint-Alban
Mont-de-Marsan - Bayonne B
Agen-Bassin d'Arcachon

GROUPE G

17e JOURNÉE

EXPRESS

Chartres-Niort B	1-4
Blois-Tours B	0-3
Saumur - Choisy-le-Roi	2-0
Auxerre C-Malesherbes	4-2
Le Poiré/Vie - Alençon	0-1
St-Pryvé-St-Hilaire - Thouars	3-1
Issy Ararat-Châteauroux B	1-1
Les Herbiers-Buxerolles	3-1

Exempt : Cognac.

CLASSEMENT

1. Niort B, **50 pts.** 2. Tours B, **42.** 3. Saumur, **39.** 4. Auxerre C, **39.** 5. Cognac, **38.** 6. Alençon, **38.** 7. Blois, **38.** 8. St-Pryvé-St-Hilaire, **37.** 9. Thouars, **37.** 10. Issy Ararat, **35.** 11. Les Herbiers, **35.** 12. Choisy-le-Roi, **34.** 13. Le Poiré/Vie, **33.** 14. Châteauroux B, **31.** 15. Malesherbes, **30.** 16. Chartres, **27.** 17. Buxerolles, **26.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE SAMEDI 7 FÉVRIER

Niort B-Saumur
Tours B-Auxerre C
Choisy-le-Roi - Cognac
Alençon - St-Pryvé-St-Hilaire
Thouars-Blois
Issy Ararat-Les Herbiers
Buxerolles - Le Poiré/Vie
Châteauroux B-Chartres

Exempt : Malesherbes.

GROUPE H

16e JOURNÉE

EXPRESS

Nantes B-Changé	2-1
Brest B-Vertou	4-1
Carquefou-Mondeville	2-1
Lorient B-US Montagnarde	0-5
Bonchamp-Avranches	0-1
Angers B-Rennes TA	3-1
Laval B-La Flèche	2-1
Dives-Concarneau	3-1

CLASSEMENT

1. Nantes B, **49 pts.** 2. Brest B, **48.** 3. Carquefou, **47.** 4. US Montagnarde, **45.** 5. Avranches, **44.** 6. Angers B, **41.** 7. Laval B, **40.** 8. Vertou, **38.** 9. Lorient B, **38.** 10. Concarneau, **36.** 11. Changé, **35.** 12. Mondeville, **29.** 13. Dives, **29.** 14. Rennes TA, **25.** 15. La Flèche, **22.** 16. Bonchamp, **20.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE SAMEDI 7 FÉVRIER

Rennes TA-Nantes B
Mondeville-Brest B
Concarneau-Carquefou
US Montagnarde-Bonchamp
Avranches-Laval B
Vertou-Angers B
Changé-Lorient B
La Flèche-Dives

NUMERO 1 EN FRANCE
STAGES LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS
JUILLET - AOÛT 2009
POUR T'ENTRAÎNER ET VIVRE COMME UN PROFESSIONNEL
Présence permanente de J.-M. LARQUÉ
A Cambo les Bains : enfants de 8 à 12 ans
A Saint-Jean-de-Luz : «ados» de 12 à 19 ans
Renseignements au 05 59 43 75 65
Email : stageslarque@wanadoo.fr
www.stageslarque.com
STAGES À PAQUES
DU 3 AU 10 AVRIL 2009
Appeler le 06 70 16 52 65
DU 13 AU 17 AVRIL 2009
Appeler le 06 76 34 14 32

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
----BON À DÉCOUPER----
A RETOURNER : STAGES LARQUÉ - BP 120 - 64203 Biarritz
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM : ..... PRÉNOM : .....
(en capitales)
ADRESSE : .....
.....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
ÂGE AU 1-07-2009 : ..... TÉLÉPHONE : .....
orange RMC INFO TALK SPORT Coca-Cola Pasquier Nesquik adidas

ALSACE

MATCH EN RETARD

Mars Bischheim-Steinseltz 3-3

CLASSEMENT

1. Sarre-Union, **39 pts.** 2. Reipertswiller, **37.** 3. Schiltigheim, **34.** 4. Obernai, **31.** 5. Bischheim Soleil, **29.** 6. Colmar B, **28.** 7. Mars Bischheim, **28.** 8. Biesheim, **27.** 9. Mulhouse B, **26.** 10. Steinseltz, **25.** 11. Bartenheim, **24.** 12. Kœtzingue, **23.** 13. Haguenau B, **22.** 14. Brunstatt, **21.**

ATLANTIQUE

14e JOURNÉE

Cholet-Aizenay	2-2
Chap.-Marais - La Roche Vendée	1-0
Le Poiré/Vie B - La Baule-Le Pouliguen	1-1
La Châtaigneraie-Châteaubriant	3-1
Segré-La Tranche Côte Lumière	0-0
La Roche/Y. ESOF - St-Sébastien/L.	2-1
Rezé-Challans	0-1

CLASSEMENT

1. Cholet, **43 pts.** 2. Chap.-Marais, **41.** 3. Le Poiré-sur-Vie B, **39.** 4. Les Sables-d'Olonne, **36.** 5. Châteaubriant, **34.** 6. La Roche Vendée, Segré, **33.** 8. La Châtaigneraie, **32.** 9. St-Sébastien/Loire, **31.** 10. Aizenay, **30.** 11. La Roche/Yon ESOF, **28.** 12. Challans, **28.** 13. Rezé, **24.** 14. La Baule-Le Pouliguen, **19.** 15. La Tranche Côte Lumière, **14.**

AUVERGNE

15e JOURNÉE

Vichy-Commentry	2-1
Moulins B-Ent. Nord Lozère	4-1
Aurillac C-Cournon	0-1
St-Georges-Ancizes - Clermont C	0-0
Domerat-Montluçon B	0-2
Le Puy - Saint-Flour	2-0
Riom-Mozac	1-1

CLASSEMENT

1. Commentry, **39 pts.** 2. Moulins B, **38.** 3. Cournon, **37.** 4. St-Georges-Ancizes, **33.** 5. Montluçon B, **29.** 6. Vichy, **29.** 7. Le Puy, **29.** 8. Mozac, **27.** 9. Clermont C, **26.** 10. Saint-Flour, **25.** 11. Riom, **24.** 12. Domerat, **22.** 13. Aurillac C, **20.** 14. Ent. Nord Lozère, **16.**

BOURGOGNE

13e JOURNÉE

Nevers Foot-Migennes	4-0
Dijon C-Beaune	2-0
Louhans-Cuiseaux B - Auxerre D	0-0
Le Creusot - Chalon/Saône B	1-0
Avallon - Monthard-Venarey	3-2
Saint-Marcel - Chenôve	2-1
Longvic-Mâconnais	remis

CLASSEMENT

1. Nevers Foot, **40 pts.** 2. Beaune, **36.** 3. Auxerre D, **35.** 4. Le Creusot, **33.** 5. Chalon/Saône B, **33.** 6. Monthard-Venarey, **33.** 7. Dijon C, **32.** 8. Saint-Marcel, **30.** 9. Migennes, **26.** 10. Chenôve, **24.** 11. Longvic, **23.** 12. Avallon, **23.** 13. Louhans-Cuiseaux B, **20.** 14. Mâconnais, **18.**

BRETAGNE

17e JOURNÉE

Saint-Malo - Vannes B	0-0
Plouvorn-Paimpol	2-2
Locminé-Cesson	2-1
Lannion-Dinan - Léhon	1-0
Saint-Brieuc - Rennes C	1-1
Vitré B-US Montagnarde B	1-2
Montgermont-La Vitréenne B	0-2

CLASSEMENT

1. Vannes B, **41 pts.** 2. Saint-Malo, **38.** 3. Paimpol, **37.** 4. Locminé, **36.** 5. Dinan-Léhon, **36.** 6. Saint-Brieuc, **33.** 7. Plouvorn, **33.** 8. Cesson, **32.** 9. US Montagnarde B, **30.** 10. Montgermont, **29.** 11. Lannion, **29.** 12. Rennes C, **29.** 13. La Vitréenne B, **25.** 14. Vitré B, **23.**

CENTRE

11e JOURNÉE

Bourges - Sully-sur-Loire	2-0
Av.-Beaumont - St-Jean-de-la-Ruelle	1-0
Saran-Vineuil	4-0
Lucé-Amboise	0-1
Orléans B-Déols	0-3
Montargis-Vierzon	0-1
Joué-lès-Tours - Blois B	2-1

CLASSEMENT

1. Bourges, **35 pts.** 2. Av.-Beaumont, **34.** 3. Saran, **34.** 4. Amboise, **33.** 5. Déols, **32.** 6. Orléans B, **31.** 7. Vierzon, **30.** 8. St-Jean-de-la-Ruelle, **28.** 9. Joué-lès-Tours, **28.** 10. Lucé, **26.** 11. Blois B, **25.** 12. Vineuil, **25.** 13. Sully/Loire, **23.** 14. Montargis, **18.**

CENTRE-OUEST

15e JOURNÉE

Angoulême-Chauvigny	1-0
Poitiers - Laleu-La Rochelle	2-0
Châtellerault-Chauray	2-1
Limoges - Niort St-Florent	2-0
Lubersac-Feytiat	0-1
Royan-Cozes	1-2
Montmorillon-Isle	0-0

CLASSEMENT

1. Angoulême, **41 pts.** 2. Poitiers, **37.** 3. Chauvigny, **37.** 4. Châtellerault, **35.** 5. Limoges, **34.** 6. Feytiat, **33.** 7. Chauray, **29.** 8. Cozes, **29.** 9. Laleu-La Rochelle, **28.** 10. Royan, **24.** 11. Montmorillon, **23.** 12. Lubersac, **23.** 13. Isle, **22.** 14. Niort St-Florent, **17.**

CHAMPAGNE

25e JOURNÉE

Epernay-Troyes C	2-0
Troyes Municipaux-Bogny	2-6
Taissy-Tinqueux	remis
Marnaval-Sézanne	remis
Cormontreuil-Charleville	remis
Eclaron - Prix-lès-Mézières	remis
Rethel-La Chapelle	remis

CLASSEMENT

1. Epernay, **37 pts.** 2. Tinqueux, **35.** 3. Troyes Municipaux, **30.** 4. Marnaval, **29.** 5. Taissy, **29.** 6. Charleville, **28.** 7. Cormontreuil, **28.** 8. Prix-lès-Mézières, **27.** 9. Eclaron, **24.** 10. Bogny, **24.** 11. Sézanne, **23.** 12. Troyes C, **22.** 13. Rethel, **21.** 14. La Chapelle, **21.**

CORSE

13e JOURNÉE

Bocognano-Calvi	0-2
Furiani Agliani-Bastia EF	2-0
GFCO Ajaccio B-Bastelicaccia	3-2
Bonifacio-Borgo	0-0
Propriano-Neb. Conca d'Oru	1-0
Costa Verde-Biguglia	0-0
Bastia CA B-Sud FC	1-1

CLASSEMENT

1. Calvi, **42 pts.** 2. Furiani Agliani, **40.** 3. Bastelicaccia, **37.** 4. Borgo, **35.** 5. Bastia EF, **31.** 6. Costa Verde, Propriano, **29.** 8. Afa, GFCO Ajaccio B, **27.** 10. Bastia CA B, Sud FC, **25.** 12. Bonifacio, **24.** 13. Neb. Conca d'Oru, **21.** 14. Biguglia, **19.** 15. Bocognano, **16.**

GUYANE

5e JOURNÉE

Saint-Georges - Le Geldar	0-4
Remire-Macouria	0-2
Matoury-Balata Abriba	1-0
Oyapock-Agouado	0-0
Cosma Foot-EF Iracoubo	6-2
CSC Cayenne-Sinnamary	remis

CLASSEMENT

1. Le Geldar, **35 pts.** 2. Agouado, **30.** 3. Balata Abriba, Sinnamary, **26.** 5. Macouria, **24.** 6. Matoury, Remire, **23.** 8. CSC Cayenne, EF Iracoubo, **22.** 10. Cosmat, **18.** 11. Saint-Georges, **17.** 12. Oyapock, **13.**

LANGUEDOC-ROUS.

14e JOURNÉE

Bagnols-Pont-Saint-Esprit - Agde B	2-1
Clermontaise-Lattes	1-0
Alès - Perpignan-Canet	0-0
AS Béziers B-Narbonne	0-0
Carcassonne-Canet	1-1
Montpellier Petit-Bard - Mende	2-0
Perpignan-Méd. - Port-Nouv.	remis

CLASSEMENT

1. Bagnols-Pont-Saint-Esprit, **39 pts.** 2. Lattes, **38.** 3. Perpignan-Canet, **37.** 4. AS Béziers B, **37.** 5. Canet, **34.** 6. Clermontaise, **33.** 7. Alès, **30.** 8. Port-La Nouvelle, **30.** 9. Carcassonne, **26.** 10. Narbonne, **26.** 11. Perpignan-Méditerranée, **21.** 12. Montpellier Petit-Bard, **21.** 13. Agde B, **20.** 14. Mende, **19.**

MAINE

14e JOURNÉE

Ecommoy-Coulaines	1-0
La Ferté-AS Maghrébine Laval	4-0
Changé B - St-Berthevin	1-1
Mulsanne-Teloche - Le Mans UC 72 C	1-2
Chât.-Gontier - Mayenne Stade	2-0
Guécélard-La Suze	2-1
Arnage-Pontlieue - Brûl. Patriote	3-1

CLASSEMENT

1. Ecommoy, **43 pts.** 2. La Ferté, **41.** 3. Coulaines, **38.** 4. Changé B, **36.** 5. Le Mans C, **35.** 6. Ch.-Gontier, **33.** 7. La Suze, **32.** 8. Arnage-Pontlieue, **31.** 9. Mulsanne-Teloché, **29.** 10. AS Maghrébine Laval, **25.** 11. Mayenne St., **24.** 12. Guécélard, **22.** 13. Brûl. Patriote, **22.** 14. St-Berthevin, **21.**

MARTINIQUE

12e JOURNÉE

Golden Star-Rivière Pilote	1-2
Club Franciscain-Emulation	2-0
Réveil Sportif-Le Diamant	1-0
Anses Arlets-Le Robert	0-1
Vert Pré-Aiglon	remis
Case Pilote-Samaritaine	remis
New Club-Essor Prechotin	remis

CLASSEMENT

1. Rivière Pilote, **33 pts.** 2. Club Franciscain, **30.** 3. Aiglon, Golden Star, Le Diamant, Samaritaine, **24.** 7. Le Robert, Réveil Sportif, Vert Pré, **23.** 10. Case Pilote, Émulation, **21.** 12. Anses Arlets, **20.** 13. Essor Prechotin, **18.** 14. New Club, **16.**

MÉDITERRANNÉE

13e JOURNÉE

Avignon-Grasse	1-3
Martigues B-Aix	0-0
Orange - Saint-Tropez	1-0
Sarrians-Le Las Toulon	1-0
Fos - Roq.-Cap-Martin	1-0
Dracénie-ASCJ Félix Pyat	1-1

CLASSEMENT

1. Grasse, **38 pts.** 2. Avignon, **36.** 3. Martigues B, **35.** 4. Orange, **31.** 5. Aix, **31.** 6. Le Las Toulon, **29.** 7. Sarrians, **27.** 8. Fos, **26.** 9. Dracénie, **24.** 10. Roq.-Cap-Martin, **23.** 11. St-Tropez, **22.** 12. Marseille 1er canton, **22.** 13. ASCJ Félix Pyat, **19.** 14. St-Cyr, **0.**

MIDI-PYRÉNÉES

16e JOURNÉE

Cugnaux-Lourdes	1-0
Castres-Muret	0-0
Auch - Toulouse St-Jo	1-2
Toulouse Font. B-Revel	1-2
Castanet-Tournefeuille	1-1
Montauban-Rodez B	2-1
Colomiers B - Onet-le-Château	1-1

CLASSEMENT

1. Cugnaux, **53 pts.** 2. Muret, **46.** 3. Auch, **39.** 4. Toulouse Font. B, **38.** 5. Tournefeuille, **37.** 6. Revel, **37.** 7. Montauban, **36.** 8. Castanet, **32.** 9. Lourdes, **31.** 10. Toulouse St-Jo, **30.** 11. Castres, **30.** 12. Onet-le-Chât., **29.** 13. Rodez B, **29.** 14. Colomiers B, **22.**

NORD

12e JOURNÉE

Saint-Omer - Saint-Amand	4-2
Boulogne-sur-Mer B - Loon-Plage	1-1
Grande-Synthe - Templeuve	0-2
Le Touquet-Aire	2-1
Wasquehal B-Douai	0-0
Béthune-Cambrai	3-2
Dunkerque B-Maubeuge	remis

CLASSEMENT

1. St-Omer, **38 pts.** 2. Saint-Amand, **35.** 3. Boulogne-sur-Mer B, **33.** 4. Grande-Synthe, **33.** 5. Templeuve, **33.** 6. Dunkerque B, **28.** 7. Le Touquet, **27.** 8. Maubeuge, **26.** 9. Douai, **23.** 10. Loon-Plage, **23.** 11. Béthune, **22.** 12. Aire, **20.** 13. Wasquehal B, **18.** 14. Cambrai, **16.**

NORMANDIE

18e JOURNÉE

Montivilliers - Petit-Couronne	1-2
Evreux ACF - Romilly-Pont-St-Pierre	2-1
Rouen B-Evreux ALM	2-0
Dieppe B-Quevilly B	0-3
Luneray - Pont-de-l'Arche	2-2
Le Havre Municipaux - Bois-Guillaume	0-1
Bihorel-Gonfreville	remis

CLASSEMENT

1. Petit-Couronne, **41 pts.** 2. Gonfreville, **40.** 3. Evreux ACF, **32.** 4. Evreux ALM, **30.** 5. Dieppe B, **30.** 6. Pont-de-l'Arche, **29.** 7. Rouen B, **29.** 8. Quevilly B, **28.** 9. Romilly-Pont-Saint-Pierre, **28.** 10. Le Havre Municipaux, **24.** 11. Montivilliers, **24.** 12. Luneray, **20.** 13. Bihorel, **18.** 14. Bois-Guillaume, **18.**

BASSE-NORMANDIE

14e JOURNÉE

Lisieux-Granville	0-2
Argentan-Flers	2-2
Bayeux - St-Lô Manche	1-0
Ouistreham-Courseulles	1-1
Equeurdreville-Cherbourg B	0-5
Avranches B-Alençon B	0-2
Maladrerie-Pointe Hague	2-2

CLASSEMENT

1. Granville, **37 pts.** 2. Argentan, **35.** 3. St-Lô Manche, **31.** 4. Ouistreham, **29.** 5. Equeurdreville, **26.** 6. Bayeux, **26.** 7. Cherbourg B, **24.** 8. Alençon B, **24.** 9. Avranches B, **24.** 10. Flers, **23.** 11. Lisieux, **23.** 12. Pointe Hague, **21.** 13. Maladrerie, **21.** 14. Courseulles, **18.**

PARIS

16e JOURNÉE

Le Mée-Aubervilliers	1-1
Yerres - Fleury-Mérogis	0-0
Saint-Denis - Orly	1-0
Le Blanc-Mesnil - Racing CFF 92 B	1-0
Evry Essonne-Palaiseau	3-1
Issy-les-Moul. - St-Maur Lusitanos	1-1
St-Ouen-l'Aumone - Poissy B	2-1

CLASSEMENT

1. Aubervilliers, **44 pts.** 2. Fleury-Mér., **37.** 3. Le Mée, **36.** 4. Yerres, **33.** 5. Orly, **33.** 6. Racing CFF 92 B, **30.** 7. St-Denis, **30.** 8. Evry Essonne, **29.** 9. Issy-les-Moulineaux, **29.** 10. St-Ouen-l'Aumone, **28.** 11. Le Blanc-Mesnil, **27.** 12. St-Maur Lus., **27.** 13. Palaiseau, **25.** 14. Poissy B, **23.**

PICARDIE

14e JOURNÉE

Laon-Abbeville	0-1
Beauvais B - Saint-Quentin	4-3
Ailly/Somme - Senlis	1-1
Chantilly-Camon	4-0
Chambly-Allonne	5-0
Gauchy-Albert	0-1
St-Just-en-Chaus - Nesle	2-1

CLASSEMENT

1. Abbeville, **33 pts.** 2. Beauvais B, **31.** 3. Ailly/Somme, **30.** 4. Chantilly, **30.** 5. Chambly, **29.** 6. Camon, **29.** 7. St-Quentin, **27.** 8. Albert, **25.** 9. Laon, **21.** 10. Senlis, **21.** 11. Nesle, **20.** 12. St-Just-en-Chaus, **19.** 13. Gauchy, **19.** 14. Allonne, **11.**

RHÔNES-ALPES

14e JOURNÉE

Villefranche-sur-Saône B - Feurs	1-0
Montélimar-Valence	1-0
Limonest - La Tour-St-Clair	1-0
Rhône Vallée - Bourg-Péronnas B	1-0
Firminy - Millery-Vourles	0-0
Saint-Priest B - Rumilly	0-0
Croix-de-Savoie B - Vaulx-en-Velin	remis

CLASSEMENT

1. Villefranche/Saône B, **38 pts.** 2. Montélimar, **37.** 3. Limonest, **36.** 4. Feurs, **35.** 5. Rhône Vallée, **31.** 6. Valence, **30.** 7. Millery-Vourles, **28.** 8. St-Priest B, **28.** 9. Firminy, **27.** 10. La Tour-St-Clair, **27.** 11. Vaulx-en-Velin, **26.** 12. Cx-de-Savoie B, **26.** 13. Rumilly, **24.** 14. Bourg-Pér. B, **24.**

TAHITI

15e JOURNÉE

Dragon-Tefana	0-2
Jeunes Tahitiens-Manu Ura	0-1
Tamarii Faa'a-Pirae	0-2
U20-Excelsior Papeete	5-0
TAC-Vaiete	5-1

CLASSEMENT

1. Tefana, **60 pts.** 2. Manu Ura, **49.** 3. Pirae, **48.** 4. U20, **47.** 5. Dragon, **45.** 6. TAC, **36.** 7. Tamarii Faa'a, **34.** 8. Vaiete, **25.** 9. Exc. Papeete, **24.** 10. Jeun. Tahitiens, **20.**

Féminines

MATCHES EN RETARD

Saint-Etienne - Juvisy	2-2
Condé-Nord Allier	0-3
Paris-SG - Toulouse	2-0
Hénin-Vendenheim	1-1

CLASSEMENT

1. Lyon, **50 pts.** 2. Juvisy, **43.** 3. Montpellier, **38.** 4. Nord Allier, **31.** 5. Toulouse, **30.** 6. Soyaux, **29.** 7. Hénin, PSG, **27.** 9. St-Etienne, Condé, **22.** 11. St-Brieuc, **20.** 12. Vendenheim, **14.**

18 ans

MATCHES EN RETARD

GROUPE B

Louhans-Cuiseaux - Racing CFF92	1-0
Sochaux-Nancy	0-0

GROUPE C

Libourne-Saint-Seurin - Guingamp	0-2
Toulouse-SA Mérignac	2-1

GROUPE D

Clermont-Rodez	2-0
Saint-Etienne - Cannes	2-1

16 ans

GROUPE A

15e JOURNÉE

Racing CFF 92-Wasquehal	2-2
Lens-Evreux ALM	2-1
Caen-Amiens	2-1
Lille-Le Havre	remis
Chauny-Beauvais	remis
Saint-Leu - Lisieux	remis
Boulogne/Mer - Avion	remis

16e JOURNÉE

Wasquehal-Lens	0-1
Le Havre-Caen	3-2
Amiens - Boulogne/Mer	1-1
Beauvais-Racing CFF 92	1-2
Lille - Saint-Leu	0-2
Avion-Chauny	2-2
Evreux ALM-Lisieux	0-1

GROUPE B

15e JOURNÉE

Troyes-Schiltigheim	3-0
Metz-Vincennes	1-0
Nancy - Illzach-Modern	9-0
Amnéville-Reims	1-1
Reims Ste-Anne - Sedan	1-4
Strasbourg-Florange	remis
Torcy-Paris CdF	remis

16e JOURNÉE

Sedan-Troyes	1-2
Torcy-Metz	0-0
Reims-Nancy	0-2
Paris CdF-Strasbourg	0-1
Florange-Amnéville	1-1
SC Schiltigheim-Vincennes	1-2
Illzach-Modern - Reims Ste-Anne	1-2

GROUPE C

15e JOURNÉE

Sochaux-Lyon	1-0
Bourgoin-Jallieu - Vesoul	1-1
Besançon - Annecy-le-Vieux	0-0
Auxerre - Saint-Priest	remis
Louhans-Cuiseaux - Saint-Etienne	remis
Clermont-Montferrand	remis
Jura Sud-Dijon	remis

16e JOURNÉE

Sochaux-Jura Sud	2-0
Saint-Etienne - Dijon	1-0
Saint-Priest - Besançon	7-0
Annecy-le-Vieux - Clermont	1-3
Montferrand - Bourgoin-Jallieu	1-2
Vesoul - Louhans-Cuiseaux	1-1
Lyon-Auxerre	remis

GROUPE D

15e JOURNÉE

Nice-Montpellier	0-3
Monaco-Marseille	1-2
Grenoble-Ajaccio	3-0
Cannes - Perpignan-Canet	0-1
Rodez-Nimes	2-2
Cavigal-Sète	2-0
Aurillac-Bastia	2-2

16e JOURNÉE

Nice-Montpellier	0-3
Monaco-Marseille	1-2
Grenoble-Ajaccio	3-0
Cannes - Perpignan-Canet	0-1
Rodez-Nimes	2-2
Cavigal-Sète	2-0
Aurillac-Bastia	2-2

GROUPE E

15e JOURNÉE

Angers-Colomiers	1-0
Orléans-Angoulême	2-1
Châteauroux-Bayonne	remis
Villenave-Bordeaux	remis
Toulouse Fontaines-Nantes	remis
Toulouse-Niort	remis
La Roche Vendée-Pau	remis

16e JOURNÉE

Angoulême-Angers	0-3
Bordeaux-Orléans	5-0
Colomiers-Toulouse Fontaines	1-0
Nantes-La Roche Vendée	0-1
Pau-Bayonne	0-1
Toulouse-Châteauroux	3-0
Niort-Villenave	2-0

GROUPE F

15e JOURNÉE

Brest - Paris-SG	0-4
Le Mans-Brétigny	1-2
Rennes CPB-Rennes	1-0
Boulogne-Billancourt - Laval	1-0
Mayenne Stade-Guingamp	0-7
Vertou-Changé	2-0
Lorient-INF Clairefontaine	remis

16e JOURNÉE

Paris-SG - Guingamp	3-0
Brétigny-Vertou	2-1
INF Clairefontaine-Rennes CPB	3-1
Rennes - Boulogne-Billancourt	1-1
Laval-Brest	2-1
Le Mans-Mayenne Stade	5-0
Changé-Lorient	2-1

Gambardella

32es DE FINALE

Red Star 93-Laval	2-0
Quevilly-**Mondeville**	1-1
(Mondeville qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Bordeaux-Aurillac	1-0
Rennes - Saint-Brieuc	4-0
Auxerre-Amiens	1-0
Caen-**Le Havre**	0-4
Saint-Lô - **Paris-SG**	1-1
(Paris-SG qualifié 9 t.a.b. à 8)	
Reims-**Lille**	2-2
(Lille qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Grandfrenoy-**Sedan**	1-2
Valenciennes-**Nancy**	0-1
Bastia-**Gueugnon**	1-3
Vesoul-**Sochaux**	0-9
Lens-Metz	2-0
Sens-**Troyes**	0-2
Vertou-Angers	2-1
Tours-**Châteauroux**	0-1
Amilly-**Lorient**	0-4
Colomiers-**Nantes**	0-1
Blagnac-**Niort**	0-3
Ajaccio-Grenoble	4-2
Martigues-Marseille	2-1
AS Villeurbanne-**Lyon**	0-5
Sète-Monaco	remis
Brive-**Montpellier**	0-6
Brest-Rouen	5-1
Haguenau-Taissy	3-2
Cholet-Angoulême	2-0
Besançon-Moulins	remis
Pontivy - **Pacy-sur-Eure**	1-3
Dunkerque-**Paris FC**	0-1
Nueillaubiers-**Tarbes Pyrénées**	0-5
Cournon-**Nîmes**	0-0
(Nîmes qualifié 4 t.a.b. à 2)	

TIRAGE AU SORT

Le tirage au sort des seizièmes de finale se déroulera le jeudi 5 février dès 12 h 30 au siège de la FFF, à Paris.

RENDEZ-VOUS

SEIZIÈMES DE FINALE

DIMANCHE 22 FÉVRIER 2009

Du mardi au vendredi à 22 h 45

Photos Rémy Deluze / L'Equipe TV

L'ÉQUIPE DU SOIR

45 minutes chrono avec Olivier Ménard et ses chroniqueurs pour commenter, refaire et défaire sans langue de bois l'actu sportive du jour.

Au plus près du sport L'ÉQUIPE TV

Disponible sur CANALSAT, le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

ALLEMAGNE

SAGNOL : « LA FIN ARRIVE

LE DÉFENSEUR INTERNATIONAL DU BAYERN, QUI AURA TRENTE-DEUX ANS LE MOIS PROCHAIN, EST CONTRAINT DE

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

AVEC LE BAYERN MUNICH, Willy Sagnol aura accumulé onze titres en huit ans, dont une Ligue des champions en mai 2001 avec Bixente Lizarazu.

Dans le combiné téléphonique, des cris de bébé. Samuel, quatre mois, réclame son papa. Depuis quelques heures, le troisième enfant de l'international français profite pourtant davantage de son père. Blessé au tendon d'Achille gauche depuis près de sept mois, Willy Sagnol a décidé de dire stop. Une nouvelle opération comportait trop de risques et, à bientôt trente-deux ans, celui qui portait les couleurs du Bayern Munich depuis 2000 a encore de trop belles choses à vivre pour entamer sa seconde vie en boitant. L'ancien Monégasque aux 58 sélections restera comme l'un des plus grands latéraux du football français. Il laisse aussi derrière lui l'image d'un fort en gueule qui aura toujours quelque chose à dire.

« Willy Sagnol, le Pays-Bas - France (4-1) à l'Euro 2008 aura donc été votre dernier match officiel…

J'étais loin de le penser à ce moment-là. Mais la réalité médicale m'a rattrapé. Il y a toujours une fin à tout et pour moi elle arrive plus vite que prévu dans le foot. Je ne suis pas fataliste, je suis réaliste. Pour mon bien, il était préférable que je dise stop aujourd'hui.

De quoi souffrez-vous exactement et comment avez-vous contracté cette blessure ?

Je me suis blessé au mois de juillet dernier, juste avant de partir en tournée au Japon avec le Bayern. J'ai eu une rupture partielle du tendon d'Achille à l'entraînement. On m'a opéré, mais un nerf s'est ensuite coincé dans la cicatrice. J'ai perdu beaucoup de sensibilité au niveau du pied.

Repères

WILLY SAGNOL. 31 ans. Né le : 18 mars 1977, à Saint-Etienne (Loire). 1,82 m ; 81 kg. Défenseur. International A (58 sélections). **PARCOURS :** Saint-Etienne (1990-1997), Monaco (1997-2000) et Bayern Munich (2000-janvier 2009). **PALMARÈS :** Coupe des Confédérations 2001 et 2003 ; Coupe intercontinentale des clubs 2001 ; Ligue des champions 2001 ; Championnat de France 2000 ; Championnat d'Allemagne 2001, 2003, 2005, 2006 et 2008 ; Coupe d'Allemagne 2003, 2005, 2006 et 2008 ; Trophée des champions 1997.

Pourquoi n'avez-vous pas subi une seconde opération pour dégager ce nerf ?

Une nouvelle intervention comportait trop de risques. Ce n'est plus ma carrière de joueur qui aurait été en péril, mais mon intégrité physique. En cas d'échec, j'aurais pu rester partiellement invalide et marcher avec une canne. Mon choix a donc été rapide !

N'y a-t-il pas eu une erreur médicale lors de votre opération en août dernier ?

C'est quelque chose dont je n'ai pas envie de parler. Le résultat est là.

Finir à trente et un ans, sur blessure, n'est-ce pas trop dur ?

(Sourire.) Déjà, j'ai trente-deux ans en mars. Mais qu'on ait trente-deux, trente-trois ou trente-quatre ans, c'est pareil. On sait que ça commence à sentir la fin, à ces âges-là. Le football de haut niveau devient trop dur et trop exigeant pour ne pas imaginer ces scénarios plus rapidement. Mon corps commençait à souffrir depuis quelques années : problèmes au genou, hernie discale… Les carrières

PLUS VITE QUE PRÉVU... »

ETTRE UN TERME À SA CARRIÈRE. LA FAUTE À UNE BLESSURE MAL OPÉRÉE.

ALAIN DE MARTIGNAC

vont être de plus en plus courtes à l'avenir. Avec la répétition des matches, des saisons à plus de soixante rencontres, sans parler des entraînements de plus en plus physiques, le foot a changé au sommet. Les joueurs de trente-cinq ou trente-six ans seront de plus en plus rares. Aujourd'hui, à certains postes, on ne peut plus jouer à l'intelligence ou à l'expérience. Pour tenir, il faut être au top physiquement. Surtout quand vous vous coltinez des Cristiano Ronaldo, des Rooney ou des Messi !

Il y a quelques jours, Uli Hoeness, manager général du Bayern, puis Karl-Heinz Rummenigge, président du conseil d'administration, ont devancé les événements en annonçant eux-mêmes votre arrêt. Jugez-vous leurs déclarations déplacées ?

Ils se sont surtout mal exprimés. Ils voulaient dire qu'ils ne voyaient plus d'issue à mon problème et qu'on avait tout essayé ensemble. Croyez-moi : j'ai fait le tour d'Europe pour trouver le spécialiste qui me dirait qu'il pouvait m'opérer avec succès ! Ce sont les chirurgiens qui ont surtout pris la décision. Après, Hoeness et Rummenigge ont peut-être été maladroits dans leurs propos, mais je ne leur en veux pas. Je suis à Munich depuis près de neuf ans. Je sais comment ça se passe !

Votre contrat avec le Bayern courait jusqu'en juin 2010. Où en êtes-vous ?

On y a mis fin dès à présent. Maintenant, ce sont les assurances privées qui prennent le relais. Je ne suis plus salarié du Bayern Munich. Je vais d'ailleurs rapidement quitter l'Allemagne.

Pour quelle destination ?

Dans ma tête, tout a toujours été clair. Dès ma fin de carrière, je voulais revenir en France. Je reviens donc plus tôt que prévu ! Dans les prochaines semaines, je m'installerai en famille dans le Sud. J'ai encore quelques détails à régler à Munich, puis je déménage définitivement. La vie continue, mais je vais la voir différemment. Je veux prendre le temps de m'occuper de ma famille et de mes trois enfants. Je vais les regarder grandir tranquillement. *(Il rigole.)* Je suis un jeune retraité. A trente-deux ans, j'ai encore de belles années devant moi !

« J'AI TOUJOURS ESSAYÉ DE DÉFENDRE LE COLLECTIF AU-DELÀ D'INTÉRÊTS PERSONNELS. C'EST DE PLUS EN PLUS RARE, MAIS POUR MOI, C'ÉTAIT IMPORTANT. »

Le Bayern Munich ne vous a rien proposé comme reconversion ?

On en a discuté. Ils m'ont demandé de rester comme dirigeant avec un projet intéressant, mais ma priorité va actuellement à mes enfants. Je veux être heureux avec eux. Pour l'instant, je mets le football entre parenthèses. Je veux prendre le temps de souffler et de profiter des miens.

L'AS Monaco et son président vous ont sondé récemment pour devenir directeur sportif. Qu'en est-il ?

Nous avons discuté d'un tas de choses avec Jérôme de Bontin : de Monaco, de mon avenir. Mais la situation est actuellement compliquée à l'ASM. Le président a d'autres choses à gérer avant de penser à ma venue ou à celle d'un autre. Il doit régler certains problèmes plus importants pour la pérennité et le développement du club. Mais ce scénario est envisageable dans le futur. J'ai toujours gardé d'excellents contacts à Monaco. C'est un club qui m'a marqué et m'a donné mon premier titre de champion. A terme, nos routes peuvent de nouveau se croiser. Il faut simplement que le contexte soit propice à mon arrivée.

On vous reverra donc dans un club comme dirigeant ?

Il y a de grandes chances. Mais c'est encore trop tôt pour l'instant. Je veux déconnecter, voir aussi des gens que je n'ai pas fréquentés depuis longtemps.

Comme les Zidane et autres Barthez, de qui vous êtes toujours resté proche ?

Ils se reconnaîtront, comme tous ceux qui m'ont soutenu ou pris des nouvelles durant ma blessure. Maintenant, il y a beaucoup de jeunes retraités avec qui j'ai joué. Je rejoins le club des ex-internationaux !

Depuis l'Euro, étiez-vous en relation avec l'équipe de France ?

On a toujours maintenu le contact. Raymond Domenech, ses adjoints et le »»»

Douze ans, douze dates

Saint-Etienne-Lyon (1-1), le 27 février 1996. Première titularisation en L1 du latéral droit stéphanois – appelé Willy Pagnol (!) le lendemain dans *L'Equipe* !

Monaco-Lierse SK (5-1), le 22 octobre 1997. Transféré pour 1,1 M€ à Monaco, Willy Sagnol découvre la Ligue des champions.

XAVIER WATEL

Monaco-Nancy (2-2), le 15 avril 2000. Monaco est champion de France. Premier titre pour Willy Sagnol.

Bayern Munich-Hertha Berlin (4-1), le 12 août 2000. Transféré au Bayern pour quatre ans et 5,5 M€, le latéral droit débute en fanfare.

Turquie-France (0-4), le 15 novembre 2000. Willy Sagnol fête sa première sélection.

Bayern Munich-Valence CF (1-1 a.p., 5 t.a.b. à 4), le 23 mai 2001. Le Bayern remporte avec Sagnol la Ligue des champions, la dernière du club à ce jour.

Japon-France (0-1), le 10 juin 2001. La France gagne la Coupe des Confédérations, Sagnol son premier trophée en bleu.

Boca Juniors-Bayern Munich (0-1), le 27 novembre 2001. Retour au Japon, avec le Bayern, vainqueur de la Coupe intercontinentale.

Italie-France (1-1 a.p., 5 t.a.b. à 3), le 9 juillet 2006. La finale du Mondial 2006 perdue face à l'Italie reste l'immense échec de sa carrière tricolore.

Borussia Dortmund-Bayern Munich (1-2 a.p.), le 19 avril 2008. Le défenseur français participe au succès du Bayern en Coupe d'Allemagne, sa quatrième.

VfL Wolfsburg-Bayern Munich (0-0), 4 mai 2008. Le Bayern est champion d'Allemagne pour la 21e fois. Cinquième et dernier titre de Sagnol.

Pays-Bas-France (4-1), le 13 juin 2008. La correction contre les Pays-Bas marque sa 58e et ultime sélection. ● F.V.

>>> staff médical m'ont appelé régulièrement. Ils ont été d'un énorme soutien, très corrects et toujours à l'écoute.

Que vous restera-t-il de votre carrière ?

Près de treize ans au plus haut niveau et une certaine forme de continuité dans la performance. Ma carrière m'aura aussi donné l'opportunité de côtoyer des gens intéressants, qui m'ont permis de me construire en tant qu'homme. Mon expérience professionnelle m'a enrichi au niveau humain. Je pense également que certaines personnes se souviendront de moi.

Du joueur, mais aussi du fort en gueule !

Des deux et surtout du mec qui ne s'est jamais caché. Tout cela ne m'a pas valu que des bonnes critiques ! Mais j'ai toujours essayé de rester moi-même, que ce soit avec mes coéquipiers, mes entraîneurs, mes dirigeants ou encore la presse. Quand j'avais quelque chose à dire, je l'ai souvent dit, au risque de me faire plus d'ennemis ou de heurter certains grands anciens. J'ai toujours essayé de défendre le collectif au-delà d'intérêts personnels. C'est de plus en plus rare, mais pour moi, c'était important. Si c'était à refaire aujourd'hui, je referais la même chose. J'ai toujours été moi-même : franc et direct.

Quel est votre meilleur souvenir de joueur ?

Tous mes titres. Je suis fier de chacun d'eux. Du premier avec Monaco comme du dernier au Bayern avec qui j'ai dû en remporter – en comptant la Coupe de la Ligue allemande – une bonne quinzaine. Cela fait presque deux par saison. C'est une bonne moyenne !

Et votre plus grosse déception ?

A votre avis ? La finale de la Coupe du monde 2006 ! Dans dix, vingt ou même trente ans, j'y penserai encore. Berlin me hantera toujours ! » F. V.

L'homme qui centrait juste

DE TOUS LES GRANDS ARRIÈRES DROITS FRANÇAIS, SAGNOL RESTERA SANS DOUTE COMME LE ROI DE LA PASSE DÉCISIVE.

Si ses années passées au Bayern Munich lui auront offert à la fois un statut, une crédibilité, une reconnaissance et un palmarès, il n'est pas certain, néanmoins, que Willy Sagnol, 58 sélections au compteur dont 44 comme titulaire, laisse la trace qu'il pourrait, légitimement, espérer revendiquer aujourd'hui. Comment expliquer un tel décalage et, peut-être, une pareille injustice ? En grande partie par son parcours en équipe de France, d'abord haché puis inachevé. Longtemps barré à son poste par Lilian Thuram sous l'ère Lemerre et Santini de 2000 à 2004, voire par William Gallas durant le Championnat d'Europe 2004, puis tracassé par les blessures lors de la saison 2007-08, elle-même ponctuée par un Euro calamiteux, de fait, il n'aura réellement existé chez les Bleus qu'entre l'été 2004 et le printemps 2007. Autrement dit, il fallut que Lilian Thuram prenne une première fois sa retraite au lendemain de l'Euro 2004 et soit repositionné dans l'axe à son retour par Raymond Domenech pour que Sagnol devienne enfin l'un des cadres de l'équipe, pour que son avis compte, et pour qu'il se hisse parmi les meilleurs spécialistes durant la Coupe du monde 2006. Qu'écrivions-nous, cet été-là, au lendemain de la finale perdue aux tirs au but contre l'Italie ? « Par sa constance, sa qualité dans les duels défensifs et les centres, mais aussi pour son influence dans le groupe, Willy Sagnol a démontré qu'il n'avait pas beaucoup d'équivalent actuellement à son poste. » Avec le recul, nous n'avons pas changé d'opinion à son sujet. Aura-t-il pour autant duré assez au très haut niveau avec les Bleus pour prétendre appartenir à leur légende ? Rien n'est moins sûr, donc…

INTELLIGENCE, force de caractère et une étoffe de leader caractérisent Willy Sagnol.

Un profil original.

Moins puissant et moins bon défenseur qu'un Thuram, moins solide et sans doute moins complet techniquement qu'un Amoros, moins rapide et athlétique qu'un Battiston, moins agressif et impitoyable dans les un contre un qu'un Janvion ou un Angloma, moins emblématique qu'un Jean Djorkaeff dans les années 60-70, moins féroce dans le combat qu'un Kaelbel, l'un des héros de la Coupe du monde 1958, ou qu'un Jules Vandooren, premier grand arrière droit moderne du football français dans les années 30, Willy Sagnol possède cependant un registre suffisamment original pour prendre place désormais aux côtés de ces grands noms du passé.

Ce que l'on retiendra de lui et de son jeu ? Son intelligence, sa force de caractère et son étoffe de leader. Sa faculté d'anticipation, son intuition du placement toujours juste et sa capacité d'analyse. Son habileté à bien se projeter vers l'avant et son savoir-faire pour bien défendre debout. « Si on a bien anticipé une action, confiait-il un jour, si on est bien placé, alors tacler est inutile. » Mais surtout, une qualité et une précision de centre exceptionnelles, qui resteront sa véritable marque de fabrique. S'il n'a marqué aucun but en équipe de France, Willy Sagnol aura ainsi délivré onze passes décisives, dont trois à Zinédine Zidane, l'un de ses complices favoris chez les Bleus, trois autres à Thierry Henry et deux à David Trezeguet. Autant dire qu'il a placé la barre très haut pour que ses héritiers directs, dans l'immédiat Sagna, Fanni ou Clerc, aient une chance, désormais, de rivaliser avec lui. PATRICK URBINI

CHAMPIONNAT

18e JOURNÉE

30 ET 31 JANVIER, 1er FÉVRIER

EXPRESS

1899 Hoffenheim-Energie Cottbus	2-0
Hertha Berlin-Eintracht Francfort	2-1
Hambourg SV-Bayern Munich	1-0
Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen	1-1
VfB Stuttgart-B. M'gladbach	2-0
FC Cologne-VfL Wolfsburg	1-1
Hanovre 96-Schalke 04	1-0
Werder Brême-Arminia Bielefeld	1-2
VfL Bochum-Karlsruhe SC	2-0

• 1899 Hoffenheim-Energie Cottbus : 2-0 (1-0). Spectateurs : 30 150. **Buts :** Ba (28e), Sanogo (63e).

Hoffenheim : Hildebrand (Haas, 60e) - Beck, Jaissle, Compper, Ibertsberger - Weis, Luiz Gustavo, Salihovic - Teber (Vorsah, 80e) - Sanogo (Terrazzino, 88e), Ba. **Entr. :** Rangnick.

Cottbus : Tremmel - Radeljic, Cagdas, Cvitanovic, Ziebig - Angelov, Rajnoch, T. Rost - Skela (Rangelov, 69e) - Sorensen (Iliev, 84e), Jula. **Entr. :** Prasnikar.

• Hertha Berlin-Eintracht Francfort : 2-1 (1-0). Spectateurs : 39 847. **Buts :** Pantelic (17e, 50e) pour Berlin ; Köhler (53e) pour Francfort.

Berlin : Drobny - Von Bergen, A. Friedrich, Simunic, Stein - Ebert (Cufré, 86e), Nicu, Cicero, Raffael - Pantelic (Domovchiyski, 84e), Voronine (Babic, 76e). **Entr. :** Favre.

Francfort : Pröll (J. Zimmermann, 58e) - Ochs, Russ, Chris, Petkovic - Fink - Steinhöfer (Kweuke, 63e), Köhler - Meier - Fenin, Liberopoulos. **Entr. :** Funkel.

• Hambourg SV-Bayern Munich : 1-0 (1-0). Spectateurs : 57 000. **But :** Petric (44e).

Hambourg : F. Rost - Demel, B. Reinhardt (Boateng, 64e), Mathijsen, Jansen - Pitroipa, Jarolim, Benjamin, Trochowski - Guerrero - Petric. **Entr. :** Jol.

Bayern : Rensing - Lell (Ham. Altintop, 65e), Lucio, Demichelis, Lahm - Schweinsteiger (Donovan, 77e), Van Bommel, Zé Roberto (Borowski, 70e), Ribéry - Klose, Toni. **Entr. :** Klinsmann.

• Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen : 1-1 (1-0). Spectateurs : 73 700. **Buts :** Frei (36e) pour Dortmund ; Helmes (63e) pour Leverkusen.

Dortmund : Weidenfeller - Owomoyela, Felipe Santana, Subotic, Lee - K.-P. Boateng, Tinga, Kringe - Sahin (Oztekin, 70e) - Zidan (Valdez, 71e), Frei. **Entr. :** Klopp.

Leverkusen : R. Adler - Castro, Sinkiewicz, M. Friedrich, Kadlec - Rolfes - Renato Augusto, Vidal, Barnetta - Helmes, Kiessling. **Entr. :** Labbadia.

• VfB Stuttgart-Borussia M'gladbach : 2-0 (0-0). Spectateurs : 41 300. **Buts :** Marica (67e), Gomez (86e).

Stuttgart : Lehmann - Osorio, Tasci, Delpierre, Magnin - Lanig, Khedira, Hitzlsperger (Elson, 63e), Simak (Hilbert, 81e) - Marica (Schieber, 87e), Gomez. **Entr. :** Markus Babbel.

M'gladbach : Bailly - Brouwers, Galasek (Colautti, 79e), Gohouri - Stalteri, Daems - Paauwe (Neuville, 70e), Bradley - Matmour (Marin, 74e), Friend, Baumjohann. **Entr. :** Hans Meyer.

• FC Cologne-VfL Wolfsburg : 1-1 (1-0). Spectateurs : 47 500. **Buts :** Radu (34e) pour Cologne ; Grafite (73e) pour Wolfsburg.

Cologne : Mondragon - Brecko, McKenna, Mohamad, Matip - Yalcin (Broich, 70e), Petit, Pezzoni, Ehret (D. Boateng, 76e) - Radu, Ishiaku. **Entr. :** Daum.

Wolfsburg : Benaglio - Riether, Simunek, Barzagli, M. Schäfer - Zaccardo (Pekarik, 46e), Josué, Gentner (Dkubo, 66e) - Misimovic - Grafite, Dzeko. **Entr. :** Magath.

• Hanovre 96-Schalke 04 : 1-0 (1-0). Spectateurs : 45 667. **But :** Pinto (8e).

Hanovre : Enke - Pinto, Eggimann, Fahrenhorst, Rausch - Rosenthal, Balitsch (B. Schulz, 70e), C. Schulz, Huszti (Bruggink, 84e) - Stajner, Hanke (Forssell, 80e). **Entr. :** Hecking.

Schalke : Neuer - Rafinha (Krstajic, 65e), Höwedes, Bordon, Westermann - Ernst (Kuranyi, 49e) - Rakitic, Kobiaschvili - Farfan, Hal. Altintop, Asamoah. **Entr. :** Rutten.

• Werder Brême-Arminia Bielefeld : 1-2 (1-1). Spectateurs : 38 522. **Buts :** Hugo Almeida (44e) pour Brême ; Marx (24e), Wichniarek (49e) pour Bielefeld.

Brême : Wiese - C. Fritz, Mertesacker, Niemeyer, Tosic (Boenisch, 72e) - Tziolis, Frings, Vranjes (D. Jensen, 46e) - Ozil - Rosenberg (Harnik, 62e), Hugo Almeida. **Entr. :** Schaaf.

Bielefeld : Eilhoff - Lamey, Mijatovic, Bollmann, Kucera - Kirch (Tesche, 81e), Kauf, Marx, Munteanu (Halfar, 67e) - Katongo, Wichniarek (Kamper, 90e). **Entr. :** Frontzeck.

• VfL Bochum-Karlsruhe SC : 2-0 (1-0). Spectateurs : 20 148. **Buts :** Fuchs (26e), Klimowicz (65e).

Bochum : Fernandes - Concha, Maltritz, Yahia, Fuchs - Azaouagh, Imhof, Dabrowski (Grote, 88e) - Epallé (Ono, 77e) - Klimowicz, Sestak (Hachemian, 87e). **Entr. :** Koller.

Karlsruhe : M. Miller - Görlitz (Da Silva, 69e), Drpic, Sebastian, Celozzi - Mutzel, Engelhardt, Stindl - Federico - Freis (Kapllani, 75e), Timm. **Entr. :** Becker.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hoffenheim	38	18	12	2	4	44	23
2. Hertha Berlin	36	18	11	3	4	29	21
3. Hambourg SV	36	18	11	3	4	27	24
4. Bayern Munich	35	18	10	5	3	39	25
5. B. Leverkusen	33	18	10	3	5	37	22
6. B. Dortmund	30	18	7	9	2	28	20
7. VfB Stuttgart	28	18	8	4	6	28	23
8. VfL Wolfsburg	27	18	7	6	5	36	26
9. Schalke 04	27	18	7	6	5	24	17
10. Werder Brême	26	18	7	5	6	40	30
11. FC Cologne	23	18	7	2	9	20	26
12. Hanovre 96	20	18	5	5	8	21	32
13. Eintr. Francfort	19	18	5	4	9	24	31
14. Arminia Bielefeld	17	18	3	8	7	17	28
15. VfL Bochum	14	18	2	8	8	21	30
16. Karlsruhe SC	13	18	4	1	13	15	34
17. Energie Cottbus	13	18	3	4	11	12	31
18. Bor. M'gladbach	11	18	3	2	13	18	37

BUTEURS

1. Ibisevic (Hoffenheim), **18 buts.** 2. Helmes (Bayer Leverkusen), **13 buts.** 3. Grafite (VfL Wolfsburg), **12 buts.** 4. Wichniarek (Arminia Bielefeld), **11 buts.** 5. Novakovic (FC Cologne), Pizarro (Werder Brême), **10 buts.** 7. Toni (Bayern Munich), Petric (Hambourg SV), **9 buts.** 9. Kiessling (Bayer Leverkusen), Ba (Hoffenheim), Gomez (VfB Stuttgart), Diego (Werder Brême), **8 buts.** 13. Liberopoulos (Eintracht Francfort), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

VENDREDI 6 FÉVRIER, 20 H 30

Arminia Bielefeld-Hertha Berlin

SAMEDI 7 FÉVRIER, 15 H 30

B. M'gladbach-Hoffenheim
Karlsruhe SC-Hambourg SV
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart
VfL Wolfsburg-VfL Bochum
Schalke 04-Werder Brême
Eintracht Francfort-FC Cologne

DIMANCHE 8 FÉV. 17 HEURES

Bayern Munich-Borussia Dortmund
Energie Cottbus-Hanovre 96

ESPAGNE 21e JOURNÉE

Raul rejoint Di Stefano

Ce fut un but « à la Raul », c'est-à-dire plein d'opportunisme. Raul est l'homme qui tombe à pic, qui marque à point. Toujours à l'endroit juste, au bon instant. Mais ce but du capitaine des Merengue contre Numancia, samedi, qui a ouvert la voie à la victoire du Real Madrid (0-2), aura toujours une saveur spéciale. Raul a égalé là le grand Alfredo Di Stefano comme meilleur buteur de l'histoire du Real : 307 buts ! Mais peut-on réellement mettre au même niveau les performances de ces deux symboles du club royal ? Les statistiques montrent que Di Stefano, la « Saeta rubia » (flèche blonde), aujourd'hui président d'honneur du club, reste le plus efficace. Ainsi, Di Stefano a signé dans sa carrière une moyenne de 0,76 but par match, alors que celle de Raul est aujourd'hui de 0,44. Certes, il convient de rappeler qu'à l'époque de Di Stefano (1953-1964) les matches étaient beaucoup plus ouverts, moins défensifs et que les scores-fleuves étaient fréquents. D'ailleurs, en Liga, on marquait environ 20 % de buts en plus.

PEDRO ARMESTRE/AFP

EN MARQUANT CONTRE NUMANCIA SON 307e BUT, Raul est entré un peu plus dans la légende du Real.

La récompense de quatorze ans de fidélité au Real. « Je pense que le record de Di Stefano a plus de mérite, explique Alfredo Relano, le biographe du joueur. Car Raul est simplement attaquant, alors que Di Stefano faisait tout sur le terrain. Il était un peu à lui seul Makelele, Zidane et Ronaldo. Et puis, il ne faut pas oublier qu'il est arrivé au Real à l'âge de vingt-six ans, alors que Raul a débuté avec l'équipe première à dix-sept ans. » Pour appuyer cette analyse, relevons que l'on dispute aussi beaucoup plus de matches aujourd'hui : Raul (31 ans) a atteint les 307 buts en 691 matches, alors qu'il a suffi de 403 rencontres à Di Stefano pour réaliser le même exploit.

Il serait toutefois erroné de vouloir « confronter » deux joueurs qui entretiennent un rapport mutuel de respect et d'admiration. « Je suis heureux pour lui, reconnaissait d'ailleurs le président d'honneur du Real la semaine dernière, alors qu'on sentait s'approcher le 307e but du Raul. C'est un gars bien, pas un de ces fantoches que l'on voit si souvent dans le football, ni quelqu'un qui a pris la grosse tête. » Alfredo Relano conclut : « Di Stefano, comme Raul, a toujours mis en avant la réussite collective, plus que les performances personnelles. » ⊙ CORRESPONDANCE FRÉDÉRIC HERMEL

Les 307 buts de Raul

Liga : 503 matches, 214 buts. **Coupe d'Europe :** 123 matches, 64 buts. **Coupe du Roi :** 35 matches, 18 buts. **Supercoupe d'Espagne :** 12 matches, 7 buts. **Supercoupe d'Europe :** 3 matches, 1 but. **Coupe intercontinentale :** 3 matches, 1 but. **Mondial des clubs :** 12 matches, 2 buts. **Bilan :** 691 matches, 307 buts (moyenne : 0,44 but par match).

Les 307 buts de Di Stefano

Liga : 282 matches, 216 buts. **Coupe d'Europe :** 58 matches, 49 buts. **Coupe du Roi :** 57 matches, 39 buts. **Coupe latine :** 4 matches, 2 buts. **Coupe intercontinentale :** 2 matches, 1 but. **Bilan :** 403 matches, 307 buts (moyenne : 0,76 but par match).

CHAMPIONNAT
21e JOURNÉE
31 JANVIER ET 1er FÉVRIER

EXPRESS

Racing Santander-FC Barcelone	1-2
Numancia Soria-Real Madrid	0-2
Sporting Gijon-FC Séville	1-0
Valence CF-UD Almeria	3-2
Dep. La Corogne-Villarreal	3-0
Atletico Madrid-Real Valladolid	1-2
Athletic Bilbao-Malaga	3-2
Betis Séville-Getafe	2-2
Esp. Barcelone-Recreativo Huelva	1-1
Osasuna Pampelune-Real Majorque	1-0

• Racing Santander-FC Barcelone : 1-2 (0-0). Spectateurs : 22 000. **Buts :** Zigic (56e s.p.) pour Santander ; Messi (65e, 81e) pour Barcelone. **Expulsions :** Rafael Marquez (88e), Piqué (90e + 4) pour le Barça.

Santander : Tono - Valera, Oriol, César Navas (Luccin, 89e), Marcano - Munitis, Colsa, Lacen, Toni Moral (Sepsi, 61e) - Pereira (Txhite, 67e), Zigic. **Entr. :** Lopez Muniz.

Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Marquez, Piqué, Abidal - Xavi, Yaya Touré, Busquets (Messi, 59e) - Iniesta (Caceres, 89e), Eto'o (Gudjohnsen, 85e), Henry. **Entr. :** Guardiola.

• Numancia Soria-Real Madrid : 0-2 (0-0). Spectateurs : 9 200. **Buts :** Raul (48e), Robben (56e). **Expulsion :** Gago (79e) pour le Real.

Numancia : Juan Pablo - Juanra, Boris, Sergio Ortega, Cisma - Del Pino (Quero, 63e), Nagore, Dimas (Mario, 79e), Barkero - Brit (Aranda, 53e), Goiria. **Entr. :** Kresic.

Real : Iker Casillas - Sergio Ramos, Pépé, Cannavaro, Heinze - Sneijder, Gago, Diarra, Robben (Van der Vaart, 85e) - Raul (Javi Garcia, 83e), Higuain (Huntelaar, 75e). **Entr. :** Juande Ramos.

• Real Sporting Gijon-FC Séville : 1-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. **But :** Diego Castro (19e).

Gijon : Lafuente - Sastre, Gerard, I. Hernandez, Canella - Camacho, Michel - Maldonado (Camara, 34e), Carmelo, Diego Castro - Bilic (Barral, 63e). **Ent. :** Preciado.

Séville : Palop - Crespo, Prieto, Escudé, Dragutinovic - Duscher (Renato, 67e), Fazio - Diego Capel, Romaric (Kanouté, 46e), Jésus Navas - Chevanton (Acosta, 58e). **Entr. :** Jimenez.

• Valence CF-UD Almeria : 3-2 (2-1). Spectateurs : 15 000. **Buts :** Joaquin (6e), David Villa (30e s.p., 61e) pour Valence ; Negredo (22e, 64e) pour Almeria.

Valence : César - Miguel, Maduro (Albelda, 87e), Marchena, Moretti - Baraja (Edu, 81e), Fernandes - Joaquin (Angulo, 69e), Silva - Mata, David Villa. **Entr. :** Emery.

Almeria : Diego Alves - Bruno, Carlos Garcia, Pellerano, Mané - Iriney, Soriano (Corona, 68e), Juan Manuel Ortiz (Piatti, 83e), Crusat - Uche, Negredo. **Entr. :** Hugo Sanchez.

• Deportivo La Corogne-Villarreal : 3-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. **Buts :** Lafita (2e, 62e), Riki (68e).

La Corogne : Aranzubiac - Manuel Pablo, Lopo, Zé Castro, Filipe Luis - Antonio Tomas, Verdu, De Guzman - Lafita (Pablo Alvarez, 88e), Riki, Valeron (Juan Rodriguez, 77e). **Entr. :** Lotina.

Villarreal : Diego Lopez - Javi Venta, Fuentes, Godin, Capdevila - Eguren (Joan Tomas, 67e), Senna, Cazorla, Pires (Matias Fernandez, 67e) - Guille Franco (Ibagaza, 46e), Llorente. **Entr. :** Pellegrini.

• Atletico Madrid-Real Valladolid : 1-2 (0-0). Spectateurs : 20 000. **Buts :** Garcia Calvo (54e c.s.c.) pour l'Atletico ; Luis Prieto (50e), Victor (79e s.p.) pour Valladolid.

Atletico : Leo Franco - Perea, Pablo, Heitinga, Pernia - Maxi Rodriguez, Raul Garcia (Banega, 59e), Paulo Assunçao, Simao (Sinama-Pongolle, 37e) - Forlan, Aguiero. **Entr. :** Aguirre.

Valladolid : Justo Villar - Pedro Lopez, Oscar Sanchez (Nano, 9e), Luis Prieto, Garcia Calvo - Pedro Leon (Vivar Dorado, 89e), Borja, Alvaro Rubio, Sesma - Canobbio (Victor, 56e), Goitom. **Entr. :** Mendilibar.

• Athletic Bilbao-Malaga CF : 3-2 (1-1). Spectateurs : 37 000. **Buts :** Yeste (37e), Fernando Llorente (71e), Susaeta (86e) pour Bilbao ; Albert Luque (3e), Lolo (63e) pour Malaga.

Bilbao : Iraizoz - Iraola, Ustaritz, Amorebieta, Koikili - David Lopez (Susaeta, 68e), Orbaiz, Javi Martinez (Gabilondo, 68e), Yeste - Ion Velez (Toquero, 46e), Llorente. **Entr. :** Caparros.

Malaga : Goitia - Gamez, Helder Rosario (Fernando, 87e), Weligton, Calleja - Nacho, Lolo - Duda (Juan Luque, 84e), Baha, Apono - Albert Luque (Adriano, 75e). **Entr. :** Tapia.

• Betis Séville-Getafe : 2-2 (2-0). Spectateurs : 30 000. **Buts :** Juanma (8e), Mark Gonzalez (10e) pour le Betis Séville ; Uche (64e, 71e) pour Getafe. **Expulsion :** Juande (33e) pour le Betis Séville.

Betis : Ricardo - Damian, Juanito, Arzu (Rivera, 69e), Monzon - Mehmet Aurelio, Juande, Emana (Ilic, 9e) - Juanma, Sergio Garcia, Mark Gonzalez (Rivas, 57e). **Entr. :** Chaparro.

Getafe : Jacobo - Rafa (Contra, 46e), Ibrahim Kam, Diaz, Licht - Casquero, Polanski - Granero, Uche, Adrian (Albin, 46e) - Soldado. **Entr. :** Munoz.

• Espanyol Barcelone-Recreativo Huelva : 1-1 (0-0). Spectateurs : 21 915. **Buts :** Pareja (62e) pour l'Espanyol ; Marco Ruben (90e + 1 s.p.) pour Huelva. **Expulsion :** Kameni (90e) pour l'Espanyol

Espanyol : Kameni - Chica, Jarque, Pareja, Beranger - Roman (Angel, 54e), Lola, Nené - Coro (De La Pena, 88e), Callejon (Rufete, 72e), Luis Garcia. **Entr. :** Mauricio Pochettino.

Huelva : Riesgo - Nef, Morris, César Arzo, Casado - Barber, Nayar, Aitor (Maidana, 38e), Camunas, Sisi (Marco Ruben, 73e), Colunga (Javi Guerrero, 81e). **Entr. :** Lucas Alcaraz.

• Osasuna Pampelune-Real Majorque : 1-0 (1-0). Spectateurs : 19 031. **But :** Pandiani (3e). **Expulsions :** Nekounam (87e) pour Osasuna ; David Navarro (60e), Aouate (78e) pour Majorque.

Osasuna : Roberto - Azpilicueta, Miguel Flano, Josetxo, Monreal - Punal, Nekounam - Juanfran, Masoud (Dady, 83e), Plasil (Delporte, 67e) - Pandiani (Hidalgo, 89e). **Entr. :** José Antonio Camacho.

Majorque : Aouate - Scaloni, Navarro, Nunes, Corrales - Marti, Mario Suarez (Josemi, 63e), Cleber Santana (Lux, 81e) - Arango (Webo, 70e), Jurado - Aduriz. **Entr. :** Manzano.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	56	21	18	2	1	65	15
2. Real Madrid	44	21	14	2	5	44	27
3. FC Séville	38	21	11	5	5	28	19
4. Valence CF	37	21	11	4	6	42	32
5. Villarreal	34	21	9	7	5	33	29
6. Dep. La Corogne	33	21	10	3	8	26	28
7. Atletico Madrid	32	21	9	5	7	44	33
8. Malaga	32	21	9	5	7	34	31
9. Athletic Bilbao	29	21	8	5	8	31	33
10. R. Santander	28	21	7	7	7	24	25
11. Sporting Gijon	27	21	9	0	12	28	44
12. Real Valladolid	27	21	8	3	10	30	32
13. Getafe	25	21	6	7	8	31	33
14. UD Almeria	24	21	6	6	9	24	32
15. Recr. Huelva	24	21	6	6	9	19	29
16. Betis Séville	22	21	6	4	11	27	29
17. Numancia Soria	20	21	6	2	13	25	43
18. Real Majorque	17	21	4	5	12	21	39
19. Osasuna	17	21	3	8	10	22	30
20. Esp. Barcelone	17	21	3	8	10	19	34

BUTEURS

1. Eto'o (FC Barcelone), **19 buts. 2.** David Villa (Valence CF), **17 buts. 3.** Messi (FC Barcelone), **16 buts. 4.** Forlan (Atletico Madrid), Henry (FC Barcelone), Higuain (Real Madrid), **12 buts. 7.** Negredo (Almeria), **10 buts. 8.** F. Llorente (Athletic Bilbao), Agüero (Atletico Madrid), Raul (Real Madrid), Rossi (Villarreal), **9 buts. 12.** Baha (Malaga), Barkero Saludes (Numancia), **8 buts. 14.** Emana (Betis Séville), Lafita (Deportivo La Corogne), Bilic (Sporting Gijon), J. Llorente (Villarreal), **7 buts. 18.** Maxi Rodriguez (Atletico Madrid), Renato (FC Séville), Soldado, Uche (Getafe), Apono (Malaga), Tchité (Racing Santander), Colunga (Recreativo Huelva), Mata (Valence CF), **6 buts. 26.** Iraola (Athletic Bilbao), Sinama-Pongolle (Atletico Madrid), Garcia (Betis Séville), Kanouté (FC Séville), Albin (Getafe), Eliseu Pereira (Malaga), Nekounam, Pandiani (Osasuna), Robben (Real Madrid), Aduriz (Real Majorque), Goitom (Real Valladolid), Barral, Carmelo, Castro (Sporting Gijon), Vicente (Valence CF), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

SAMEDI 7 FÉVRIER, 20 HEURES
Real Madrid-Racing Santander
22 HEURES
FC Séville-Betis Séville
DIM. 8 FÉVRIER, 17 HEURES
Villarreal-Numancia Soria
Real Majorque-Dep. La Corogne
Recreativo Huelva-Atletico Madrid
Malaga-UD Almeria
Real Valladolid-Athletic Bilbao
Getafe-Esp. Barcelone
19 HEURES
FC Barcelone-Sporting Gijon
21 HEURES
Osasuna Pampelune-Valence CF

ANGLETERRE 24e JOURNÉE

LIVERPOOL, LE PATIENT

LES REDS ONT DÛ ATTENDRE LES ULTIMES INSTANTS POUR FORCER LEUR DESTIN CONTRE CHELSEA (2-0) ET CONC

PATRICK URBINI, À LIVERPOOL
purbini@francefootball.fr

Désormais, Liverpool est probablement la dernière équipe à pouvoir encore empêcher Manchester United d'être champion. La manière dont les Reds ont battu Chelsea (2-0), dimanche à Anfield, et la cohérence de leur match par rapport à la philosophie de jeu introduite ici par Rafael Benitez depuis 2004 dessinent pourtant autant de limites et d'interrogations que de véritables promesses.

Un plan de jeu sans surprise. Face à un adversaire dont il n'ignore plus rien et dont la stratégie, assez peu ambitieuse, consista simplement à défendre, à réduire les espaces et à allonger le jeu, sur Anelka pendant près de soixante-dix minutes, puis sur Drogba, le plan de jeu de Liverpool fut conforme en tout point à ce que l'on en attendait. La marque de fabrique des Reds, version Benitez ? Immuable : de la discipline tactique, de la rigueur défensive, de l'agressivité dans le pressing et la récupération, parfaitement incarnée par la paire Mascherano-Xabi Alonso, de l'intensité dans le rythme, une vraie capacité à se projeter vite vers l'avant en contre, et, par-dessus tout, de la maîtrise collective. Autant de caractéristiques qui façonnent une équipe compacte, patiente (36 % de ses buts marqués dans le dernier quart d'heure), toujours dure à manœuvrer ou à percuter avec un bloc positionné plutôt bas, et dont l'une des rares faiblesses, cette saison, concerne avant tout les coups de pied arrêtés défensifs et le jeu aérien. Les insuffisances que présente aujourd'hui Liverpool sur les côtés (plus de 38 % de ses actions contre Chelsea se sont développées dans l'axe) et la médiocrité relative de ses deux paires (Arbeloa-Kuyt à droite, Fabio Aurelio-Riera à gauche) ne font pourtant que renforcer un peu plus son extrême dépendance vis-à-vis de deux joueurs : Steven Gerrard (9 buts) et Fernando Torres (7 buts), lesquels représentent actuellement plus de 40 % de son efficacité offensive. En neutralisant ce duo pendant quatre-vingt-neuf minutes grâce à son triangle défensif axial Alex-Terry-Obi Mikel, en bloquant les deux couloirs, et en contraignant ainsi son rival à frapper surtout de loin, Chelsea fut ainsi à deux doigts de tenir son pari. Encore aurait-il fallu déjà rester à onze contre onze jusqu'au bout...

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

CHELSEA A LONGTEMPS TENU... Mais Fernando Torres a douché les espoirs londoniens en marquant deux buts dans les dernières minutes.

Une expulsion qui change tout. L'expulsion de Frank Lampard (60e) a en effet considérablement modifié la donne de ce sommet. L'Anglais est à la fois le moteur, l'âme et le personnage le plus influent de l'équipe londonienne. Résumé de Luiz Felipe Scolari, l'entraîneur de Chelsea : « On a perdu un milieu, on n'a plus eu le ballon, Liverpool s'est créé davantage d'occasions et a fini par marquer. Déjà qu'il avait été meilleur que nous pendant tout le match... » Obligé de rééquilibrer assez vite son milieu en décalant Ballack à droite, en lançant Deco dans l'axe, devant Obi Mikel, en faisant passer Kalou à gauche, et en remplaçant en pointe Anelka par Drogba, le technicien brésilien fut néanmoins sans doute autant surpris que nous de voir Benitez rester dans la même configuration tactique jusqu'à la 83e minute. Autrement dit, de ne pas le voir sacrifier l'un de ses deux milieux défensifs et renforcer son secteur offensif plus tôt. Face à un adversaire plus recroquevillé que jamais, ce n'est pourtant qu'en terminant la partie en 4-1-3-2 avec Xabi Alonso seul devant la défense, un milieu Benayoun-Gerrard-Babel et un duo d'attaque Kuyt-Fernando Torres que Liverpool parvint enfin à forcer son destin sur le fil.

Fernando Torres, le sauveur

Contre Chelsea	Cette saison
Temps de jeu (en min)	
90	946
Buts	
2	7
Tirs	
7	35
Tirs cadrés	
3	17
Passes décisives	
0	1

ANGLAIS

ÉTISER UNE MAÎTRISE SUPÉRIEURE.

à prendre le dessus dans l'entrejeu, à se créer quelques espaces, à trouver le bon décalage par Gerrard et à réussir le dédoublement si longtemps attendu sur le côté gauche.

Il n'empêche : son manque d'options offensives crédibles, comparées à celles de Manchester United, son absence de véritable plan B, à l'inverse des saisons passées, et son style trop conservateur et parfois donc, trop prévisible ne plaident pas aujourd'hui en faveur de Liverpool. Une façon de dire que son remarquable bilan, cette saison, contre les trois autres équipes du « Big Four » (3 victoires, 1 nul, 6 buts pour, 2 contre) a surtout des allures trompeuses, vu la forme que tiennent Chelsea et Arsenal. Même si les Reds rappellent que la dernière fois qu'ils ont, comme cette saison, battu deux fois Chelsea, c'était en 1989-90 et qu'ils ont alors fini champions…

L'avis d'un spécialiste

« Ils se connaissent par cœur »

*Jacques Crevoisier**

« Jacques Crevoisier, comment expliquer qu'une fois encore ce duel se soit joué à trois fois rien ?

D'abord, parce que ces deux équipes se connaissent par cœur. Depuis quatre ou cinq ans, elles se sont affrontées plus de vingt fois, toutes compétitions confondues, et les joueurs savent tout des uns et des autres. Après le match, c'est exactement ce que m'a dit Steven Gerrard. Ensuite, c'est le type même d'affrontement où tu es mort dès que tu prends le premier but. Tu es donc toujours partagé entre l'idée d'attaquer et celle de ne pas trop te découvrir. Enfin, il y a la culture tactique des deux entraîneurs. A ce jeu, Benitez a été le plus fort. Mais quand on exerce un pressing aussi intense, à l'image de ce qu'a fait Mascherano en allant chercher très haut son adversaire dans sa moitié de terrain, ça se fait souvent au détriment du jeu offensif.

Pourquoi, même à onze contre dix pendant une demi-heure, Liverpool a-t-il eu autant de mal à faire la différence ?

Parce que l'efficacité de son jeu repose avant tout sur deux très grands joueurs, Gerrard et Fernando Torres. L'équipe ne possède pas suffisamment de qualité sur les côtés pour apporter de vraies solutions. C'est vrai pour les latéraux, même si c'est finalement de Fabio Aurelio qu'est venue la passe décisive sur le premier but de Torres. C'est vrai aussi pour les milieux excentrés. Malgré sa générosité, Kuyt ne joue pas à son vrai poste, côté droit. Riera a beau être meilleur qu'à Bordeaux, il reste assez faible. Benayoun a du talent mais est trop inconstant. Enfin, Babel ne confirme pas. Résultat, quand Gerrard ou Torres ne sauvent pas les meubles, toute l'équipe souffre. J'ajoute qu'il a fallu attendre les sept dernières minutes pour que Benitez sorte enfin un de ses deux milieux défensifs *(Mascherano)* pour faire entrer Babel sur la gauche et finir avec deux pointes, Torres et Kuyt… C'était pourtant le minimum pour espérer gagner une fois Lampard expulsé.

Que manque-t-il à Liverpool pour pouvoir rivaliser réellement avec Manchester United ?

Des joueurs de talent… A Manchester, il y en a à chaque poste et le danger vient de partout. Pas à Liverpool. Quand on voit qui est parti depuis deux ou trois saisons et qui est arrivé, il me semble que Benitez s'est clairement planté dans son recrutement. » P. U.

** Consultant à Canal+ et ancien entraîneur adjoint de Liverpool.*

CHAMPIONNAT

24e JOURNÉE

31 JANVIER ET 1er FÉVRIER

Manchester Utd-Everton	1-0
Liverpool FC-Chelsea	2-0
Aston Villa-Wigan Athletic	0-0
Arsenal-West Ham Utd	0-0
Fulham-Portsmouth	3-1
Stoke City-Manchester City	1-0
Hull City-West B. Albion	2-2
Bolton Wanderers-Tottenham Hotspur	3-2
Newcastle Utd-Sunderland	1-1
Middlesbrough-Blackburn Rovers	0-0

• Manchester Utd-Everton : 1-0 (1-0). Spectateurs : 75 399. **But :** Cristiano Ronaldo (44e s.p.).

Manchester Utd : Van der Sar - G. Neville (Brown, 56e), Rio Ferdinand, Vidic, O'Shea - Cristiano Ronaldo, Carrick, Fletcher (Giggs, 75e), Park - Berbatov, Tevez. **Entr. :** Ferguson.

Everton : Howard - Hibbert, Jagielka, Lescott, Baines - Osman, Arteta, P. Neville, Pienaar - Fellaini (Anichebe, 68e) - Cahill. **Entr. :** Moyes.

• Liverpool FC-Chelsea : 2-0 (0-0). Spectateurs : 44 174. **Buts :** Torres (89e, 90e + 4). **Expulsion :** Lampard (60e) pour Chelsea.

Liverpool : Reina - Arbeloa, Carragher, Skrtel, Fabio Aurelio - Xabi Alonso, Mascherano (Babel, 83e) - Kuyt, Gerrard, Riera (Benayoun, 74e) - Torres (Ngog, 90e + 5). **Entr. :** Benitez.

Chelsea : Cech - Bosingwa, Alex, Terry, A. Cole - Ballack, Mikel, Lampard - Kalou (Stoch, 85e), Anelka (Drogba, 69e), Malouda (Deco, 69e). **Entr. :** Scolari.

• Aston Villa-Wigan Athletic : 0-0. Spectateurs : 41 766.

Aston Villa : Friedel - Cuellar, Knight, C. Davies, L. Young - Gardner (Carew, 62e), Petrov, Barry, Milner - Heskey, Agbonlahor. **Entr. :** O'Neill.

Wigan : Kirkland - Melchiot, Bramble, Boyce, Figueroa - Scharner (Watson, 77e) - Koumas, Cattermole, Brown, De Ridder (Rodallega, 46e) - Mido. **Entr. :** Bruce.

• Arsenal-West Ham Utd : 0-0. Spectateurs : 60 109.

Arsenal : Almunia - Sagna, Touré, Gallas, Clichy - Eboué (Vela, 36e), Diaby (Song Billong, 90e), Denilson, Nasri - Adebayor, Bendtner (Van Persie, 68e). **Entr. :** Wenger.

West Ham : Green - Neill, Collins, Upson, Ilunga - Behrami, Parker, Noble (Nsereko, 70e), Collison - C. Cole, Di Michele (Boa Morte, 83e). **Entr. :** Zola.

• Fulham-Portsmouth : 3-1 (1-0). Spectateurs : 23 722. **Buts :** Johnson (14e), Nevland (71e, 80e) pour Fulham ; Nugent (84e) pour Portsmouth.

Fulham : Schwarzer - Pantsil, Hughes, Hangeland, Konchesky - Dempsey (Gera, 90e), Etuhu, Murphy, S. Davies - Zamora (Nevland, 63e), A. Johnson. **Entr. :** Hodgson

Portsmouth : James - G. Johnson, Kaboul (Pamarot, 76e), Distin, Hreidarsson - Pennant, Davis, Mullins, A. Traoré (Utaka, 63e) - Kanu (Nugent, 46e), Crouch. **Entr. :** T. Adams.

• Stoke City-Manchester City : 1-0 (1-0). Spectateurs : 27 236. **But :** Beattie (45e). **Expulsion :** Delap (38e) pour Stoke.

Stoke City : Sörensen - Wilkinson, Shawcross, Ab. Faye, Pugh - Delap, Whelan, Am. Faye (Griffin, 78e), Etherington (Sonko, 86e) - Beattie - Fuller (Cresswell, 46e). **Entr. :** Pullis.

Manchester City : Hart - Richards, Kompany, Onuoha, Bridge - Zabaleta (Elano, 55e), De Jong (Caicedo, 72e), Ireland - Wright-Phillips, Bellamy - Robinho. **Entr. :** Hughes.

• Hull City-West Bromwich Albion : 2-2 (1-0). Spectateurs : 24 879. **Buts :** Mendy (44e), Fagan (69e) pour Hull ; Simpson (53e), Brunt (73e s.p.) pour West Bromwich.

Hull : Duke - Ricketts, Turner, Zayatte, Dawson - Mendy, Garcia (Folan, 81e), Ashbee, Marney, Kilbane - Fagan. **Entr. :** Brown.

West Bromwich Albion : Carson - Zuiverloon, Donk, Meité, Robinson - Morrison (Kim, 76e), Koren, Borja Valero (Pelé, 88e), Brunt - Fortuné (Bednar, 75e), Simpson. **Entr. :** Mowbray.

• Bolton Wanderers-Tottenham Hotspur : 3-2 (1-0). Spectateurs : 21 575. **Buts :** Puygrenier (31e), K. Davies (64e, 87e) pour Bolton ; Bent (73e, 75e) pour Tottenham.

Bolton : Jaaskelainen - Steinsson, Cahill, Puygrenier (A. O'Brien, 79e), Samuel - M. Taylor, M. Davies, Muamba, Gardner, K. Davies - Makukula (Smolarek, 61e). **Entr. :** Megson.

Tottenham : Cudicini - Corluka (Chimbonda, 67e), Dawson, Woodgate, Assou-Ekotto - Bentley, Zokora (Jenas, 46e), Modric (Bent, 46e), Palacios, Lennon - Pavlioutchenko. **Entr. :** Redknapp.

• Newcastle Utd-Sunderland : 1-1 (0-1). Spectateurs : 52 084. **But :** Ameobi (69e s.p.) pour Newcastle ; Cissé (32e) pour Sunderland.

Newcastle : Harper - S. Taylor, Bassong, Coloccini (Edgar, 90e + 3), José Enrique - Gutierrez, Butt, Nolan, Duff - Carroll (Lovenkrands, 82e), Ameobi. **Entr. :** Hughton.

Sunderland : Fulop - Bardsley, Ferdinand, Collins, McCartney - Edwards (Reid, 71e), Whitehead, Richardson, Malbranque (Leadbitter, 90e + 3) - Cissé (Chopra, 55e), Jones. **Entr. :** Sbragia.

• Middlesbrough-Blackburn Rovers : 0-0. Spectateurs : 24 303.

Middlesbrough : Jones - Wheater, Riggott, Huth, Pogatetz - A. Johnson, Bates, Walker, Downing - King (Emnes, 65e), Tuncay (Afonso Alves, 65e). **Entr. :** Southgate.

Blackburn : Robinson - Dooijer, Nelsen, Samba, Warnock - Emerton (Dunn, 50e), Andrews (Kerimoglu, 42e), Grella, Gamst Pedersen - McCarthy (Roberts, 73e), Roque Santa Cruz. **Entr. :** Allardyce.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	53	23	16	5	2	40	10
2. Liverpool FC	51	24	14	9	1	39	15
3. Chelsea	48	24	14	6	4	44	15
4. Aston Villa	48	24	14	6	4	38	24
5. Arsenal	43	24	12	7	5	38	25
6. Everton	37	24	10	7	7	31	28
7. Wigan Athletic	33	24	9	6	9	26	24
8. West Ham Utd	33	24	9	6	9	31	31
9. Fulham	29	22	7	8	7	22	19
10. Manchester City	28	23	8	4	11	41	32
11. Hull City	28	24	7	7	10	31	46
12. Bolton Wand.	27	24	8	3	13	27	34
13. Sunderland	27	24	7	6	11	25	33
14. Tottenham	24	24	6	6	12	26	31
15. Newcastle Utd	24	24	5	9	10	30	40
16. Portsmouth	24	23	6	6	11	23	38
17. Stoke City	24	24	6	6	12	21	38
18. Blackburn R.	23	23	5	8	10	27	38
19. Middlesbrough	22	24	5	7	12	18	35
20. West B. Albion	22	24	6	4	14	22	44

BUTEURS

1. Anelka (Chelsea), **14 buts. 2.** Robinho (Manchester City), C. Ronaldo (Manchester United), **11 buts. 4.** Zaki (Wigan Athletic), **10 buts. 5.** Van Persie (Arsenal), Agbonlahor (Aston Villa), Lampard (Chelsea), Gerrard (Liverpool FC), D. Cissé (Sunderland), Bent, Defoe (Portsmouth 7, Tottenham 2), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD | 21e J.

SAMEDI 14 FÉVRIER, 16 HEURES

Portsmouth-Manchester City

3e JOURNÉE

MARDI 17 FÉVRIER, 21 HEURES

Manchester Utd-Fulham

25e JOURNÉE

SAMEDI 7 FÉVRIER, 13 H 45

Manchester City-Middlesbrough

16 HEURES

Chelsea-Hull City

Blackburn Rovers-Aston Villa

Everton-Bolton Wanderers

Wigan Athletic-Fulham

Sunderland-Stoke City

West B. Albion-Newcastle Utd

18 H 30

Portsmouth-Liverpool FC

DIMANCHE 8 FÉVRIER, 14 H 30

Tottenham Hotspur-Arsenal

17 HEURES

West Ham Utd-Manchester Utd

ITALIE 22e JOURNÉE

Cagliari, retour d'enfer

ENRICO LOCCI/GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

ANCIEN JOUEUR du club (1993-1995), Allegri réussit chez les Sardes des débuts tonitruants sur un banc de Serie A.

Massimo Cellino est un saint homme ! En effet, combien d'autres présidents de club seraient restés stoïques, confortant leur entraîneur à son poste, alors que leur équipe alignait cinq défaites en autant de journées ? « Pas grand monde, répondra, plus tard, le coach en question, Massimiliano Allegri. Lorsque tu entames le Championnat avec cinq revers consécutifs, n'importe quel président ne pense qu'à te virer. Pas celui de Cagliari, qui a toujours cru en mon travail. »

Pourtant, le placide Cellino n'a pas toujours eu autant de patience. Lors des quatre saisons précédentes, le patron du club sarde n'a terminé qu'un exercice sans changer de technicien (Arrigoni en 2004-05)... Mais là, malgré un zéro pointé après cinq rencontres, dix buts encaissés pour un seul marqué, il n'a pas bougé. Et il a bien fait : quatre mois plus tard, Cagliari occupe la partie noble du classement, septième à une longueur de la zone UEFA après son succès (3-2), samedi soir, sur le terrain de la Juve.

Seuls l'Inter et le Milan on fait mieux. En dix-sept matches, les hommes d'Allegri ont récolté 34 points, soit autant que le Genoa et la Juve. Seuls l'Inter (40 pts) et le Milan (35) ont fait mieux. En clair, sur ce laps de temps, les Sardes pourraient prétendre à une qualification pour la Ligue des champions ! La victoire de Turin a forcément marqué les esprits. D'abord parce que Cagliari ne s'y était plus imposé depuis plus de quarante ans (2-1, en novembre 1968), lorsque le mythique Gigi Riva et les siens luttaient ouvertement pour le Scudetto. Mais il n'y a pas que l'aspect historique : samedi, les Rossoblù ont été capables de remonter une Juve qui menait 2-1 à la pause, de la dominer sur le plan du jeu et de maintenir constamment le danger dans le camp turinois.

Aujourd'hui, toute la Péninsule applaudit une formation qui vient de remporter son quatrième succès d'affilée, avec notamment un 4-1 sur le terrain de la Lazio, bouclant un mois de janvier magique (13 points sur 15 possibles, et un excellent nul 1-1 face à l'Inter, à San Siro, à la clef !). Hier fustigé pour avoir accordé sa confiance à un entraîneur sans expérience du haut niveau (Allegri officiait la saison passée en Serie C1 à Sassuolo, où il a assuré la promotion du club en Serie B), Cellino apparaît désormais comme un visionnaire. Le patron de Cagliari n'a pas attendu les compliments pour prolonger jusqu'en 2012 le contrat d'Allegri. Il a compris avant tous les autres que le travail de fond de l'été 2008, les séances à la carte que son coach met régulièrement en application, ainsi que la responsabilisation des joueurs finiraient par payer. L'intelligence tactique d'un Daniele Conti (le fils du légendaire Bruno Conti, champion du monde 1982), la classe d'un Jeda ou le punch d'un Robert Acquafresca faisant le reste. ROBERTO NOTARIANNI

Bonne opération pour le Milan

On ne sait pas qui était le plus contrarié des deux. Mais une chose est sûre : tant Claudio Ranieri que José Mourinho avaient le visage des mauvais jours, le week-end dernier. Pour l'entraîneur de la Juve, il y avait de quoi : samedi, Ranieri a vu les siens s'incliner (2-3) à domicile face à Cagliari, enregistrant leur deuxième défaite en quatre jours, après le revers (2-1) d'Udine, mercredi. Cinq buts encaissés en deux matches pour une défense dont on louait la solidité. « Nous prenons trop de buts en contre, trahis par notre fougue de bien faire, a admis Ranieri. Le Scudetto ? Désormais, nous allons vivre au jour le jour. » Une sage résolution. D'autant plus que la Juve pourrait être privée pendant plus d'un mois de Giorgio Chiellini et de Cristiano Zanetti, blessés. Seule consolation pour les Bianconeri, l'Inter n'a pas su profiter de leur faux pas : face au Torino, les Milanais ont concédé leur deuxième nul (1-1) en trois matches à domicile depuis le début de l'année. Le grand bénéficiaire de la 22e journée est finalement le Milan AC, qui a su exploiter de son déplacement chez une Lazio en pleine dégringolade (troisième défaite de suite) pour passer la Juve au classement et se repositionner à six points de l'Inter. Comme la saison dernière (5-1 à l'Olimpico), les hommes d'Ancelotti ont archi-dominé les Biancocelesti, s'imposant 3-0 avec notamment deux passes décisives de Beckham et un but de Pato, son quatrième en cinq matches en 2009. R. N.

CHAMPIONNAT
22e JOURNÉE
31 JANVIER ET 1ER FÉVRIER

EXPRESS

Inter Milan-Torino	1-1
Lazio Rome-Milan AC	0-3
Juventus Turin-Cagliari	2-3
Genoa-Palerme	1-0
Reggina-AS Roma	2-2
Naples-Udinese	2-2
Atalanta Bergame-Catania	1-0
Sienne-Lecce	1-2
Chievo Vérone-Sampdoria Gênes	1-1

● **Inter Milan-Torino : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 44 000. **Buts :** Burdisso (58e) pour l'Inter Milan ; R. Bianchi (47e) pour le Torino.
Inter : Julio César - Maicon, Cordoba, Burdisso, Santon - J. Zanetti, Cambiasso, Maxwell (Quaresma, 46e) - Stankovic (Figo, 43e) - Ibrahimovic, J. Cruz (Crespo, 70e). **Entr. :** Mourinho.
Torino : Sereni - Rivalta (Colombo, 33e), Di Loreto, Dellafiore, Ogbonna - Abate (Rubin, 80e), Dzemaili, P. Zanetti, Diana - R. Bianchi (Stellone, 67e), Rosina. **Entr. :** Novellino.

● **Juventus-Cagliari : 2-3 (2-1). Spectateurs :** 24 000. **Buts :** Sissoko (31e), Nedved (38e) pour la Juventus ; Biondini (16e), Jeda (54e), Matri (78e) pour Cagliari.
Juventus : Buffon - Mellberg, Legrottaglie, Chiellini (Grygera, 71e), Molinaro - Marchionni (Iaquinta, 69e), Sissoko, C. Zanetti (Marchisio, 20e), Nedved - Amauri, Del Piero. **Entr. :** Ranieri.
Cagliari : Marchetti - Pisano, Canini, Bianco, Agostini - Biondini, Conti, Fini (Parola, 84e) - Cossu (Lazzari, 69e) - Jeda, Acquafresca (Matri, 61e). **Entr. :** Allegri.

● **Lazio Rome-Milan AC : 0-3 (0-1). Spectateurs :** 50 000. **Buts :** Pato (43e), Ambrosini, (48e), Kaká (83e).
Lazio : Muslera - De Silvestri, Siviglia, Rozehnal, Radu (Kolarov, 75e) - Brocchi (Dabo, 75e), Ledesma, Martuzalem - Meghni (S. Inzaghi, 66e) - Pandev, Zarate. **Entr. :** D. Rossi.
Milan : Abbiati - Zambrotta (Darmian, 86e), Senderos, Bonera, Jankulovski - Beckham, Pirlo, Ambrosini - Seedorf, Kaká (Chevtchenko, 86e) - Pato. **Entr. :** Ancelotti.

● **Genoa-Palerme : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 25 000. **But :** Criscito (88e).
Genoa : Rubinho - Biava, Ferrari, Bocchetti - Vanden Borre (Palladino, 63e), Milanetto, Juric, Criscito - Sculli (Olivera, 83e), Milito, Jankovic. **Entr. :** Gasperini.
Palerme : Amelia - Cassani, Carrozzieri (Savini, 53e) Kjaer, Bovo - Nocerino, Liverani (Migliaccio, 44e), Bresciano - Simplicio, Cavani, Mchedlidze (Guana, 75e). **Entr. :** Ballardini.

● **Reggina-AS Roma : 2-2 (1-1). Spectateurs :** 20 000. **Buts :** Corradi (43e), Cozza (81e) pour la Reggina ; Pizarro (45e + 1, 57e) pour la Roma.
Reggina : Campagnolo - Lanzaro (Cirillo, 52e), Valdez, Santos - Krajcik (Sestu, 77e), Barreto, Cozza, Barilla, Costa - Di Gennaro (Rakic, 67e), Corradi. **Entr. :** Orlandi.
Roma : Doni - Cicinho, Mexès, Juan, Tonetto - Taddei (Luria, 80e), De Rossi, Brighi - Pizarro - Ménez (Aquilani, 65e), Okaka. **Entr. :** Spalletti.

● **Naples-Udinese : 2-2 (2-2). Spectateurs :** 40 000. **Buts :** Lavezzi (24e), Hamsik (27e) pour Naples ; Di Natale (32e s.p.), Quagliarella (45e) pour l'Udinese.
Naples : Navarro - Cannavaro, Rinaudo, Contini - Maggio (Zalayeta, 67e), Blasi, Gargano, Hamsik, Vitale - Denis, Lavezzi. **Entr. :** Reja.
Udinese : Handanovic - Ferronetti (Pasquale, 72e), Coda, Zapata, Lukovic - Isla, D'Agostino, Inler, Asamoah - Quagliarella (Floro Flores, 84e), Di Natale (Sanchez, 66e). **Entr. :** Marino.

● **Atalanta Bergame-Catania : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 11 000. **But :** Guarente (24e).
Atalanta : Consigli - Garics, Talamonti, Manfredini, Bellini - Ferreira Pinto, Cigarini (De Ascentis, 68e), Guarente, Padoin - Floccari, Vieri (Valdes, 21e ; Capelli, 90e). **Entr. :** Del Neri.
Catania : Bizzarri - Silvestre, Terlizzi, Stovini, Capuano - Biagianti, Carboni (Izco, 64e), Baiocco - Martinez (Spinesi, 75e), Paolucci (Morimoto, 46e), Mascara. **Entr. :** Zenga.

● **Sienne-Lecce : 1-2 (0-1). Spectateurs :** 9 000. **Buts :** Ghezzal (79e) pour Sienne ; Tiribocchi (15e), Castillo (54e) pour Lecce. **Expulsion :** Giacomazzi (41e) pour Lecce.
Sienne : Curci - Zuniga, Portanova, Brandao, Del Grosso (Rossi, 80e) - Vergassola, Codrea, Jarolim (Calaio, 53e) - Kharja - Maccarone, Frick (Ghezzal, 53e). **Entr. :** Giampaolo.
Lecce : Benussi - Polenghi, Stendardo, Esposito, Giuliatto - Vives (Papa Waigo, 59e), Caserta (Ardito, 90e), Ariatti - Giacomazzi - Castillo, Tiribocchi (Edinho, 46e). **Entr. :** Beretta.

● **Chievo Vérone-Sampdoria Gênes : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 11 000. **Buts :** Rigoni (72e) pour le Chievo ; Pazzini (70e) pour la Sampdoria.
Chievo : Sorrentino - N. Frey, Yepes, Morero, Mantovani - Luciano, Italiano (Grippo, 87e), Rigoni - Bentivoglio - Esposito (Makinwa, 46e), Pellissier (Kerlon, 84e). **Entr. :** Di Carlo.
Sampdoria : Castellazzi - Stankevicius, Gastaldello, Lucchini - Sammarco, Palombo (Ferri, 89e), G. Del Vecchio (Mustacchio, 43e ; Bellucci, 82e), Ziegler, Pieri - Pazzini, Cassano. **Entr. :** Mazzarri.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	50	22	15	5	2	37	16
2. Milan AC	44	22	13	5	4	39	22
3. Juventus Turin	43	22	13	4	5	36	19
4. Genoa	40	22	11	7	4	32	19
5. AS Roma	37	22	11	4	7	33	28
6. Fiorentina	35	21	11	2	8	28	19
7. Cagliari	34	22	10	4	8	30	25
Naples	34	22	10	4	8	30	25
9. Palerme	32	22	10	2	10	30	28
10. Lazio Rome	31	22	9	4	9	32	35
11. Atalanta	30	22	9	3	10	27	25
12. Udinese	27	22	7	6	9	32	35
13. Catania	26	22	7	5	10	20	27
14. Sienne	25	22	7	4	11	16	22
15. Sampdoria	24	22	6	6	10	20	26
16. FC Bologne	22	21	5	7	9	24	33
17. Lecce	22	22	4	10	8	22	32
18. Torino	18	22	4	6	12	22	37
19. Chievo Vérone	18	22	4	6	12	15	31
20. Reggina	15	22	3	6	13	19	40

Ce classement ne tient pas compte du match Bologne-Fiorentina, programmé dimanche 1er février et joué hier, lundi, pour cause de mauvais temps.

BUTEURS

1. Di Vaio (Bologne), **15 buts. 2.** D. Milito (Genoa), **14 buts. 3.** Ibrahimovic (Inter Milan), **13 buts. 4.** Gilardino (Fiorentina), **12 buts. 5.** Amauri (Juventus Turin), Di Natale (Udinese), **11 buts. 7.** Floccari (Atalanta Bergame), Kaká, Pato (Milan AC), **10 buts. 10.** Acquafresca (Cagliari), Corradi (Reggina), **9 buts. 12.** Jeda (Cagliari), Pandev, M. Zarate (Lazio Rome), Hamsyk (Naples), Cavani, Miccoli (Palerme), Quagliarella (Udinese), **8 buts. 19.** Vucinic (AS Roma), Mascara (Catane), Sculli (Genoa), Del Piero (Juventus Turin), Ronaldinho (Milan AC), Denis (Naples), **7 buts. 25.** Totti (AS Roma), Mutu (Fiorentina), Rocchi (Lazio Rome), Castillo (Lecce), Lavezzi (Naples), Cassano (Sampdoria Gênes), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
SAMEDI 7 FÉVRIER, 18 HEURES
Lecce-Inter Milan
20 H 30
Milan AC-Reggina
DIM. 8 FÉVRIER, 15 HEURES
Catania-Juventus Turin
AS Roma-Genoa
Fiorentina-Lazio Rome
Cagliari-Atalanta Bergame
Udinese-FC Bologne
Sampdoria Gênes-Sienne
Torino-Chievo Verone
20 H 30
Palerme-Naples

FORUM

→ REMOUS AUTOUR DE LA COUPE SUISSE
La décision de la Fédération suisse (ASF) de fixer la finale de la Coupe au mercredi 20 mai à Berne suscite une certaine grogne. D'abord parce que les joueurs répugnent à fouler le gazon artificiel du stade de Suisse (qui pourrait de surcroît avantager les Young Boys, qualifiés pour les quarts de finale). Ensuite, en raison du choix de la faire disputer en semaine, qui plus est le jour de la finale de la Coupe de l'UEFA. La rencontre aurait dû se dérouler le lundi de Pentecôte (1er juin), mais une assemblée de la FIFA aura lieu ce jour-là aux Bahamas. Certains responsables de l'ASF n'auraient pas voulu manquer le voyage…

La FIFA dit non à la coorganisation
Alors que certains pays ont associé leur candidature pour l'organisation des Coupes du monde 2018 et 2022 – Espagne et Portugal, Belgique et Pays-Bas notamment –, le président de la FIFA Sepp Blatter a précisé que l'instance internationale rejetterait les candidatures conjointes. « A partir du moment où il existe trois ou quatre candidats pour organiser individuellement la Coupe du monde, ils auront la priorité et nous rejetterons automatiquement les candidatures présentées par deux pays », a-t-il précisé. L'Australie, l'Angleterre, le Japon, le Qatar, la Russie, le Mexique et l'Indonésie se sont portés candidats.

↓ VAN DER SAR, TOUJOURS PLUS FORT
On ne l'arrête plus, le Néerlandais ! Déjà détenteur du nouveau record d'invincibilité en Premier League, chipé la semaine passée à Cech, le gardien de Manchester United a amélioré ses stats contre Everton (1-0). Erwin van der Sar a porté à 1 122 minutes sa performance, ce qui lui a aussi permis d'effacer des tablettes Steve Death, le portier de Reading dans l'ancienne Division One (1 103 minutes), qui tenait depuis 1979. Le dernier à avoir trompé la vigilance de Van der Sar est Samir Nasri. Cela remonte au 8 novembre dernier lors d'une rencontre face aux Gunners, soit douze matches !

FAUBERT ÉLU À LA MAISON BLANCHE

THOMAS GUYOT/PRESSE SPORTS

« **Ç'AURAIT ÉTÉ BIEN** d'aller à Lyon, mais je crois que j'ai signé dans le club qui me voulait le plus, le Real. »

Julien Faubert a remporté une bataille, quasi électorale. Le latéral droit est parvenu, sans palabres, à convaincre les décideurs du Real Madrid de l'embaucher pour un court mandat, peut-être renouvelable. Après Lassana Diarra, débauché de Portsmouth pour 18,5 M€, la Maison blanche est donc encore venue chercher un Français en Premier League, cet hiver.

Le coach Juande Ramos, qui guida un temps Tottenham, n'est pas étranger à cette nouvelle manie. Faubert est donc prêté au champion d'Espagne en titre pour les six prochains mois et 1,5 M€, avec une option d'achat fixée à 6 M€. Une clause libératoire astronomique (180 M€ !) a même été incluse dans le contrat du Français. Surpris de ces folles habitudes contractuelles en Espagne, il parle surtout de sa fierté : « C'est la plus belle opportunité de ma carrière. Signer dans un des meilleurs clubs du monde, peut-être le meilleur, c'est incroyable ! » Après une journée marathon samedi, entre la signature de son contrat, la traditionnelle visite médicale et des interminables interviewes aux médias du club, l'international français (une sélection, un but) a reçu son maillot, frappé du numéro 18, celui qu'il arborait à Bordeaux.

« Je sais que mon transfert étonne… » Un dénouement presque inespéré. Car son avenir semblait s'obstruer à West Ham. Régulièrement abonné au banc de touche chez les Hammers depuis l'arrivée de Gianfranco Zola, il regardait l'horizon s'assombrir avec inquiétude. Mais, en une nuit, celle de vendredi à samedi, sa situation s'est débloquée. « Je ne pouvais pas me contenter de dix minutes de jeu ou de matches de Cup, je devais jouer. Finalement, le Real m'a appelé et tout le monde est vite tombé d'accord », explique Faubert. Lyon, en revanche, a trop tergiversé pour l'enrôler. Le retour en Ligue 1 de Faubert est avorté. « Ç'aurait été bien d'aller à Lyon, mais je crois que j'ai signé dans le club qui me voulait le plus. »

Sous la tunique blanche, Faubert devrait profiter de sa polyvalence – il peut couvrir tout le couloir droit – pour jouer et peut-être retrouver les lumières qui lui avaient permis de fêter sa première sélection en bleu. Dans sa quête, il devrait pouvoir compter sur Lassana Diarra, son ex-partenaire en Espoirs. En effet, pour la première fois depuis l'ère des Galactiques, deux Français vont se retrouver associés chez les Merengue. Et si ceux-ci ne possèdent pas la notoriété de leurs glorieux prédécesseurs (Zidane et Makelele), ils nourrissent au moins une formidable envie de prouver qu'ils ne portent pas ce maillot par hasard. « Je sais que mon transfert étonne pas mal de monde, reconnaît Faubert. A moi de faire taire les critiques. » Premier test ce mardi à l'entraînement. ● BAPTISTE CHAUMIER

C'est joliment dit

« J'étais un peu nerveux de me retrouver dans le bus avec des mecs que je suivais à la télé deux ans auparavant. Mais comme je ne suis pas timide, ça a été une super expérience. »

PHIL JAGIELKA, DÉFENSEUR D'EVERTON, APPELÉ EN SÉLECTION PAR FABIO CAPELLO

THOMAS GUYOT/PRESSE SPORTS

Confidentiel

● CHACUN DES CHAMPIONS DU MONDE 2006, PAR LE BIAIS DU SYNDICAT DES JOUEURS ITALIENS, VA FINANCER LA RÉALISATION DE **MINI-TERRAINS** DE SPORT DANS DES COMMUNES QU'IL AURA LUI-MÊME CHOISIES. ● MAUVAISE NOUVELLE POUR LE FOOTBALL AFRICAIN AVEC LA LIQUIDATION DE LA CHAÎNE PANAFRICAINE **GATEWAY TV,** QUI ÉTAIT LE PARTENAIRE PRINCIPAL DE NOMBREUX CHAMPIONNATS ET DE LA CECAFA CUP.

↓ AMAURI ENTRE DEUX EAUX
C'est un cas de conscience. Alors que Cintia, son épouse brésilienne, attend un passeport transalpin qui permettrait au joueur de la Juventus de demander la nationalité italienne et de jouer pour la Squadra Azzurra, Amauri vient d'être convoqué – sur le site de la Fédération (CBF) – par Dunga, le sélectionneur du Brésil, pour pallier la blessure de Luis Fabiano (Betis Séville). La Juve pourrait pourtant lui « accorder » un temps de réflexion supplémentaire : aucun fax officiel n'ayant été envoyé en fin de semaine dernière, la « Vieille Dame » songe à refuser de le libérer, estimant le délai insuffisant. Au fait, le match du 10 février à Londres doit opposer l'Italie au… Brésil !

CHRISTIAN LIEWIG

→ L'UEFA CHOISIT WEMBLEY POUR 2011
Wembley en 2011, l'Arena de Munich en 2012, on connaît désormais les stades auxquels l'UEFA a attribué les prochaines finales de la Ligue des champions. Les lieux des finales de l'Europa Ligue – ainsi que va être rebaptisée la Coupe de l'UEFA dès la saison prochaine – sont également désignés : Lansdowne Road (Dublin) en 2011 et Stade National de Bucarest en 2012, pour ce qui constituera la première finale européenne accueillie par l'Eire et la Roumanie. Rappelons que la finale de la C1 2009 se disputera au Stade Olympique de Rome et l'année suivante à Madrid.

→ ITALIE, LA SUSPENSION QUI FÂCHE
Le week-end dernier, tous les matches de Serie A et B ont débuté avec un quart d'heure de retard. C'est le moyen d'action choisi par l'association italienne des joueurs professionnels (AIC) pour protester contre la décision du Tribunal arbitral du sport (TAS) de Lausanne de suspendre pour un an Daniele Mannini (aujourd'hui à Naples) et Davide Possanzini (Brescia) pour s'être rendus avec vingt-cinq minutes de retard à un contrôle antidopage, le 1er novembre 2007, au terme d'un match de Brescia où ils étaient alors coéquipiers. Les joueurs crient au scandale, expliquant qu'ils avaient été retenus dans le vestiaire par leur entraîneur et que le délégué pouvait parfaitement les surveiller.

→ DIOUF, LE DRÔLE DE DÉPART
Que se serait-il passé si El-Hadji Diouf ne s'en était pas pris violemment dans le vestiaire à Anton Ferdinand, le frère cadet de Rio, après la victoire sur Fulham ? Porterait-il encore les couleurs de Sunderland ? Rien n'est moins sûr. Car Blackburn, que le Sénégalais a rejoint en fin de semaine, pour 2 M€, avait déjà manifesté un vif intérêt à son égard. Le président de Sunderland, Niall Quinn, a sauté sur l'occasion. A Blackburn, Diouf retrouve un soutien de poids : son entraîneur Sam Allardyce, qui l'a précédemment dirigé à Bolton.

Alkmaar creuse l'écart

PAYS-BAS. Neuf longueurs, c'est désormais l'écart qui sépare l'AZ Alkmaar, solide leader de la Eredivisie, de l'Ajax. Le club amstellodamois a en effet mordu la poussière pour la seconde fois en huit jours, battu chez lui par le SC Heerenveen (0-1) après avoir été dominé par le FC Groningue (0-1). Une terrible contre-performance pour son coach, Marco van Basten, qui voit s'échapper Alkmaar, vainqueur en déplacement du Sparta Rotterdam (0-2). Le groupe de Louis van Gaal confirme sa prise d'option pour un titre qui se refuse au club depuis 1981. ⚽ CORRESPONDANCE FRANS VAN DEN NIEUWENHOF

Porto se rassure

PORTUGAL. Vingt-quatre heures après la victoire de Benfica – sur Rio Ave (1-0) –, qui en avait profité pour s'emparer temporairement de la tête, le FC Porto a repris sa place de leader avec une longueur d'avance sur le club lisboète. Les Dragons se sont imposés à Belenenses (3-1), avec deux buts inscrits dans la première demi-heure par Hulk puis par l'Uruguayen Cristian Rodriguez, douze buts à eux deux cette saison. Lucho Gonzalez a complété le succès des champions en titre, réduits à dix après l'expulsion de leur défenseur Fucile. Une victoire importante avant le match au sommet, dimanche prochain, entre Porto et Benfica, qui s'étaient séparés sur un nul (1-1) en août dernier. ⚽ CORRESPONDANCE ANTONIO SOARES

Le Ghana au sommet

AFRIQUE. Dix ans après avoir remporté sa deuxième – et dernière – couronne en CAN des moins de 20 ans, le Ghana du Lorientais « Dede » Ayew s'est adjugé la 16e édition, au Rwanda, aux dépens du Cameroun (2-0). Un succès logiquement acquis pour les Black Starlets grâce à un doublé de Ransford Osei, meilleur buteur de l'épreuve avec sept réalisations. Le Nigeria complète le podium après sa victoire (2-1) sur l'Afrique du Sud pour la troisième place. Ce quatuor représentera l'Afrique en Coupe du monde de la catégorie, en Egypte, du 25 septembre au 16 octobre. ⚽ F. S.

ALGÉRIE

CHAMPIONNAT

MATCHES EN RETARD

USM Alger-JSM Béjaïa	2-1
MC El Eulma-JS Kabylie	0-0
RC Kouba-USM Blida	1-0
USM El-Harrach - ES Sétif	2-1

(match arrêté à la 60e)

CLASSEMENT

1. ES Sétif, **28 pts. 2.** CABB Arreridj, **25. 3.** ASO Chlef, AS Khroub, **24. 5.** JSM Béjaïa, CR Bélouizdad, **23. 7.** USM Alger, MC Alger, **22. 9.** NA Hussein-Dey, **21. 10.** JS Kabylie, USM El Harrach, MSP Batna, **20. 13.** USM Annaba, MC Saïda, **19. 15.** MC El Eulma, **18. 16.** RC Kouba, **15. 17.** USM Blida, **14.**

Ce classement ne tient pas compte des matches JSM Béjaïa-RC Kouba et USM Annaba-USM Alger, joués lundi.

COUPE

SEIZIÈMES DE FINALE*

22 ET 23 JANVIER

Bélouizdad (D1)-MC Alger (D1)	0-0
(CR Bélouizdad qualifié 4 t.a.b. à 1)	
MC El-Eulma (D1)-É Collo (D3)	1-0
Annaba (D1)-OM Arzew (D2) a.p.	1-0
Tlemcen (D2)- Khroub (D1) a.p.	4-2
JS Djijel (D4)- **B. B. Arreridj** (D1)	0-1
MC Saïda (D1)-**ES Sétif** (D1)	0-1
RC Kouba (D1)-**ASO Chlef** (D1)	0-1

** Matches concernant uniquement les clubs de 1re Division.*

ANGLETERRE

FA CUP

RENDEZ-VOUS

4e TOUR | MATCHES À REJOUER

MARDI 3 FÉVRIER, 20 H 45

Burnley (D2)-West Bromwich Albion *(1er match : 2-2)*

Arsenal-Cardiff City (D2) *(1er match : 0-0)*

MERCREDI 4 FÉVRIER, 20 H 45

Aston Villa-Doncaster (D3) *(1er match : 0-0)*

Nottingham Forest (D2)-Derby County (D2) *(1er match : 1-1)*

21 HEURES

Blackburn R.-Sunderland *(1er match : 0-0)*

21 H 10

Everton-Liverpool FC *(1er match : 1-1)*

HUITIÈMES DE FINALE

| TIRAGE AU SORT

Cardiff ou Arsenal-West B. Albion ou Burnley (D2)

Derby County (D2) ou Nottingham Forest (D2)-Manchester Utd

Liverpool FC ou Everton-Doncaster (D2) ou Aston Villa

Sheffield Utd (D2)-Hull City

Sunderland ou Blackburn Rovers-Coventry City (D2)

Swansea City (D2)-Fulham

Watford Utd (D2)-Chelsea

West Ham Utd-Middlesbrough

Les matches auront lieu le samedi 14 février.

BELGIQUE

CHAMPIONNAT

20e JOURNÉE

31 JANVIER ET 1er FÉVRIER

- **Standard de Liège-Roulers : 3-0 (2-0). Buts :** Jovanovic (26e), Witsel (40e s.p.), Benko (90e).
- **KV Courtrai-RSC Anderlecht : 1-3 (1-0). Buts :** Kums (11e) pour Courtrai ; Vlcek (51e), Juhasz (62e), Boussoufa (90e) pour Anderlecht.
- **FC Bruges-AFC Tubize : 3-1 (1-0). Buts :** Chavez (44e), Dirar (71e), Daerden (79e) pour Bruges ; Sorokin (89e) pour Tubize.
- **SC Lokeren-Racing Genk : 1-2 (1-0). Buts :** Golan (19e) pour Lokeren ; De Mul (67e), Nemec (89e) pour Genk.
- **AEC Mons-Cercle Bruges : 1-1 (0-1). Buts :** Oris (54e) pour Mons ; Iachtchouk (13e) pour Bruges.
- **Germinal B. Anvers-Westerlo : 2-1 (0-0). Buts :** Malki (47e), Dosunmu (63e) pour Anvers ; Zelenka (52e) pour Westerlo.
- **Charleroi SC-La Gantoise : 2-5 (1-2). Buts :** Mujangi Bia (33e s.p.), Théréau (89e) pour Charleroi ; Maric (13e), Wils (22e), Ljubijankic (60e), Custovic (65e), Smolders (88e) pour La Gantoise. **Expulsion :** Sbai (72e) pour Charleroi.
- **Excelsior Mouscron-FCV Dender EH : 0-2 (0-0). Buts :** Destorme (61e), Aganovic (66e).
- **Zulte-Waregem - FC Malines : 1-1 (0-0). Buts :** Leye (67e s.p.) pour Waregem ; Van Dessel (61e) pour Malines.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	43	20	13	4	3	37	19
2. RSC Anderlecht	41	19	13	2	4	47	20
3. FC Bruges	37	20	11	4	5	36	27
4. Racing Genk	36	20	11	3	6	31	27
5. Cercle Bruges	32	20	10	2	8	32	31
6. Westerlo	31	20	9	4	7	25	24
7. SC Lokeren	30	20	7	9	4	26	19
8. La Gantoise	29	19	8	5	6	40	27
9. Exc. Mouscron	29	20	8	5	7	31	27
10. Zulte-Waregem	28	20	8	4	8	30	27
11. KV Courtrai	28	20	7	7	6	22	28
12. GB Anvers	24	20	6	6	8	25	25
13. Charleroi SC	21	20	6	3	11	26	36
14. FC Malines	20	20	4	8	8	22	34
15. FCV Dender EH	18	20	4	6	10	25	37
16. AFC Tubize	18	20	5	3	12	24	41
17. AEC Mons	16	20	3	7	10	21	29
18. Roulers	13	20	3	4	13	17	39

BUTEURS

1. Maazou (SC Lokeren), **14 buts. 2.** Mbokani (Standard de Liège), **12 buts. 3.** Perbet (AFC Tubize), Iachtchouk (Cercle Bruges), Custovic (Excelsior Mouscron), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

VENDREDI 6 FÉVRIER, 20 H 30

KV Courtrai-Standard

SAMEDI 7 FÉVRIER, 20 HEURES

RSC Anderlecht-AEC Mons

FCV Dender EH-FC Bruges

Racing Genk - Zulte-Waregem

La Gantoise-Exc. Mouscron

Roulers-GB Anvers

AFC Tubize-FC Malines

DIM. 8 FÉVRIER, 18 HEURES

Westerlo-SC Lokeren

20 H 30

Cercle Bruges-Charleroi SC

COUPE

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MARDI 3 FÉVRIER, 20 H 30

KV Courtrai-FC Malines (0-1)

MERCREDI 4 FÉVRIER, 20 H 30

Roulers-Cercle Bruges (0-1)

Racing Genk-La Gantoise (0-1)

FC Lierse (D2)-Racing Malines (D3) (0-1)

Entre parenthèses, le résultat du match aller.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15
Fax. : 01-40-10-52-93
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 63 € TTC - Pour 10 lignes : 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
DOMICILIATION : supplément de 35 €
(Cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule. Ecrire sous réf. à **Manchette Publicité**, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Les annonces doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRE

Organisme de stages recrute moniteurs de football diplômés animatrices
env. CV sous réf. *FF* 1562
Manchette Publicité 25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

DIVERS

Tournoi de la Côte d'Azur
débutants, poussins, benjamins
foot à 7
les 12 et 13 avril 2009
Info : 04-93-33-04-04 après 16 heures
fcantibes@wanadoo.fr

Vends au détail ou année complète tous les numéros de *France Football* 1946-2008. Remises jusqu'à 50 % et frais offerts. Vends *FOOTBALL de Rossini, Football Magazine, Miroir du football, Onze, Mondial, Cahier de L'Equipe* et divers. Vends revues omnisports connues ou rares 1898-1990. Vends quotidiens *L'Auto* 1920-1944 *L'Equipe* 1946-2008 *Sports* 1946-1948 et presse régionale Normandie et Nord 1946-1970. Vends 4 000 livres tous sports 1900-2008. Vends programmes, billets, photos, cartes, autographes, Panini, fanions, vidéos, médailles, objets d'art et divers. Vends, échange, achète tous produits, tous sports, toutes époques. Paiement comptant enlèvement à domicile. Listes gratuites et infos 06-63-20-91-91 04-93-01-22-73 Fax : 04-92-07-92-93 marielasry@hotmail.fr En indiquant vos tél. et adresses.

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"
Faculté des Sciences du Sport
Centre d'Expertise de la Performance de Dijon
1 semaine complète et 5 stages de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : vitesse, musculation, pliométrie, endurance, planification
... et d'autres formations sur la préparation physique - nous contacter
Renseignements :
CEP Dijon, UFR STAPS, BP 27877, 21078 Dijon Cedex
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.u-bourgogne.fr/EXPERTISE-PERFORMANCE

Pour la 26e année consécutive
STAGES FOOTBALL
Pour les jeunes de 7 à 17 ans
FRANCE
Football ou spécifique gardien de but
FRANCE & ANGLETERRE
Anglais + Football ou spécifique gardien de but
Animés par
plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
AU DÉPART DE PARIS, LYON ET CAEN
Possibilité de paiement échelonné
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
Je désire recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
.....
C.P. : ..... Ville : .....
Ecrire à : Evasion 2000
BP 24 - 78480 Verneuil-sur-Seine
Tél. : 01 30 91 30 00 site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr Fax : 01 30 91 30 04

ÉCOSSE

CHAMPIONNAT

1re PHASE | 24e JOURNÉE

31 JANVIER ET 1ER FÉVRIER

- **Inverness CT-Celtic Glasgow : 0-0.**
- **Glasgow Rangers-Dundee Utd : 2-0 (0-0). Buts :** Fleck (78e s.p.), Lafferty (90e + 4).
- **Hamilton-Heart of Midlothian : 2-0 (1-0). Buts :** Mensing (12e, 52e s.p.).
- **Falkirk-Aberdeen : 1-0 (0-0). But :** Higdon (55e).
- **Hibernian Edimbourg-Motherwell : 1-1 (1-0). Buts :** Riordan (7e) pour Hibernian ; Clarkson (77e s.p.) pour Motherwell.
- **St Mirren-Kilmarnock : 1-1 (0-1). Buts :** Wyness (83e) pour St Mirren ; Kyle (29e) pour Kilmarnock.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	55	24	17	4	3	52	25
2. Glasg. Rangers	53	24	16	5	3	53	18
3. Dundee Utd	38	24	10	8	6	33	30
4. Heart of Midl.	38	24	11	5	8	25	26
5. Aberdeen	37	24	11	4	9	29	25
6. Hibernian	31	24	8	7	9	30	32
7. Motherwell	29	24	8	5	11	27	33
8. Hamilton	29	24	9	2	13	23	36
9. Kilmarnock	27	24	8	3	13	23	32
10. St Mirren	26	24	7	5	12	19	28
11. Falkirk	22	24	5	7	12	25	35
12. Inverness CT	18	24	5	3	16	22	41

BUTEURS

1. Boyd (Glasgow Rangers), **20 buts.** 2. Samaras, **12 buts.** 3. McDonald (Celtic Glasgow), Porter (Motherwell), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER, 16 HEURES

Dundee Utd-Inverness CT
Hearts-Aberdeen
Kilmarnock-Hibernian
Motherwell-Hamilton
St Mirren-Falkirk

DIMANCHE 15 FÉVRIER, 13 H 30

Celtic-Rangers

COUPE

RENDEZ-VOUS

4e TOUR/MATCH DÉCALÉ

Le résultat du match Inverurie Locos (am.)-Motherwell, joué lundi, sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain.

HUITIÈMES DE FINALE

SAMEDI 7 FÉVRIER, 16 HEURES

Aberdeen-East Fife (D3)
Airdrie Utd (D2)-Dunfermline Athletic (D2)
Celtic Glasgow-Queens Park (D3)
Hamilton-Dundee Utd
Heart of Midlothian-Falkirk
Inverness CT-Kilmarnock
Inver. Locos (am.) ou Motherwell-St Mirren

DIMANCHE 8 FÉVRIER, 13 H 15

Forfar (D4)-Glasgow Rangers

ESPAGNE

COUPE DU ROI

QUARTS RETOUR

| MATCHES DÉCALÉS

29 JANVIER

EXPRESS

FC Séville-Valence CF **2-1**
FC Barcelone-Espanyol Barcelone **3-2**

- **FC Séville-Valence CF : 2-1 (1-1). Spectateurs :** 35 000. **Buts :** Kanouté (36e), Squillaci (90e) pour Séville ; Marchena (8e) pour Valence.

Séville : Palop - Mosquera, Squillaci, Escudé, Fernando Navarro - Jésus Navas, Romaric, Duscher (Renato, 61e), Adriano (Diego Capel, 26e) - Luis Fabiano (Dragutinovic, 90e + 2), Kanouté. **Entr. :** Jimenez.

Valence : César - Miguel, Maduro, Marchena, Moretti - Albelda, Baraja (Fernandes, 58e) - Joaquin, Silva (Edu, 69e), Vicente (Morientes, 58e) - Mata. **Entr. :** Emery *(à l'aller : 2-3).*

- **FC Barcelone-Espanyol Barcelone : 3-2 (1-0). Spectateurs :** 78 443. **Buts :** Bojan (34e, 48e), Piqué (56e) pour Barcelone - Coro (58e), Callejon (68e) pour l'Espanyol. **Expulsion :** Jarque (90e + 1, 2e avertissement) pour l'Espanyol.

Barcelone : Pinto - D. Alves, Puyol (Caceres, 60e), Piqué, Sylvinho - Busquets, Xavi - Messi, Gudjohnsen, Hleb (Iniesta, 70e) - Bojan (Eto'o, 73e). **Entr. :** Guardiola.

Espanyol : Cristian Alvarez - Finnan (Jarque, 51e), Chica, Torrejon, Lacruz - Angel, Sergio Sanchez (Didac, 89e) - Coro, Smiljanic, Rufete (Callejon, 64e) - Soriano. **Entr. :** Mauricio Pochettino *(à l'aller : 0-0)*

DÉJÀ JOUÉS

Betis Séville-**Real Majorque 0-0 (0-1)**
Sporting Gijon-**Athl. Bilbao 1-2 (0-0)**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MERCR. 4 FÉVRIER, 21 HEURES

FC Seville-Athletic Bilbao

JEUDI 5 FÉVRIER, 21 H 30

FC Barcelone-Real Majorque
(retour : mercredi 4 mars)

GRÈCE

CHAMPIONNAT

20e JOURNÉE

AEK-Olympiakos	0-1
PAOK-Ergotelis	2-0
Levadiakos FC-Panathinaïkos	1-2
OFI Crète-Larissa	1-2
Panionios-Panthrakikos Komotini	3-0
Héraklès-Aris	0-1
Xanthi-Asteras Tripolis	0-0
Panseraïkos Fc-Thrasyvoulos Fylis	1-0

CLASSEMENT

1. Olympiakos, **51 pts.** 2. PAOK, **40.** 3. Panathinaïkos, **39.** 4. AEK, **34.** 5. Larissa, **30.** 6. Panionios, Aris, **28.** 8. Xanthi, Panthrakikos Komotini, **25.** 10. Ergotelis, **23.** 11. Levadiakos FC, Héraklès, **22.** 13. Asteras Tripolis, **21.** 14. Panseraikos Fc, **15.** 15. OFI Crète, **14.** 16. Thrasyvoulos Fylis, **13.**

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE

| MATCHES À REJOUER

28 JANVIER

- **Panionios Athènes-Veria : 2-0 (1-0). Buts :** Kumordzi (41e), Recoba (76e). *(1er match : 0-0).*
- **Aris Salonique-PAOK Salonique : 0-0, 8 t.a.b. à 9. Expulsion :** Balafas (120e) pour le PAOK. *(1er match : 0-0).*

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE ALLER

MERCR. 4 FÉVRIER, 18 HEURES

Panseraïkos FC-Panathinaïkos Athènes

20 H 15

PAOK Salonique-Olympiakos Le Pirée

MERCREDI 18 FÉVRIER, 15 H 45

Panionios Athènes-Asteras Tripolis

20 H 30

Xanthi-AEK Athènes

ITALIE

COUPE

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

| MATCH DÉCALÉ

MERCREDI 4 FÉVRIER, 20 H 45

Juventus Turin (D1)-Naples (D1)

MEXIQUE

CHAMPIONNAT

1re JOURNÉE

Monterrey-Nuevo Puebla	4-0
Pachuca-Tigres	4-1
Santos Laguna-America Mexico	1-2
Necaxa-Pumas UNAM	1-2
Jaguares de Chiapas-Atlas	2-1
Tecos Guadalajara-Indios Juarez	1-2
Toluca-Atlante	3-3
Chivas Guadalajara-Cruz Azul	3-3
Monarcas Morelia-San Luis	0-0

2e JOURNÉE

San Luis-Pachuca	1-2
Tigres-Jaguares de Chiapas	0-3
Pumas UNAM-Santos Laguna	1-0
Cruz Azul-Atlas	4-0
Indios Juarez-Monterrey	1-1
Atlante-Monarcas Morelia	2-0
Chivas Guadalajara-Tecos Guadalajara	1-0
America Mexico-Toluca	2-2
Nuevo Puebla-Necaxa	1-0

CLASSEMENTS

GROUPE 1

1. Pachuca, **6 pts.** 2. Monterrey, **4.** 3. Atlante, **4.** 4. Indios Juarez, **4.** 5. Nuevo Puebla, **3.** 6. Santos Laguna, **0.**

GROUPE 2

1. Pumas UNAM, **6 pts.** 2. Cruz Azul, **4.** 3. America Mexico, Chivas Guadalajara, **4.** 5. Monarcas Morelia, **1.** 6. Tecos Guadalajara, **0.**

GROUPE 3

1. Jaguares de Chiapas, **6 pts.** 2. Toluca, **2.** 3. San Luis, **1.** 4. Necaxa, **0.** 5. Atlas, **0.** 6. Tigres, **0.**

PAYS-BAS

CHAMPIONNAT

20e JOURNÉE

30, 31 JANVIER ET 1er FÉVRIER

- **Sparta Rotterdam-AZ'67 Alkmaar : 0-2 (0-0). Buts :** Dembelé (65e), El-Hamdaoui (85e).
- **Ajax Amsterdam-SC Heerenveen : 0-1 (0-0). But :** Pranjic (59e). **Expulsion :** Vermaelen (47e) pour l'Ajax.
- **FC Twente-FC Utrecht : 0-0.**
- **De Graafschap Doetinchem-PSV Eindhoven : 0-3 (0-2). Buts :** Afellay (14e, 74e), Toivonen (37e).
- **ADO La Haye-FC Groningue : 0-1 (0-0). But :** Garcia (75e).
- **NAC Breda-FC Volendam : 1-1 (0-0). Buts :** Kolkka (64e) pour Breda ; Van Zaanen (70e) pour Volendam.
- **NEC Nimègue-Feyenoord Rotterdam : 1-0 (0-0). But :** Koenders (90e).
- **Willem II-Vitesse Arnhem : 0-2 (0-0). Buts :** Junker (60e), Van Wolfswinkel (90e).
- **Roda JC Kerkrade-Heracles Almelo : 3-1 (1-0). Buts :** Addo (26e), Oper (50e), Cissé (53e) pour Roda ; Schulmeister (89e) pour Almelo.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67 Alkmaar	50	20	16	2	2	43	11
2. Ajax	41	20	13	2	5	45	21
3. FC Twente	41	20	12	5	3	37	18
4. SC Heerenveen	38	20	11	5	4	42	38
5. PSV Eindhoven	35	20	10	5	5	36	20
6. FC Groningue	33	20	10	3	7	39	25
7. NAC Breda	32	20	9	5	6	30	29
8. NEC Nimègue	30	20	8	6	6	28	22
9. FC Utrecht	28	20	7	7	6	27	25
10. Willem II	25	20	7	4	9	25	30
11. Heracles Almelo	21	20	5	6	9	21	33
12. Feyenoord R.	20	20	5	5	10	32	31
13. Sparta	20	20	5	5	10	34	47
14. ADO La Haye	19	20	5	4	11	22	29
15. Vitesse Arnhem	19	20	4	7	9	18	32
16. Roda JC	18	20	4	6	10	25	38
17. De Graaf. Doet.	16	20	4	4	12	13	39
18. FC Volendam	12	20	3	3	14	20	49

BUTEURS

1. El-Hamdaoui (AZ Alkmaar), **16 buts.** 2. Pranjic (SC Heerenveen), **14 buts.** 3. Berg (FC Groningue), Demouge (Willem II), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

MARDI 3 FÉVRIER, 20 HEURES

Vitesse Arnhem-SC Heerenveen
Willem II-FC Volendam

20 H 15

Ajax-Heracles Almelo

MER. 4 FÉVRIER, 19 HEURES

FC Twente-NAC Breda

20 HEURES

AZ'67 Alkmaar-Roda JC
FC Utrecht-De Graafschap Doet.
Feyenoord-Sparta

21 HEURES

FC Groningue-NEC Nimègue

JEUDI 5 FÉVRIER, 20 HEURES

PSV-ADO La Haye

COUPE

TIRAGE AU SORT

| QUARTS DE FINALE

FC Twente-De Graafschap Doetinchem
Roda JC Kerkrade-FC Volendam
AZ'67 Alkmaar-NAC Breda
SC Heerenveen-NEC Nimègue

Les matches auront lieu le mardi 3 mars.

PORTUGAL

CHAMPIONNAT

16e JOURNÉE

30, 31 JANVIER ET 1er FÉVRIER

- **Belenenses-FC Porto : 1-3 (1-2). Buts :** Saulo (34e) pour Belenenses ; Hulk (21e), Cristian Rodriguez (22e), Lucho Gonzalez (86e) pour Porto. **Expulsion :** Jorge Fucile (89e) pour Porto.
- **Benfica Lisbonne-Rio Ave : 1-0 (0-0). But :** Mantorras (70e).
- **CD Trofense-Sporting Portugal : 0-0.**
- **Nacional Madeira-Leixoes : 0-0.**
- **Sporting Braga-Paços Ferreira : 2-0 (2-0). Buts :** Renteria (5e), Meyong (35e).
- **Maritimo Funchal-Naval : 1-0 (0-0). But :** Aquino (88e). **Expulsion :** Bruno (89e) pour Funchal.
- **Vitoria Setubal-Vitoria Guimaraes : 2-4 (2-2). Buts :** André Marques (11e), Ricardo Chaves (37e) pour Setubal ; Marquinho (15e), Nuno Assis (34e, 81e, 90e) pour Guimaraes.
- **Academica Coimbra-Estrela Amadora : 2-2 (0-1). Buts :** Sougou (47e), Lito (61e) pour Coimbra ; Anselmo (10e), Varela (70e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	34	16	10	4	2	29	12
2. Benfica	33	16	9	6	1	26	12
3. Sporting	31	16	9	4	3	19	8
4. Leixoes	28	16	7	7	2	17	12
5. Sporting	26	16	7	5	4	16	8
6. Nac. Madeira	26	16	7	5	4	23	19
7. Marit. Funchal	26	16	7	5	4	18	14
8. Vit. Guimaraes	21	16	5	6	5	17	17
9. Estrel. Amadora	20	16	5	5	6	14	20
10. Naval	19	16	5	4	7	14	16
11. Acad. Coimbra	18	16	4	6	6	12	16
12. P. de Ferreira	15	16	4	3	9	20	28
13. Belenenses	14	16	3	5	8	13	25
14. CD Trofense	13	16	3	4	9	13	21
15. Vitoria Setubal	12	16	3	3	10	9	22
16. Rio Ave	10	16	2	4	10	10	20

BUTEURS

1. Nenê (Nacional Madeira), **10 buts.** 2. William (Paços de Ferreira), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE

VENDREDI 6 FÉVRIER, 21 H 30

Leixoes-CD Trofense

SAMEDI 7 FÉVRIER, 17 HEURES

Est. Amadora-Vit. Setubal

20 HEURES

Vit. Guimaraes-Mar. Funchal

DIM. 8 FÉVRIER, 17 HEURES

Naval-Nac. Madeira
Rio Ave-Acad. Coimbra

20 HEURES

Sporting-Braga

20 H 45

FC Porto-Benfica

LUNDI 9 FÉVRIER, 20 H 45

Paços de Ferreira-Belenenses

COUPE

QUARTS DE FINALE

| MATCH DÉCALÉ

29 JANVIER

- **Valdevez (D3)-NACIONAL MADEIRA : 1-1 a.p., 1 t.a.b. à 3 (1-1). Buts :** Diego (43e) pour Valdevez ; Mateus (37e) pour Madeira.

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

| MATCH DÉCALÉ

MARDI 17 FÉVRIER, 19 H 45

Vitoria Guimaraes-Estrela Amadora

COUPE DE LA LIGUE

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALE

MERCR. 4 FÉVRIER, 20 HEURES

Sporting Portugal-FC Porto

22 H 15

Benfica Lisbonne-Vitoria Guimaraes

SUISSE

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

SAMEDI 7 FÉVRIER, 17 H 45

Young Boys-FC Bâle
FC Vaduz-FC Aarau

DIM. 8 FÉVRIER, 16 HEURES

Grasshoppers-FC Zurich
Neuchâtel Xamax-FC Lucerne
AC Bellinzone-FC Sion

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	42	18	13	3	2	42	16
2. FC Bâle	38	18	12	2	4	36	21
3. Young Boys	32	18	9	5	4	37	21
4. Grasshopper	28	17	7	7	3	27	15
5. FC Aarau	24	17	6	6	5	21	22
6. Neuchâtel X.	18	18	4	6	8	23	28
7. FC Sion	17	17	4	5	8	18	30
8. AC Bellinzone	14	17	3	5	9	17	30
9. FC Vaduz	14	17	3	5	9	10	32
10. FC Lucerne	11	17	3	2	12	16	32

BUTEURS

1. Alphonse, **11 buts.**

TURQUIE

CHAMPIONNAT

18e JOURNÉE

Kayserispor-Sivasspor	0-0
Ankaraspor-Trabzonspor	0-2
Denizlispor-Galatasaray	0-2
Fenerbahçe-Gaziantepspor	1-1
Besiktas-Antalyaspor	1-0
Bursaspor-Hacettepe	0-0
Eskisehirspor-Istanbul BB	6-1
Kocaelispor-Gençlerbirligi	0-2
Ankaragücü-Konyaspor	1-3

CLASSEMENT

1. Sivasspor, Trabzonspor, **38.** 3. Galatasaray, **36.** 4. Fenerbahçe, Besiktas, **34.** 6. Ankaraspor, **33.** 7. Kayserispor, **28.** 8. Gaziantepspor, **27.** 9. Bursaspor, **26.** 10. Eskisehirspor, **22.** 11. Gençlerbirligi, Konyaspor, **20.** 13. Istanbul BB, **19.** 14. Antalyaspor, **16.** 15. Denizlispor, Ankaragücü, **15.** 17. Kocaelispor, **12.** 18. Hacettepe, **10.**

BUTEURS

1. Baros (Galatasaray), **15 buts.** 2. Yildiz (Sivasspor), **11 buts.** 3. Youla (Eskisehirspor), Tabata (Gaziantepspor), Gulleri (Koçaelispor), **9 buts.**

COUPE

QUARTS DE FINALE ALLER

27 ET 28 JANVIER

EXPRESS

Denizlispor-Ankaraspor	1-1
Galatasaray Istanbul-Sivasspor	1-1
Antalyaspor-Besiktas Istanbul	0-2
Fenerbahçe Istanbul-Bursaspor	1-0

- **Denizlispor-Ankaraspor : 1-1 (1-1). Buts :** Batak (18e c.s.c.) pour Denizlispor ; Hurmaci (36e) pour Ankaraspor.
- **Galatasaray Istanbul-Sivasspor : 1-1 (0-0). Buts :** Akman (90e) pour Galatasaray ; Balili (75e) pour Sivasspor.
- **Antalyaspor-Besiktas Istanbul : 0-2 (0-1). Buts :** Bobo (18e, 62e s.p.).
- **Fenerbahçe Istanbul-Bursaspor : 1-0 (1-0). But :** Deivid (44e).

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MARDI 3 FÉVRIER, 13 HEURES

Sivasspor-Galatasaray Istanbul

MERCREDI 4 FÉVRIER, 16 H 30

Ankaraspor-Denizlispor

19 H 30

Besiktas Istanbul-Antalyaspor

JEUDI 5 FÉVRIER, 19 HEURES

Bursaspor-Fenerbahçe Istanbul

« J'ai les moyens de m'offrir les **chaînes payantes.** Malgré tout, je refuse d'entrer dans ce jeu que je considère comme pervers. L'argent, toujours l'argent. Je préfère en faire profiter mes enfants et petits-enfants. Alors le foot, je le regarde sur les chaînes grand public. » ***SERGE TUROSTOWSKI (Vitrolles, Bouches-du-Rhône)***

COURRIER DES LECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

MARDI 3 FÉVRIER

11.45 **Lazio Rome-Milan AC.** Sport+.
13.30 **Arsenal-Chelsea, 1996-97.** ESPN Classic.
17.45 **Manchester United-Everton.** Canal+ Sport. *Rediffusion.*
18.15 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.45 **Bordeaux-Lille, dans l'intimité des Girondins.** Ma Chaîne Sport.
22.25 **Arsenal-Cardiff.** France 4.

MERCREDI 4 FÉVRIER

13.00 **La catastrophe de Moscou.** ESPN Classic.
16.50 **Nice-Vannes.** France 2.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.35 **Paris-SG - Bordeaux.** France 3.

NICOLAS LUTTIAU

SESSÈGNON-CAVENAGHI se retrouvent pour la belle en Coupe de la Ligue.

20.45 **Un match de la demi-finale de la Coupe du Roi.** Canal+ Sport.
22.30 **Everton-Liverpool.** France 4.
01.15 **Eurogoals flash.** Eurosport.

JEUDI 5 FÉVRIER

13.30 **Aston Villa-Charlton Athletic, 1998-99.** ESPN Classic.
19.00 **Total foot à l'extérieur.** L'Equipe TV.
19.15 **Zénith Saint-Pétersbourg - Glasgow Rangers.** Eurosport.
19.40 **Les Spécialistes européens.** Canal+ Sport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.25 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.30 **Les temps forts de la Coupe d'Italie.** Eurosport.
20.45 **Barcelone-Racing Santander, Barça show.** Ma Chaîne Sport.
22.45 **Sochaux-Marseille, au cœur de l'OM.** Ma Chaîne Sport.

VENDREDI 6 FÉVRIER

13.00 **Arsenal-Parme, 1994.** ESPN Classic.
18.25 **Eurogoals week-end.** Eurosport.
18.30 **Real Potosi-Palmeiras.** Ma Chaîne Sport.
19.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.15 **Strasbourg-Brest** (C201), **Lens-Nimes** (C202). Ligue 2 Multicanaux.
20.15 **Boulogne-sur-Mer - Metz.** Ma Chaîne Sport.
20.30 **Bielefeld-Hertha Berlin.** TPS Star.
22.15 **Lens-Nimes.** Ma Chaîne Sport.

SAMEDI 7 FÉVRIER

07.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
13.40 **Manchester City-Middlesbrough.** Canal+ Sport.
15.00 **Saint-Etienne - Dynamo Kiev, 1975-76.** ESPN Classic.
15.30 **Schalke 04-Werder Brême.** TPS Star.
15.55 **Chelsea-Hull City.** Canal+.
17.00 **Strasbourg-Brest.** Ma Chaîne Sport.
18.20 **Portsmouth-Liverpool.** Canal+ Sport.
18.45 **Le Havre-Rennes** (C201), **Lorient-Monaco** (C202), **Nancy-Auxerre** (C203), **Nantes - Paris-SG** (C204), **Saint-Etienne - Caen** (C205), **Toulouse-Le Mans** (C206). Foot+.
20.00 **La Ligue 1 football tour.** Orange Sport.
21.00 **Lille-Sochaux.** Orange Sport. *Puis l'After.*
23.00 **Jour de foot.** Canal+.
00.00 **Lille-Sochaux** (C201). Foot+.

DIMANCHE 8 FÉVRIER

11.00 **Téléfoot.** TF1.
14.20 **Tottenham-Arsenal.** Canal+ Sport.
15.00 **Catane-Juventus Turin.** TPS Star.
16.45 **Grenoble-Valenciennes** (C201), **Nice-Lyon** (C202). Foot+.
16.55 **West Ham-Manchester United.** Canal+ Sport.
19.40 **Canal football club.** Canal+.
20.55 **Marseille-Bordeaux.** Canal+.
23.00 **L'Equipe du dimanche.** Canal+.
23.00 **Roustan dimanche.** L'Equipe TV.
00.00 **100 % foot.** M6.
00.00 **Marseille-Bordeaux** (C201). Foot+.
00.00 **Résumés de neuf matches de L1.** Orange Foot.
00.35 **Marseille-Bordeaux,** 100 % Girondins.

LUNDI 9 FÉVRIER

19.00 **Total foot à domicile.** L'Equipe TV.
19.15 **Eurogoals.** Eurosport.
19.35 **Les Spécialistes foot.** Canal+ Sport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.00 **Avant-match, puis, à 20.30, Montpellier-Reims.** Eurosport.
22.30 **France-Bulgarie, 1977.** ESPN Classic.
22.45 **On refait le match.** L'Equipe TV.
23.00 **Tottenham-Arsenal, 100 % Gunners.** Ma Chaîne Sport.

NB: en rouge les matches en direct.

315 000

C'est le nombre de téléspectateurs qui ont suivi le seizième de finale de la Cup opposant Manchester United à Tottenham sur France 4 (2-1, le samedi 24 janvier), avec un pic à 456 000. Un record pour la chaîne de la TNT qui rassemble habituellement à cette heure-là (18 heures) entre 50 000 et 100 000 téléspectateurs. Liverpool-Everton (1-1), le lendemain a pour sa part attiré 233 000 amateurs avec un pic à 338 000. Daniel Bilalian, patron des sports de France Télévisions, donne trois raisons à ces beaux scores : « le public anglais est assidu et chaleureux », « les matches sont beaux et simples, on ne s'ennuie pas » et « les arbitres ne cassent pas le jeu ».

• **F4 reprend une Cup.** France 4 a réussi à placer les deux 16es de finale de Cup à rejouer. Arsenal-Cardiff est diffusé mardi à 22 h 25 en léger différé pour ne pas déprogrammer la série (très suivie) *Dr Who*. Et la rencontre Everton-Liverpool est, elle, diffusée le lendemain à 22 h 30 pour ne pas faire de l'ombre à PSG-Bordeaux, demi-finale de la Coupe de la Ligue diffusé sur F3.

• **M6 fait le doublé.** A l'occasion des seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, M6 bouscule son programme pour offrir deux rencontres en prime time deux jours de suite. Bordeaux-Galatasaray sera ainsi diffusé mercredi 18 février, à 20 h 35, et Marseille-FC Twente le lendemain à la même heure. Le duo composé de Thierry Roland et Jean-Marc Ferreri, avec Alex Goude sur le terrain, officiera deux soirs de suite sur la chaîne propriétaire des Girondins.

• **France-Argentine à la Une.** Les Bleus disputent leur première rencontre télévisée de l'année 2009 mercredi 11 février face à l'Argentine de Maradona. Un match amical diffusé en direct du Vélodrome à 20 h 45, avec les commentaires de Christian Jeanpierre et Jean-Michel Larqué.

LA COUPE DE LA LIGUE AFFRONTE LA CRISE

SEBASTIEN BOUÉ

PRIVÉE de publicité après 20 heures, France Télévisions est-elle encore en situation de s'offrir la Coupe de la Ligue ?

Moins médiatique que l'appel d'offres sur la Ligue 1, moins rémunératrice aussi, la consultation sur la Coupe de la Ligue (pour les saisons 2009-2012) n'en reste pas moins un test important pour la LFP. « On a beaucoup réfléchi, on sait que cet appel d'offres intervient dans une période économique difficile », explique Jean-Pierre Hugues, son directeur général. Car, non seulement le contexte général est à la crise, mais, de plus, le service public ne peut plus compter sur les recettes de la publicité après 20 heures. Or, depuis 1997-98, c'est bien France Télévisions qui diffuse la Coupe de la Ligue (coût : 12 M€ cette année). « L'audiovisuel privé et public est touché par la crise, tout le monde a des problèmes de budget. Ou les vendeurs de droits en tiennent compte, ou pas… », prévient d'ailleurs Daniel Bilalian, directeur des sports de France Télévisions.

C'est que la chaîne publique n'a pas réalisé des derniers chiffres exceptionnels sur cette épreuve. « C'est une mauvaise année, concède Bilalian, les gros clubs ont été rapidement éliminés, mais la finale réalise toujours une belle audience. » Les critiques sont aussi récurrentes sur les équipes B alignées par les clubs engagés notamment lors des premiers tours.

Pour y répondre, et malgré tout augmenter les recettes issues des droits télé, comme cela est son objectif, la LFP a modifié le format de la compétition en exemptant des seizièmes de finale les six clubs engagés en Coupe d'Europe. « Notre premier souci est que nos clubs soient plus performants sur la scène européenne, mais aussi d'améliorer les affiches à partir des huitièmes de finale », explique Stéphane Dor, directeur marketing de la Ligue.

Orange dans le viseur. Autre moyen de récupérer plus d'argent : multiplier les diffuseurs. La consultation est donc cette fois « un peu plus sophistiquée ». Deux versions sont possibles. Dans la première, les chaînes intéressées ont le choix entre l'ensemble des rencontres et magazines (lot 1) et/ou les résumés en vidéo à la demande (VOD, lot 2). La seconde configuration s'inspire de ce qui se fait en Ligue des champions avec le choix de la meilleure affiche par tour (lot 1) et l'ensemble des autres matches ainsi que les résumés en VOD (lot 2).

Un message clairement adressé aux autres chaînes, notamment celles de la TNT qui misent sur le foot pour doper leurs audiences, sans oublier Orange pour lequel les lots VOD semblent taillés. « Nous acceptons les offres groupées », précise Stéphane Dor, en soulignant qu'une fois achetés, les lots ne peuvent être revendus. Les candidats ont jusqu'au 3 mars pour rendre leur copie, divisée en offres qualitative et quantitative. Les critères qualitatifs peuvent peser jusqu'à 50 % dans la décision et s'appuient sur l'audience, l'exposition et la promotion. La Ligue pourrait procéder à un deuxième tour, si le prix de réserve n'était pas atteint, voire négocier de gré à gré. Jean-Pierre Louvel et Michel Seydoux, les présidents du Havre et de Lille, forment le comité de suivi, piloté par le n° 1 de la Ligue, Frédéric Thiriez. ● RACHEL PRETTI

Devenez meilleur entraîneur du championnat de France !

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

AVEC FIFA09

Le Championnat des Étoiles

France Football vous plonge au cœur du football français.

Analysez les statistiques des joueurs et des clubs, sélectionnez votre équipe, détectez les futures révélations, sachez écouter vos intuitions. En jouant sur **francefootball.fr** et en lisant France Football chaque mardi et vendredi, réveillez vos instincts et devenez le meilleur entraîneur de France !

Résultats

LES RÉSULTATS DE LA 22e JOURNÉE

Auxerre	0-0	Lorient
Bordeaux	2-2	Lille
Le Havre	2-3	Nancy
Le Mans	0-2	Nantes
Lyon	1-1	Saint-Etienne
Monaco	1-0	Grenoble
Paris-SG	2-0	Caen
Rennes	0-0	Toulouse
Sochaux	1-0	Marseille
Valenciennes	1-0	Nice

Conseil de la rédaction

Cher entraîneur,

Après un week-end de Coupe de France, la Ligue 1 a repris ses droits lors de la 22e journée. Et celle-ci ne s'est pas illustrée par le nombre de ses buts. En effet, les buteurs n'ont sévi qu'à dix-huit reprises et seul le Havrais Alassane s'est offert le luxe d'un doublé mais sa performance est entachée par la défaite face à Nancy. Nancy et Nantes sont du reste les seules formations qui se sont imposées à l'extérieur. Parmi les neuf premiers du Championnat, le Paris-SG est la seule équipe à avoir engrangé les trois points. Les joueurs de la capitale font donc la bonne opération du jour et pointent dorénavant à la troisième place du classement. Voilà donc un Championnat ouvert où tout semble possible.

Meilleurs joueurs de la journée

Meilleur gardien

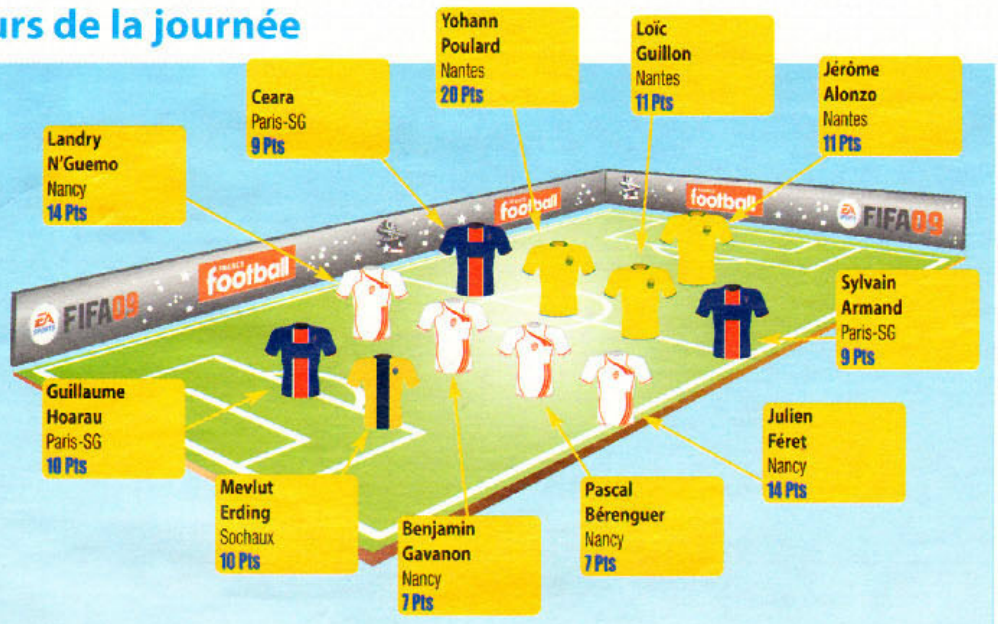
Jérôme Alonzo
Nantes / 11 Pts

Ses arrêts réflexes ont sauvé les siens. Il a dégoûté les attaquants adverses et a régné dans sa surface.

Meilleur défenseur

Yohann Poulard
Nantes / 20 Pts

Concentré et rigoureux en défense, il est monté pour ajuster un coup de tête victorieux et offrir trois points précieux.



Meilleur latéral

Sylvain Armand
Paris-SG / 9 Pts

Le latéral parisien a fait la loi dans son couloir. Infranchissable, il s'est autorisé quelques montées ravageuses.

Meilleur milieu défensif

Pascal Bérenguer
Nancy / 7 Pts

Il a fait preuve d'une activité incessante à la récupération, a déclenché le pressing et dynamisé le jeu des siens.

Meilleur milieu offensif

Julien Féret
Nancy / 14 Pts

Il a inscrit le premier but nancéien et relancé les siens. Ses percussions ont déstabilisé la défense havraise.

Meilleur attaquant

Mevlut Erding
Sochaux / 10 Pts

L'international turc s'est de nouveau illustré. De son rendement dépend le maintien des Lionceaux.

Classements

LE CLASSEMENT DE LA 22e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. fabienj35	81
2. eag35	81
3. louloute18	80
4. starfoot	80
5. greg21dag	80
6. seblosc	79
7. barnet17	78
8. babil44	78
9. brice.alsace	78
10. xavierdes85120	78
11. pacoo	77
12. totofdu53	77
13. shinoda44	77
14. canonier83	77
15. damaka	77
16. MasterTeam	76
17. fabfoot69	76
18. gorsky21	76
19. barnom49	76
20. Penichense	75

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-1
1. willow	1397		2
2. bruno_egv24	1386	▼	1
3. diego du 35	1363		3
4. Peter8	1357	▶	4
5. Maoro13	1354		6
6. aselnl	1349	▲	8
7. asmalex	1341		7
8. dodo21	1340	▲	10
9. axelou	1339		12
10. yannick_75	1336	▲	13

LE CLASSEMENT DES COMMUNAUTÉS

COMMUNAUTÉS	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-1
1. axelou	1,339		1
2. cristol	1,297	▶	2
3. DJ FLA FLA	1,295		3
4. chouchou sirod	1,285	▶	4
5. STAPS Nantes	1,276		5
6. Forza 49	1,261	▶	6
7. Challenge Rannovski	1,259		9
8. lepluscommunauté	1,256	▼	7
9. colintropforts	1,254		8
10. macommunauteprivee	1,252	▲	11

Comment jouer ?

1. Inscrivez-vous sur **francefootball.fr** dans la rubrique Le Championnat des Etoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
2. Une fois enregistré, vous disposez de **120 Étoiles** pour composer votre effectif.
3. Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
4. Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans France Football et France Football Week-end, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER CHAQUE JOURNÉE* !

- **PACK CONSOLE PS3 OU PSP +JEU EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR MINIMALE 190 €)

- **JEUX EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR 70 €)

- **LIVRES « CE SOIR ON LA MET AU FOND »** (VALEUR 11,50 €)

*Photos non contractuelles

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'EQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 24 juillet 2008 au 30 mai 2009 inclus, réservé à toute personne physique âgée de treize ans minimum pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'EQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique "dotations" du Jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », toute information demandée est transmise à notre prestataire technique aux fins de traitement des participations aux jeux-concours. Tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent. Il peut exercer ce droit auprès de L'EQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ses informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

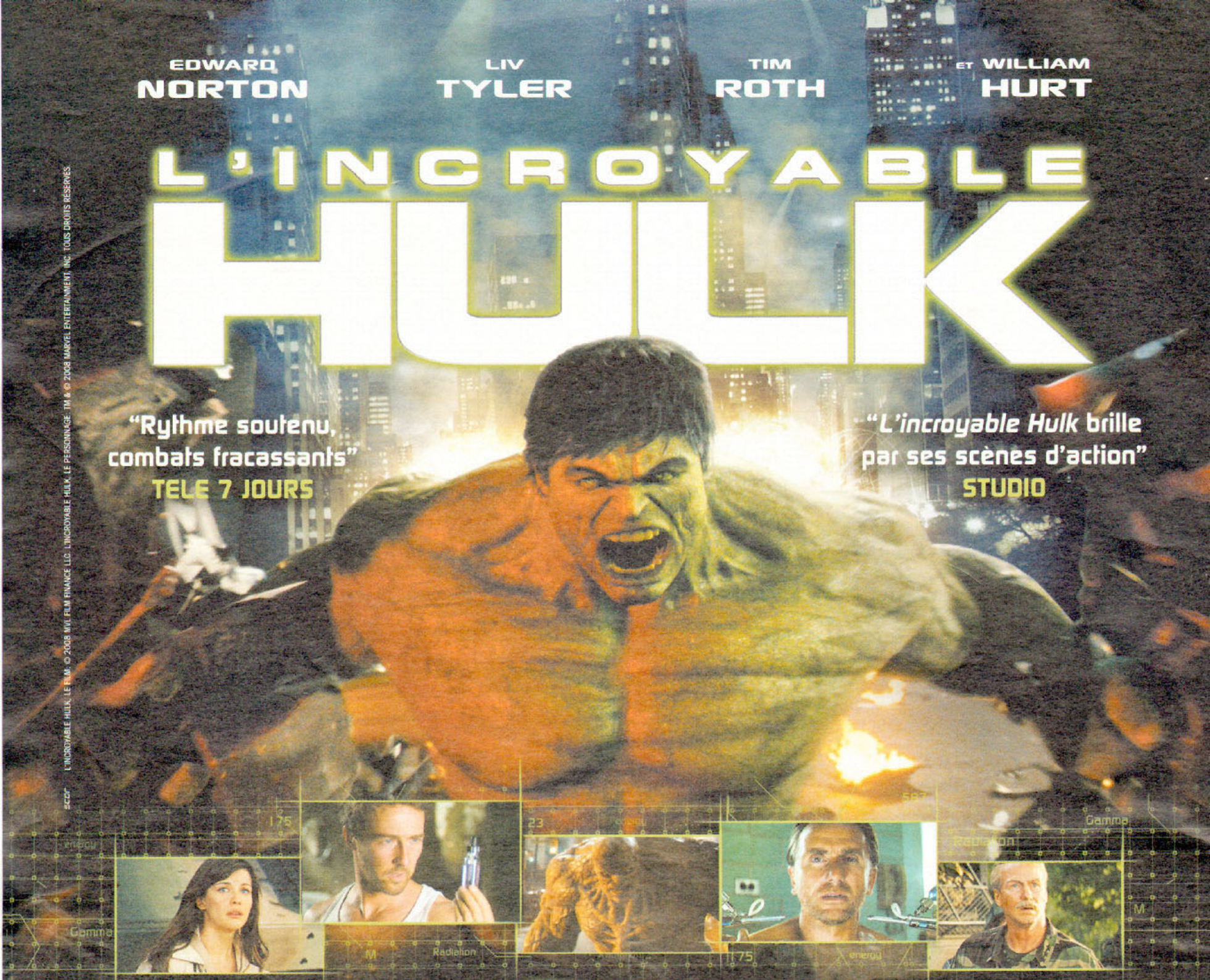
EDWARD NORTON LIV TYLER TIM ROTH ET WILLIAM HURT

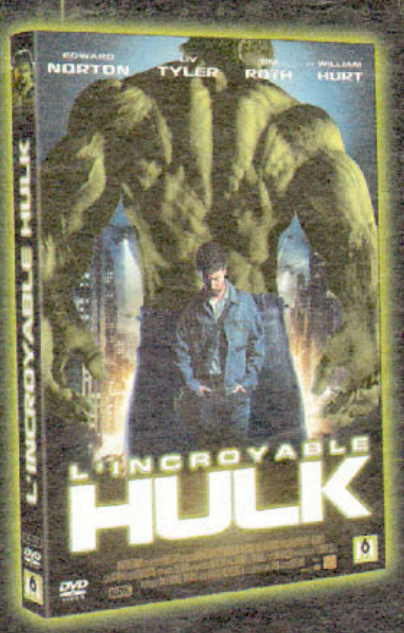
L'INCROYABLE HULK

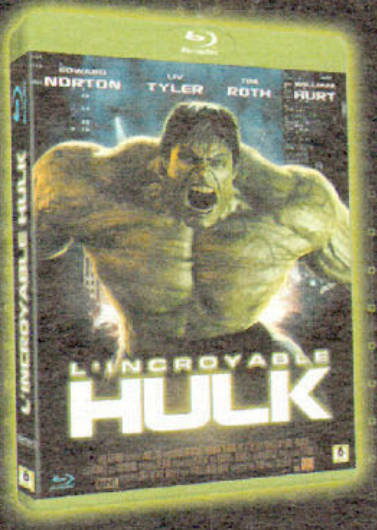
"Rythme soutenu, combats fracassants"
TELE 7 JOURS

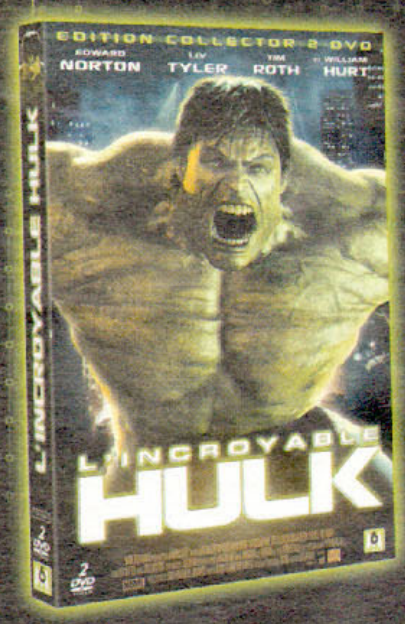
"*L'incroyable Hulk* brille par ses scènes d'action"
STUDIO

L'INCROYABLE HULK, LE FILM : © 2008 VVL FILM FINANCE LLC. L'INCROYABLE HULK, LE PERSONNAGE : TM & © 2008 MARVEL ENTERTAINMENT, INC. TOUS DROITS RESERVES.









INCLUS : 2 H 30 DE BONUS
EXCLUSIF AUX ÉDITIONS FRANÇAISES : Galerie de croquis et storyboards, Commentaires audio et interview de Louis Leterrier

LE 23 JANVIER EN DVD VIDEO, DVD VIDEO COLLECTOR ET Blu-ray Disc

WWW.INCROYABLEHULK-LEDVD.COM

MARVEL 20 minutes mcm mobile Orange PLAYSTATION 3 dvdrama.com Le premier quotidien du DVD SIGMATek NRJ